

PN-ABZ-437

PROJET DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES EN GUINEE

(Projet N° 675-0219)

RAPPORTS DES ETUDES DES BRP ET LEURS PLANS DE TRAVAIL

ET

PROPOSITIONS DES RECHERCHES

MARA/ DNFC/ USAID

Assistance Technique par:
CHEMONICS INTERNATIONAL

Labé, Mai, 1993
Republique de Guinée

TABLE DES MATIERES

RAPPORTS DES BRP ET LEURS PLANS DE TRAVAIL

1. BRP-Koundou (Rapport N° WKPKD93)
2. BRP-Diaforé (Rapport N° WKPDI93)
3. BRP-Dissa (Rapport N° WKPDS93)

PROPOSITIONS DES RECHERCHES

1. Institut de Recherche de Bareng
2. Institut de Recherche de Foulaya
3. Laboratoire de Protection des Végétaux
4. OMVG

BRP KOUNDOU/LELOUMA
N° __/PAK/LMA/93

République de Guinée

Travail-Justice-Solidarité

**PROJET DE GESTION
DES RESSOURCES NATURELLES**

PLAN DE TRAVAIL 1993

BRP KOUNDOU

Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales
Direction National des Forêts et Chasse
Agence Internationale de Développement des Etats-Unis

TABLE DE MATIERES

| | |
|--|----|
| I. RAPPORT DE SYNTHESE DE L'ENQUETE DE BASE | 4 |
| A. Introduction | 5 |
| B. Méthodologie | 10 |
| C. Résumé des Résultats dans les Villages | 10 |
| a. Agriculture | 10 |
| b. Ressources en Eau et Sol | 14 |
| c. Végétation/Ressources Forestières | 17 |
| d. Elevage/Pâturage | 21 |
| e. Activités Economiques/Entreprises/Groupements | 23 |
| f. Contraintes | 25 |
| g. Priorités | 27 |
| D. Thèmes Principaux/Interventions Potentielles pour l'Année 1993 | 28 |
| Eau, Sol, et Agroforesterie/Foresterie | 28 |
| Eau et Sol | 29 |
| Agroforesterie/Foresterie | 29 |
| Développement des Entreprises | 30 |
| Divers | 31 |
| II. PLAN DE TRAVAIL | 33 |
| A. INTERVENTIONS | 34 |
| 1) Sensibilisation/Vulgarisation des thèmes exigés des Interventions pour 1993 (et autres thèmes à déterminer) | 35 |
| 2) Aménagement des sources (reboisement des têtes de sources) | 36 |
| 3) Production des agrumes | 37 |
| 4) Introduction des plantes pour les haies vives | 39 |
| 5) Aménagement des sources (captage pour le petit irrigation) | 40 |
| 6) Restauration et Amélioration de Tapades | 41 |
| 7) Appui aux cultures maraichères | 42 |
| 8) Appui à la culture attelée | 44 |
| 9) Formation d'un groupement de fileuses, de tisserands, de teinturières et de teinturiers | 45 |
| 10) Assistance aux Apiculteurs | 46 |
| 11) Création de para-vétérinaires privés dans le BRP et appui à l'élevage | 47 |
| 12) Etude sur la Production et Ecoulement des Bananes | 49 |
| 13) Appui aux Associations Agricoles Villageoises | 50 |
| 14) Aménagement des sources (captage pour l'eau potable et abreuvoir) | 51 |
| 15) Entretien/Renforcement des puits | 52 |
| 16) Lutte contre les charançons | 53 |
| B. IMPLEMENTATION DE TRAVAIL | 55 |
| 1. Calendrier de Travail | 55 |
| 2. Tableau des Interventions | 59 |
| 3. Sommaire des Budgets | 61 |

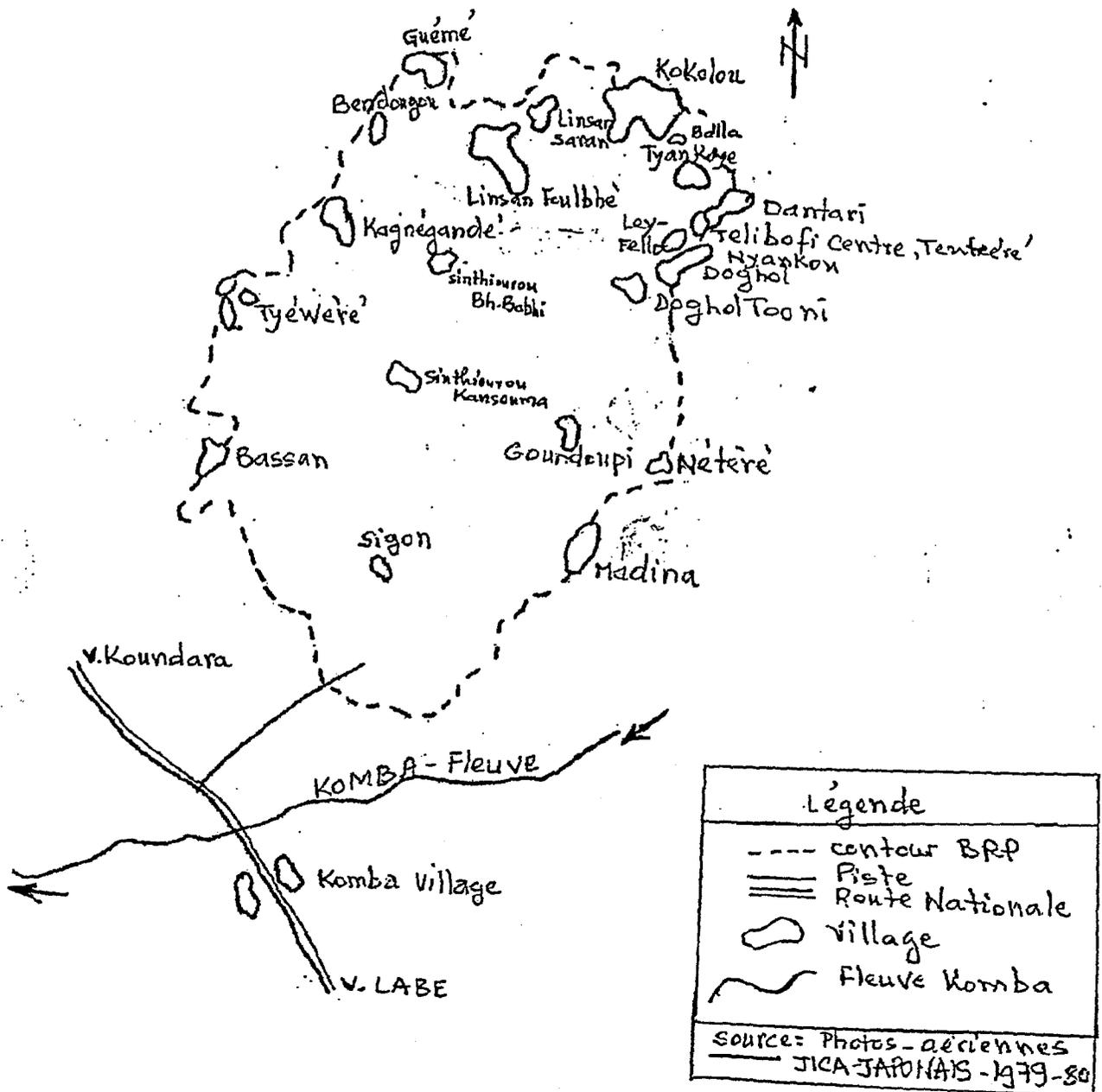
I. RAPPORT DE SYNTHESE DE L'ENQUETE DE BASE, BRP DE KOUNDOU

Durée de l'Enquête: du 27 Janvier au 26 Mars, 1993

BRP/Koundou/Linsan Saran

• Situation des villages et Hameaux

Echelle
1 : 100.000
0 1km



A. Introduction

Après l'avènement de la deuxième République, le Gouvernement guinéen s'est engagé dans la voie de la libéralisation. Dès la fin de 1985, un programme d'ajustement structurel est mis en place, sous le nom de Programme de Redressement Economique et Financier (PREF), fixant notamment les modalités du désengagement de l'Etat du secteur productif et de distribution (privatisation), la libéralisation des prix des produits. Dans ce contexte, le secteur agricole et le développement rural sont considérés comme un moteur de la relance de l'économie à long terme. Ainsi la redynamisation du secteur agricole est considérée comme un axe prioritaire. Les objectifs visés, repris dans la Lettre de Politique de Développement Agricole (LPDA¹) à savoir les grandes orientations de la nouvelle politique agricole et les priorités nationales, sont:

- 1). Assurer la sécurité alimentaire, tout en réduisant les importations alimentaires, par une augmentation de la production agricole encouragée par des actions d'encadrement et de vulgarisation;
- 2). Contribuer à améliorer le niveau de vie des populations, par une meilleure valorisation des produits et une relance des exportations agricoles;
- 3). Préserver et gérer les ressources naturelles sur une base durable.

C'est ainsi que le massif du Fouta-Djallon a très tôt attiré l'attention de la communauté internationale, de par son rôle de "château d'eau de l'Afrique de l'Ouest". En 1979, lors de la 3ème session du conseil des Ministres de l'OUA, un projet Régional de "Restauration et d'Aménagement intégré du Massif du Fouta Djallon" (RAF/81/060) a été initié, faisant suite vingt ans plus tard aux recommandations de la 3ème conférence inter-africaine des sols tenue à Dalaba en Novembre 1959. Ce projet, impliquant plusieurs pays, dont la Guinée s'inscrit dans la problématique de lutte contre la sécheresse, la désertification et les autres calamités naturelles en Afrique et vise plus spécifiquement à assurer la protection du massif contre l'érosion et l'utilisation rationnelle des ressources naturelles. Dans une première phase (1984 - 1986), ce projet a identifié 12 Bassins Représentatifs Pilotes (BRP); disséminés dans tout le massif. Dans une deuxième phase, l'Aménagement intégré de ces 12 Bassins versants de petite dimension à été confié à différents bailleurs de fonds. Au terme de cette deuxième phase, une stratégie globale d'aménagement intégré pour l'ensemble du massif doit être définie et mise en oeuvre sur la base de l'expérience menée dans les 12 BRP: c'est la troisième et dernière phase.

¹La LPDA fait suite à la deuxième conférence nationale sur le Développement rural (Avril 1984), au cours de laquelle les principaux problèmes ont été mis en exergue à savoir le manque d'efficacité du secteur agricole, la déficience des infrastructures et de l'encadrement, la désorganisation des secteurs amont et aval, la gestion des ressources naturelles, ainsi que les manques multiples dans la connaissance du secteur agricole.

RENSEIGNEMENTS GENERAUX DU BRP :

Le Bassin Représentation Pilote (BRP) de Koundou à Linsan-Saran est situé au Nord-Ouest du Massif du Fouta-Djallon entre 11°38' et 11°52' latitude-Nord et, 12°32' et 12°41' de longitude-Ouest. Le périmètre couvert par le BRP correspond au bassin versant de la rivière Koundou considérée comme représentant des plaines septentrionales du Massif du Fouta-Djallon (MFD). Le BRP appartient au bassin hydrographique du fleuve Komba qui coule vers la Guinée-Bissao. Il occupe une superficie totale de 107 km² et est entièrement dans la Commune Rurale de Développement (CRD) de Linsan-Saran (préfecture de Lélouma). Le BRP de Koundou se trouve à 115 km de Labé-ville et à 100 km de Lélouma-centre. Il est limité à l'Est par le District de Télibofi (Préfecture de Lélouma), à l'Ouest par le village de Sébété (Préfecture de Gaoual), au Nord par le district de Linsan-centre, Préfecture de Lélouma), au Sud par le fleuve Komba.

Le relief est caractérisé par quatre (4) unités: Le mont kokolou, massif montagneux isolé d'altitude supérieure à 800 m; Les plateaux de 500 - 700 m lieux d'implantation humaine privilégiée; Les versants qui restent l'unité la plus étendue dans le BRP; Les terrasses et les plaines alluviales moins étendues dans le bassin dont l'essentiel se localise le long de la Kansouma et de la Koundou. La population du BRP est estimée à 350 familles repartis dans vingt trois (23) villages et hameaux pour une population active de 3881 habitants. Elle est composée à 90% de peuhls le reste dans le village de Linsan-Saran est constitué de Sarakolés, qui seraient des descendant de commerçants "Soninké" originaires du Sahel Malien. On y parle le pular et le Saran (dialecte dérivé de la langue nationale Maninka). Une minorité parle l'anglais en faveur de son séjour écourté en Sierra-Léone, au Libéria, Nigeria, ou en Gambie. La zone est profondément islamisé ce qui n'empêche pas la population d'être ouverte sur l'extérieur. En vertu, de l'éducation coranique, un grand nombre d'adultes (surtout hommes) savent lire et écrire le pular en caractère arabe.

Si on excepte les villages de Linsan-centre et de Linsan-Foulbhé, l'habitat est dispersé sur toute l'étendue du bassin versant sous forme de tapades isolées ou regroupées en petits ensembles localisés en fonction des disponibilités en terres ou en eau (sources essentiellement). La plupart des tapades est donc située en haut des versants et l'émergence des sources ou bien le long des marigots.

Du point de vue artisanat, on note la pratique de plusieurs métiers (forge, tissage, apiculture, teinture, saponification pour ne citer que ceux-là). La pratique de ses métiers est généralement fait par les captifs (dyihaabhe) et les sarakolés puis associée à d'autres activités surtout agricoles. D'une manière générale, le bassin est caractérisé par des sols pauvres et acides; Les précipitations moyennes sont comprises entre 1600 mm et 2000 mm. La saison des pluies (pluies de Mousson) s'étale de la deuxième quinzaine du mois de Mai à Octobre alternant avec une saison sèche (Harmattan) marquée de Novembre à Avril. Les pluies de début et de fin de saison, très violentes, sont provoquées par le passage du Front Inter-Tropical (FIT). Ces pluies peuvent être responsables de phénomènes d'érosion à la parcelle (ruissellement le long des pentes) en particulier lorsque les sols de structure fragile sont dénudés (début de saison culturale). Le réseau hydrographique est dense, mais de nombreuses sources et marigots tarissent en saison sèche, posant le problème de la maîtrise du facteur eau et de la disponibilité en eau potable pour les populations du BRP.

Dans le cadre de la végétation, une partie de la forêt de Nyalama est à l'intérieur du BRP (côté Ouest). Elle est très contiguë aux villages de Bassan, Sigon, Goundoupi, Nétééré, Doghol, Linsan-Foulbhé, Bendougou, Kagnégandé et Diawbhé (totalement dans la forêt), et Tyéwéré. Sa superficie est de 10.000 ha et a été classée en 1943 par l'agent forestier Français dénommé Soppori. Du point de vue élevage, un recensement de 1992 donne les chiffres ci-après: Bovins: 1654 têtes; Ovins: 322 têtes; Caprins: 463 têtes. Chaque famille possède un noyau de volaille pour la consommation familiale et rarement pour la vente.

Les Equipements socio-collectifs:

Enseignement: Il existe 2 écoles de quatre (4) classes à Kokolou et à Linsan-centre avec 26 filles et 153 garçons soit au total 179 élèves; il y a aussi une école en ruine à Télibofi avec 4 enseignants.

Santé: Il y a un centre de santé à Linsan-Saran qui a été construit par un ressortissant de Linsan et qui est actuellement fonctionnel avec 4 agents de santé.

Eaux et Forêts: Ce service est représenté par un cantonnement forestier dont: un chef cantonnier (Ingénieur) et 2 gardes forestiers.

Circulation: on note l'existence d'une piste en terre: pont Komba-Linsan (20 km) avec aucun ouvrage de franchissement; d'une piste en terre: Kagnégandé-Linsan-Télibofi (15 km); l'existence de 5 mosquées en dur à: Linsan-centre, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Ley-Fello et Kagnégandé.

Eau potable: Il existe 2 forages et 2 captages de source à Linsan-Foulbhé, Linsan-Saran et Kokolou.

Marchés et Flux: Le marché de Linsan-Saran se tient le Mardi. Cette tenue reste l'occasion d'échanger les faibles surplus des produits locaux (par exemple artisanat, agricole, légumes, marchandises diverses, tissus, chaussures, fruits, galettes, pains. etc.). Labé reste le point d'approvisionnement de leurs détaillants. Il y a deux (2) petites boutiques à Linsan-Saran. Dans le cadre du flux des voyageurs, deux véhicules privés (une jeep, et un camion) assurent le transport des passagers et des marchandises Labé-Bounaya (grand marché de bétail à 15 km de Linsan, le Mercredi), via Linsan-Saran et inversement. Le déplacement à pied est quasi-exclusif surtout entre les villages peu éloignés les uns des autres (5 à 15 km en moyenne).

ORGANISATION SOCIO-SPATIALE DU BRP

La population du BRP est essentiellement composée de peuhls éleveurs sédentarisés et de Sarakolés (Sarans). Les sarakolés habitent le village de Linsan-saran. La structure actuelle de la société et la dispersion géographique des villages ont pour origine la conquête du Fouta-Djallon par les peuhls musulmans au XVIIIème siècle.

La hiérarchie sociale instaurée par l'Etat théocratique peuhl était fondée sur la distinction "Maîtres" (Rimbhé) et "Captifs" (dyihaabhé), ces derniers travaillant pour les maîtres. Cette hiérarchie s'observe encore à l'heure actuelle au niveau de l'habitat du BRP et constitue dans une certaine mesure la base des relations sociales.

Au niveau de l'habitat, on peut distinguer trois (3) types de villages (le village étant constitué par l'ensemble des concessions): le missidé, organisé autour d'une mosquée et

habité par les anciens maîtres — celui-ci est situé de préférence sur les hauteurs près des pâturages (par exemple Linsan-Foulbhé); le foulasso, sorte d'éclatement du missidé, créé à la suite de l'agrandissement des familles (par exemple Tyankoye); le roundé, dépendant du missidé et habité par les anciens captifs — celui-ci est généralement situé à mi-pente, près des terres de culture et des marigots (par exemple Tyéwèré, Sigon, Goundoupi, Nétééré, Doghol).

Un réseau complexe de relations entre missidé, foulasso et roundé explique la relative confusion qui existe dans les limites et la sphère d'influence des territoires villageois. Au niveau du BRP, le nombre de villages Roundé est de 8 qui sont: (Diawbhé, Bendougou, Tyéwèré, Doghol, Nétééré, Goundoupi, Sigon, Télibofi) contre 11 villages et hameaux de type missidé (et foulasso) qui sont: (Linsan-Foulbhé, Guémé, Kagnégandé, Kokolou,, Tyankoye, Ley-Fello, Tenkéré, Nyankou, N'Dantari, Bassan, Madina) et un (1) seul village sarakolé, Linsan-Saran, soit une proportion de 1/2 roundé, 2/3 missidé et 1/10 sarakolé.

Tableau No. 01 REPARTITION DES VILLAGES DU BRP SELON L'HABITAT

| Missidé/Foulasso (Rimbhé: Maîtres) | Roundé (Dyihaabhé: captifs) | Sarakolé (Sarans) |
|---|---|----------------------|
| 1. Linsan-Foulbhe 2. Guémé 3. Kagnégandé 4. Kokolou 5. Tyankoye 6. Ley-Fello 7. Tenkéré 8. Nyankou 9. N'Dantari 10. Bassan 11. Madina | 1. Diawbhé 2. Bendougou 3. Tyéwèré 4. Télibofi 5. Donghol 6. Nétééré 7. Goundoupi 8. Sigon | 1. Linsan-Saran |

UN EXODE MASCULIN TRES MARQUE

L'exode observé au cours des interviews semi-structurées et individuelles pendant des enquêtes, concerne essentiellement la population active masculine. Déterminé par les conditions du milieu et le manque de possibilités de gagner sa vie dans la zone, l'exode est particulièrement élevé; au niveau du BRP, des taux d'absence de 50 à 60% ont été relevés pour la tranche des 15 à 45 ans.

Si ce phénomène n'est pas nouveau, il touche de plus en plus d'hommes jeunes (à partir de 14-15 ans le plus souvent comme marchands ambulants à Labé, Kindia, Conakry ou à l'extérieur: Libéria, Guinée-Bissao, Gambie, Sénégal, Sierra-Léone, Nigéria). Cependant le départ des fils en tant que force de travail jeune a une influence directe sur le travail des

femmes qui voient leur temps de travail encore alourdi.

UN PROBLEME D'ACCES A LA TERRE

Traditionnellement, les terres en propriété (concession, champs extérieurs) sont hérités de père en fils. Il en va de même pour les concessions des anciens captifs. Les anciens maîtres se partagent la quasi-totalité des terres du BRP, en dehors des concessions. A côté de cela, le système de prêt est largement répandu au niveau du BRP. Sorte de solidarité, ce système permet à ceux qui n'ont pas de terre en suffisance de cultiver des parcelles dont ils ne sont pas propriétaires. Le plus souvent, il est lié à la dîme coranique en compensation du prêt, le propriétaire reçoit 1/10ème de la récolte. Les concessions ne sont en général pas concernées par le prêt; les terres destinées aux enclos des habitations sont le plus souvent héritées. Ce système de prêt est très généralisé au niveau du BRP. Toutefois s'il comporte des avantages évidents, la durée du prêt est limitée dans le temps, aucune plantation d'arbres (signe de propriété) ou d'action à long terme ne peut être envisagée par le locataire; de plus, ce prêt ne fait l'objet d'aucune convention écrite entre le propriétaire et le locataire. Par exemple on ne fait pas de prêts pour un jardin de bananes.

UN PROBLEME DE FEU DE BROUSSE

L'origine ou la provenance est un peu mal connue, ceci est dû spécifiquement à l'existence de rares villages entre Tiaguel-Bori-Komba (zone du col de sita) vers le Sud-Est du BRP, mais aussi vers la zone qui est entre Tyéwère-Sigon-Diawbhé-Goundoupi complètement inhabitée. D'après nos constatations ces feux auraient pour origine: voyageurs (panne de véhicules sur la route nationale Labé-Koundara-Sénégal), la récolte du miel, la préparation des champs, les feux tardifs allumés par les paysans eux-mêmes (Mars, Avril de chaque année) évoluant librement en brousse compromettent dangereusement l'élan de la régénération naturelle. Les microflore et microfaunes, agents actifs de cette régénération sont complètement calcinés. Détruisant tout sur leur passage, ces feux de brousse exposent les sols et les prédisposent ainsi à l'érosion en nappe et en ravine dès les premières pluies (Mai). Chaque année, les feux parcourent les vastes étendues (Tiaguel-Bori-Komba-Sébété-Linsan-Dongol jusqu'au fleuve Bantala sur la route de Gaoual) défiant toutes pratiques de feu précoces. Récoltes, animaux quelquefois des villages entiers et même des vies humaines constituent le bilan des dégâts causés par ces sinistres feux. Cette partie décrite plus haut atteint son plus haut point de dessiccation (en Mars, Avril); cette année de 1993, le feu est passé pendant les jours de 27-31 Mars. Le passage de ce feu est devenu très courant, les paysans affirment toujours: "Le feu passera sans faute, ceci est incontournable chaque année pour nous." Pour l'aménagement du BRP, il serait important de juguler ce phénomène par la pratique des feux précoces (Novembre Décembre de chaque année) et l'installation de pare-feux (verts et nus).

INTERVENTIONS RECENTES

Le FIDA (Projet de Développement sur la Réhabilitation de l'Agriculture au Fouta Djallon) évolue dans la zone depuis 1991. Il a à son actif: deux forages (à Linsan-Saran et Linsan-Foulbhe); deux captages de sources (à Linsan-Saran et Kokolou); et l'installation de 3 Associations Villageoises (à Kagnégandé, Tombocoutou et Linsan-Saran). Le FIDA est

toujours sur place avec deux agents qui évoluent sur le terrain et sont basés à Linsan-Saran.

B. Méthodologie

Cette étude a été réalisée avec l'utilisation de la méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP). C'est une méthodologie de recherche qualitative qui met un accent particulier sur l'exploitation des connaissances des autochtones et sur la prise en compte de leurs points de vue comme partie intégrante du processus de recherche. L'étude s'est appuyée sur l'équipe pluridisciplinaire du BRP avec l'appui de l'Assistance Technique et a utilisée une variété d'outils et de techniques dont: la carte ou croquis du village ou du hameau (elle a été tracée par terre par les paysans eux-mêmes, connaissant parfaitement leur terroir) ceci au niveau de tous les villages; les transects et la toposéquence ont été élaborés par l'équipe du BRP suivi d'un ou deux guides du village ou hameau visité; l'interview semi-structurée et l'interview individuelle, faite au niveau de tous les villages, a facilité la communication et l'ouverture des esprits de part et d'autre; les matrices ont permis quant à elles de discuter sur la gestion des ressources naturelles, surtout dans les villages les plus grands: Kokolou, Linsan-Saran, Dantari.

Ceci a été conçu pour promouvoir la participation des populations locales dans la collecte et l'analyse des données de l'information. Aussi, la MARP est une méthode de recherche participative, et un processus continu d'apprentissage pour une meilleure connaissance des conditions et problèmes des populations locales. En effet la MARP reconnaît qu'il faut une certaine rigueur pour rendre plus fiables les résultats de l'étude afin de leur garantir une certaine validité. Par ailleurs, elle reconnaît également qu'une certaine flexibilité et une dose "d'informel" sont nécessaires pour obtenir des informations d'ordre qualitatif sur le terrain.

Ainsi la MARP fournit des recommandations méthodologiques pour améliorer la qualité de l'information collectée. Cependant ces recommandations ne sauraient constituer des recettes à utiliser de manière rigide, au risque de compromettre la flexibilité et la créativité qui sont parmi les piliers essentiels de la MARP. Nous noterons que les différents outils et techniques utilisés ont permis un bon déroulement des enquêtes en général, en dépit de la persistance de certains biais (méthode d'enquête nouvelle de la MARP, population étrangère à ce genre d'enquêtes, mois de carême aux derniers jours de l'enquête, absence de la population active dans les villages — hommes jeunes de 20 à 45 ans).

C. Résumé des Résultats dans les Villages

a. Agriculture

Etant donné l'emprise agricole sur l'espace du BRP et la faible densité de la population il est important de savoir les pratiques pour en évaluer l'impact sur le milieu naturel. D'une manière générale, les systèmes de cultures sont assez similaires d'une région à l'autre du Fouta-Djallon. Les différences observées sont liées aux adaptations des pratiques culturelles en fonction du type de sol: sol de n'Dantari, sol de Hansaghéré, sol de Hounsiiré, sol de Fello. Ces adaptations apparaissent au niveau de l'exploitation des champs extérieurs.

Systemes de culture:

La production agricole est destinée en priorité à la consommation familiale et dans une moindre mesure à la commercialisation (surplus éventuels en manioc, arachide, ou riz). Ainsi, selon que l'on se trouve à l'intérieur ou à l'extérieur de la concession, trois (3) systèmes traditionnels peuvent être mis en évidence: système intensif des tapades; système extensif des champs extérieurs, et le système extensif à semi-intensif des bas-fonds.

Systeme Tapade:

La tapade correspond à la parcelle cultivée à proximité directe des cases d'habitations qui, quant à elle, est divisée en plusieurs sountouré. L'ensemble des sountouré forment la concession. La tapade constitue à la fois un lieu de résidence et un lieu de production. Elle constitue une constante du système de production.

Les tapades au niveau du BRP sont préférentiellement installées sur les hauteurs, ou aussi sur les sols de n'dantari. Leur superficie varie de 0,25 ha à plus de 1 ha. Le système tapade répond à une logique d'autosubsistance de la cellule familiale grâce à un ensemble de pratiques permettant une production annuelle (pas de période de jachère) variée et intensive. La plupart des tapades est clôturée par des haies mortes (branchages coupés et mis en place, chaque année) cependant on note quelques haies vives composées de Pourguère ou Bantara-Bururé entourant la concession et la présence de nombreux fruitiers (Orangers, Manguiers, Kolatiers, Papayers, pour ne citer que ceux-là) favorisant un véritable micro-climat. Cette haie est souvent commune, c'est à dire entourant tout le périmètre du village ou hameau. Chaque chef de famille clôture au niveau de sa tapade. Cette haie montre souvent l'unité du village dans la parenté (dyokkéré èndhan): on trouve des haies communes à Sigon, Donghol, Télébofi, et Ley-Fello.

Dans les tapades on trouve une pratique de cultures en association, dont les récoltes sont échelonnées au cours du temps: maïs, taro, patate, coton et quelque fois le manioc et l'arachide pour ces cultures principales. Il faut noter qu'au niveau du BRP, les paysans font des champs de manioc ou d'arachide au niveau des champs extérieurs (par exemple: Doghol, Linsan-Saran, Kokolou). Il faut ajouter les nombreux légumes et condiments: tomate, courge, haricot, aubergine, piment, gombo, oseille de guinée.

Egalement, on trouve un maintien de la fertilité par amendements et apports organique (mulching, bouses et crottins, déchets ménagers, cendres) et une pratique de conservation des sols, notamment par les cordons de pierre ou du bois.

Toutefois, en fonction de l'éloignement des cases, on observe un gradient de fertilité décroissant dû à un apport de matière organique et des soins de moins en moins conséquents au fur et à mesure que l'on s'éloigne des cases (les cultures de maïs en association, situées de préférence près des cases, recevant le plus de soins). On note une richesse systématiquement plus élevée de ceux-ci par rapport aux mêmes sols cultivés en extensif (champs extérieurs). Le travail des tapades est exigeant en temps et s'échelonne tout au long de l'année, avec un pic en saison des pluies. Il est réservé aux femmes qui reçoivent la responsabilité des tapades à leur mariage. Le mari est propriétaire des terres, il attribue à sa ou à ses femmes une parcelle qu'elle(s) gère(nt). Celles-ci sont souvent aidées par leurs enfants et plus rarement par le mari, qui n'intervient le plus souvent que pour des travaux plus lourds, comme le défrichage, la réfection des clôtures, le semis de maïs et la

plantation des arbres fruitiers.

Systeme champs extérieurs:

Par champs extérieur, il faut entendre toute parcelle cultivée en dehors de la concession (à l'exception des bas-fonds). Le champs extérieur appartient ou non au territoire villageois. Contrairement à la tapade, l'exploitation en champ extérieur est extensive et caractérisée par l'alternance de périodes de jachère et de culture. Cette alternance, s'observe en plusieurs secteurs de culture chaque secteur étant cultivé alternativement 3-9 voir 25 ans, par l'ensemble ou non de la communauté, puis laissé en jachère.

L'objectif de production est de fournir la céréale de base (riz) et éventuellement l'arachide ou le manioc (quand les conditions des sols le permettent). La production est destinée en priorité à l'autoconsommation et souvent à la vente et au troc (produit contre argent) au sein du village ou au marché de Linsan ou Tiaguel-Bori.

Tous les paysans presque cultivent une parcelle en dehors de la concession. Il ressort qu'il y a assez de terres disponibles dans le BRP vu la faible population qui y vit. Le niveau de la production est bonne à faible et dépend essentiellement de la régénération naturelle du sol par la jachère. Aucune technique n'est utilisée pour améliorer la fertilité ou la structure du sol. Le labour est suivi directement du semis.

Cependant beaucoup de paysans du BRP connaissent la notion de cordons de pierre ou de bois qui ne suit pas le plus souvent les courbes de niveau. Notons que la superficie des champs cultivés varie d'une zone à l'autre (chiffres exacts seront recherchés). Toutefois il faut garder à l'esprit qu'un hectare sur sol N'Dantari ne peut pas être comparé à un hectare sur Fello notamment la raison de leur fertilité et des conditions de travail différentes. Le paysan commence par le défrichage (pas de désouchement, respect de certains arbres: Néré, Kahi, Simmé). Ensuite, il brûle le champs; ceci est suivi d'un épierrage et d'un grattage à la daba assimilé au labour aisé par les femmes et les enfants avant le semis. Les pierres sont rassemblées en tas ou éventuellement en cordons perpendiculaires à la pente.

Signalons que dans le BRP, le riz est semé par deux méthodes: Semis à la volée, (pratique courante) ou semis en poquet (très nouveau). Seulement trois (3) paysans l'utilisent dans deux (2) villages (Kokolou et à Kagnégandé). Après un an d'expérience ils affirment avoir constaté les faits suivants: une diminution de la quantité de semence pour une même superficie; une raréfaction des mauvaises herbes; un semis fait seulement par les petits enfants (8-12 ans) qui sont très nombreux dans tous les villages (main d'oeuvre enfantine).

La récolte et le battage sont effectués en famille. En temps un, deux, et parfois trois désherbages sont effectués selon l'emplacement du champ et la disponibilité en main-d'oeuvre. Eventuellement, tous ses travaux peuvent être effectués à l'occasion d'un killé, forme d'entraide traditionnelle où tous sont couverts, moyennant le repas et/ou d'autres avantages selon les moyens disponibles (voir tableau N° 02).

Tallem N°001: Superposition des périodes de travail tapades et champs extérieurs.

| TRAVAUX | J | F | M | A | M | J | J | A _o | S | O | N | D |
|--------------------------|-------|---|---|---|---|---|---|----------------|---|---|---|---|
| <u>Tapades</u> | | | | | | | | | | | | |
| Defouage | ----- | | | | | | | | | | | |
| Recolte PATATE DORCE | ----- | | | | | | | | | | | |
| Recolte Manioc | ----- | | | | | | | | | | | |
| semis MAÏS | ----- | | | | | | | | | | | |
| Binage Maïs | ----- | | | | | | | | | | | |
| Recolte Maïs | ----- | | | | | | | | | | | |
| semis patate Dorce | ----- | | | | | | | | | | | |
| semis Manioc | ----- | | | | | | | | | | | |
| semis Arachide | ----- | | | | | | | | | | | |
| Recolte Arachide | ----- | | | | | | | | | | | |
| Mueching (Paillage) | ----- | | | | | | | | | | | |
| Désherbage | ----- | | | | | | | | | | | |
| <u>CHAMPS EXTERIEURS</u> | | | | | | | | | | | | |
| <u>RIZ de Montagne</u> | | | | | | | | | | | | |
| Defuichement | ----- | | | | | | | | | | | |
| Mise a' Feu | ----- | | | | | | | | | | | |
| Labour/semis | ----- | | | | | | | | | | | |
| Désherbage | ----- | | | | | | | | | | | |
| Recolte/Battage | ----- | | | | | | | | | | | |

La superposition des deux calendriers (tapades, champs extérieurs) met en évidence plusieurs éléments importants dont il faut tenir compte lors des aménagements: 1) le travail est constant tout au long de l'année; 2) on observe deux pics de travail, en saison des pluies (surtout de Mai à Juillet), et dans une moindre mesure d'Octobre à Novembre-Décembre (période des récoltes); 3) la période la moins chargée va de Janvier à Avril (défonçage des tapades, effectué en même temps que la récolte des tubercules) laissant la possibilité éventuelle de cultures maraîchères. Le travail agricole repose en général sur les femmes aidées des enfants et plus rarement du mari, celui-ci n'intervient, comme il a été dit plus haut, que dans les travaux plus lourds comme le défrichement.

La période de saison sèche est mise à profit par les hommes pour faire le tissage et l'apiculture (fabrication et hissage de ruches); et par les femmes (petit commerce, maraîchage, teinture, saponification, artisanat) pour la constitution de réserves de bois, de bouses de vaches sèche; c'est aussi, une période de plus grande réceptivité pour la sensibilisation et enquêtes parceque tout simplement les paysans sont moins chargés.

Systeme Bas-fonds:

Au niveau du BRP c'est en bordure de la Kansouma et de la Koundou qu'on trouve les bas-fonds. Ici évoluent les Sarans de Linsan où ils cultivent le riz, le maïs (deux fois dans l'année) et le manioc. Toutefois, il ne faut pas surestimer le potentiel de ses bas-fonds (N'Dantari, Dunkiré) qui exigent une maîtrise de l'eau (rendue possible par des aménagements hydro-agricoles), mais également une amélioration sensible de leur structure et un apport en intrants importants (matière organique, amendement, engrais) et un suivi et vulgarisation des techniques maraîchères.

b. Ressources en Eau et Sol

EAU:

Le BRP est irrigué par un réseau hydrographique important dominé par la Koundou et ses affluents dont les principaux sont: Le Tougui-Dombi au Sud-Est de Bassan; Le Hebbiya au Nord de Sigon; Le Sigonwel au Sud de Sigon; Le Goundoupiioun à l'Ouest de Goundoupi; et La Kansouma (plus important affluent) au bord du quel on rencontre des bananeraies et des plaines rizicoles. A ceux-ci s'ajoutent les cours d'eau de N'Dantari: Kokolouwol au Nord; Koubiwol à l'Est (à la limite de la préfecture de Mali et constitue le lieu d'implantation des champs rizicoles des villages environnants); le Mouliko (affluent de Boomini) au Nord-Ouest de Bassan avec des potentiels agricoles importants, et le Néna (affluent gauche de la Kansouma).

Sources: Outre ces cours-d'eau, notons assez des sources et des ruisseaux dont la plupart tarissent en saison sèche. Ce qui explique les longues pénuries en eau pour les hommes et les animaux. Pendant la saison sèche les femmes consacrent assez de leur temps à la collecte de l'eau eu égard à la distance à parcourir pour aller à la source ou le temps à mettre pour puiser un sceau d'eau. Ce manque d'eau réduit les possibilités de diversification des activités féminines comme le maraîchage.

Il faut cependant signaler que la crise d'eau est plus aiguë dans les villages de Bassan, Kagnégandé, Tyéwèré, Doghol et Tenkeré où il faut 4 à 6 heures d'attente pour avoir son tour de puiser.

Partout l'on prend soin à conserver et à protéger les sources pérennes, seuls points d'approvisionnement en eau potable de la majorité des villages à la période critique (Avril-Mai). Dans certains villages tels que : Sigon, Kagnégandé, Tyéwéré, Doghol et Télibofi, il existe des organisations sociales de jeunes, des femmes et des vieux chargées d'entretenir et de gérer les sources. Ces organisations ont pour tâches principales de clôturer les sources, de débarrasser de l'eau de tous les débris et de veiller au respect des principes établis par le village: puiser à son tour avec un seul bol; interdiction de porter les chaussures en puisant; interdiction de se laver les mains ou laver la vaisselle ou le linge à la source. A Linsan-centre et à Kokolou, deux sources aménagées par le FIDA atténuent la pénurie d'eau en saison sèche.

Tableau N°03 : Nombre de sources pérennes et temporaires identifiées dans le BRP.

| Sources pérennes | Sources temporaires | Total |
|------------------|---------------------|-------|
| 33 | 16 | 49 |

Puits et Forages: Les rares puits ordinaires rencontrés dans certains villages connaissent généralement des éboulements les rendant non fonctionnels. Entre 1991 et 1992, le FIDA a réalisé deux forages à Linsan-Foulbhé et à Linsan-Saran. Ce dernier connaît une baisse du débit voire même une rupture entre Avril et Mai.

Situation des puits et leur état:

| Villages | Nombre des puits | Fonctionnels | Non fonctionnels | Forages |
|----------------|------------------|--------------|------------------|---------|
| Linsan-centre | 9 | 3 | 6 | 1 |
| Linsan-Foulbhé | 3 | 1 | 2 | 1 |
| Telibofi | 2 | - | 2 | |
| Kagnégandé | 2 | 1 | 1 | |
| Kokolou | 5 | 1 | 4 | |
| Sigon | 2 | 2 | - | |
| Madina | 1 | 1 | - | |
| Guémé | 1 | - | 1 | |
| Total | 25 | 9 | 16 | 2 |

La pêche

Quant aux ressources halieutiques, c'est dans le fleuve Komba que les paysans pêchent à l'hameçon pour les hommes et au panier pour les femmes. La marre de Nyal vers le Nord-Ouest du BRP (15 km vers Bounaya) contribue à l'installation du bétail en saison sèche et à la pêche.

SOLS:

Les terres sont suffisantes et variées. Ceci s'explique par la durée de la jachère qui varie entre: 2-6 jusqu'à 25 ans.

a)- **Les tapades:** Les tapades sont traditionnellement le domaine des femmes qui sont chargées de culture du maïs, du manioc, du taro, du gombo, du coton, de la patate et de l'entretien des arbres fruitiers qui sont la propriété des hommes. L'exploitation intensive des tapades exige un investissement considérable pour conserver la fertilité et la productivité du sol. C'est ce qui fait que dès après les récoltes, le cheptel est ramené dans les concessions afin de récupérer facilement le fumier. Le second cas de fertilisation est le feuillage (mulching) effectué dès après le premier ou deuxième binage/buttage du maïs.

b)- **Les champs extérieurs :** La tenue foncière est ancestrale chaque famille dispose de ses propres terres et les exploite à sa guise. L'agriculture est du type extensif et itinérante avec des champs non loin des habitations exception faite pour: Linsan-Saran qui quitte le plateau (Bowal) pour aller travailler dans les bas-fonds de Kansouma, Woussoubi, Kambara et Kéréguidé; et Bassan qui exploite les plaines de Boomini où la culture attelée est pratiquée. Le manque de démarcation entre terre de culture et terre de pâturage entraîne la clôture des champs avant le début des labours.

Les grands types de sols rencontrés sont:

* **Le Fello (montagne) ou Falo (versant):** C'est une zone cultivable qui se trouve sur le flanc de montagne ou sur le versant et représente plus de 45% des terres exploitées du BRP. Conscient du danger de l'érosion, les cultivateurs ont un certain nombre de pratiques pour régénérer et protéger ces terres: le respect des périodes traditionnelles de jachère et l'utilisation des cordons de pierre ou de bois morts. On y cultive du riz, mil, arachide et fonio. Ces sols sont rencontrés surtout dans le village de Kokolou.

* **Le Hooré-Fello (sommets de montagne):** se situe tout à fait au sommet de la montagne et n'est pas très propice à l'agriculture (par exemple village de Kagnégandé).

* **Le N'Dantari (plaine):** sol homogène et compact avec une infiltration de l'eau moindre par rapport au "Hansaghéré". On le rencontre en pente douce et haute, sites des plaines alluviales bien drainées. Le manque de matière organique rend leur structure fragile et les expose en cas d'insuffisance de couverture végétale aux phénomènes d'érosion. Ces sols conviennent principalement à la culture du fonio et du manioc, (village de Nétééré et Goundoupi).

* **Le Hansaghéré (sols caillouteux):** situé sur les coteaux où l'érosion joue sur leur composition. L'importance caillouteuse en fait des sols filtrants et poreux favorables à la culture de l'arachide et du fonio.

* **Le Dounkiré (sols alluviaux):** localisé en bordure des cours d'eau et dans les dépressions des plaines qui reçoivent les dépôts alluvionnaires) partir des eaux de ruissellement. Le sol est toujours humide, très bas et très fragile. Ce sont des bas-fonds cultivables avec

de toute l'année nécessitant un minimum d'intrants et une bonne maîtrise de l'eau. On cultive généralement du riz et le maraîchage y est appliqué en saison sèche (par exemple à Sinthiourou kansouma).

* **Le Ayndé (terre de vallée)**: se situe au bas de la montagne dans les vallées où sont installés des champs de riz, des bananeraie des vergers d'agrumes et de manguiers (village de Tyéwèré).

* **Le Bowoun (Sols ferrallitiques d'affleurement)**: est un plateau latéritique plus ou moins stériles qui est brûlé annuellement. C'est une zone de pâturage et d'habitation pour les villages de Guémé, Linsan-Foulbhé et Linsan-Saran où on note la rareté sinon l'absence des agrumes compte tenu de la faiblesse de la profondeur du sol.

c. Végétation/Ressources Forestières

L'ensemble du couvert végétal du Bassin est caractérisé par une flore riche et variée qui se raréfie selon qu'elle est sur les lieux de cultures (champs) ou sur les points de passages répétés des feux de brousse. Du nord-est au sud-est (où se trouve les villages de Télibofi, Kokolou, Ley Fello, Tenkéré, Nyankou, Donghol), des essences locales de valeur donnent l'image d'une ancienne forêt primaire en disparition suite aux actions nocives des paysans (défrichage, brûlis, ébranchage, écorçage). On y rencontre:

a) Dans les tapades, aux côtés des arbres fruitiers (Manguiers, Orangers, Goyaviers, Papayers, Kolatiers, Citronniers), des essences locales et quelquefois exotiques végètent et font la propriété exclusive des villageois. Ces essences sont protégées ou cultivées tant pour leurs productions des feuilles (Baobab, Nebédaay), fruits (Tamarinier, Anacardier), que pour la protection (Caïlcédrat, Gobi, Téli, Ngara). Elles constituent des sources de recettes alimentaires, économiques et pharmaceutiques (médicamenteuses) pour bon nombre de citoyens du BRP.

b) Dans les jachères, des Caïlcédrats, Lingué, Simmé et Néré, épargnés lors des défrichements, régénèrent après l'ébranchage, les feux et se prêtent quelquefois à l'exploitation avec un fût droit et moins gros, ou pour le néré à une faible production. Signalons que la durée de la jachère (2 à 25 ans en moyenne) permet dans certains endroits la reconstitution de la fertilité du sol mais pas la production du bois pour les essences de valeur.

Du nord-est au sud-est du Bassin, la forêt se résume à des galeries laissées sur les têtes de source, les cimetières et lieux de prières de fête (Kokolou en exemple). Elle ne connaît ni enrichissement, ni aménagement. Un reboisement des têtes de source s'avère indispensable dans toute cette partie du Bassin.

Du sud-ouest au nord-ouest (où se trouve les villages de Sigon, Bassan, Tyewéré), la végétation change et présente un aspect très diversifié.

a) Dans les tapades, on note la raréfaction des agrumes et l'abondance des essences forestières plus qu'on se trouve à proximité ou dans la forêt classée de Nyalama. On rencontre des Ronier, Bani, Nonko, Wan (Samba), Maronay, Mbotyolla, Endhanma et Dyope-Ledde pour ne citer que ceux-ci.

b) Au niveau des têtes de sources, des cimetières, du long des cours d'eau ou des ruisseaux, la flore garde son aspect primitif et constitue une réserve plus ou moins

importante contrairement à la partie est du BRP.

c) Dans les jachères, poussent des Ronier (*Borassus aethiopium*), Kewe (*Bambusa vulgaris*), Tougui (*Elaeis guineense*) complétant la gamme des essences locales rencontrées à l'Est du Bassin.

Signalons que dans tout le Bassin le Teli (*Erythrophleum guineense*), le Kaafa-W et le Boubé sont des indicateurs de sols propices à la culture du riz pour les nouveaux défrichements. Dans tout le Bassin des essences comme le Caïlcedrat, le Lingue, le Simme et le Néré, protégées par les paysans d'une part et la législation forestière d'autre part, sont épargnées des défrichements. Il faut noter que certaines essences comme Goumbambe (*Cordia cordifolia*), Gobi (*Carapa procera*), Gargasaki (*Alchornea cordifolia*), qui se retrouvent très souvent sur les têtes de sources sont épargnées des défrichements et tenues pour indicateurs des points d'eau.

Vers le nord et nord-ouest du Bassin (où se trouvent les villages de Kagné-Gandé, Tyewéré, Guémé et Bendougou), la forêt de Nyalama constitue un goulot d'étranglement pour les paysans dont les concessions sont tantôt à côté, dans, ou sur le périmètre classé, ce qui fait que les paysans hésitent de nos jours d'entreprendre des grands travaux agricoles tels que plantations, champs, pâturages, ou exploitation du bois d'oeuvre. Les villages de Bendougou, Bassan, Sigon, Netéré, Goundoupi, Kagné-Gandé, Tyewere, Diawbhe, Guémé et Donghol sont privés de leur lieux de culture par la présence de la forêt et parfois même victimes des feux de brousses qui y proviennent chaque année. La forêt regorge des animaux sauvages: par exemple les phacochères, les singes, les cynocéphales pour ne citer que ceux-ci. Les produits de chasse contribuent pour une large part à l'alimentation des populations du BRP. Les paysans chassent à la lampe avec les fusils de chasse modernes ou locaux, capturent les lapins, antilopes et les perdrix.

D'autres espèces ligneuses qui sont importantes pour la population ce sont le Ronier (*Borassus aethiopium*) et le Bambou (*Bambusa vulgaris*). Les Rôniers jadis abondants dans la partie nord du BRP ne représentent plus que des jeunes rejets proies aux feux de brousses lors des défrichements et ébranchage pour divers usages (comme pour la charpente, les corbeilles, nattes, chapeaux).

Le bambou constitue la principale essence exploitée dans la forêt et par toute la population du Bassin et environs. Il est utilisé dans le maintien et renouvellement des cases et clôtures, la fabrication des paniers, des ruches, des enclos et hangars. Le manque de campagne régulière ou bien organisée de feux précoces conduit à l'assèchement et vieillissement des bambous qui brûlent chaque saison; ceux qui survivent se prêtent aux multiples usages. Il serait alors intéressant de prévoir la transformation de ce bambou en produits finis (confection des meubles artisanaux), ce qui du reste facilitera non seulement la régénération mais faire une source de recettes pour les citoyens du BRP.

En général, les haies du Bassin sont constituées pour la plupart par de bois morts, coupés lors des défrichements ou pour les clôtures mêmes. Ce qui explique pour bon nombre de villages la persistance de l'action des termites sur les clôtures (Donghol, Sigon, Kokolou et Tyankoye). Cependant, dans certaines concessions (Linsan-Saran, Linsan-Foulbhé, Guémé et N'Dantari), on trouve des espèces végétales qui constituent une haie vivante plus ou moins permanente et permettant le maintien et renouvellement plus facile de la clôture. Les essences le plus souvent rencontrées sont les Pourguères ou Kiidi (*Jatropha*

curcas), le Nonko (*Ficus capensis*) et le Bantara Buruure (*Vernonia colorata*), en général plantées sans aucun soin. Leur développement est très souvent compromis par les termites et nombreuses coupes. D'autres essences rarement trouvées dans les haies sont le Nebédaay (*Moringa oleifera*), le Mbotyolla (*Erythrina senegalensis*).

TABLEAU RECAPITULATIF DES PRINCIPALES ESSENCES
RENCONTREES OU PLANTEES ET LEURS USAGES

| Noms des Arbres | | Zone de Rencontre | Raisons de Conservation ou de Protection | | Observations |
|----------------------|--------------------------------|--|---|--|--|
| Pular/ Français | Scientifiques | | Production | Protection | |
| Teli | <i>Erythrophleum guineense</i> | Dans toute la zone du BRP | Feuillage pour fertilisation après brûlis; bois pour clôture des champs | | Toujours ébranché pour bien régénérer |
| Boubé | non-déterminé | Partie Est du BRP | Fourches et bois ronds pour les cases et clôtures | Les têtes de sources et cours d'eau | Indicateur terre fertile; regeneere très rapidement |
| Simme | <i>Chlorophora regia</i> | un peu partout dans le BRP | hors de concession pour bois | dans les concessions contre le grand vents | |
| Dubbe, Ronier | <i>Borassus aethiopicum</i> | Partie Nord, Nord-Ouest du BRP | Bois de charpente et feuille emballage alimentaire | | envoie de disparition par surexploitation |
| Lingue | <i>Azelia africana</i> | plus fréquent à l'Est du BRP | Bois pour la charpente et charbon | Protège les têtes de sources | " |
| Kahi, Caillcedrat | <i>Khaya senegalensis</i> | Partout dans le BRP | " | " | " |
| Ako, Wan | <i>Antiaris africana</i> | " | " | " | Abondant dans la zone |
| Gobi | <i>Carapa procera</i> | " | Fruits pour la fabrication du savon | Protection des points d'eau | Indicateur de points d'eau |
| Néré | <i>Parkia biglobosa</i> | " | Fruits pour l'alimentation; graine pour la sauce; écorce pour la pêche | | Abondant dans la zone |
| Kewe | <i>Bambusa vulgaris</i> | Uniquement dans la partie Nord et Nord Ouest | bois pour les divers usages: construction, cases, paniers, hangars | | régénération sera compromise si l'exploitation se fait pas |
| Baobab, Bohe | <i>Adansonia digitata</i> | dans toutes les concessions et anciennes habitations | fruits et feuilles pour l'alimentation; fibres pour cordes et commerce | contre les grands vents | développement parfois ralenti par surexploitation |

| Noms des Arbres | | Zone de Rencontre | Raisons de Conservation ou de Protection | | Observations |
|-----------------------------|--------------------------------|--|--|--|---|
| Pular/ Français | Scientifiques | | Production | Protection | |
| Jabbe, Tamarinier | <i>Tamarindus indica</i> | " | fruits utilisés pour l'alimentation humaine et le commerce | | très abondant dans tout le BRP |
| Nebédaay | <i>Moringa oleifera</i> | Planté dans toutes les concessions | fruits et feuilles pour l'alimentation humaine | | en voie d'introduction dans la zone |
| Anacardier, Yalage Porto | <i>Anacardium occidentale</i> | un peu partout dans les concessions | fruits pour alimentation et petit commerce | | pas présent sur la surface |
| Kura | <i>Parinari excelsa</i> | un peu partout dans la partie Est et Sud-Est | fruits et bois de chauffe lors des défrichements | contre le grands vents | se rencontre dans les zones d'ébranchage et de coupe |
| Katy, Citronnier | <i>Citrus limon</i> | un peu partout dans les concessions | feuilles et fruits | | pas abondant dans la zone |
| Gumbabé | <i>Cola cordifolia</i> | un peu partout sur les élévations et tête de sources | feuilles pour emballage des denrées alimentaires | Protège les cours d'eau et habitation contre les grands vents | souvent utilisé pour la construction des demeures |
| Laaré, Ngara | <i>Landolphia senegalensis</i> | tête de source | feuilles pour le indigo, fruit comestible | maintien humidité et débit des eaux | peu abondant dans les zones de défrichement |
| Bani | <i>Pterocarpus erinaceus</i> | Plus rencontré dans la partie nord du BRP | Bois pour ebenisterie, mortier, portes | Contre l'érosion en plantation serrée | Très abondant dans la partie est du BRP, forêt de N'dantari |
| Goro, Kolatie | <i>Cola nitida</i> | Madina, Bassan, Telibofi, Ley Fello, L. Foulbhe, L. Saran | Fruit pour alimentation et quelquefois en teinture | | Pas abondant dans la zone, constitué de fruits d'introduction |
| Manguier | <i>Mangifera indica</i> | Dans tous les villages du BRP | Fruits pour alimentation humaine | Planté sur pentes, protège contre l'érosion et restauration du sol | Très abondant dans la partie est du BRP (Kokolou, Ley Fello, N'dantari, Telibofi, L. Saran) |
| Bantan | <i>Ceiba pentandra</i> | Plus abondant dans la partie est (Kokolou, Telibofi, Ley Fello, N'dantari, Tenkere | Coton pour les matelas et oreillers, bois menuiserie (ici moins utilisé) | Contre le grands vents | Abondant dans la zone, rencontré partout dans le BRP, pas abondant en montagne |

| Noms des Arbres | | Zone de Rencontre | Raisons de Conservation ou de Protection | | Observations |
|--------------------|----------------------------------|--|--|--|--|
| Pular/ Français | Scientifiques | | Production | Protection | |
| Nonko | <i>Ficus capensis</i> | Sur toutes les clôtures en très faible quantité | Feuilles pour alimentation du bétail, fibre pour cordes dans les clôtures et cases | Favorise la régénération de la clôture | N'est pas abondant sur les haies et n'est toujours multiplié |
| Cyewe | <i>Daniellia oliveri</i> | uniquement vers le Nord et Nord-Ouest du BRP dans la forêt | bois pour les case, les clôtures, les matériaux de conservation des denrées | maintien le sol sur les pentes | très abondant sur les rives de la Kansouma et sous toute la forêt |
| Kiidi | <i>Jatropha curcas</i> | N'Dantari, Madina, Kokolou, Ley-Fello | fruit pour la saponification, racine pour traitement certaines maladies et bois pour maintien clôtures | plantés avant pluies, il résiste aux attaques des termites et regenere | peu abondant compte tenu de l'abondance des termites sur les clôtures mais se retrouve un peu sur toutes les haies |
| Barke | <i>Piliostigma thonningii</i> | Dans tous les villages du BRP | bois pour la cuisine, fibres pour les cordes | | Très abondant sous la forêt et Protège contre l'érosion |
| Ndologa | <i>Pseudospondias microcarpa</i> | un peu partout en brousse et sur la zone du BRP | fruits comestibles , branche (bois) pour les clôtures | contre les grands vents et assèchement des cours d'eau | très souvent rencontré sur les têtes de source |
| Oranger, Lemunehi | <i>Citrus sinensis</i> | très abondants dans la partie Est (Kokolou, Linsan-Saran, Telibofi, N'Dantari, Tenkeré | fruit pour la consommation familiale et petit commerce | | moins planté sur le côté Nord et Nord-Ouest où la cuirasse (bowal) affleure le sol et les termites plus abondants |
| Tougui | <i>Elaeisis guineensis</i> | partie Nord Ouest bord Kansouma et Koundou | fruit pour extraction huile et branches couvaion maison, surveillance | | peu abondant dans la zone |

d. Elevage/Pâturage

D'une manière générale, l'élevage est extensif et les soins accordés au bétail relativement limités. Il convient toutefois de faire une distinction entre les petits ruminants (chèvres et moutons) et le bétail (bovins de race N'Dama). Les soins quotidiens sont assurés par les femmes. Après la traite, les animaux adultes sont lâchés en brousse généralement

sans surveillance. Le soir, ils sont souvent rassemblés dans des enclos de nuit (parcs à bétail sommaires proches des concessions pour les bovins, chèvreries à l'extérieur des tapades). Au moment de la traite, les animaux peuvent recevoir un complément de nourriture (soins de riz, maïs, feuillage). En général, toutes les familles du BRP possèdent du petit bétail, qui est facilement monnayable en revenus. Ces petits ruminants sont vendus au marché de Linsan au prix ci-après: chèvre, 20 à 25.000 FG; mouton, 25 à 30.00 FG; poulet, 1500 à 2500 FG. Quant aux boeufs, ils sont vendus à Tianguel Bori de 80 à 150.000 FG l'un, suivant l'âge de l'animal (2 à 4 ans). Ceci se remarque surtout à l'approche des fêtes religieuses et au besoin d'argent par les familles. Forme de thésaurisation traditionnelle, les bovins constituent une capitalisation beaucoup moins souple que la catégorie des petits ruminants. Les modes d'acquisition du troupeau sont l'héritage et surtout la dot, mais également l'achat. Les grands troupeaux restent l'apanage de quelques personnes influentes.

Les disponibilités fourragères au niveau du BRP deviennent pour l'essentiel des pâturages naturels disponibles (jachères constituées et bowé) et dans une moindre mesure des résidus de récolte (fanés d'arachide et paille de riz). D'une manière générale, ces pâturages naturels sont peu productifs, soit par ce que la production est précoce en début de saison des pluies et la biomasse peu abondante, soit en raison de la présence d'espèces envahissantes et non appréciées par le bétail comme *Imperata cylindrica*, et *Boreira verticillata*.

La période de disponibilité des fourrages est: abondants en saison des pluies, résidus de récolte en début de saison sèche, problématiques en fin de saison sèches. Pendant cette période les paysans coupent les branches de Maronay (*Albizia* spp.) et de Nonko (*Ficus polita*) qu'il donne aux boeufs. Cette pratique est très courante dans les villages du BRP. Tous les boeufs du plateau descendent dans le Ayndé vers Tyewere où l'herbe fraîche et l'eau se trouvent. Cependant, certaines pratiques, comme la divagation des animaux en brousse, constituent un frein à l'intensification (dispersion des bovins, pertes, manque de suivi des animaux, vols, attaques des animaux sauvages, etc.). D'autres comme les feux de brousse pour favoriser la repousse herbacée en saison sèche contribuent quant à elle à dégrader davantage le couvert végétal.

Signalons, au niveau du BRP presque l'ensemble des villages laissent les animaux (bovins, ovins, caprins) séjourner dans les tapades afin de recevoir le fumier qui améliorera la fertilité de celles-ci. Là où la clôture commune est bien entretenue (à Guémé et à Sigon) les animaux ne peuvent pénétrer à l'intérieur des tapades. Là, les femmes sont obligées d'aller chercher le fumier en brousse.

Les animaux sont souvent sujets d'épizooties comme le charbon pour les bovins et la peste pour les volailles. Il existe aussi un carnassier du nom local Anyani qui ravage les petits ruminants (chèvres et moutons).

La place des bovins, jusque là prépondérante, commence à être mise en cause surtout chez les petits éleveurs qui préfèrent vendre une tête de N'Dama peu productive (1 l de lait par bête en moyenne par jour pendant la saison pluvieuse et une naissance tous les trois (3) ans) et acheter 5 à 6 têtes de petits ruminants qui se doublent au moins tous les ans.

e. Activités Economiques/Entreprises/Groupements

Parler d'entreprises et de groupements en milieu rural de façon générale, c'est de parler de transformation de la vie économique, car nous avons pu définir cette vie comme un aménagement harmonieux du monde extérieur en vue de satisfaire les besoins humains. Aucune activité ne répond mieux à cette définition que l'activité agricole laquelle occupe 85% de la population du BRP. Sachant que l'agriculture constitue la source de la satisfaction des besoins moraux et matériels, il va s'en dire que tous nos efforts soient concentrés pour son perfectionnement afin que la satisfaction des nos besoins vitaux, soit totale. Le problème qui se pose est de savoir comment parvenir à des stades plus avancées de développement économiques si l'agriculture continue à être conduite par des hommes vivant dans un milieu sans cesse soumis aux efforts négatifs des conditions écologiques naturelles.

Dans les villages et hameaux qui constituent la zone du BRP, plusieurs activités économiques (ou petites entreprises) y sont pratiquées de façon différentes selon l'appartenance ethnique. Par exemple, Linsan-Saran, chef lieu de la Commune Rurale de Développement, est habité exclusivement par des Sarakollé d'origine mandingue dont l'activité principale était la teinture. Celle-ci, pratiquée par la quasi totalité des femmes de ce village, passe au deuxième niveau après l'agriculture. Pour la teinture, les femmes utilisent les matériaux suivants: encre industriel, soude, indigo local (jeunes feuille pilées mises en boules), les racines d'arbre "wanda" (espèce non-déterminée), et la poudre (communément appelée powder). Le produit final est un complet que l'on appelle leppi en langue Pular. Ces complets sont vendus à Linsan-Saran aux commerçants venus d'ailleurs qui les revendent à Kindia, Koundara, et au Sénégal.

La saponification est connue par certaines femmes qui utilisent des produits locaux pour la fabrication (graines de Gobi, le cendre de Teli ou de bananier, graines de Kiidi, l'huile de palme, le beurre de Karité), et la soude caustique (produit importé). Ce savon préparé est vendu sous forme de troc contre des autres produits tels que: le coton pour le filage (comme la production est insuffisante), du manioc et même de l'arachide au sein de certains villages, ou au marché de Linsan-Saran (à ce niveau le problème d'écoulement ne se pose pas). La saponification est surtout pratiquée par les femmes de Linsan-Saran .

Le filage est aussi une activité qui est faite par la presque totalité des femmes de Linsan-Saran et Linsan-Foulbhé (y compris le jeunes filles). Le problème qui se pose à ce niveau est l'insuffisance de la production et de manque d'outils (le card).

Il existe une association villageoise de quarante-sept membres (47) à Donghol (jeunes hommes et jeunes femmes) qui évoluaient sur la base de cotisation (5.000 FG par adhérent) et qui a travaillé pendant quatre ans jusqu'à maintenant avec la culture d'arachide qui leur a permis de faire une économie de 570.000 FG. Un membre de cette association a expérimenté du petit piment qui lui a permis aussi de récolter quarante sept (47) mesures.

Une autre association villageoise est en expérimentation à Bendougou qui fait aussi la culture d'arachide avec une économie de semences de 160 mesures. Au sein de cette association sont membres tous les jeunes (hommes, femmes et filles) du village.

Les villages et hameaux habités par des anciens esclaves (Donghol, Telibofi, Bendougou et Nétééré) constituent des foyers d'habiles artisans. Par manque d'instruments et la vétusté de ceux qui existent font que l'artisanat n'est pas tellement développé. Dans ces

villages la forge est une pratique saisonnière (2 mois avant la saison des pluies). Ces forgerons s'adonnent à la fabrication des outils agricoles (houes, haches, coupe-coupes, et faucilles).

Le tissage est peu pratiqué dans ces villages par manque d'apprentissage des jeunes. Les tisserands quittent leurs villages pendant le mois de carême qu'ils considèrent comme période morte pour s'installer à Linsan-Saran d'où ils font plus 20 pagnes selon leurs compétences, à raisons 1000 FG le pagne en plus de la nourriture journalière.

L'apiculture est une activité principale pour certains et d'appoint pour d'autres. Un paysan de Doghol, excellent apiculteur, pose plus de 100 ruches par an. L'année dernière il a récolté plus 107 kg de miel qu'il a vendu à Linsan et Thianguel Bori. Ce même paysan a appris à son fils son métier et il est en train de l'exploiter en hissant 50 ruches de lui même. En plus de cette famille d'apiculteur à Donghol, d'autres ce sont intéressés à cette activité: un paysan de Gadhapara a posé plus de 50 ruches et un autre de Kourahi a posé 30 à Tyewéré.

Concernant le maraîchage, nous avons constaté l'existence de quelques noyaux parsemés dans toute la zone du projet et pratiqué uniquement par les femmes. Vu l'existence des problèmes (manque d'eau, de semences, des outils [arrosoirs], l'éloignement des lieux de travail, la présence des termites) qui découragent la pratique selon les paysans. Les cultures généralement pratiquées sont: oignon, aubergine, laitue, choux, piment, et souvent de la tomate (ce dernier est très peu travaillée par suite aux dégâts par les singes). Quelques villages du BRP (N'Dantari, Linsan-Saran, Bassan et Sigon) disposent des cours-d'eau d'un potentiel maraîcher important (sur la Kansouma pour ceux de Linsan, Kokolouwol pour ceux de N'Dantari, Mouliko pour ceux de Bassan, Sigonwel pour ceux de Sigon). Le maraîchage est pratiqué actuellement par un petit groupe de femmes de façon individuelle dans ces villages.

Au niveau des bananeraies, des individualités de Doghol, Linsan-Saran et N'dantari se sont distinguées soit par la qualité de leurs plantations ou la quantité des pieds. Ces paysans, en plus de leurs activités agricoles, fournissent des bananes crues et mûres pour leur propre village, et les villages environnants.

Dans le BRP, les principales cultures de rente sont l'arachide, le manioc, le petit piment, le coton, le riz, la banane, le tamarin, l'orange et la mangue. La production es souvent énorme ce qui fait qu'assez de commerçants viennent de la CRD Popodara et la CRD Thianguel pour en acheter. Quelques notes sur ces cultures suivent:

- ▶ **Arachide:** la mesure (sariaré en Pular) en coque se vend de 150-200 FG selon les périodes et le sac seulement dans les villages mais aussi aux marchés de Linsan, Thianguel Bori et Labé. Les villages de Sigon, Donghol, Neteré, Bendougou et Goundoupi font des grands champs de cette culture.
- ▶ **Manioc:** le tas à 50 FG et le sac de 50 kg de 3500-4000 FG à Linsan, 5000 FG à Thianguel Bori et se vend à 7000 FG à Labé. L'écoulement est plus remarquable à l'approche du carême. Les villages de Sigon, Linsan-Saran et Donghol font les grands champs de cette culture.
- ▶ **Le Coton:** le tas à 50 FG; seulement vendu dans le village de Linsan-Saran et au marché de Linsan. Tous les villages du BRP font la culture de coton dans leurs tapades.

- ▶ **Le Petit Piment:** le tas à 50 FG, la mesure à 1500 FG; il est aussi vendu à Linsan-Saran, Thianguel-Bori, Labé, Koundara et même au Sénégal. Les villages de Donghol et de Telibofi sont les principaux producteurs.
- ▶ **Le Riz:** vendu par les grands producteurs de certains villages (Telibofi, Bassan), la mesure varie de 200-250 FG. Il est important de souligner que pendant la période soudure (juin et juillet) quelques producteurs font des prêts avec intérêt à la récolte; c'est à dire en donnant le panier de 40 mesures à 12000 FG qui devait être vendu à 8000 FG.
- ▶ **La Banane:** quand elle est crue le régime est vendu 1500-2000 FG selon la qualité des bananes et la période et lorsqu'elle est mûre de 3-4 bananes pour 100 FG.
- ▶ **Le Tamarin:** surtout à l'approche du carême dont le tas est vendu à 50 FG. Les villages de Neteré, Goundoupi et Donghol renferment assez de pieds.
- ▶ **L'Orange et la Mangue:** de 6-7 pour 50 FG (orange) et de 10 pour 50 FG (mangue). Les villages de N'Dantari, Kokolou, Tyankoye et Ley-Fello produisent assez de ce fruit.

Après avoir énuméré les différents produits de rente et leurs valeurs, il serait nécessaire de mettre un accent sur le transport, car tous les produits vendus au marché de Thianguel-Bori sont transportés sur la tête. Le coût pour le transport d'un sac de 50 kg de Linsan-Saran à Labé est de 2000 FG. Pour le stockage dans un magasin à Labé-ville d'un sac de 50 kg, on paye 150 FG/jour et on le vend après à 7000 FG.

f. Contraintes

Les Résultats suivants viennent des rapports des villages individuels, c'est à dire d'un total des 14 rapports. Quelques rapports se composent de plusieurs villages ou hameaux, par exemple, Donghol se compose des hameaux de Donghol Tonin, Donghol Ganin, Nyankou et Tenkere et Kagné-Gandé/Tyewéré se compose de Kagné-Gandé, Diawbhé, et les hameaux de Tyewéré. L'ordre des contraintes qui suivent va de celles qu'étaient le plus citées de celles qui étaient moins citées.

1) Selon les Hommes:

- ▶ Présence, attaques des termites (13 villages: Donghol, Sigon, Nétéré/Goundoupi, Madina, Ley-Fello, Telibofi, Guémé, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Fulbe, Kokolou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyewere)
- ▶ Maladies des Animaux Domestiques (12 villages: Bassan, Donghol, Neteré/Goundoupi, Ley-Fello, Telibofi, Guémé, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Fulbe, Kokolou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyewere)
- ▶ Présence des Animaux Sauvages (12 villages: Bassan, Sigon, Neteré/Goundoupi, Madina, Ley-Fello, Telibofi, Guémé, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Fulbe, Kokolou, Kagné-Gandé/Tyéwèré)
- ▶ Présence ou Approche de la Forêt Classée (6 villages: Bassan, Donghol, Sigon, Neteré/Goundoupi, Bendougou, Linsan-Fulbe)
- ▶ Attaques des Charançons (6 villages: Donghol, Neteré/Goundoupi, Madina, Ley-

- Fello, Telibofi, Kagné-Gandé/Tyéwèré)
- ▶ Crise d'eau pour le Cheptel (6 villages: Ley-Fello, Telibofi, Gueme, Bendougou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Ecoulement des Produits Agricoles (5 villages: Donghol, N'Dantari, Kokolou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Manque d'eau (pendant Avril, Mai) (4 villages: Donghol, N'Dantari, Kokolou, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Pauvreté des Sols (3 villages: Gueme, Linsan-Fulbe, Linsan-Saran)
 - ▶ Manque d'eau pour le Bananeraie (2 villages: Sigon, Telibofi)
 - ▶ Attaque des Chenilles (2 villages: Neteré/Goundoupi, Linsan-Saran)
 - ▶ Manque d'essences pour les Haie-Vives (2 villages: Madina, Linsan-Fulbe)
 - ▶ Divagation des Animaux (2 villages: Linsan-Fulbe, Kokolou)
 - ▶ Abondance des Mauvais Herbes (2 villages: Kokolou, Linsan-Saran)
- Quatorze (14) contraintes n'étaient citées qu'une fois.

Selon les Femmes:

- ▶ Manque d'eau (pour l'usage domestique, abreuvoir, maraîchage) (13 villages: Bassan, Donghol, Sigon, Madina, Ley-Fello, Telibofi, Gueme, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Fulbe, Kokolou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Présences des Charançons (12 villages: Bassan, Donghol, Sigon, Neteré/Goundoupi, Ley-Fello, Gueme, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Fulbe, Kokolou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Présence des Termites (10 villages: Bassan, Sigon, Neteré/Goundoupi, Ley-Fello, Guémé, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Manque de card pour le Filage (8 villages: Donghol, Madina, Telibofi, N'Dantari, Linsan-Fulbe, Kokolou, Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyéwèré);
 - ▶ Manque d'intrants pour le Maraîchage (5 villages: Sigon, Nétéré, Goundoupi, Madina, Bendougou, Linsan-Foulbhé)
 - ▶ Maladies des Animaux Domestiques (3 villages: Neteré/Goundoupi, Madina, Kagné-Gandé/Tyéwere)
 - ▶ Pauvretés des Tapades (2 villages: N'Dantari, Kokolou)
 - ▶ Attaques des chenilles (2 villages: Linsan-Saran, Kagné-Gandé/Tyéwere)
- Sept (7) contraintes n'étaient citées qu'une fois.

Selon l'Equipe

- ▶ Manque de Gestion des Sources (3 villages: Donghol, Telibofi, Guémé)
 - ▶ Méconnaissance des Techniques de Plantation et Entretien d'Agrumes (2 villages: Bassan, Guémé)
 - ▶ Ecoulement des Produits Agricoles (2 villages: Bassan, Telibofi)
 - ▶ Manque de Technique de Gestion de Terre (2 villages: Donghol, N'Dantari)
 - ▶ Enclavement de Village (2 villages: Neteré/Goundoupi, Madina)
 - ▶ Manque des Arbres Fruitiers (2 villages: Guémé, Linsan-Fulbe)
- Seize (16) contraintes n'étaient citées qu'une fois.

g. Priorités

Encore, les Résultats suivants viennent des rapports des villages individuels, c'est à dire d'un total des 14 rapports. Quelques rapports se composent de plusieurs villages ou hameaux. L'ordre des priorités qui suivent va de celles qu'étaient le plus citées de celles qui étaient moins citées.

Selon les Hommes

- ▶ Lutte contre les Termites (12 villages: Donghol, Sigon, Neteré/Goundoupi, Ley-Fello, Madina, Telibofi, Guémé, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Fulbe, Kokolou, Kagnégandé/Tyewéré);
 - ▶ Lutte contre les maladies de cheptel (9 villages : Bassan, Madina, Télibofi, Guémé, Bendougou, Linsan-Foulbhé, Linsan-Saran, Kokolou, Kagnégandé et Tyéwèré);
 - ▶ Creusage et des puits (8 villages : Bassan, Doghol, Sigon, Guémé, N'Dantari, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Linsan-Saran);
 - ▶ Aménagement et captage des sources (8 villages : Doghol, Nétééré, Goundoupi, Madina, Télibofi, Guémé, Bendougou, Linsan-Foulbhé);
 - ▶ Introduction des plantes pour les haies vives (6 villages : Bassan, Madina, Ley-Fello, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Linsan-Saran);
 - ▶ Amélioration des pistes (4 villages: Bassan; Ley-Fello, N'Dantari, Bendougou);
 - ▶ Lutte contre les animaux sauvages (4 villages: Sigon, Télibofi, Guémé, Kokolou);
 - ▶ Renforcement/Revêtement des puits (4 villages: Madina, Télibofi, Kokolou, Linsan-Saran).
 - ▶ Ouverture d'une piste (4 villages: Sigon, Nétééré, Goundoupi, Madina);
 - ▶ Construction d'une école (4 villages: Ley-Fello, Télibofi, Kagnégandé, Tyéwèré);
 - ▶ Lutte contre les maladies des orangers (3 villages: N'Dantari, Kokolou, Linsan-Saran);
 - ▶ Introduction des plantes fourragères (2 villages: Bassan, Doghol);
 - ▶ Amélioration des techniques culturales(2 villages: Doghol et Guémé);
 - ▶ Lutte contre les chenilles, (3 villages: Nétééré, Goundoupi, Linsan-Saran);
 - ▶ Introduction de la charrue (4 villages: Nétééré, Goundoupi, Kagnégandé, Tyéwèré);
- Onze (11) priorités ne sont citées qu'une fois)

Selon les femmes:

- ▶ Lutte contre les charançons (14 villages: Bassan, Doghol, Sigon, Nétééré, Goundoupi, Ley-Fello, Télibofi, Guémé, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Linsan-Saran, Kagnégandé, Tyéwèré);
- ▶ Lutte contre les termites (10 villages: Bassan, Sigon, Nétééré, Goundoupi, Télibofi, N'Dantari, Bendougou, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Linsan-Saran);
- ▶ Approvisionnement en intrants maraîchers (10 villages: Sigon, Nétééré, Goundoupi, Madina, Télibofi, Bendougou, Linsan-Foulbhé, Linsan-Saran, Kagnégandé, Tyéwèré);
- ▶ Manque d'outils pour le filage (CARD) (8 villages: Doghol, Madina, Télibofi, Linsan-Foulbhé, Kokolou, Linsan-Saran, Kagnégandé, Tyéwèré);
- ▶ Approvisionnement en eau (domestique, maraîchage, abreuvoir) (7 villages: Ley-

- ▶ Fello, Télihofi, N'Dantari, Kokolou, Kagnégandé, Tyéwèré);
 - ▶ Introduction des foyers améliorés (en argile, métallique) (6 villages: Ley-Fello, Télihofi, Linsan-Foulbhé, Linsan-Saran, Kagnégandé, Tyéwèré);
 - ▶ Aménagement des sources (5 villages: Bassan, Doghol, Sigon, Madina, Bendougou);
 - ▶ Lutte contre les maladies de volaille (3 villages: Nétééré, Goundoupi, Madina);
 - ▶ Augmentation des arbres fruitiers (2 villages: Guémé, Linsan-Foulbhé);
 - ▶ Lutte contre les maladies du cheptel (2 villages: Linsan-Foulbhé, Kokolou);
- Cinq (5) priorités ne sont citées qu'une seule fois.

D. Thèmes Principaux/Interventions Potentielles pour l'Année 1993

Eau, Sol, et Agroforesterie/Foresterie

- 1) Aménagement des sources (y compris reboisement des têtes de sources) (cités dans le rapports individuels de 10 villages; villages ciblés: Donghol, Sigon, Télihofi)

Durant la saison sèche, la crise d'eau est notoire dans plusieurs villages du BRP. Ceci se remarque pendant les mois de Mars, Avril, le début de Mai, par ce fil de femmes, cette attente longue, et puiser à son tour avec un seul bol. Il faut noter aussi que les animaux (boeufs, moutons, chèvres) se précipitent à leur tour vers ces sources aux débits faibles à très faibles (moins de 15 l/mn) pour s'abreuver. Un aménagement de certaines sources s'avère nécessaire pour atténuer ces difficultés d'approvisionnement en eau notamment pendant cette période de pénurie. Par aménagement de sources nous entendons faire un captage par la construction d'un bassin de stockage d'eau et une place pour le lavage des utensiles et habits et un abreuvoir pour les animaux. Le couvert végétal à la tête de source jouant un rôle prépondérant dans le maintien du débit d'eau, nous envisageons reboiser chaque source. Le choix a été porté sur: **Donghol**: la source de nyankou représente le principal point d'approvisionnement en eau pour 3 hameaux qui sont Tenkééré, Nyankou, et Donghol même. On remarque une à deux heures d'attente à son tour pour les femmes pour recueillir l'eau. Il existe un potentiel maraîcher de près de 0,15 ha; **Sigon**: source de Sighonhun qui a un potentiel maraîcher de 0,10 ha représente le point d'approvisionnement de tout le village; **Télihofi**: source de Koundou, principal cours d'eau du BRP est complètement découverte et est en train de se déplacer d'année en année vers l'aval — ceci en faveur de l'érosion pluviale. La tête de source est une tapade nue.

- 2) Amélioration et Restauration de Tapades (cités dans le rapport individuel de 1 village; village ciblé: Télihofi)

Les tapades, domaine de production des femmes, connaissent une exploitation intensive et variée. Elles méritent une restauration en vue de maintenir la fertilité et augmenter la productivité. A Télihofi, l'amendement des tapades se résume au simple apport de feuillage vert après le binage. Ceci explique, partiellement, la baisse des rendements du

mais et des tubercules enregistrée ces dernières années. Un autre facteur qui contribue à cette baisse est la pente forte où se situent les tapades de Telibofi; à cause de l'érosion, une partie de la couche superficielle (qui est la plus riche en matière organique) du sol est perdue.

Eau et Sol

- 3) Entretien des puits (cités dans les rapports individuels de 4 villages; villages ciblés: Kokolou, Telibofi)

La presque totalité des puits de la zone connaissent des éboulements les rendant inutilisables. A Kokolou 4 puits sur les 5 existants sont abandonnés sous cet effet et à Telibofi les deux puits récemment creusés n'ont pas longtemps servi.

- 4) Creusage de puits (cités dans les rapports individuels de 3 villages; village ciblé: Bassan)

Le manque d'eau en saison sèche pose des sérieux problèmes dans plusieurs villages du BRP notamment à Bassan où la crise est plus aiguë. Dans ce village il n'existe aucun puits et la seule source d'approvisionnement en eau est à environ 3 km du village avec un très faible débit. Les femmes perdent 4 à 6 heures de temps pour avoir un seau d'eau et seul par jour compte tenu de la file des gens à l'attente. Le creusage d'un puits dans ce village pourra atténuer la pénurie en eau potable et abreuvement pour les veaux.

Agroforesterie/Foresterie

- 5) Initiation à la technique de plantation des agrumes (cités dans les rapports individuels de 3 villages; villages ciblés: Bassan, Guémé, Linsan-Foulbhé)

Les agrumes constituent de nos jours les réserves en fruits de la famille pour toute l'année. La non survie de ces arbres fruitiers dans les tapades conduit très souvent nos braves paysans à dépenses supplémentaires qui seraient résolues par une technique de plantation assurant leur survie. Dans la zone ouest et nord-ouest du BRP, il manque totalement des agrumes qui tantôt meurent après la 1ère production ou ne réussissent même pas à reprendre à la transplantation, tantôt en 3ème ou 4ème année de production. Au niveau de ces trois villages principaux (Bassan, Guémé, Linsan-Foulbhé), les quelques orangers plantés sont toujours morts dès la 1ère production.

- 6) Introduction des plantes pour les haies vives (cités dans les rapports individuels de 7 villages; villages ciblés: Bassan, Sigon, Ley-Fello, Kokolou, Linsan-Saran, Kagnégandé, Tyéwèré)

Le plus grand temps d'occupation de paysans du BRP est consacré au renouvellement et maintenance des clôtures. Dans certains villages (Linsan-Saran, Kokolou, Sigon), on est obligé de clôturer 3 fois par saison de culture pour parvenir à une récolte. Le manque de

plantes pour haie vive et l'attaque intensive des termites ne permettent pas la clôture faite du bois mort généralement de sauver les cultures à cycle long.

Développement des Entreprises

- 7) Formation de groupements maraîchers (cités dans les rapports individuels de 7 villages; villages ciblés: Guémé, N'Dantari, Linsan-Foulbhé)

La formation des groupements maraîchers a une importance primordiale, cela se vérifie aussi bien dans la diversité des activités que les femmes entreprennent, que les innovations qu'elles font. Donc cette formation permet non seulement de créer un centre de donner et de recevoir, imiter un peu le traditionnel qui servait à organiser les killés, de maintenir la surveillance permanente pour éviter les dégâts causés par les singes, faciliter l'accès aux crédits si besoin se fait sentir. Un autre problème moins important est de celui du renforcement des relations interpersonnelles. En suite augmenter la productivité et faciliter l'écoulement. Les villages (Guémé, Ndantari et Linsan-Fulbe) ont été choisis parceque ils disposent des domaines propices au maraîchage sur lesquels certaines femmes pratiquent cette activité mais de façon individuelle et répond aux petits besoins de la famille en condiments (oignon à 50 FG le tas, l'aubergine à 50 FG le tas, tomate à 100-200 FG le tas).

- 8) Formation de groupements agricoles (cités dans le rapport individuel de 2 villages; village ciblé: Bendougou)

La formation des groupements agricoles a des avantages certains, d'abord une émulation entre les membres du groupement, une facilité d'assistance, d'écoulement et une augmentation du rendement. Le revenu de la production est mis dans une caisse qui sera utilisé qu'en cas de force majeure (comme la maladie, le décès, le baptême) et subvenir aux besoins de ses membres pendant la période de soudure. A Bendougou, il y a déjà un groupement qui commence à naître.

- 9) Formation d'un groupement de Teinturières (cités dans le rapport individuel de 1 village; village ciblé: Linsan Saran)

Pour une revalorisation des cultures traditionnelles des habitants du village Linsan-Saran, il serait plus que nécessaires de commencer par la teinture. Cette activité longtemps pratiquée et qui continue à être pratiquée, elle permet de couvrir les besoins de la famille en effets vestimentaires, de faire des épargnes qui servent à d'autres fins. Nécessité oblige d'augmenter la production de coton pour les besoins de filage qui est une activité complémentaire de la teinture. Linsan-Foulbhé possèdent les plus expérimenté fileuses du BRP.

- 10) Assistance aux Apiculteurs (cités dans le rapport individuel de 1 village; villages ciblés: Donghol, Bendougou, Tyéweré)

Afin de diminuer les difficultés liées à la pratique de l'apiculture (fabrication des ruches, installation, récolte, vente de miel) il serait convenable de rentabiliser l'activité. Ceci en dotant les principaux apiculteurs du BRP de matériels (cordes, masques, gans) pour leur permettre de mieux organiser la récolte.

- 11) Approvisionnement en CARDS pour le Filage (cités dans le rapport individuel de 1 village; village ciblé: Linsan Foulbhé)

(voir intervention 9 au dessus)

Divers

- 12) Lutte contre les charançons (cités dans les rapports individuels de 1 village; village ciblé: Linsan-Saran)

Rien ne sert de produire en quantité si l'on ne peut s'en servir durant toute l'année. Les populations de ces villages sont confrontées à une attaque des termites dans les haies mortes, les cultures et les récoltes; également, elles sont confrontées à une attaque des charançons depuis les récoltes ce qui empêchent ainsi la conservation pour la grande période de soudure et obligeant de refaire chaque année les cases et clôtures. Il serait alors indispensable de prévoir (ou de lutter) contre ce fléau, ce qui permettra aux populations de disposer de nourriture, des semences et du surplus pour le petit commerce en toute saison.

- 13) Lutte contre les termites (cités dans les rapports individuels de 8 villages; village ciblé: Kokolou)

(voir intervention 12 au dessus pour la justification)

- 14) Initiation à la culture attelée (cités dans les rapports individuels de 3 villages; villages ciblés: Nétééré, Goundoupi, Bendougou)

Dans ces trois villages à relief relativement plat on y rencontre assez de domaines mécanisables où la charrue est employée par certains. Le manque de charrues amène d'autres habitués à la culture attelée à aller dans le Boomini (hors du BRP) pour installer leurs champs. Les rares charrues rencontrées sont assez vieilles et ne couvrent pas toutes les demandes de la saison.

- 15) Initiation à la technique de vaccination et aux traitements des maladies du cheptel (cités dans les rapports individuels de 3 villages; individus ciblés: voir au dessous)

La zone de Linsan-Saran est très propice à l'élevage. Au sein du BRP presque chaque famille dispose d'un noyau d'élevage composé: soit de bovins ovins, caprins, volaille; soit de bovins, caprins, volaille; ou d'ovins, caprins, volaille. Ainsi les ovins et les caprins se retrouvent beaucoup dans les villages des Tyéwèré, Sigon, Goundoupi, Nétééré, Doghol, et Bendougou, et le gros bétail (bovins race N'Dama) sur le plateau dans les villages sur hauteur comme: Bassan où se trouve le plus grand éleveur de la zone de Komba; Kokolo, Linsan-Saran, où l'on dénombre de nombreux boeufs sur le bowal entre Linsan-Guémé et Kagnégandé.

Cependant ces ovins, caprins, bovins et volaille sont sujets d'épizooties (comme le charbon, sookou, en pular) qui ravage plusieurs troupeaux. Seul un paysan de Bassan a vu mourir l'année dernière (1992) près de 10 animaux. Ceci par le fait qu'au niveau de la CRD de Linsan, il n'y a pas de représentant du service d'élevage. C'est seulement lorsque l'épizootie se manifeste par la perte de quelques animaux qu'un agent est dépêché d'urgence pour constater le fait. Il faut noter aussi à part les campagnes nationales de vaccination aucun soin n'est apporté à ces animaux. Cela se constate surtout en saison sèche où les animaux sont laissés à eux-mêmes dans la nature. Il n'y a ni suivi, ni contrôle du bétail qui est souvent sujets d'attaques d'animaux sauvages et de pertes par maladies dans la brousse. Il n'existe aucun contrôle zootechnique lors des abattages des animaux dans les villages.

- 16) Appui aux Planteurs de Bananiers (cités dans le rapport individuel de 1 village; individus ciblés: Chérif Haïdara dans le village de Sigon; Mody Fadya dans le village de N'Dantari; Mody Baïlo dans le village de Ley-Fello; El Hadj Boundiri Kouyaté (Linsan-Saran)

Dans le cadre d'augmenter le niveau de vie en général, et les revenus en particulier des paysans, nécessité oblige d'entretenir les bananeraies existantes en faisant des extensions des domaines exploitables. Aussi il faudrait introduire et expérimenter quelques plantules de variétés sélectionnées et améliorer en même temps les techniques de fertilisation actuelles.

II. PLAN DE TRAVAIL

A. INTERVENTIONS

Après une réunion avec l'Assistance Technique à Labé le 5-6 Avril, seize (16) interventions ont été retenues pour l'année 1993. Ces seize interventions ont été regroupées dans les cinq (5) programmes suivants. Ici, nous voudrions souligner les liaisons et interdépendances entre les cinq programmes:

1) **Sensibilisation/Vulgarisation:** C'est une activité charnière pour toute intervention dans le milieu paysan. A ce niveau, il s'agira d'identifier les sujets et thèmes à programmer et à développer pour la formation des paysans (en agroforesterie, en gestion des eaux et des sols, et en production agricole); aider le spécialiste de la formation à la collecte des documents et données nécessaires pour chaque programme retenu; présenter chaque programme établi dans l'ensemble des villages du BRP; former les techniciens du BRP en agents facilitateurs.

2) **Agroforesterie/Foresterie:** En installant une pépinière privée, son propriétaire contribuera au reboisement des têtes de sources donc à une amélioration de la qualité de l'eau et un maintien du débit de la source; à l'installation des haies vives qui réduira cette coupe annuelle de bois pour le renouvellement obligatoire des clôtures; à l'amélioration de ses revenus en vendant les plants de sa propre pépinière.

3) **Eaux et Sols/Production Agricole:** avec l'utilisation des plantes qui peuvent fournir l'engrais vert et la fourrage la restauration des tapades est obtenue. Le captage des sources (pour la petite irrigation) facilitera la production des légumes et des bananes qui implique nécessairement une augmentation des revenus de la famille.

4) **Développement des Entreprises:** Le but du projet étant l'amélioration des conditions de vie des paysans, ce programme implique tous les autres: par exemple en exploitant le bambou, pratique courante dans le BRP, le paysan fabrique des produits artisanaux (ruches par exemple pour la production du miel) dont la vente aide à l'augmentation du revenu; en réalisant des bananeraies, des jardins-potagers, principales sources de revenu des paysans dans le cadre du captage des sources (petite irrigation). Aussi, dans le domaine de la fertilisation des tapades, la femme paysanne utilise surtout les bouses et crottins des animaux (boeufs, chèvres et moutons) pour améliorer la production agricole.

5) **Activités d'Accompagnement:** Pour mieux s'implanter et motiver la population paysanne, des activités d'accompagnement sont nécessaires voire même incontournables. Ainsi, elles se résument à l'entretien des puits, à l'aménagement des sources, la rénovation et construction des écoles, et l'amélioration des pistes d'accès. Ceci à pour finalité l'amélioration des conditions de vie des populations.

Pour la réalisation de ces interventions, les cadres/techniciens et l'Assistance Technique de différentes spécialités travailleront ensemble à tous les niveaux durant la période d'exécution. Notons que pour le classement des interventions, nous les avons placées sous le programme où elles sont le plus impliquées.

A. Sensibilisation/Vulgarisation

1) Sensibilisation/Vulgarisation des thèmes exigés des Interventions pour 1993 (et autres thèmes à déterminer)

Introduction/Justification

Si la sensibilisation se définit comme un phénomène qui encourage les paysans à accepter les risques de l'innovation, quant à la vulgarisation, elle constitue une méthode d'introduction de nouvelles techniques de production, c'est à dire inculquer dans l'esprit des paysans dans ce cadre des pratiques et idées nouvelles de l'agriculture, de l'environnement, de l'élevage et de l'économie domestique (petits échanges). La sensibilisation, la motivation et l'animation sont indispensables pour une croissance économique viable. Donc les trois (sensibilisation, vulgarisation et animation) réunies permettent une transformation harmonieuse du milieu paysan. Elles sont toutes impliquées dans les différentes interventions retenues par le plan de travail de 1993 du BRP.

But

Imprégner totalement le paysan des objectifs du Projet de Gestion des Ressources Naturelles; mettre au courant les paysans des innovations (pratiques nouvelles sur la Gestion des Ressources Naturelles); changer ou améliorer la mentalité du paysan dans le cadre de la gestion (eau, sol, arbre, et animal) dans son terroir villageois; aider à l'esprit d'ouverture et d'initiatives du paysan.

Stratégie

Il s'agira d'organiser des réunions (par sexes, communs) et des visites (projection, diapos, films). Ensuite organiser des interviews individuelles et semi-structurées pour identifier les interlocuteurs potentiels pour faire passer facilement le message.

Tâches

- 1) Recrutement d'un spécialiste en formation: mois d'Avril (responsable: Assistance Technique)
- 2) Collecter la documentation (rapports, bandes-vidéo, diapos, photos, panneaux visuels) détenue par des projets ou services publics et privés, relative au développement rural: mois de Mai, Juin (responsable: tout l'équipe du BRP, Assistance Technique)
- 3) Suivre et développer les sujets et thèmes déjà identifiés dans le cadre du plan de travail: Mai-Juillet (responsables: tous les techniciens du BRP)
- 4) Invitation de certains agents de projets ayant travaillé dans ce domaine (conseillers ruraux) pour aider les techniciens du BRP: mois de Juin (responsable: Assistance Technique, BAB)
- 5) Présentation de chaque programme établi dans les villages du BRP: Mai-fin de

- l'année (responsables: Equipe de BRP, Assistance Technique)
- 6) Soumission aux interlocuteurs (villageois) principaux des programmes: Mai-fin de l'année (responsables: B. Sow, M.O. Baldé, BAB)
 - 7) Organisation des programmes de visite des paysans du BRP dans d'autres projets similaires: mois d'Août, mois de Septembre (responsables: BAB, B. Sow, Assistance Technique)
 - 8) Réintégration des paysans visiteurs dans leurs villages d'origine: Août-Septembre (responsables: BAB, B. Sow, M.O. Baldé)
 - 9) Etablir un contrat avec une société de construction (pour le Centre de Formation): mois de Septembre (responsable: BAB, Y. Sow)
 - 10) Construction d'un centre de formation: mois d'Octobre (responsables: Assistance Technique, BAB, contractuel)
 - 11) Suivi des programmes et thèmes dans les villages et identification des ces derniers pour l'année 1994: Mai-fin de l'année (responsables: B. Sow, M.O. Baldé, Assistance Technique)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|------------------|
| Voyages d'études (y compris per diem, carburant) | 200.000 |
| Matériaux Audio-Visuels et Didactiques | 2.500.000 |
| Contrat pour la Construction d'un Centre de Formation | 12.000.000 |

B. Agroforesterie/Foresterie

2) **Aménagement des sources (reboisement des têtes de sources)**

Introduction/Justification

Le couvert végétal à la tête de source joue un rôle prépondérant dans le maintien du débit d'eau et la qualité (fraîcheur, propreté). Où il y a un besoin, nous envisageons reboiser la tête des sources captées ou pérennes non captées.

But

Maintenir la végétation autour de la source; augmenter le débit pendant la période de crise; diminution du ruissellement en amont de la source; augmentation de l'infiltration en amont de la source.

Stratégie

D'abord, un spécialiste en la matière va nous indiquer les sources les plus menacées par un manque de végétation; sur la base de ces données, nous allons faire un choix préliminaire des sites. Après une étude d'opinion de la population et la sensibilisation, nous envisageons négocier avec celle-ci pour un accord sur la parcelle et son plan de gestion.

Tâches

- 1) Etude de faisabilité: 4^{ème} semaine d'Avril et 1^{ère} semaine de Mai (responsables: M.L. Baldé, Spécialiste)
- 2) Choix des sites: 1^{ère} semaine de Mai (responsables: équipe de BRP, Assistance Technique)
- 3) Etude d'opinion des populations; sensibilisation sur la relation entre le couvert végétal et la débit d'eau; discussion sur la superficie à reboiser/protéger: 2^{ème} semaine de Mai (responsables: M.L. Baldé et B. Sow)
- 4) Délimitation de la parcelle à reboiser: 2^{ème} semaine de Mai (responsable: M.L. Baldé)
- 5) Etablissement d'un accord entre le BRP et les collectivités: fin Mai (responsables: BAB, Assistance Technique)
- 6) Sensibilisation sur la trouaison, technique de plantation, protection des jeunes plants: fin Mai (responsable: M.L. Baldé, Assistance Technique)
- 7) Trouaison: mois de Juin (responsable: M.L. Baldé)
- 8) Approvisionnement en plants: mois de Juillet (responsable: M.L. Baldé)
- 9) Plantation: mois de Juillet (responsable: M.L. Baldé)
- 10) Entretien et Suivi: Juillet-Décembre (responsable: M.L. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|---|--|
| Semis (plants) | 100 FG/plant x 3500 = 350.000 FG |
| Salaire du Spécialiste | (voir budget d'amén. des sources: interv. 14) |
| Petit Outillage (pelles, barre à mines, coupe-coupes) | 250.000 FG |

3) Production des agrumes

Introduction/Justification

Les agrumes constituent de nos jours les réserves en fruits de la famille pour toute l'année. La non survie de ces arbres fruitiers dans les tapades conduit très souvent nos

braves paysans à des dépenses supplémentaires qui seraient résolues par une technique de plantation assurant leur survie. Dans la zone ouest et nord-ouest du BRP, il manque totalement des agrumes qui tantôt meurent après la 1ère production ou ne réussissent même pas à reprendre à la transplantation, tantôt en 3ème ou 4ème année de production. Au niveau de ces trois villages principaux (Bassan, Guémé, Linsan-Fulbhe), les quelques orangers plantés sont toujours morts dès la 1ère production.

But

Production des agrumes; initiation aux techniques de greffage.

Stratégie

Identifier quelques paysans des villages ciblés (3 villages, 2 paysans par village — y compris le présent pépiniériste du BRP) pour les initier aux techniques de production des agrumes et à celle du greffage.

Tâches

- 1) Production des plants dans la pépinière privée du BRP (y compris ramassage des semences): Avril à la fin de l'année (responsable: M.L. Baldé, pépiniériste)
- 2) Sensibilisation sur l'importance des agrumes et les techniques de plantation: 4ème semaine d'Avril (responsables: M.L. Baldé, M.O. Baldé)
- 3) Choix des collaborateurs et visite à la pépinière privée: 2ème semaine de Mai (responsable: M.L. Baldé)
- 4) Recherche d'un spécialiste de greffage et établissement d'un contrat avec l'intéressé: mois de Septembre (responsable: BAB, Y. Sow, Assistance Technique)
- 5) Formation dans la technique de greffage: mois d'Octobre (responsable: M.L. Baldé, spécialiste)
- 6) Greffage de plants de chaque collaborateur: mois d'Octobre (responsable: M.L. Baldé, spécialiste)
- 7) Entretien et suivi des plants: Octobre à la fin de l'année (responsable: M.L. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|---|---|
| Plants | 500 FG/plant x 500 plants = 250.000 FG |
| Matériel de Greffage (bourgeons, couteaux, sécateurs, corde, plastique) | 120.000 FG |
| Salaire de Spécialiste | 10.000 FG/jour x 7 jours= 70.000 FG |

4) Introduction des plantes pour les haies vives

Introduction/Justification

Une grande partie du temps d'occupation des paysans du BRP est consacrée au renouvellement et maintenance des clôtures. Dans certains villages (par exemple, Linsan-Saran, Kokolou, Sigon), on est obligé de clôturer 3 fois par saison de culture pour parvenir à une récolte. Le manque de plants pour les haies vives et l'attaque intensive des termites ne permettent pas la clôture faite du bois mort généralement de sauver les cultures à cycle long.

But

Maintenir les clôtures en état solide et vivant; assurer la disponibilité du bois vert (boutures) pour les haies vives; obtenir de la nourriture pour le cheptel (cas des plantes fourragères).

Stratégie

Elle consistera à une sensibilisation des paysans de six 6 villages les plus touchés sur l'obtention, la production et la multiplication de ces plantes destinées aux haies vives. Ce qui conduira à la détermination des concessions les plus exposées en vue de l'essai d'introduction.

Tâches

- 1) Sensibilisation des villageois à propos des bénéfices des haies vives et la gestion des haies: 4ème semaine d'Avril, 1ère semaine de Mai (responsable: M.L. Baldé)
- 2) Choix des collaborateurs: 1ère semaine de Mai (responsable: M.L. Baldé)
- 3) Détermination de la longueur linéaire des haies à planter: 3ème semaine de Mai (responsable: M.L. Baldé)
- 4) Rechercher les espèces à croissance rapide et résistantes aux termites: mois de Mars (accompli), mois de Mai et Juin (responsables: M.L. Baldé, Assistance Technique)
- 5) Production des plants dans une pépinière privée: Mars-Juillet (responsables: M.L. Baldé, pépiniériste)
- 6) Rechercher des plants propices à la production de boutures: Mai, Juin (responsables: M.L. Baldé, Assistance Technique)
- 7) Obtenir et planter (boutures et plants): mois de Juillet (responsable: M.L. Baldé)
- 8) Entretien et suivi des haies: Juillet à la fin de l'année (responsables: collaborateurs, M.L. Baldé)

Budget

Article

Plants et Boutures

Coût (FG)

100 FG/plant x 1000

plants = 100.000 FG;

100 FG/bouture x 500

boutures = 50.000 FG

C. Eaux et Sols/Production Agricole

5) Aménagement des sources (captage pour le petit irrigation)

Introduction/Justification

Les villages du BRP (Sigon, Donghol et Telibofi) disposent de petits domaines propices au maraîchage et à la bananeraie. Plusieurs femmes et quelques hommes pratiquent ces activités de façon individuelle qui contribuent à l'amélioration de la qualité de l'alimentation familiale d'une part et l'augmentation du revenu par la vente des produits (banane, oignon, aubergine, tomate pour ne citer que ceux-là) d'autre part.

But

Amélioration des techniques culturales; augmentation de la disponibilité en eau d'arrosage; augmentation de la production agricole.

Stratégie

Nous envisageons faire appel à un spécialiste pour une étude de faisabilité d'abord et le suivi des travaux techniques ensuite. Après une sensibilisation dans le cadre de l'exploitation rationnelle des domaines disponibles, nous allons assister les propriétaires de ces domaines dans la production maraîchère et bananière durables.

Tâches

- 1) Etude de faisabilité: 4ème semaine d'Avril et 1ère semaine de Mai (responsables: A.K. Bah, Spécialiste)
- 2) Choix des sites: 1ère semaine de Mai (responsables: BAB, A.K. Bah, Assistance Technique)
- 3) Etude d'opinion des populations; sensibilisation sur l'irrigation et la gestion d'eau; discussion sur la superficie à irriguer: mois d'Octobre (responsables: B. Sow, A.K. Bah, M.O. Baldé)
- 4) Etablissement d'un contrat entre le BRP et les producteurs (y compris établissement de comité de gestion): mois d'Octobre (responsables: BAB, Assistance Technique)
- 5) Etablissement d'un contrat avec un spécialiste du travail: 3ème semaine d'Octobre

- (responsables: BAB, Y. Sow)
- 6) Exécution du Travail: à partir de la 4ème semaine d'Octobre jusqu'à la fin de Novembre (responsables: Spécialiste, A.K. Bah)
 - 7) Sensibilisation/Vulgarisation des Producteurs dans les Méthodes améliorées de maraîchage et la production des bananes: mois de Décembre (responsables: B. Sow, M.O. Baldé, A.K. Bah)
 - 8) Entretien et Suivi: Novembre-Décembre (responsables: villageois, A.K. Bah)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|-------------------|
| Contrat avec le Spécialiste | (voir interv. 14) |
| Achat d'intrants (arrosoirs, binettes, etc) | (voir interv. 7) |
| Achat de semences sélectionnées | (voir interv. 7) |

6) Restauration et Amélioration de Tapades

Introduction/Justification

Les tapades, domaine de production des femmes, connaissent une exploitation intensive et variée. Elles méritent une restauration en vue de maintenir la fertilité et augmenter la productivité. A Telibofi, l'amendement des tapades se résume au simple apport de feuillage vert après le binage du maïs. Ceci explique, partiellement, la baisse des rendements du maïs et des tubercules enregistrée ces dernières années. Un autre facteur qui contribue à cette baisse est la pente forte où se situe les tapades de Telibofi: à cause de l'érosion, une partie de la couche superficielle (qui est la plus riche en matières organiques) du sol est perdue.

But

Maintenir la fertilité et augmenter la productivité des tapades; élever les rendements des cultures; diminuer la perte du sol due à l'érosion.

Stratégie

Apprendre aux femmes de ce village la technique de compostage en réalisant avec elles une compostière modèle. On envisage le choix de 2 à 3 paysans (hommes) pour les initier à la méthode de mise en place de courbes de niveau (avec le niveau A ou le niveau à eau).

Tâches

- 1) Sensibilisation et motivation sur le compostage, les cordons des pierres, et la plantation des arbustes le long des courbes de niveau; choix des paysans pilotes: 3ème semaine d'Avril (responsables: A.K. Bah, M.O. Baldé, M.L. Baldé)
- 2) Choix de l'emplacement des cordons de pierres: 4ème semaine d'Avril (responsable: A.K. Bah)
- 3) Formation à la technique de trouver les courbes de niveau et l'emplacement des pierres: 1ère et 2ème semaine de Mai (responsables: A.K. Bah, Assistance Technique)
- 4) Formation à la technique de compostage: mois de Juillet (responsable: A.K. Bah, M.O. Baldé)
- 5) Choix de l'emplacement de la compostière: mois de Juillet (responsables: A.K. Bah, M.O. Baldé)
- 6) Plantation des arbustes le long des courbes de niveau: mois de Juillet (responsable: M.L. Baldé)
- 7) Extraction et épandage du compost: Mai-Juin '94 (responsables: A.K. Bah, M.O. Baldé)
- 8) Exécution et suivi des travaux: 2ème semaine de Mai à la fin de l'année (responsables: A.K. Bah, M.L. Baldé, M.O. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|--------------------------------|
| Niveau à Eau, Niveau A | 200.000 FG |
| Plants | 100 FG/plant x 300 = 30.000 FG |
| Petits Outillage (houes, pelles, pioches, brouettes, etc.) | 200.000 FG |

7) **Appui aux cultures maraîchères**

Introduction/Justification

La culture maraîchère a une importance moins négligeable dans les activités productrices que les femmes entreprennent dans le BRP; cela se justifie par le nombre de villages où cette pratique est menée par les femmes. Le maraîchage est une activité pratiquée de façon individuelle et répond non seulement au besoin de la famille en condiments (oignon, aubergine, tomate, piment), mais aussi augmente son revenu (vente au marché local des produits).

But

Production de légumes en quantité suffisante; amélioration de la qualité de la nourriture familiale; augmentation des revenus de la famille.

Stratégie

Avec une sensibilisation portant sur l'importance des cultures maraîchères, nous allons identifier quelques paysannes (10 à 15) pilotes selon la disponibilité des domaines sur place.

Tâches

- 1) Sensibilisation et motivation sur les avantages (alimentaires et de revenus) des cultures maraîchères: 1ère semaine d'Octobre (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 2) Choix des paysannes pilotes: 2ème semaine d'Octobre (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 3) Approvisionnement en intrants et en semences: 3ème semaine d'Octobre (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 4) Vulgarisation et initiation à la nouvelle technique maraîchère (confection des planches, système de semis, système d'arrosage): 3ème et 4ème semaine d'Octobre (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 5) Formation des paysannes en conservation des produits (séchage et purée): 1994 (responsables: B. Sow, M.O. Baldé, expert en Matière)
- 6) Suivi des activités: 4ème semaine d'Octobre à la fin de l'année (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|--------------------------------------|
| Semences | 250.000 FG |
| Intrants (arrosoirs, binettes, pelles, fourches, cordeaux, etc.) | 300.000 FG |
| Appui d'un Contrôleur Technique Agricole | 10.000 FG/jour x 10 jours=100.000 |
| Formation en conservation des produits (1994) | |

8) Appui à la culture attelée

Introduction/Justification

Dans trois villages du bassin (Bendougou, Nétéré et Goundoupi) à relief relativement plat on y rencontre assez de domaines mécanisables à la charrue et employés par certains. Le manque de charrues amène d'autres habitués à la culture attelée à aller dans le Bomini (hors du BRP) pour installer leurs champs. Les rares charrues rencontrées sont assez vieilles et ne couvrent pas toutes les demandes de la saison.

But

Diminuer la pression sur les versants au profit des zones basses; augmentation de la production agricole; amélioration des méthodes culturales; initier les forgerons à la réparation des charrues; utilisation plus rationnelle (longue) des charrues.

Stratégie

Il s'agira de suivre les pratiquants, d'identifier et de choisir des forgerons (deux au moins) qui subiront une formation dans le cadre de la réparation des charrues, d'une part, et d'identifier les paysans qui possèdent les taureaux et qui ont les moyens de chercher une charrue avec l'aide du crédit, d'autre part.

Tâches

- 1) Etude des trois villages à l'égard de la culture attelée: 1ère et 2ème semaines de Juin (responsables: B. Sow, BAB)
- 2) Sensibilisation des paysans postulant pour l'acquisition des charrues en faveur d'un crédit: mois d'Octobre (responsables: B. Sow, BAB)
- 3) Mettre les paysans en contact avec le crédit mutuel: 3ème semaine d'Octobre (responsable: B. Sow)
- 4) Identification et choix des forgerons: 3ème et 4ème semaine de Juin (responsables: B. Sow, BAB)
- 5) Préparation à la formation des forgerons: 1ère semaine de Novembre (responsable: B. Sow)
- 6) Formation proprement dite: mois de Décembre (responsable: projet ACT)
- 7) Approvisionnement en charrues et pièces de rechange: mois de Novembre (responsable: Assistance Technique, B. Sow)
- 8) Suivi des activités: à partir du mois de Juin (responsable: B. Sow)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|---|---|
| Formation des Forgerons | 10.000 FG/jour x 2 forgerons x 10 jours = 200.000 |
| Versement du Projet au Crédit Mutuel | 1.000.000 |
| Charrues, pièces de rechange | 2.000.000 |

D. Développement des Entreprises

9) **Formation d'un groupement de fileuses, de tisserands, de teinturières et de teinturiers**

Introduction/Justification

De manière traditionnelle, les habitants du village Linsan-Saran en général font le filage, le tissage et la teinture pour la production du "leppi" (pagnes et boubous). Ces activités longtemps pratiquées continuent à l'être; elles permettent de couvrir les besoins de la famille en effets vestimentaires, de faire des épargnes qui servent à d'autres fins. Nécessité oblige d'augmenter la production de coton pour les besoins de filage. Linsan-Foulbhé possède les plus expérimentées fileuses du BRP. Il existe des tisserands à Telibofi et N'Dantari qui seront inclus dans ce groupement. Un centre de formation serait nécessaire pour faciliter la formation en groupe des paysans.

But

Multiplication des sources de revenus; promouvoir la promotion féminine; augmentation de temps consacrés aux activités lucratives des femmes.

Stratégie

Il faudra sensibiliser les pratiquants afin que chacun puisse trouver ses intérêts et l'intérêt du groupe (échange de connaissances par activité).

Tâches

- 1) Sensibilisation préliminaire des pratiquants: 2ème semaine de Mai (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 2) Amélioration du semis du Coton dans les tapades: 3ème et 4ème semaine de Mai (responsable: A.K. Bah, M.O. Baldé, Assistance Technique)
- 3) Guider les groupements à la recherche du crédit: mois de Juin (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)

- 4) Approvisionnement en Cards: 3ème semaine d'Octobre (responsable: B. Sow, Assistance Technique)
- 5) Sensibiliser et motiver pour une intégration totale des pratiquants: 1ère et 2ème semaines de Novembre (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 6) Visites dans d'autres centres teinturiers de la région: 3ème semaine de Novembre (responsables: Assistance Technique, BAB)
- 7) Suivi des activités: 4ème semaine de Mai à la fin de l'année (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--------------------------------------|------------------|
| Achat des Cards | 250.000 FG |
| Intrants (powder, encre, etc.) | 500.000 FG |
| Frais pour les visites | 250.000 FG |
| Versement du Projet au Crédit Mutuel | 1.000.000 FG |

10) Assistance aux Apiculteurs

Introduction/Justification

Afin de diminuer les difficultés liées à la pratique de l'apiculture (fabrication des ruches, installation, récolte, vente de miel) il serait convenable de rentabiliser l'activité. Ceci en dotant les principaux apiculteurs (des villages de Donghol, Bendougou et Tyéwéré) du BRP de matériels (cordes, masques, gans et même des ruches modernes) pour leur permettre de mieux organiser la récolte.

But

Diminution des difficultés liées à la fabrication des ruches traditionnelles (poids lourd des ruches, blessures graves), à la récolte (piqûres des abeilles), et à la vente (transport sur la tête à une longue distance, rareté des clients); augmentation de la production, et vente de la production; augmentation du revenu familial.

Stratégie

Il s'agira de choisir quelques apiculteurs travaillant chaque année (installation ou hissage de 40 à 60 ruches), dans le cadre de la formation d'un groupement afin de collecter la production d'une part et de trouver un bon marché d'autre part.

Tâches

- 1) Expérimentation des ruches Kenyanes: à partir de 4ème semaine de Mars-fin de

- l'année (responsable: B. Sow)
- 2) Etude du marché pour l'écoulement du miel et de cire: mois de Juin (responsables: B. Sow, Assistance Technique, Enquêteurs)
 - 3) Initiation à la fabrication des ruches Kenyanes par des artisans locaux (formation): Novembre-Décembre (responsable: B. Sow, Assistance Technique)
 - 4) Aider les apiculteurs à la recherche du crédit: mois d'Octobre (responsable: B. Sow)
 - 5) Approvisionnement en instruments (gans, masques, cordes): mois de Novembre (responsable: B. Sow)
 - 6) Visites des ruches Kenyanes installées et d'autres zones apicoles par les paysans ciblés: 15 au 25 Novembre (responsable: B. Sow, BAB)
 - 7) Suivi des activités: 4ème semaine de Mars à la fin de l'année (B. Sow)

| <u>Budget</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|---|
| Salaire des enquêteurs | 10.000 FG/jour x 20 jours x 2 enquêteurs=400.000 |
| Instruments (gans, masques cordes) | 150.000 FG |
| Formation d'un menuisier local | 10.000 FG/jour x 5 jours=50.000 |
| Matériaux pour la formation (madriers, pointes, feuilles de tôles, etc.) | 120.000 |
| Voyage d'Etude | 300.000 FG pour 5 paysans |
| Versement du Projet au Crédit Mutuel | 500.000 FG |

11) Création de para-vétérinaires privés dans le BRP et appui à l'élevage

Introduction/Justification

La zone de Linsan-Saran est très propice à l'élevage. Au sein du BRP presque chaque famille dispose d'un noyau d'élevage composé: soit de bovins, ovins, caprins, volaille; soit de bovins, caprins, volaille; ou d'ovins, caprins, volaille. Ainsi les ovins et les caprins se retrouvent beaucoup dans les villages des Tyéwèré, Sigon, Goundoupi, Nétééré, Doghol, et Bendougou, et le gros bétail (bovins de race N'Dama) sur le plateau dans les villages sur hauteur comme Bassan (où se trouve le plus grand éleveur de la zone de Komba), Kokolou, Linsan-Saran (où l'on dénombre assez de boeufs sur le bowal entre Linsan-Guémé) et Kagnégandé. Cependant ces ovins, caprins bovins et volaille sont sujets d'épizooties (comme le charbon, sookou, en pular) qui ravagent plusieurs troupeaux. Ceci par le fait qu'au niveau de la CRD de Linsan, il n'y a pas de représentant du service d'élevage. C'est seulement lorsque l'épizootie se manifeste par la perte de quelques animaux qu'un agent est dépêché d'urgence pour constater le fait. Il faut noter aussi à part les campagnes nationales de vaccination aucun soin n'est apporté à ces animaux. Cela se constate surtout en saison sèche où les animaux sont laissés à eux-mêmes dans la nature. Il n'y a ni suivi, ni contrôle du

bétail qui est souvent sujet d'attaques d'animaux sauvages et de pertes par maladies dans la brousse. Il n'existe aucun contrôle zootechnique lors des abattages des animaux dans les villages de la CRD de Linsan.

But

Contrôle plus accru du cheptel; amélioration de la santé animale; diminution du risque de contamination de la population due aux abattages non contrôlés; diminution de la perte des veaux et génisses, phénomène très régulier.

Stratégie

Vu le manque de disponibilité et le séjour très limité de l'agent de l'élevage, nous envisageons choisir deux paysans adultes moyennement instruits qu'il faudra former dans les pratiques de traitement et de vaccination du cheptel. Leur formation sera continue et seront dotés éventuellement d'instruments et de médicaments essentiels. Le traitement ou la vaccination sera payant moyennant donc, le versement d'une somme donnée par le propriétaire. Nous pourrons disposer ainsi d'une caisse roulante qui va être bien gérée pour pouvoir constituer une autonomie de l'équipe de traitement.

Tâches

- 1) Identification de paysans (4 candidats; le choix final de 2 pour la formation sera fait par BAB et l'Assistance Technique) para-vétérinaires qui seront choisis par les paysans eux-mêmes: Septembre (responsables: Assistance Technique, BAB)
- 2) Enquête sur le taux de mortalité et le taux accordé pour le traitement d'un animal (boeuf, chèvre, mouton) et poulet: Septembre (responsables: B. Sow, BAB, Assistance Technique)
- 3) Formation des para-vétérinaires paysans: mois d'Octobre (responsables: Assistance Technique, BAB)
- 4) Guider le para-vétérinaires à la recherche de crédit: Octobre (responsable: B. Sow)
- 5) Production de plants de fourrage dans la pépinière privée: Mars-Juillet (responsable: M.L. Baldé, pépiniériste)
- 6) Vulgarisation sur les techniques améliorées d'élevage: besoin de vacciner, alimentation, fabrication des pierres à lécher: 1ère et 2ème semaine d'Octobre; plantation des plants de fourrage, parcs de nuit: mois de Juin (responsables: M.L. Baldé, B. Sow, spécialiste)
- 7) Identification des paysans pilotes pour la plantation des plants de fourrage: 2ème et 3ème semaines de Juin (responsable: M.L. Baldé)
- 8) Vaccination des animaux: mois de Novembre (responsable: B. Sow, para-vétérinaires)
- 9) Plantation des plants ligneux de fourrage: mois de Juillet (responsable: M.L. Baldé)
- 10) Suivi des activités: mois de Mars à la fin de l'année (responsables: B. Sow, M.L. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|---|
| Dépenses pour la formation des para-vétérinaires | 10.000 FG/jour x 2 paysans x 15 jours = 300.000 |
| Outils (seringues, tenaille de castration, etc.) | 80.000 FG |
| Intrants de Médicaments (comprimés, piqûres, solutions buvables, etc.) | 100.000 FG |
| Plants de Fourrage | 100 FG/plant x 500 plants=50.000 |
| Versement du Projet au Crédit Mutuel | 1.000.000 FG |

12) Etude sur la Production et Ecoulement des Bananes

Introduction/Justification

Dans le cadre d'augmenter le niveau de vie en général, et les revenus en particulier des paysans, nécessité oblige d'entretenir les bananeraies existantes en faisant des extensions des domaines exploitables. Il faudrait arriver à faire une étude pour connaître la production actuelle, savoir le système de vente existante et chercher des acheteurs potentiels. Ainsi il faut introduire et expérimenter quelques plantules de variétés sélectionnées et améliorer en même temps les techniques de fertilisation actuelles.

But

Connaître la quantité de production des bananes dans le BRP; identifier les marchés.

Stratégie

Il s'agit d'aider les grands planteurs à trouver un marché et de connaître leurs contraintes à la production bananière.

Tâches

- 1) Etude sur la production des planteurs et étude du marché pour l'écoulement des bananes: mois de Juillet et Août (responsable: B. Sow, BAB, enquêteurs)
- 2) Tirer des conclusions des rapports et planifier pour les activités de 1994: mois de Septembre (responsables: B. Sow, BAB)

Budget

Article

Frais de déplacement et salaires
des enquêteurs

Coût (FG)

(voir interv. 10)

13) Appui aux Associations Agricoles Villageoises

Introduction/Justification

La formation des associations villageoises agricoles a des avantages certains, d'abord elle permet une émulation entre les membres, une facilité d'assistance, et une augmentation du rendement et de revenus. Ces revenus de la production sont mis dans une caisse qui seront utilisés qu'en cas de force majeure (comme la maladie, le décès, le baptême) et de subvenir aux besoins de ses membres pendant la période de soudure (mois d'Août chaque année).

But

Elever la production; intensifier et vulgariser des nouvelles techniques de production; augmenter le revenu; atténuer la crise pendant la période de soudure.

Stratégie

Il faudra organiser des séances de sensibilisation dans le cadre des avantages de ces associations. Aussi, réhabiliter l'organisme dirigeant traditionnel et faire un recensement des membres de l'association pour mieux les mobiliser afin d'exploiter rationnellement et communément les domaines disponibles.

Tâches

- 1) Etude sur l'organisation et les besoins d'associations: 1ère semaine de Mai (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 2) Sensibilisation et motivation des membres de l'association dans le cadre de son unité: 2ème semaine de Mai (responsables: B. Sow, M.O. Baldé, Assistance Technique)
- 3) Déterminer les attributions des membres: 2ème semaine de Mai (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 4) Aider les associés à la recherche du crédit: mois de Mai (responsables: B. Sow, BAB)
- 5) Approvisionnement en Intrants Agricoles: 3ème semaine de Mai (responsables: B. Sow, M.O. Baldé)
- 6) Vulgarisation des nouvelles techniques culturales (par exemple labour suivant les courbes de niveau): 4ème semaine de Mai (responsables: B. Sow, M.O. Baldé, A.K. Bah)
- 7) Suivi des activités: 4ème semaine de Mai jusqu'à la fin de l'année (responsables: B.

Sow, M.O. Baldé)

Budget

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|--|------------------|
| Versement du Projet au Crédit Mutuel | 1.000.000 FG |
| Intrants (petit outillage agricole, engrais chimique) | 250.000 FG |

E. Activités d'Accompagnement

14) Aménagement des sources (captage pour l'eau potable et abreuvoir)

Introduction/Justification

Durant la saison sèche, la crise d'eau est notoire dans plusieurs villages du BRP (comme Donghol, Sigon et Telibofi). Ceci se remarque pendant les mois de Mars, Avril, et le début de Mai, par ce fil de femmes, cette attente longue, et puiser à son tour avec un seul bol. Il faut noter aussi que les animaux (boeufs, moutons et chèvres) se précipitent à leur tour vers ces mêmes sources aux débits faibles à très faibles (moins de 15 l/mn) pour s'abreuvoir.

But

Une augmentation du débit d'eau de la source; une amélioration de la qualité de l'eau; une réduction du temps consacré à la recherche de l'eau par les femmes.

Stratégie

Après une étude de faisabilité, un choix final des sources à capter sera fait. Nous envisageons faire appel à un spécialiste pour une étude de faisabilité d'abord et le suivi des travaux techniques. Un comité villageois sera mis en place pour veiller à leur gestion rationnelle.

Tâches

- 1) Etude de faisabilité et choix des sites: mois d'Avril (responsables: A.K. Bah, Spécialiste, BAB, Assistance Technique)
- 2) Etude d'opinion de villageois et sensibilisation (à l'égard du travail à faire, la gestion de la source et le besoin d'un Comité de Gestion): 2ème semaine de Mai (responsables: A.K. Bah, M.O. Baldé, B. Sow)
- 3) Installation d'un Comité de Gestion: mois de Novembre (responsable: A.K. Bah)
- 4) Etablissement d'un contrat entre le BRP et les collectivités: mois de Novembre

- (responsables: BAB, Assistance Technique)
- 5) Recherche des Sociétés ou Individus qui peuvent faire le travail technique: fin du mois d'Octobre (responsable: BAB, Assistance Technique)
 - 6) Signer un contrat avec la Société ou individu: début Décembre (responsable: BAB, Y. Sow)
 - 7) Exécution et Suivi des Travaux: mois de Décembre (responsables: A.K. Bah, contractuels)

Budget*

| <u>Article</u> | <u>Coût</u> |
|---|--------------------------------|
| Salaire du Spécialiste pour l'étude | 7000 FG/jour x 10 jours=70.000 |
| Travail des Sociétés ou Individus (y compris matériaux) | 4.000.000 FG (3 sources) |

*N.B. le Coût des matériaux pour capter une source est estimé à 1.000.000 FG

15) Entretien/Renforcement des puits

Introduction/Justification

La presque totalité des puits de la zone connaissent des éboulements les rendant inutilisables. A Kokolou 4 puits sur les 5 existants sont abandonnés sous cet effet et à Télibofi les deux puits récemment creusés n'ont pas longtemps servi.

But

Atténuer la crise d'eau dans ces villages assez peuplés; fournir de l'eau potable à la population; corriger le manque d'eau pour l'abreuvement du petit bétail et des veaux.

Stratégie

Nettoyage et revêtement en ciment ou en briques stabilisés des fonds des puits.

Tâches

- 1) Etude de faisabilité et choix des sites: 4ème semaine d'Avril (responsables: A.K. Bah, Spécialiste, Assistance Technique)
- 2) Etude d'opinion de villageois et sensibilisation (à l'égard du travail à faire, la gestion des puits et le besoin d'un Comité de Gestion): mois d'Octobre (responsables: A.K. Bah, M.O. Baldé, B. Sow)
- 3) Installation d'un Comité de Gestion: mois d'Octobre (responsable: A.K. Bah)
- 4) Etablissement d'un contrat entre le BRP et les collectivités: mois d'Octobre

- (responsables: BAB, Assistance Technique)
- 5) Recherche du puisatier et finalisation du contrat: mois de Novembre (responsables: BAB, Y. Sow)
 - 6) Exécution et suivi du travail: à partir du mois de Novembre (responsable: A.K. Bah, puisatier)

Budget*

| <u>Article</u> | <u>Coût (FG)</u> |
|---------------------------|--------------------------------------|
| Salaire du Spécialiste | 21.000 FG/jour x 10 jours=210.000 |
| Contrat avec le Puisatier | 300.000 FG (10 puits) |
| Matériaux | 6.000.000 FG |

*N.B. le Coût des matériaux pour renforcer un puits est estimé à 600.000 FG

16) Lutte contre les charançons

Introduction/Justification

Rien ne sert de produire en quantité suffisante si l'on ne peut s'en servir durant toute l'année. La population du BRP est confrontée à une attaque des charançons au niveau des denrées stockées, ce qui empêche leur conservation longue dans les greniers et séchoirs des cases. La difficulté liée à la conservation des produits stockés oblige les paysans de subir la crise durant la période de soudure. Ces charançons détruisent les Calebasses et même les bols en caoutchouc.

But

Disposer de denrées alimentaires suffisantes durant toute l'année; échelonner le commerce des denrées en évitant l'abondance à la récolte et la rareté pendant la période de soudure.

Stratégie

Elle consistera à une sensibilisation et une initiation aux méthodes de séchage et techniques de conservation des produits basées sur les expériences des autres projets du Fouta et d'autres régions.

Tâches

- 1) Identification des producteurs du contact: Août-Septembre (responsable: A.K. Bah)
- 2) Recherche et détermination d'une méthode technique basée sur l'expérience d'autres projets: Octobre-Novembre (responsables: BAB, Assistance Technique)

- 3) Sensibilisation sur les différents produits à conserver: Octobre-Novembre (responsables: B. Sow, Spécialiste)
- 4) Initiation des producteurs ciblés à la méthode de lutte retenue: Octobre (responsable: Assistance Technique, BAB)
- 5) Suivi et contrôle de l'impact de la méthode utilisée: à partir de Novembre (responsables: A.K. Bah, BAB, Assistance Technique)

Budget

Article

Salaire du Spécialiste

Achat des produits chimiques

Coût (FG)

10.000 FG/jour x 15
jours=150.000

300.000 FG

B. Implementation de Travail

1. Calendrier de Travail

Legende: BAB= Bah, Alpha Bocar; MLB= Mamadou Linguewy Balde; BS= Bocar Sow; YS= Yacine Sow;
 MOB= Mariama Oury Balde; AKB= Abdoullaye Kouye Bah; TE= tout l'equipe; AT= Assistance Technique

| Intervention | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. |
|---|----------|--------------|------|-------|--------------|---------|------|------|------|
| Sensib./Vulg. | | | | | | | | | |
| 1: Sensib./Vulgar. des themes de '93 | | | | | | | | | |
| 1) Recrut. de Spec. | AT | | | | | | | | |
| 2) Coll. de docum. | | TE | | | | | | | |
| 3) Suivre et devel. sujets/themes | | TE | | | | | | | |
| 4) Invit. des agents | | | BAB | | | | | | |
| 5) Pres. des programmes | | TE | | | | | | | |
| 6) Soum. aux interloc. | | BS, BAB, MOB | | | | | | | |
| 7) Visites des autres projets | | | | | BS, BAB | | | | |
| 8) Reint. des paysans | | | | | BAB, BS, MOB | | | | |
| 9) Etab. contrat avec societe | | | | | | BAB, YS | | | |
| 10) Construct. d'un centre de form. | | | | | | | BAB | | |
| 11) Suivi | | BS, MOB | | | | | | | |
| Agroforesterie/Foresterie | | | | | | | | | |
| 2: Rebois. des tetes de sources | | | | | | | | | |
| 1) Etude de Fais. | MLB | | | | | | | | |
| 2) Choix des sites | | BAB, MLB | | | | | | | |
| 3) Etude d'opinion/sensib. | | MLB, BS | | | | | | | |
| 4) Delim. des parcelles | | MLB | | | | | | | |
| 5) Etablis. d'accord | | BAB | | | | | | | |
| 6) Sensib. de trouais., etc. | | MLB | | | | | | | |
| 7) Trouaison | | MLB | | | | | | | |
| 8) Approv. en plants | | | | MLB | | | | | |
| 9) Plantation | | | | MLB | | | | | |
| 10) Suivi, Entretien | | | | MLB | | | | | |
| 3: Production des Agrumes | | | | | | | | | |
| 1) Prod. des plants | MLB | | | | | | | | |
| 2) Sensibilisation | MLB, MOB | | | | | | | | |
| 3) Choix des collab./visite | | MLB | | | | | | | |
| 4) Recherche d'un specialiste | | | | | | BAB, YS | | | |
| 5) Formation dans le greffage | | | | | | | MLB | | |
| 6) Greffage | | | | | | | MLB | | |
| 7) Entretien et Suivi | | | | | | | MLB | | |

| Intervention | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. |
|---------------------------------------|---------------|---------------|---------|----------|------|-------|--------------|------|----------|
| 4: Plants pour les Haies Vives | | | | | | | | | |
| 1) Sensibilisation | MLB | | | | | | | | |
| 2) Choix des collaborateurs | | MLB | | | | | | | |
| 3) Det. de la long. des haies | | MLB | | | | | | | |
| 4) Recherche des especes | | MLB | | | | | | | |
| 5) Production des plants | MLB | | | | | | | | |
| 6) Rech. des boutures | | MLB | | | | | | | |
| 7) Obtention et plantation | | | | MLB | | | | | |
| 8) Entret. et Suivi | | | | MLB | | | | | |
| Eaux, Sols, Prod. Agricole | | | | | | | | | |
| 5: Capt. pour petit irrig. | | | | | | | | | |
| 1) Etude de Fais. | AKB | | | | | | | | |
| 2) Choix des sites | | AKB, BAB | | | | | | | |
| 3) Etude d'opinion/sensib. | | | | | | | AKB, BS, MOB | | |
| 4) Etabliss. d'un contrat | | | | | | | BAB | | |
| 5) Contrat avec un spec. | | | | | | | BAB, YS | | |
| 6) Exec. du trav. | | | | | | | AKB | | |
| 7) Sensib./Vulg. | | | | | | | | | AKB, MOI |
| 8) Entret. et Suivi | | | | | | | | AKB | |
| 6: Rest. et Amel. de Tapades | | | | | | | | | |
| 1) Sensib. et motiv. | AKB, MOB, MLB | | | | | | | | |
| 2) Choix de l'empl. des cordons | AKB | | | | | | | | |
| 3) Formation sur les cordons | | AKB | | | | | | | |
| 4) Formation sur le compost. | | | | AKB, MOB | | | | | |
| 5) Choix de l'empl. de compost. | | | | AKB, MOB | | | | | |
| 6) Plant. des arbustes | | | | MLB | | | | | |
| 7) Extr. et epand. de comp. | (1994) | | | | | | | | |
| 8) Entret. et Suivi | | AKB, MOB, MLB | | | | | | | |
| 7: Appui aux Cult. Maraich. | | | | | | | | | |
| 1) Sensib. et motiv. | | | | | | | BS, MOB | | |
| 2) Choix des paysannes | | | | | | | BS, MOB | | |
| 3) Approvisionnement | | | | | | | BS, MOB | | |
| 4) Vulg. des nouvelles tech. | | | | | | | BS, MOB | | |
| 5) Format. en conserv. des prod. | (1994) | | | | | | | | |
| 6) Suivi | | | | | | | BS, MOB | | |
| 8: Appui a la Cult. Attelee | | | | | | | | | |
| 1) Etude des villages | | | BS, BAB | | | | | | |
| 2) Sensibilisation | | | | | | | BS, BAB | | |
| 3) Contact avec Cred. Mut. | | | | | | | BS | | |
| 4) Ident./choix des forgerons | | | BS, BAB | | | | | | |
| 5) Prep. a la form. | | | | | | | | BS | |
| 6) Formation | (Projet ACT) | | | | | | | | |
| 7) Approv. en charrues | | | | | | | | BS | |
| 8) Suivi | | | | BS | | | | | |

| Intervention | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. |
|--|---------|--------------|---------|---------|------|---------|------|---------|------|
| Dev. des Entreprises | | | | | | | | | |
| 9: Group. de Fil., Tiss., Teint. | | | | | | | | | |
| 1) Sensib. preliminaire | | BS, MOB | | | | | | | |
| 2) Amel. du coton | | AKB, MOB | | | | | | | |
| 3) Rech. du credit | | | BS, MOB | | | | | | |
| 4) Approv. en cards | | | | | | | BS | | |
| 5) Sensib. et motiv | | | | | | | | BS, MOB | |
| 6) Visites dans d'aut. centres | | | | | | | | BAB | |
| 7) Suivi | | BS, MOB | | | | | | | |
| 10: Assistance aux Apiculteurs | | | | | | | | | |
| 1) Exper. des ruches Keny. | BS | | | | | | | | |
| 2) Etude du marche | | | BS | | | | | | |
| 3) Init. a la fabric. des ruches | | | | | | | | BS | |
| 4) Rech. du credit | | | | | | | BS | | |
| 5) Approv. en instru. | | | | | | | | BS | |
| 6) Visites d'etude | | | | | | | | BS, BAB | |
| 7) Suivi | BS | | | | | | | | |
| 11: Creation de para-vets. | | | | | | | | | |
| 1) Ident. de paysans | | | | | | BAB | | | |
| 2) Enquete sur les animaux | | | | | | BS, BAB | | | |
| 3) Form. de para-vets. | | | | | | | BAB | | |
| 4) Rech. du credit | | | | | | | BS | | |
| 5) Prod. de plants de four. | MLB | | | | | | | | |
| 6) Vulg. sur techn. amel. | | | MLB | | | | BS | | |
| 7) Ident. des paysans | | | MLB | | | | | | |
| 8) Vacc. des animaux | | | | | | | | BS | |
| 9) Plant. des plants de four. | | | | MLB | | | | | |
| 10) Suivi | MLB, BS | | | | | | | | |
| 12: Etude sur les Bananes | | | | | | | | | |
| 1) Etude sur la prod./marche | | | | BS, BAB | | | | | |
| 2) Conclusions et planif. pour '94 | | | | | | BS, BAB | | | |
| 13: Appui aux Assoc. Agric. Villag. | | | | | | | | | |
| 1) Etude sur les assoc. | | BS, MOB | | | | | | | |
| 2) Sensib. et motiv. | | BS, MOB | | | | | | | |
| 3) Det. les attrib. des memb. | | BS, MOB | | | | | | | |
| 4) Rech. du credit | | BS, BAB | | | | | | | |
| 5) Approv. en intrants | | BS, MOB | | | | | | | |
| 6) Vulg. des nouv. techn. | | BS, MOB, AKB | | | | | | | |
| 7) Suivi | | BS, MOB | | | | | | | |

| Intervention | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Aout | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. |
|--------------------------------------|------|----------|--------------|-------|------|-------|--------------|----------|------|
| Activites d'Accompagn. | | | | | | | | | |
| 14: Capt. pour eau potable | | | | | | | | | |
| 1) Etude de Fais. | | BAB, AKB | | | | | | | |
| 2) Etude d'opin./sensib. | | | AKB, MOB, BS | | | | | | |
| 3) Install. d'un Com. de Gest. | | | | | | | | AKB | |
| 4) Etab. de contrat entre BRP, Vill. | | | | | | | | BAB | |
| 5) Rech. des Soc./Indiv. | | | | | | | BAB | | |
| 6) Signer un contrat | | | | | | | | | BAB |
| 7) Exec. et Suivi des Trav. | | | | | | | | | AKB |
| 15: Entret./Renf. des Puits | | | | | | | | | |
| 1) Etude de Fais. | | AKB | | | | | | | |
| 2) Etude d'opin./sensib. | | | | | | | AKB, BS, MOB | | |
| 3) Install. d'un Com. de Gest. | | | | | | | AKB | | |
| 4) Etabl. de contr. entre BRP, vill. | | | | | | | BAB | | |
| 5) Rech. de puis. et fin. de contr. | | | | | | | | BAB, YS | |
| 6) Exec. et suivi du trav. | | | | | | | | AKB | |
| 16: Lutte contre Charancons | | | | | | | | | |
| 1) Ident. des prod. | | | | | AKB | | | | |
| 2) Rech. et det. de meth. | | | | | | | BAB | | |
| 3) Sensib. sur diff. prod. | | | | | | | BS | | |
| 4) Init. a la methode | | | | | | | BAB | | |
| 5) Suivi | | | | | | | | AKB, BAB | |

2. Tableau des Interventions

(Légende: BAB=Bah Alpha Bocar, MLB=Mamoudou Linguéwy Baldé, MOB=Mariama Oury Baldé, AKB=Abdoulaye Kouyé Bah, BS=Bocar Sow)

| Interventions | Villages | Quantité des Collaborateurs | Semaines de Travail (approximatives) par Responsable |
|---|---|--|--|
| Programme 1: Sensibilisation/Vulgarisation | | | |
| 1) Sensibilisation | tous les villages | non chiffré (n.c.) | BS and MOB: 20, MLB and AKB: 18, BAB: 16 |
| Programme 2: Agroforesterie/Foresterie | | | |
| 2) Reboisement des Têtes des Sources | à déterminer, mais villages probables: Donghol, Sigon, Telibofi | n.c. | MLB: 10, BAB: 2, BS: 1 |
| 3) Production des Agrumes | Bassan, Guémé, Linsan-Foulbhe | 6 à 8 paysans | MLB: 8, BAB: 1, MOB: 1 |
| 4) Introduction des Plants pour les Haie-Vives | Bassan, Sigon, Ley-Fello, Kokolou, Linsan-Saran, Kagnégandé, Tyéweré | 7 à 14 paysans | MLB: 12 |
| Programme 3: Eaux, Sols, Production Agricole | | | |
| 5) Captage des Sources pour la Petite Irrigation | à déterminer | à déterminer | AKB: 7, BS: 2, MOB: 2, BAB: 1 |
| 6) Restauration des Tapades | Télibofi | 6 à 8 paysans (moitié homme, moitié femme) | AKB: 5, MOB: 4, MLB: 2 |
| 7) Appui à la Culture Maraîchère | à déterminer, mais villages probables: Guémé, N'Dantari, Linsan-Foulbhe | 10 à 15 paysannes | MOB: 5, BS: 5 |
| 8) Appui à la Culture Attelée | Bendougou, Nétééré, Goundoupi | 2 à 3 forgerons, 2 à 4 cultivateurs | BS: 6, BAB: 4 |

| Interventions | Villages | Quantité des Collaborateurs | Semaines de Travail (approximatives) par Responsable |
|---|---|--|--|
| Programme 4: Développement des Entreprises | | | |
| 9) Formation d'un Groupement de Fileuses, Tisserands, Teinturières et Teinturiers | Linsan-Foulbhe, Linsan-Saran, Télébofi, N'Dantari | 8 Fileuses, 3 à 4 Tisserands, 10 à 15 Teinturières/Teinturiers | BS: 6, MOB: 6, BAB:4, AKB: 1 |
| 10) Assistance aux Apiculteurs | Donghol, Bendougou, Tyéwéré | 4 à 10 paysans | BS: 9, BAB: 1 |
| 11) Création des Para-Vétérinaires | non déterminé | 2 para-vétérinaires, 3 à 6 paysans pour les plants de fourrage | BS: 8, MLB: 6, BAB: 3 |
| 12) Etude sur la Production et Ecoulement des Bananes | Sigon, N'Dantari, Ley-Fello, Linsan-Saran | non déterminé | BS: 4, BAB: 3 |
| 13) Appui Aux Associations Agricoles Villageoises | Bendougou, Donghol | environ 60 paysans | BS: 6, MOB: 5, AKB: 1, BAB: 1 |
| Programme 5: Activités d'Accompagnement | | | |
| 14) Captage des Sources pour l'Eau Potable et Abreuvoirs | à déterminer, mais villages probables: Donghol, Sigon, Telibofi | n.c. | AKB: 4, BAB: 3, BS: 1, MOB: 1 |
| 15) Entretien des Puits | à déterminer, mais villages probables: Kokolou, Télébofi | n.c. | AKB: 4, BAB: 2, BS: 1, MOB: 1 |
| 16) Lutte Contre les Charançons | à déterminer, mais village probable: Linsan-Saran | 10 à 15 paysans | BAB: 4, AKB: 3, BS: 1 |

3. Sommaire des Budgets

| Intervent. | Article | Coût (FG) | Salaire des Spec. | Vers. pour Credit | Total (FG) |
|------------|--------------------------------------|--------------|----------------------|----------------------|---------------|
| 1 | Voy. d'Etudes | 200000 | | | 14700000 |
| | Contr. pour Centre | 12000000 | | | |
| | Mat. Aud. - Vis./Did. | 2500000 | | | |
| 2 | Plants | 350000 | | | 600000 |
| | Petit Outill. | 250000 | | | |
| 3 | Plants | 250000 | 70000 | | 440000 |
| | Mat. de Greff. | 120000 | | | |
| 4 | Plants/Bout. | 150000 | | | 150000 |
| 5 | Contrat Intrants Sem. Selectn. | | | | 0 |
| 6 | Niveaus | 200000 | | | 430000 |
| | Plants | 30000 | | | |
| | Pet. Outill. | 200000 | | | |
| 7 | Semences | 250000 | 100000 | | 550000 |
| | Intrants | 300000 | | | |
| 8 | Formation | 200000 | | 1000000 | 3200000 |
| | Charr., Pieces Rech. | 2000000 | | | |
| 9 | Cards | 250000 | | 1000000 | 2000000 |
| | Intrants | 500000 | | | |
| | Voy. d'Etudes | 250000 | | | |
| 10 | Instruments | 150000 | 400000 | 500000 | 1050000 |
| 11 | Formation | 300000 | | 1000000 | 1530000 |
| | Outils | 80000 | | | |
| | Medicaments | 100000 | | | |
| | Plants | 50000 | | | |
| 12 | Deplacement | | | | 0 |
| 13 | Intrants | 250000 | | 1000000 | 1250000 |
| 14 | Contrat | 4000000 | 70000 | | 4070000 |
| 15 | Contrat | 300000 | 210000 | | 6510000 |
| | Materiaux | 6000000 | | | |
| 16 | Produits | 300000 | 150000 | | 450000 |
| | | | | Total de 1-16: | 36930000 |

BRP DIAFORE/TOUGUE
N°

République de Guinée
Travail-Justice-Solidarité

**PROJET DE GESTION
DES RESSOURCES NATURELLES**

PLAN DE TRAVAIL 1993

BRP DIAFORE

Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales
Direction National des Forêts et Chasse
Agence Internationale de Développement des Etats-Unis

62

AVERTISSEMENT

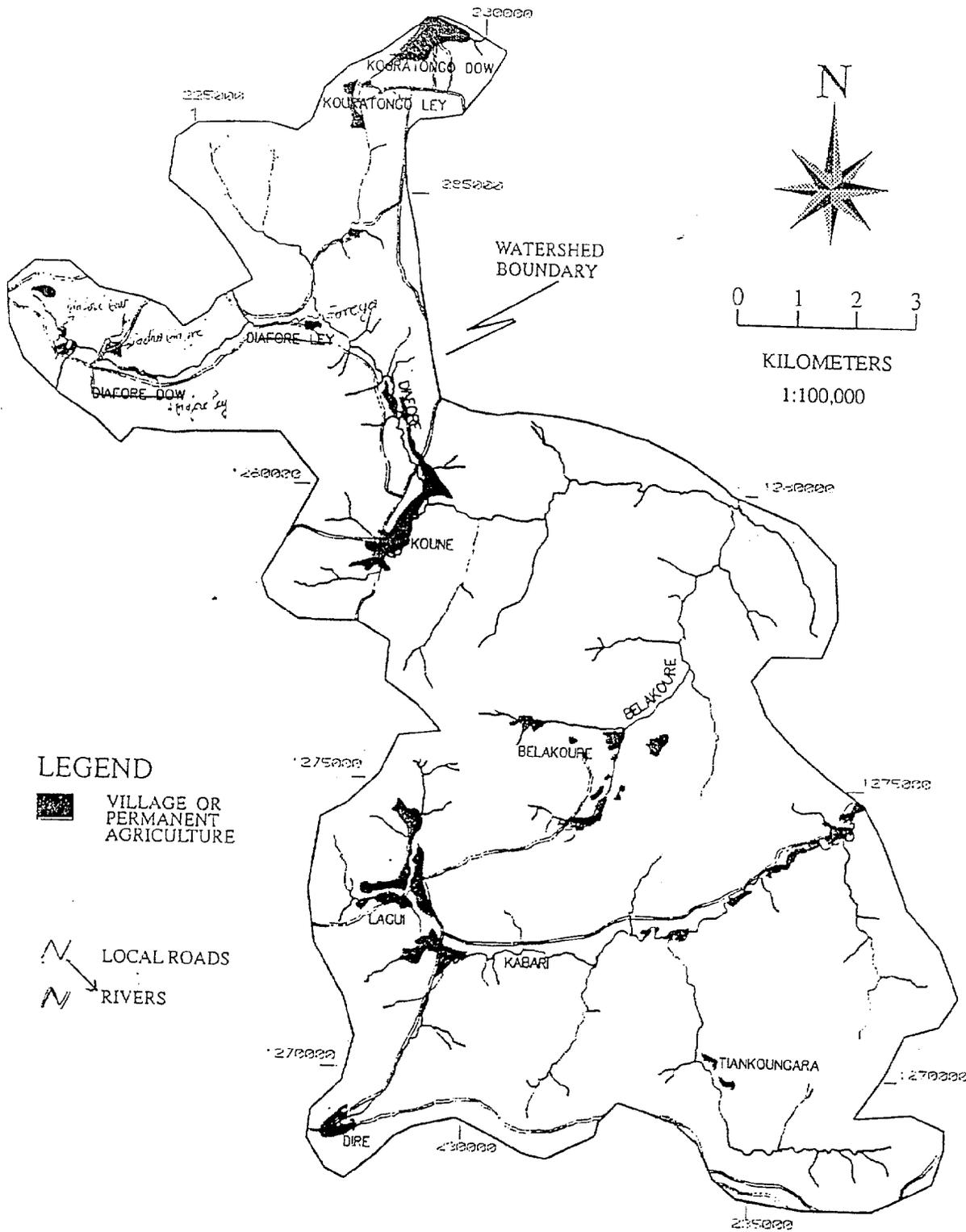
Nous portons à la connaissance des Lecteurs que les travaux d'enquête ont été mené par l'ensemble de l'équipe du Projet basé à KOURATONGO avec la participation des experts basés au P.M.U. de LABE.

Les analyses, conclusion et suggestions de ce rapport n'engagent que les techniciens du Projet B.R.P. et restent ouvert à toutes critiques constructive dans le but de promouvoir la réussite du Projet dans le monde rural.

L'EQUIPE DU PROJET

TABLE DE MATIERE

| | | |
|---------------|---|----|
| I. | INTRODUCTION: Présentation du Bassin..... | 4 |
| II. | METHODOLOGIE:..... | 5 |
| III. | RENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES DU BASSIN:..... | 6 |
| | A. Agriculture..... | 6 |
| | B. Ressources Eau et Sol..... | 9 |
| | C. Ressources Foresterie..... | 10 |
| | D. Elevage / Paturage..... | 10 |
| | E. Activites Economiques: Entreprise/ Groupements..... | 13 |
| | F. Situation des Femmes..... | 14 |
| | G. Contraintes..... | 16 |
| | H. Priorites des Villageois..... | 17 |
| IV. | INTERVENTIONS POTENTIELLES:..... | 19 |
| | A. Animation Sensibilisation..... | 19 |
| | Intervention N°1 Animation et Sensibilisation..... | 19 |
| | B. Eaux et Sols..... | 21 |
| | Intervention N°2 Protection des Sols..... | 21 |
| | Intervention N°3 Augmentation de la fertilité de sol... | 23 |
| | Intervention N°4 Lutte contre les termites..... | 24 |
| | Intervention N°5 Gestion des eaux..... | 25 |
| | Intervention N°6 Amelioration de la prod. agricole.... | 27 |
| | C. Agroforesterie..... | 28 |
| | Intervention N°7 Reboisement des sources..... | 28 |
| | Intervention N°8 Haie-vives..... | 29 |
| | Intervention N°9 Production du fourrage..... | 30 |
| | D. Entreprises / Groupements..... | 32 |
| | Intervention N°10 Appui à quelques villageois pilotes.. | 32 |
| | Intervention N°11 Etude du marché..... | 36 |
| | Intervention N°12 Promotion de quelques entreprises.... | 37 |
| | E. Actions d'Accompagnement..... | 40 |
| | Intervention N°13 Désenclavement du reseau routier.... | 40 |
| | Intervention N°14 Création d'un centre de formation.... | 42 |
| | Intervention N°15 Approvisionnement en eau potable.... | 44 |
| | Intervention N°16 Lutte contre les animaux sauvages.... | 46 |
| | Intervention N°17 Instalation Hydro-Météorologique.... | 47 |
| | Intervention N°18 Photo interpretation des cartes..... | 49 |
| LES TABLEAUX: | | |
| V. | ESTIMATION DU BUDGET:..... | 50 |
| VI. | TABLEAU DE LOCALISATION DES INTERVENTIONS..... | 53 |
| VII | CALENDRIER DE TRAVAIL 1993..... | 54 |



LEGEND
 [Shaded Area] VILLAGE OR PERMANENT AGRICULTURE

[Line with Arrow] LOCAL ROADS
 [Line with Arrow] RIVERS

MAP 1: DIAFORE - TOUGUE
 1989 VILLAGE LOCATION MAP

65

I. INTRODUCTION: PRESENTATION GENERAL DU BASSIN

Le B.R.P. de Diaforé est une zone à 40km de Tougué et 125km de Labe. La zone du projet est située entre 11° 27 et 11° 39 latitude Nord et 11°23 et 11°34 longitude Ouest; entièrement comprise dans le C.R.D. de Kouratongo, au district de Kouratongo centre.

Limité à l'Est par la préfecture de Dingueraye, à l'Ouest par la préfecture de Koubia et la commune de Tougué, au Nord par la C.R.D. de Fello Koundoua et au Sud par la C.R.D. de Kollet.

La zone du projet est soumise à 2 types d'institution: La Sous-Préfecture dirigé par un Sous-Préfet qui représente l'administration étatique nommé par le gouvernement. La Communauté Rurale de Développement (CRD) dirigé par un président élu par la localité pour un mandat de 4 ans.

Le Bassin est composé de 9 villages Peuhl qui sont: Kouné, Kouratongo Dow, Kouratongo Ley,, Diabere-Mere, Foreya, Diaforé Dow, Gada Diaforé, Diaforé Ley, Koumbama et 2 villages très proche du Bassin non étudié mais partiellement pris en charge par le projet (Tchiankun et Gunkun).

La population du Bassin est estimée à 2.000 habitants avec une superficie de 65km² soit une densité de 30 habitants/km²

La pluviométrie annuelle est de 1.200mm à 1.600mm avec une température annuelle du mois le plus chaud 20,5°-26° et une température minimum du mois plus froid 14,9°. Une alternance de 2 saisons (pluvieuse et sèche) avec un nombre de mois secs égale à 6.

Dans le domaine de terre, plus de 45% (2.925ha) de la zone du Bassin est composée des Bowés. 35% (2.275ha) de surface cultivable et 20% (1.300ha) consistant des tapades et quelques bas-fonds. En général les sols sont squelettiques d'affleurement de curasse, lithique d'éboulis sur curasse et sur dolérite. Les sols sont beaucoup susceptibles à l'érosion.

L'infrastructure est presque inexistante dans le Bassin. Trois écoles de 2 classes chacune mal construites et mal équipées et 1 dispensaire inachevé au détriment des villageois. Toutes les routes à l'intérieur du Bassin sont en mauvais état et presque impraticables en saison pluvieuse.

Signalons également l'intervention du projet FIDA dans la zone par la réalisation d'un forage au chef lieu de la Sous-Préfecture. La zone du projet est couverte aussi par La Croix de l'Ordre de Malte qui traite gratuitement les lepreux et tuberculeux.

II. METHODOLOGIE:

Pour atteindre l'objectif qu'on s'est fixé dans un bref délai nous avons utilisé la méthode MARP: Méthode Accélérés de Recherche Participative. Cette méthode nous a permis.

- De récolter le maximum d'information chez les villageois sur leur mode de gestion des Ressources Naturelles (sol, couvert végétal);
- De connaître le fonctionnement des entreprises et groupements;
- De connaître les contraintes principales affectant la production agricole;
- De savoir les actions agro-forestières rencontrées dans la zone.
- D'avoir quelques renseignements généraux dans la zone de bassin.

Cette M.A.R.P. possède des avantages par rapport aux autres méthodes classiques qui peuvent :

- Fournir le maximum d'information selon les objectifs fixés;
- Utiliser peu de temps pour le recueil des informations;
- Avoir plusieurs outils nous permettant de vérifier l'information;

Pour nous familiariser à la méthode, nous avons utilisé une semaine de formation théorique et pratique sur le terrain avec les experts homologues (du 1er au 5 Février) pour une semaine dans chaque village, soit au total 8 Semaines du (1er Février au 2 Mars). Pour les enquêtes nous nous sommes constitué en une équipe de 6 Personnes dont :

- Le Chef de Projet: Mamadou Saliou Diallo
- 1 - Ingénieur du Génie-Rural: Mamadou Aliou Souaré
- 1 - Ingénieur Agro-Forestier: Mamadou Coumbassa
- 1 - Animatrice: Binta Fady Diallo
- 1 - Sociologue: Mamadou Malal Baldé
- 1 - Volontaire du Corps de la Paix: Rebecca Furrh

Signalons que pour chaque semaine nous sommes assistés d'un expert homologue de Chemonics International:

- Robert Gordon Chase; expert en conservation des sols
- Stephen Aversa; expert en entreprise communautaire
- Thomas Erdmann; expert en Agro-foresterie

A chaque jour d'enquête les membres de l'équipe se retrouvent la nuit pour tirer les leçons et projeter un nouveau programme.

A chaque fin de semaine nous procédons à l'analyse et à la rédaction du rapport du village étudiant.

Après les 2 mois d'enquête nous nous sommes retrouvés pour une semaine à la rédaction du rapport de synthèse.

Plusieurs outils ont été utilisés pendant les enquêtes qui sont:

- Introduction de l'équipe par les élus locaux (C.R.D. et les autorités Administratives)
 - Les interviews:
 - a) Semi - Structurée
 - b) De groupe
 - c) De groupe de sexe et d'âges
 - d) Individuel et des personnes ressources
 - Les diagrammes les calendriers agricoles
 - La carte du village
 - Les transects (sols couvert végétal et habitation)
 - Le profil historique de chaque village
 - Les matrices des contraintes d'entreprise
 - Les visites des champs et potentialité agricoles
 - Des prises de contact avec des services techniques Préfectoraux pour avoir quelques données de base
 - Visite des archives Préfectorales
- Pour confirmer quelques informations, nous avons utilisé la triangulation.

III. RENSEIGNEMENTS SPECIFIQUES DU BASSIN

A. AGRICULTURE:

D'une manière générale, les villageois du bassin versant de Diaforé, pratiquent l'agriculture de subsistance.

Compte tenu de la rareté des terres cultivables, les villageois du bassin habitent le long des deux cours d'eau (Kouratongwol et Diaforewol). On trouve certains champs extérieurs tout le long des cours d'eau du bassin du fait que les villages du bassin sont entourés en grande partie par les bowés, les villageois se déplacent à une distance de près de 7 - 9 km à la recherche des terres cultivables pour les champs extérieurs.

Dans le bassin nous remarquons deux types de champs:

LES CHAMPS EXTERIEURS: qui se trouvent généralement à une distance

très considérable par rapport aux villages. Dans ce type de cases les villageois cultivent: Fonio, Arachide, Mil, Sorgho et un peu de riz.

LES CHAMPS INTERIEURS OU TAPADES: qui se trouvent aux alentours des cases. Dans ce type de champ les femmes cultivent du Maïs, Manioc, Gombo, Patate, Tomate, Petit Piment et un peu de Haricot.

Les villageois du bassin (Hommes et Femmes) affirment une baisse progressive des rendements des différentes cultures durant les 5 dernières années.

Selon les villageois du bassin, cette baisse progressive des rendements des différentes cultures est liée à la pauvreté des sols, par l'attaque des animaux sauvages (singes, phacochères) et par l'attaque des termites chez les jeunes plants, les récoltes et les denrées stockées. Ils s'attaquent également à la matière organique (mulching, fumier) apportés par les femmes dans les tapades. De plus, les termites s'attaquent aux cases d'habitation en détruisant les murs et les toitures.

Les villageois signalent l'attaque des agrumes par les vers des fruits qui provoquent la chute considérable des fruits avant leur maturité (orange). Notons que les arbres fruitiers ne sont rencontrés que dans les tapades: Oranger, Avocatier, Mangoustanier, Korossolier, Goyavier et le Kolatier.

La culture du bananier se pratique généralement dans les petits bas-fonds (Dounkiré) bordant les cours d'eau.

L'action maraîchère est pratiquée dans certains villages sur de petites superficies très réduites, par manque d'eau, d'intrants et de marché, selon les femmes.

En considérant la superficie du bassin et vue le rapprochement des villages, nous avons remarqués que les activités agricoles sont identiques et se pratiquent au même moment. Les activités agricoles sont réparties en deux saisons: La saison sèche et la saison pluvieuse.

SAISON SECHE: (Janvier, Février, Mars) Nous remarquons, pour les hommes, le défrichage des champs extérieurs, la réfection des clôtures des tapades, et la couvraison des cases d'habitation. Pour les femmes, à la même période elles effectuent le défoncement des tapades.

SAISON PLUVIEUSE: (De Mai à Octobre) Les actions suivantes sont réalisées d'une manière générale par les hommes: Le labour, le semis, l'entretien et récolte des champs extérieurs. Pour les femmes, le deuxième labour, semis des tapades et travaux dans des champs extérieurs avec les hommes.

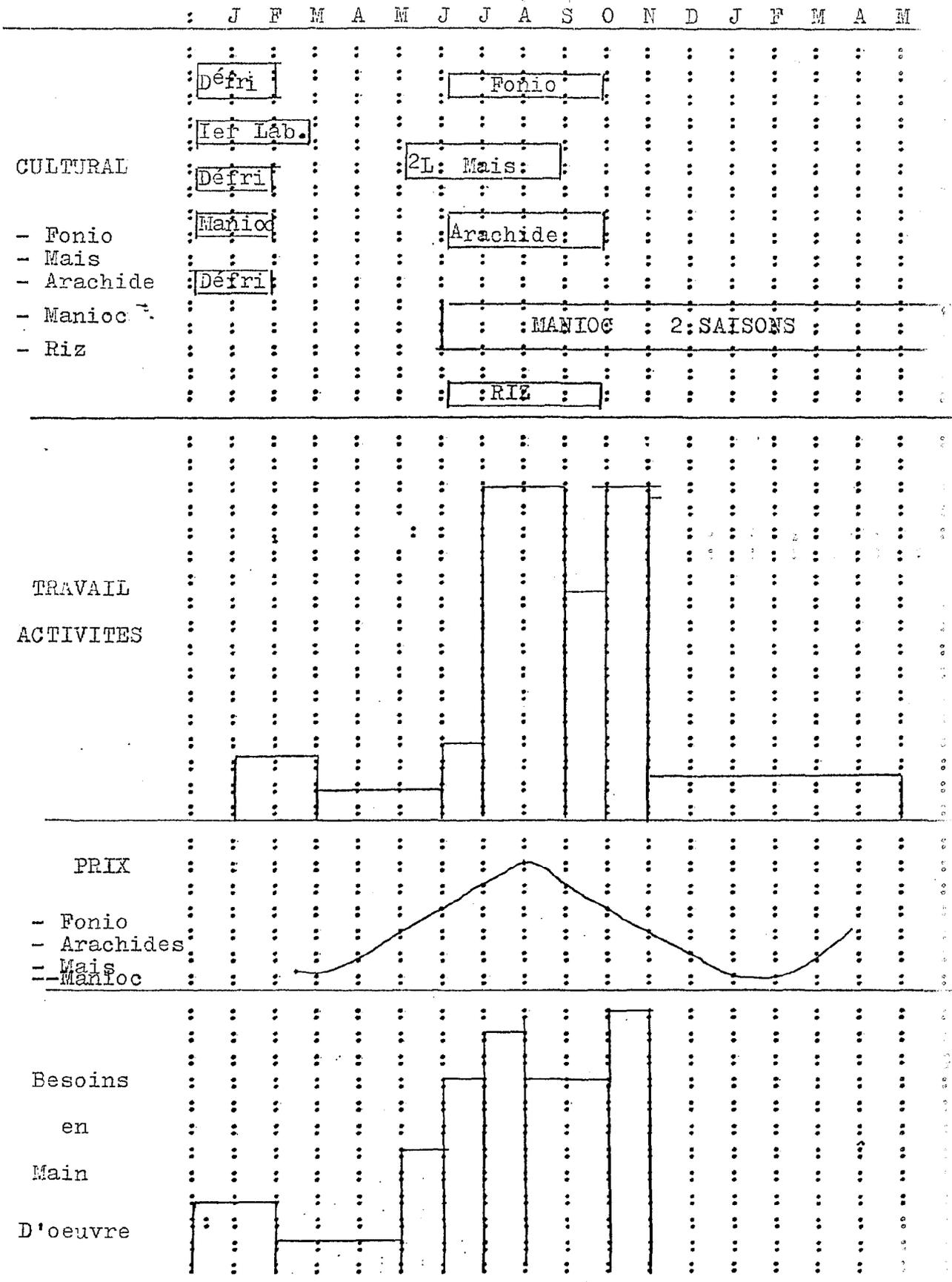
D'après les villageois (hommes et femmes) du bassin, les activités agricoles sont plus intenses pendant le semis des grands champs extérieurs tout en tenant compte de l'importance des cultures par ordre de nécessité. Ils ajoutent que c'est à la même période que les besoins en main d'oeuvre se font sentir d'une part et d'autre part à la période des grandes récoltes. Les villageois affirment qu'à partir des mois de Juin, Juillet et Août, qu'il y a une grande crise alimentaire dans le bassin. A cela s'ajoute l'augmentation des prix très élevé des rares denrées livrées à la vente.

N.B. Cette période allant du mois de Juin à Août est communément appelée "période de soudure" dans tout le bassin.

Nous remarquons, que le petit temps libre des villageois se fait sentir selon leurs activités, seulement après les grandes récoltes des champs extérieurs jusqu'au début des défrichement ultérieurs.

Ensuite après les défrichement, il y a un autre temps libre (Mars-Avril) qui se poursuit jusqu'au début de la saison des pluies. Pour le reste des renseignements sur les activités agricoles, voir calendrier agricole ci-dessous.

CALENDRIER AGRICOLE DU KOUKE BASSIN VERSANT



B. RESSOURCES EAU ET SOL:

Dans le Bassin versant de Diaforé, nous remarquons l'existence de plusieurs sources d'eau. La plus part de ces sources tarissent en saison sèche. Celles qui ne tarissent pas souffrent par manque d'entretien dû par la présence des puits artisanaux dans les tapades qui tarissent aussi en grandes parties. Nous remarquons une crise en eau potable pour les villageois du Bassin surtout pendant la période allant de Mars à Mai. La crise est plus accentuée dans les villages de Diaforé. Les femmes de ces trois (3) hameaux de Diaforé sont obligées d'aller à la source de Gollo, distant de près de 2-3km du village, pour s'approvisionner en eau.

Nous avons identifier trois (3) mares à Foréya, aménageable pour la pisciculture.

LE SOL:

Dans le Bassin versant de Diaforé on rencontre 5 types de sols selon les villageois. Nous avons:

LE TOGGO: c'est un sol argileux, riche et profond qui se fend en saison sèche. Ce type de sol se rencontre spécialement dans les tapades, très productif par rapport aux autres.

LE DOUGOUWOULEN: de couleur rougeâtre, léger peu argileux et moins productif qui se trouve aussi dans les tapades. Selon les femmes ce type de sol nécessite l'apport de la matière organique chaque année.

LE KESSOURE: est un sol un peu gravionnaire, qui limite les tapades aux bowés, peu productif.

LES HANSAGHERES: sols lessivés, gravionnaire rencontrés aux alentours des villages.

LE HOLLANDE: c'est un sol à hydromorphie temporaire, qu'on rencontre généralement entre le hansanghéré et le dantari. Ce type de sol est utilisé comme pâturage pendant la saison sèche.

Nous avons observés l'utilisation des cordons pierreux dans les champs extérieurs et les rigoles dans les tapades pour diminuer la perte des terres cultivables occasionnée par les eaux de ruissellement.

Selon les paysans, les terres cultivables deviennent de plus en plus rares par la longue période des jachères (7 à 8 ans dans les bas-fonds et 10 - 15 ans sur les Montagnes) dû à la non restitution rapide de la matière organique. D'une manière générale les villageois du bassin affirment que ces différents types de sol

sont pauvres et nécessitent une amélioration progressive.

C. RESSOURCES FORESTIERES:

Le bassin versant de Diaforé d'une manière générale est pauvre en ressource forestière. La plus grande superficie occupée par les bowés. Avec une végétation rabougrie, renferme quelques essences de valeurs à des pieds disséminés telque: Le Néré (nété), le Karité (karé), le khaya sénégalsis (Kah), le lingué (lengué), le Chlorophora regia (Tyimmé), le pterocarpus eurinacaeus (bani) et le Popo.

Parmi ces essences de valeur, nous avons observés une protection totale de toutes ces essences surtout le Néré et le Karité qui font l'objet de la cueillette par les femmes du bassin versant. A cela s'ajoute quelques essences forestières de faible valeur occupant par endroit les bowés avec une prédominance du Combretum mucranthum (Kankaliba) et le eurythriploum guineense (Téli) surtout, dans les villages de Diaforé. D'après les villageois, la Végétation existante est menacée par le passage des feux de brousse (Février - Mars) chaque année malgré l'utilisation des feux précoces.

Les galeries forestières longeant les cours d'eau Diaforéwol, Kouratongowol et Koumbamawol sont menacées par le déboisement intensif. Cela provoque progressivement le tarissement de ces trois cours d'eau pendant la période d'étiage, nécessitant une protection par l'ensemble des villageois du bassin.

Les essences menacées par les Apiculteurs pour la confection des ruches traditionnelles sont les suivantes: le Daniella oli (théwé) et le ficus mucusso (pompodogo). Les écorces de ces essences sont utilisées pour la confection des ruches entraînant ainsi la disparition progressive de ces espèces.

En ce qui concerne la faune cynégétique susceptible à la chasse elles se raréfie. Comme petit gibier nous avons le lièvre, le francolin et un peu de guib-harnaché. Nous avons observés la présence des grandes colonies de singes (cynocéphales, singes verts, singes rouges).

Le gros gibier nous avons également noté la présence des phacochères qui dévastent les cultures des tapades d'une part, et les champs extérieurs d'autre part. A tout ceci s'ajoute enfin les fauves (les panthères, les lions, les Hyènes, les chacals, le M'boutobheï, le Kakaro) qui s'attaquent aux petits et grands ruminants.

D. ELEVAGE / PATURAGE:

Dans le bassin on élève: Les Bovins de la race N'dama: Très rustique et s'adapte mieux aux conditions du milieu.

Aucune technique ne préside à l'alimentation. Les animaux sont conduits le matin dans les anciens champs et y végètent toute la journée. Dans la soirée, quelques uns des villageois, les regroupent dans un parc pendant la saison pluvieuse exclusivement. Exceptionnellement, les vaches laitières reçoivent des aliments préparés localement: des feuilles et des racines sont pilées et mélangées à du son et du sel. Cette nourriture est offerte seulement pendant la traite.

Trois fois par an on organise des "Touppal" qui consistent à donner aux vaches un breuvage composé d'un mélange de terre argileuse, de sel, des racines et feuilles. Cette pratique permet d'après les villageois de corriger les quelques carences alimentaires. Les anciens champs, les bowés constituent les pâturages des animaux. Mal équilibré avec une dominance de graminée par rapport aux légumineuses. Généralement on rencontre comme graminée le pennicetum soubangoustum, pennicetum purpureum, pennicetum (fonyé tyolli), pennicetum violaceum (pukki) etc... Des graves pénuries fourragères se font remarquer pendant la saison sèche de Février en Mai après le passage des grands feux de brousses et des crises d'eau dans la majeure partie des villages.

La reproduction est incontrôlée. Elle se fait naturellement avec un intervalle de mise bas très longue (2 à 3 ans). C'est seulement à l'âge de 4 à 5 ans que les génisses commencent la reproduction.

Les maladies de la zone sont divers et la diagnostique n'est pas précis. Les plus remarquées sont:

- Le Charbon symptomatique
- Le Charbon Bactérien
- La pastérollose bovine
- Le trypanosomiase
- Les maladies parasitaires et nutritionnelle.

Les méthodes de traitement local ne font pas des très bon résultats on constate néanmoins la rareté des produits pharmaceutiques pour le traitement de ces maladies bovines. L'effet thérapeutique des feuilles, racines et versets de coran utilisés dans le traitement est mal identifié.

L'ELEVAGE DES PETITS RUMINANTS:

Dans le bassin deux espèces de petits ruminants domestiquées.

- Les Moutons
- Les chèvres

Plusieurs facteurs font l'appréciation de cet élevage:

- Le coût d'achat est abordable par tous les villages.
- Les animaux sont utilisables à toute occasion et les besoins d'argent rapide dans le village.
- Ils sont vendus ou sacrifiés par les propriétaires des commerçants.
- Les petits ruminants savent mieux transformer les aliments à toute saison.
- L'absence de technique d'alimentation ne se fait pas sentir sur le poids des animaux surtout au niveau des chèvres.
- La prolificité est irréprochable 1 à 3 petits par portée chez les chèvres et 1 à 2 agneaux chez les Moutons.
- L'intervalle de reproduction est de 6 à 8 mois. Chez les chèvres les maladies sont rares. Celles que l'on rend contre sont d'ordre parasitaire ou malnutritionnel.
- Il arrive que des maladies infectieuses attaquent les noyaux mais à des cas très rares.
- Les fauves attaquent et devorent régulièrement les moutons et chèvres.
- Le logement des petits ruminants est appréciable car ils sont entièrement protégés contre les intempéries et l'espace vital est mal respecté.

On constate aisément un confinement de l'air. Les animaux divaguent la journée entière et le soir on les rentre dans une cassette construite à cet effet. Mais en saison sèche, l'abaissement de l'air est total.

LA VOLAILLE:

Chaque femme entretient un noyau de volaille le logement des poulets (puisque'il ne s'agit ici que de poulet), est un coin de la véranda des cases aux femmes propriétaires. À quelques exceptions on rencontre des cassettes aménagées pour la volaille avec une hygiène non désirable.

La volaille n'est presque pas alimentée. C'est le picorage dans les tapades où les poules ramassent grains et insectes.

Il arrive que la peste aviaire et la variole sévissent dans un noyau d'élevage et que toutes les poules en meurent au cours de la même semaine ou du même mois. La fréquence est d'une fois par an.

Signalons en général, que ces trois types d'élevages constituent les principales activités économiques que la majeure partie des paysans s'adonne. Pour certains c'est cet élevage qui constitue leur entreprise la plus rentable.

E. ACTIVITES ECONOMIQUES: ENTREPRISE/GROUPEMENTS:

Après analyse de toutes nos enquêtes menées dans le bassin, nous constatons qu'il n'existe pratiquement pas de groupement, ni d'entreprise proprement dite.

Les activités économiques existantes sont les suivantes:

Le Filage du Coton: une activité des femmes qui était beaucoup pratiquée avant, mais maintenant elle tend à disparaître compte tenu de plusieurs facteurs. La culture du Coton était pratiquée dans les tapades en association avec le maïs, le manioc, le gombo, le haricot, etc.... D'après les femmes, cette culture est abandonnée à cause de la divagation des Ovins et Caprins qui empêche le développement de la plante cultivée. Ensuite, elles ont abandonné cette culture puisqu'elle n'est plus rentable et l'écoulement du fil n'est pas facile. La majeure partie des personnes qui payaient le fil pour en faire des habits rencontre assez de difficultés chez les tisserands, donc payer les tissus au marché s'avère meilleur. Ce sont ces raisons qui ont poussé les femmes à abandonner le filage du coton.

Le Tissage des Lefas et Vans: cette activité est un peu pratiquée dans le bassin par quelques femmes et hommes. Ils vendent les produits mais entre eux villageois de la même localité et l'excédant est vendu dans les marchés hebdomadaires.

Le Maraîchage: le plus souvent cette activité est pratiquée par quelques femmes (de Kouné, Koumbama, Kouratongo, et Foreya) en saison sèche mais avec un faible rendement.

L'action n'est pas tellement rentable compte-tenu du manque d'eau, les cours d'eau tarissent vite. Les femmes ne s'investissent pas pour avoir une grande production. Selon elles, l'écoulement n'est pas facile, les marchés sont éloignés, donc elles rencontrent assez de difficultés pour l'écoulement des produits par conséquent la rentabilité est faible.

L'Elevage du petit Ruminant: l'élevage des Ovins et Caprins est pratiqué presque dans tout le bassin et le plus souvent cette activité est purement commerciale et rentable.

L'Elevage de la Volaille: dans le bassin presque toutes les femmes

font L'élevage de la volaille, c'est là une source de revenus en argent pour les femmes; elles vendent les oeufs et les poulets. L'écoulement est très facile. C'est l'une des actions que le projet tient à améliorer et à encourager.

La Cueillette: Quelques femmes du bassin font la cueillette de Néré, pour avoir les graines, et le Karité pour faire l'extrait du beurre. Les produits sont vendus dans les marchés ou dans les villages même. Signalons, que les tourteaux ne sont pas utilisés et sont directement jetés dans les tapades.

L'Apiculture: C'est une activité pratiquée exclusivement par les hommes avec des méthodes traditionnelles, mais compte tenu de sa rentabilité très faibles et des problèmes techniques rencontrés, l'action tend à être abandonner au profit de la chasse aux abeilles.

F. SITUATION DES FEMMES:

Bien qu'il n'était pas programmé de discuter spécialement des cas des femmes dans cette synthèse, nous croyons que leur importance dans le bassin versant, et pour le projet, mérite une attention spéciale. Les femmes font la plupart des activités domestiques et agricoles dans le bassin. A cause de la forte exode dans le bassin versant de Diafore les femmes sont souvent abandonnées par leurs maris et enfants à faire toutes les activités du foyer et du culture. Par conséquent ce sont les femmes qui ont besoin de la plus grand assistance, particulièrement dans les activités rémunératrices.

L'équipe du projet a constaté trois problèmes majeurs au niveau des femmes. Les activités d'entreprise dans les quelles elles sont déjà engagées donnant si peut une revenue qu'elles n'ont pas les moyens de les rentabilisés. Aussi, quand une femme commence a gagner une somme d'argent importante son mari demande une majeure partie de ce revenu. Plus que ça, le mari s'ingère dans la gestion de tous ses revenus. Enfin, parceque les femmes sont déjà fortement engagés dans les activités domestiques et agricoles qu'elles ont peut de temps à s'investir dans les nouvelles activités, où d'augmenter le temps utilisé sur les activités déjà engagées.

Si le projet veut aider les femmes à créer un revenu et d'améliorer leurs vies il faut que ces problèmes soient pris en charge. Un moyen d'acquérir le crédit doit être disponible et accessible. Les hommes, comme les femmes, doivent être sensibilisés de l'importance des activités d'entreprise pour les

femmes; et que les femmes doivent gérer leurs revenus elles même. Le projet doit, aussi, aider les femmes d'augmenter l'efficacité dans laquelle elles exécutent leurs activités domestiques et agricoles pour augmenter le temps disponible qu'elles ont pour s'investir dans d'autres activités d'entreprise.

Les femmes du bassin notent qu'elles ont six grandes contraintes: 1) l'attaque des cultures des tapades par les termites, 2) Manque d'eau potable et d'eau pour le Maraîchage, 3) l'attaque des animaux domestiques et des cultures par les animaux sauvages, 4) pauvreté des sols des tapades, 5) manque d'eau et de fourrage pour les animaux domestiques en saison sèche, 6) l'envahissement des tapades par les eaux de ruissellement. Ces problèmes doivent être résolus pour que les femmes jouissent de leur liberté et s'investir dans d'autres activités agricoles où économiques.

Les villageois utilisent beaucoup de temps pour un revenu nettement inférieur au gain. La plus part de ce travail est fait par les femmes. La pauvreté du sol et le manque de terre cultivable dans le bassin sont les principales causes de ces faibles rendements. Les femmes du bassin notent que ces contraintes, et celle des termites et d'autres insectes, sont les plus grands problèmes.

Le manque d'eau potable ou des points d'eau suffisant pour faire le linge pendant la saison sèche oblige les femmes d'aller plus loin pour s'en procurer, quelques fois elles marchent jusqu'à 4km pour faire le linge. Conséquemment, les femmes passent beaucoup de temps pendant la saison sèche à la recherche d'eau.

En plus, le temps que les femmes doivent utiliser pour garder leur champs contre les animaux sauvages les empêche d'exécuter d'autres activités. L'année passer les femmes ont dit qu'elles ne peuvent pas commencer les cultures maraîchères à l'heure, pas seulement parcequ'elles étaient entrain de récolter les champs, mais à cause de leur programme de gardiennage des champs. Si une solution a ces problèmes pouvait être trouvé les femmes auraient plus de temps pour les cultures maraîchères et d'autres activités.

Pour qu'on améliore la vie des hommes et des enfants dans le bassin il faut qu'on assiste les femmes. Leurs activités sont la fondation de la vie dans le bassin versant. Les besoins des femmes doivent être pris en charge au même titre que celui des hommes pour que le projet puisse avoir un succès.

G. CONTRAINTES:

FEMMES:

1. Attaques des cultures des tapades par les termites - 7/9 villages;
2. Manque d'eau potable pour le Maraîchage - 7/9 villages;
3. Attaque des animaux domestiques et des cultures par animaux sauvages - 9/9 villages;
4. Pauvreté des sols des tapades - 9/9 villages;
5. Manque d'eau et fourrage pour les animaux domestiques période de saison sèche - 7/9 villages;
6. Envahissement des tapades par les eaux de ruissellement - 4/9 villages;
7. Manque de matériels et intrants - 9/9 villages.

HOMMES:

1. Pauvreté des sols - 9/9 villages;
2. Attaque des cultures des champs, des tapades, et des cultures par les termites - 9/9 villages;
3. Manque d'eau potable - 6/9 villages;
4. Attaque des animaux domestiques et des cultures par animaux sauvages - 9/9 villages;
5. Manque d'eau et fourrage pour les animaux domestiques période de saison sèche - 9/9 villages;
6. Manque de terre cultivable - 9/9 villages;
7. L'exode rurale - 5/9 villages;
8. Manque de moyen de transport - 9/9 villages;
9. Erosion des terres - 6/9 villages;
10. Revenu très faible des villageois - 4/9 villages, (Tout les village ont un problème de faible revenu mais c'est plus accentuer dans ces quatre villages).

L'EQUIPE:

1. Attaque des cultures des champs, des tapades, et des cases par les termites;
2. Manque d'eau potable et eau pour les cultures maraîchère;
3. Manque de terre cultivable proximité des villages du bassin;
4. Très faible revenue;
5. Les insectes qui dévaster les cultures;
6. Attaque des animaux domestiques et des cultures par les animaux sauvages;
7. Manque de technique appropriée et matériel adéquat pour les activités artisanales (apiculture, forge, Maraîchage, et saponification).
8. La propagation des feux de brousse en saison sèche;
9. Manque de moyen de transport des récoltes et autres produits agricoles;
10. Manque d'infrastructure scolaire au bénéfice d'une future gestion de ressources naturelles par l'actuelle génération;
11. Manque de soin sanitaire et hygiénique pour l'élevage;
12. L'exode rurale de la quasi-totalité des jeunes pendant la saison sèche.

H. PRIORITES DES VILLAGEOIS:

FEMMES:

1. Eradication des termites;
2. Lutte contre les animaux sauvages;
3. Approvisionnement en eau potable et l'eau pour les cultures maraîchères;
4. Augmenter les rendements des différentes cultures des tapades;

5. Augmenter les rendements des champs;
6. Fourrage pour les animaux domestiques;
7. Amélioration des clôtures des tapades.

HOMMES:

1. Eradication des termites;
2. Lutte contre les animaux sauvages;
3. Approvisionnement en eau potable et l'eau pour les cultures maraichères;
4. Augmenter les rendements des champs;
5. Fourrage pour les animaux domestiques;
6. Accès au crédit pour le fonctionnement des activités rentables.

IV. INTERVENTIONS POTENTIELLES

A. ANIMATION SENSIBILISATION:

INTERVENTION N°1: ANIMATION, SENSIBILISATION ET EDUCATION DES VILLAGEOIS AUX THEMES D'INTERVENTIONS

JUSTIFICATION: Pour que les points d'eau améliorés soient durable il faut que les villageois soient capable de gérer l'eau eux même. D'ou la nécessité d'entre prendre un programme concret de sensibilisation. A la suite, des enquêtes et études réalisées sur le terrain nous avons constaté que les paysans ne possèdent pas assez d'expériences sur la création des entreprises. Il est à noter l'existence d'une volonté au niveau des villageois d'entre prendre certaines activités sur tout de manière individuelle. La raison de ce individualisme est le mauvais souvenir des coopératives et groupements de l'ancien régime. Néanmoins, la formation et l'éducation de certains villageois seraient très intéressant.

OBJECTIF: Créer un système durable de gestion des eaux et initier les paysans aux idées d'entreprise et à la gestion.

STRATEGIE 1: Augmenter la compréhension des villageois sur les techniques de gestion de l'eau.

TACHES:

1. Réunir les villageois pour discuter la nécessité d'avoir un système durable de gestion pour chaque source avant le captage (Avril-Mai).
2. Identifier les sujets à programmer pour la formation des villageois avec l'assistant du volet formation (durée du Projet).
3. Aider l'assistant du volet formation à la collecte des photos et renseignement nécessaire pour chaque programme retenu (durée du Projet).
4. Formation des techniciens du Projet à Labé, suivant les nécessités (durée du Projet).
5. Présentation de chaque programme établit dans tous les villages du Bassin (durée du Projet).

STRATEGIE 2: Formation et education des paysans sur entreprises.

TACHES:

1. Projection des films sur les entreprises (Nov - Dec)
2. Concevoir un programme de gestion d'entreprise. (Septembre)
3. Organiser des ateliers dans les centres formation. (Octobre);
4. Programmer la formation de 5 paysans à l'extérieur du bassin (Juin-Juillet);
5. Décoration, insitation, animation. (Décembre)

BUDGET:

| | |
|-------------------------------------|--------------------|
| STRATEGIE 1: | |
| Formation d'un technicien | 300.000FG |
| Présentation | 100.000FG |
| STRATEGIE 2: | |
| Conception, Information, Decoration | 2.250.000FG |
| Achat materiel audio visuel | 2.500.000FG |
| TOTAL | 5.150.000FG |

B. EAUX ET SOLS

INTERVENTION N°2: PROTECTION DES SOLS CONTRE LE RUISSELLEMENT DES EAUX

OBJECTIF: Diminuer l'intensité de l'érosion pour protéger la fertilité des sols.

JUSTIFICATION: La zone d'intervention du Projet est caractérisée par l'existence d'un pourcentage très élevé de terrain sur pente (environs 80% de la surface). Ainsi après le premier défrichement pour les cultures, le sol est exposé à une forte érosion qui influence négativement la production. Avec la pluviométrie non négligeable existante dans la localité, nous assistons progressivement à l'amaigrissement de la couche arable du sol aboutissant progressivement à l'apparition de la curasse (bowal). Nous estimons qu'il serait intéressant d'intensifier et de perfectionner les techniques de conservation déjà existantes.

STRATEGIE 1: Introduction des techniques améliorées pour la pratique des cordons pierreux, la culture en bande.

TACHES:

1. Sensibilisation des villageois sur l'importance de minimiser la perte en terre cultivable par certaines méthodes appropriées (Avril-Juin).
2. Installation des cordons pierreux dans 3 villages (Koumbama, Dow Kouratongo et Ley Kouratongo (Mai-Juin).
3. Utilisation des photos, vidéo et voyage de formation en dehors du Bassin (Novembre, Décembre 1993).

STRATEGIE 2: Canalisation des eaux de ruissellement.

TÂCHES:

1. Sensibilisation et coordination des travaux dans 2 villages: Kouratongo Dow et Ley Kouratongo. (Juin 93) et installation d'un comité de gestion.
2. Restauration du canal de ceinture et installation des cordons pierreux sur les bowés (Juin-Juillet 93). Frais pour les outils 900.000 FG).

STRATEGIE 3: Plantation des essences à croissance rapide sur les pentes.

TACHES :

1. Sensibilisation des villageois pour l'importance de planter sur les cordons pierreux (Mai - Juin);
2. Formation des villageois pour l'aménagement et plantation des arbres sur les cordons pierreux (Juin - Juillet);
3. Approvisionnement de quelques villageois en plants pour essai (Juillet);
4. Plantation en bande (Juillet).

BUDGET :

| | |
|---|------------------|
| Achat du carburant et lubrifiant | 200.000 |
| Approvisionnement en plants 1.200 100FG x 1.200 = | 120.000 |
| Matériels et Outils | 900.000 |
| TOTAL : | 1.220.000 |

INTERVENTION N°3: AUGMENTATION DE LA FERTILITE DU SOL

OBJECTIFS: Augmentation durable de la fertilité des sols.

JUSTIFICATION: A l'intérieur du bassin les terres s'appauvrissent d'année en année pour la raison bien simple que le cheptel diminue considérablement en taille (bovin: source de fumier). Cette diminution de cheptel s'explique par le manque de fourrage. Ainsi, les tapades étant continuellement exploitées avec une loi de restitution mal faites, d'ou la nécessité de relever cette crise.

SRATEGIE : Elimination de quelques carences par l'utilisation de l'engrais chimique et de la matière organique.

TÂCHES:

1. Prise de contact avec l'O.M.V.G pour l'analyse des sols (pour 30 échantillons) du Bassin (Fin Avril 93, dépenses 1.000.000 FG).
2. Prélèvement des échantillons (5 échantillons par village soit 6 villages à prélever, Mai).
3. Etude des possibilités d'approvisionnement en intrant avec la relation coût/rendement. Etude sur l'utilisation d'engrais chimique pour augmenter la valeur de la matière organique.
4. Formation des villageois et correction des carences dans certains champs identifiés selon les résultats de l'analyse des sols (Mai - Juin 94).

BUDGET:

| | |
|--------------|--------------------|
| Analyse sol | 1.000.000FG |
| Prélèvement | 300.000FG |
| TOTAL | 1.300.000FG |

INTERVENTION N° 4: LUTTE CONTRE LES TERMITES

OBJECTIF: Réduire les pertes considérables des récoltes dues à l'action des termites.

JUSTIFICATION: Les termites constituent la contrainte majeure au développement de toutes actions agricole dans le bassin de Dian. Les termites attaquent les racines de toutes les cultures réalisées dans les tapades, provoquent le flétrissement des agrumes. Même le système de fertilisation par mulching est empêché par les termites qui détruisent la matière organique apportée au niveau des tapades. La méthode de lutte physique est trop longue et très peu efficace. L'utilisation des produits chimiques moins toxiques reste incontournable pour un départ.

STRATEGIE: Utilisation des techniques physico-chimiques de destruction dans quelques tapades (une par village).

TACHES:

1. Sensibilisation des villageois et adoption d'un protocole pour responsabiliser les futures actions (Mai).
2. Etude par l'équipe technique de la protection des végétaux de Labe pour identifier les champs à traiter à K... et Ley Diafore (MAI).
3. Destruction des termitières par les villageois et application du produit chimique par l'équipe technique (MAI).
4. Introduction du manioc amer dans quelques tapades (traitées et non traitées)
5. Observation des résultats obtenus à travers l'action (MAI OCTOBRE).

BUDGET:

| | |
|--------------|--------------------|
| Etude | 50.000FG |
| Application | 900.000FG |
| Suivi | 50.000FG |
| TOTAL | 1.000.000FG |

INTERVENTION N° 5: GESTION DES EAUX

OBJECTIF: Utilisation durable et efficace des eaux pour la production agricole.

JUSTIFICATION: Le manque et la non maîtrise de l'eau en contre saison est l'une des contraintes majeures dans le développement de la production végétale; surtout chez les femmes qui pratiquent largement le maraîchage. Le réseau pluviométrique (selon les villageois) diminue d'année en année. Il y a dix ans, l'eau ne tarissait pas là où elle tarie actuellement. Beaucoup de femmes ont abandonné les activités maraîchères à cause du manque d'eau.

STRATEGIE 1: Aménagement des puits et sources pour assurer la disponibilité en eau pour petite irrigation.

TACHES:

1. Etude des possibilités sur l'installation d'un système d'irrigation dans les villages de :Kouné, Koumbama, Diaforé Dow, Kouratongo Dow et Kouratongo Ley (Avril, dépenses incluses dans l'étude de captage et forage des points d'eau).
2. Etablissement d'un système de gestion et d'entretien durable des points d'eau (Mai).
3. Réalisation des travaux par ordre de priorité (Mai-December).
4. Formation des villageois sur les méthodologies de la production maraîchère irriguée. Visite de quelques projets, (December).
5. Approvisionnement des intrants aux villageois (Mai-Juin).

STRATEGIE 2: Aménagement des mares à Foréya pour la pisciculture.

TÂCHES:

1. Etude sur la gestion du domaine foncier (foréya étant un ancien village de captifs, Avril-Mai).
2. Etude des potentialités des 3 mares et le cour d'eau par certains Projets qui ont une action piscicole et par les experts Guinéens (Juin-Juillet).
3. Etude de convention avec tous les villages consernés sur la gestion, la protection et les méthodes d'utilisation des mares. (December).
4. Voyage d'étude pour quelques villageois ou projet (CECI qui a une action piscicole) (October-Novembre).

5. Travaux d'aménagement des mares et cour d'eau (Septembre-
Octobre).

6. Introduction de certaines especes de poisson (Septembre-
Octobre).

STRATEGIE 3: Aménagement de la mare de Kouné pour la riziculture
et la production maraîchère.

TACHES:

1. Etude sur la gestion le systeme foncier (Avril).

2. Etude sur la planification de la mare (canal, puits et
piste) et les potentialités d'aménagement de la dite mare
(Juin-Juillet).

TACHES suivantes sont pour 1994.

3. Etablissement d'une convention de participation pendant le
travail et l'établissement d'un système de gestion et
d'entretien durable avec les villageois intéressés.

4. Construction du canal, piste et puits (frais = 3.000.000
FG).

5. Formation des villageois en production maraîchères et
riziculture (voyage de formation en dehors du Bassin et
utilisation des consultants Guinéens (94 frais ...));

BUDGET:

| | |
|----------------------------|--------------------|
| Réalisation des Travaux | 3.000.000FG |
| Formation des villageois | 500.000FG |
| Approvisionnement intrants | 1.000.000FG |
| Etude des potentialités | 400.000FG |
| Voyage d'étude | 200.000FG |
| Travaux d'aménagement | 2.000.000FG |
| Etude sur la planification | 1.000.000FG |
| TOTAL | 8.100.000FG |

INTERVENTION N° 6: AMELIORATION DE LA PRODUCTION AGRICOLE:

OBJECTIFS : Augmentation durable de la production agricole (voir entreprise)

JUSTIFICATION: Les rendements obtenus au niveau de toutes les cultures pratiquées par les villageois reste faible. Les terre s'apauvrissent rapidement, la période de soudure devient plus longue. La contrainte manque de fertilité des sols s'ajoute à la contrainte manque de main d'oeuvre nous oblige de faire face à des techniques croisées d'amélioration de la production agricole.

STRATEGIE 1: Introduction des nouvelles techniques dans le système de production.

TACHES:

1. Enquête sur les besoins en formation sur les différents systèmes de production dans le Bassin (Septembre -Octobre).
2. Participation des techniciens du B.R.P. dans la préparation des paquets de formation (Septembre-durée du Projet).
3. Formation des techniciens du B.R.P. à Labé par les experts Guinéens sur la pratique de certains systèmes de culture et l'utilisation des paquets de formation de ses cultures dans le B.R.P. (Octobre-Décembre).

STRATEGIE 2: Approvisionnement des villageois en semences et intrants (voir entreprise)

BUDGET:

| | |
|--------------|------------------|
| Formation | 900.000FG |
| TOTAL | 900.000FG |

90

C. AGROFORESTERIE:

INTERVENTION N°7: REBOISEMENT DES SOURCES

OBJECTIFS : Protection des sources des villages de Kouratoro et Koumbama.

JUSTIFICATION: La destruction des galeries forestières auprès des sources par les villageois cause une diminution progressive du débit des sources et généralement leur disparition. Les cartes Hydro-Morphologiques de la première phase du projet des B.R.P. ont démontrées qu'en 1959 il existait dans le massif du Fouta environ 8.000 sources alors qu'en 1986 il n'existe sensiblement que la moitié de ces sources (4.000 environ). Au cours de nos enquêtes nous avons fait un constat de déboisement des têtes des sources pour un rendement de récolte faible et précaire. Nous avons estimé que restauré ce couvert végétal aux alentours des points d'eau et une nécessité pour le maintient du régime constant de ces sources.

STRATEGIE: Reboisement des têtes de source Mars 1993-Août 1994.

TACHES:

1. Approvisionnement des pépiniéristes en semences et matériels (Mars -1993 accompli) et Décembre 1993 pour l'année 1994).
2. Sensibilisation des villageois pour la gestion des sources.(Mai 1993 -durée du Projet).
3. Formation des villageois pour la gestion des sources.(Mai 1993 -durée du Projet).
4. Plantation des arbres (1 Juillet - 1 Août 1993).
A cause du manque des plants dans les pépinières cette année ce projet doit être achevé en 1994.

BUDGET:

| | |
|---|--------------------|
| Achat du petit outillage et intrants | 913.000FG |
| Protection de la source de Dow kouratongo (Bhoundou Goumbabé) de 5 hectare (l'année 1993 1 ha sera reboiser seulement). | |
| - 2.500 plants/ha X 100FG/plant | 250.000FG |
| Protection de la source de Koumbama 1/2 ha pour l'année 1993 | |
| 1/2 ha 1,250 plants X 100fg/plant | 125.000FG |
| Emploi d'un C.T.E.F. pour la formation des villageois en piquetage et la mise en place pour 120 jours à raison de 10.000 FG/jour. | 1.200.000FG |
| TOTAL | 2.488.000FG |

INTERVENTION N°8: HAIE - VIVES

OBJECTIF: Augmenter la durée des clôtures et diminuer le déboisement.

JUSTIFICATION: Une grande partie du temps des villageois est utilisé pour la réfection des clôtures à chaque saison. Le volume de bois coupé est énorme avec une distance considérable pour le transport de ce bois sur la tête. En organisant cette activité les avantages sont considérables. Nous allons non seulement réduire le volume de bois coupé par saison, mais aussi gagner en temps que nous pourrons orienter dans d'autres secteurs. Cette activité déjà connu par les villageois et qu'ils pratiquent généralement avec une seul essence (le Pourghère). Introduire des nouvelles essences à croissance rapide serait bien apprécié par les villageois.

STRATEGIE : Introduction de quelques espèces appropriées pour les Haies vives, à croissance rapide.

TACHES:

1. Etude des besoins des villageois en essence de Haies vives (Mars) accompli;
2. Approvisionnement des pépiniéristes en semences;(Mars accompli)
3. Sensibilisation des villageois pour l'utilisation des haies vives;(Mai, Juin)
4. Formation des villageois pour l'aménagement des haies vives (Juin).
5. Approvisionnement de quelques villageois en plants (Juillet).

BUDGET:

| | |
|---------------------|------------------|
| Plants 1.400 plants | 140.000FG |
| Formation | 200.000FG |
| TOTAL | 340.000FG |

INTERVENTION N°9: PRODUCTION DU FOURRAGE

OBJECTIF: Approvisionnement des animaux domestiques en fourrage et quelques tapades en engrais vert.

JUSTIFICATION: Pendant la saison sèche les animaux ont un manque de fourrage. Les feux de brousse brûlent toutes les herbes et d'arbustes retrouvés ont un feuillage caduque. Les animaux pour trouver l'herbe fraîche sont obligés de divaguer à des distances considérables pour joindre les zones humides au bords des marais. Comme conséquence les veaux laissés au village meurent. Il est intéressant d'habituer aux villageois de planter des espèces fourragères aux alentours des villages pour remédier à la contrainte empêchant le développement de l'élevage.

STRATEGIE 1: Introduction des espèces fourragères et engrais vert dans le bassin.

TACHES:

1. Etude des autres projets dans les régions ou pays qui ont introduit les espèces fourragères et engrais vert, et les résultats (Avril 1993).
2. Approvisionnement des pépiniéristes privés du bassin en semence (Mars - Accompli).
3. Formation des pépiniéristes pour la production des espèces fourragères (Mars - Juin 1993).
4. Formation de quelques villageois.
 - a). Sensibilisation sur l'utilisation des espèces fourragères et l'engrais vert, (Mai - durée du Projet).
 - b). Formation des villageois pour la plantation et la gestion des espèces fourragères et de l'engrais vert, (Mai - Juin 1993).
5. Mise en place des plants (Juillet 1993).

STRATEGIE 2: Augmentation de l'utilisation de la matière organique

TÂCHES:

1. Formation des villageois sur la nécessité d'utilisation de la matière organique pour l'augmentation durable de la production agricole (voyages de formation dans certains projets, dépenses environs 300.000 FG, Septembre 93).

2. Aider les paysans pilotes a pratiquer les techniques
acquises lors du voyage de formation (Novembre 93).

BUDGET:

| | |
|---|------------------|
| Approvisionnement déjà calculer en reboisement; | |
| Formation des villageois sur le terrain carburant | |
| Voyage d'étude à l'intérieur de la Guinée | |
| Lubrifiant | 500.000FG |
| Projection cinématographique et Diapo | (voir Chemonics) |
| Achat des 1.250 plants 100FG/plant | 125.000FG |
| Formation | 300.000FG |
| TOTAL | 925.000FG |

D. ENTREPRISES/GROUPEMENTS:

INTERVENTION N°10: APPUI A QUELQUES PAYSANS PILOTES

OBJECTIFS: Augmenter la production durable des produits locaux, la commercialisation et le revenu chez les paysans.

JUSTIFICATION: Le peu de potentialité qui existe dans la zone est souvent mal rentabilisé. Les villageois s'intéressent plus à l'agriculture de subsistance qu'aux autres activités économiques pour des raisons suivantes.

- les techniques traditionnelles sont très efficaces;
- le calendrier agricole est très chargé.

Aussi tous les besoins en argent sont satisfait seulement en ville ou rural dans les mines d'or et les centres urbains où ils pratiquent toutes sorte d'activité males rémunérées. Il arrive même que d'autres rentrent dans le village sans satisfaction. C'est ainsi qu'on s'est proposer de rentabiliser ces actions ci-dessous pour habituer aux paysans de produire et commercialiser pour améliorer le revenu à partir de leur village.

STRATEGIE 1: Améliorer et augmenter la production et le traitement du miel pour les rendre plus compétitifs au niveau du marché. La première année, 3 villages seront intéressées à cette action (Foréya, Diaforé, et Kouratongo).

TACHES:

1. Faire le recensement de tous les apiculteurs qui ont des actions si minimales dans la zone et qui désirent s'investir (Avril);
2. Identifier les contraintes liées à la technique et au marché (Avril);
3. Organiser les villageois pour la collecte du miel produit aux alentours et les former au traitement, (Juin);
4. Introduire des ruches améliorées pour l'augmentation de leur production tout en initiant les paysans à la technique d'exploitation et former quelques menuisiers locaux à la confection de ces ruches, pour réduire le coût, (Sept-Oct);
5. Trouver des partenaires capables, de fournir de l'emballage et un meilleur marché, (Août);

STRATEGIE 2 : Améliorer et augmenter la production des légumes qu'on peut facilement conserver et exporter (Cette action intéresse les femmes de Koumbama, de Kouné, Ley Kouratongo et Diaforé).

TACHES :

1. Organiser la production intensive du petit piment et l'oignon qui sont des produits qu'on peut conserver facilement et dont l'écoulement ne pose pas de problème avec un prix beaucoup rémunérateur. (Avril).
2. Intéresser un contrôleur des travaux agricoles pour la formation des femmes à la technique améliorée de production;
3. Trouver le matériel et intrants nécessaires pour le maraîchage. (Mai);
4. Organiser les femmes en groupe de collecte de produits. (Septembre);
5. Trouver de l'emballage pour faciliter le transport et la conservation. (Septembre).

STRATEGIE 3 : Améliorer et appuyer les paysans et producteurs pilotes à la commercialisation des agrumes dans leurs objectifs de réaliser des jardins fruitiers au bord des cours d'eau et aux alentours des tapades.

TACHES :

1. Recensement de tous les besoins en plants dans les villages;
2. Evaluer les surfaces à planter (Avril);
3. Mettre en contact les pépiniéristes avec les planteurs (Juin);
4. Former les villageois à la technique de gestion pour rentabiliser l'arboriculture, (Juin);
5. En rapport avec l'agro-forestier, former les paysans à la technique de transplantation (1994);
6. Etudier les conditions nécessaires pour réduire les pertes pendant le transport. (Décembre);

7. Désenclaver la zone en améliorant les routes pour faciliter la circulation des véhicules. (voir action d'accompagnement)

STRATEGIE 4 : Améliorer la production céréalière dans l'objectif d'obtenir un surplus commercialisable.

TACHES :

1. Pour les cultures céréalières utiliser des doses d'engrais chimiques et organiques et une bonne technique d'application pour augmenter le rendement du maïs dans les tapades et l'arachide dans les champs extérieurs. (Mai);

2. Essai dans quelques tapades pour cette première année. (Mai).

BUDGET:

STRATEGIE 1:

Nombre de ruches à introduire pour la première année.

45 x 25.000 1.125.000FG

Pour les modalités du paiement, c'est à discuter avec les intéressés. Frais de formation du menuisier; 10/000 X 5 jours

50.000FG

Matériel pour la formation : 5 madriers à raison de 5.000 FG

le madrier ; 5.000 x 5 le madrier 25.000FG

5 Feuilles de tôle à raison de 5.000 la feuille de tôle. 5.000

x 5 25.000FG

Pointes 10.000FG

Formation de 10 Paysans à la technique (prix du carburant pour le transport et per diem 150.000FG

TOTAL 1.385.000FG

STRATEGIE 2:

Recherche et formation 10.000 FG par jour pendant 60 jours dans l'année;

pour le C.T.A : 10.000 FG x 10 jours x 6 visites: 600.000FG

Matériel et intrants: Pour la première année, nous démarrons avec 10 femmes dont le besoin en matériel et intrants sera :

350.000FG

TOTAL 950.000FG

STRATEGIE 3:

On engage un contrôleur des travaux agricoles C.T.A pour une période de 120 jours (en mission ponctuelle de 15 jours) dans l'année pour l'encadrement des planteurs.

97

| | |
|---|--------------------|
| 120 jours x 10.000 | 1.200.000FG |
| TOTAL | 1.200.000FG |
| STRATEGIE 4: | |
| 1,5 Tonne d'Engrais estimée la valeur à | 450.000FG |
| TOTAL | 450.000FG |
| TOTAL GENERAL | 3.985.000FG |

98

INTERVENTION N°11: ETUDE DU MARCHE

OBJECTIF: Identifier les potentialités et faciliter l'écoulement des produits locaux.

JUSTIFICATION: Nous pouvons réussir à augmenter la production durable; mais il serait aussi intéressant de faire vite entrer cette production dans un marché plus rémunérateur de sorte que l'effort fourni dans la production est récompensés par un gain d'argent plus important. Présentement, il existe des produits locaux très importants qui pouvaient mieux procurer de l'argent que dans le cas où on trouve le marché. Exemple : les oranges qui existent en grande quantité appréciable vendue à un prix très faible dans le village.

STRATEGIE: Etude des marchés locaux et environnants.

TACHES:

1. Visite de tous les marchés hebdomadaires voisins : Kollet, Kalinko, Nghéssa woula, Kona et Labé; (Juin);
2. Contacter les transporteurs étrangers pour s'informer de la nature des produits importés et exportés; (Juillet);
3. Prise de contact avec les commerçants locaux qui s'intéressent à la collecte de la production locale, (Août);
4. Consulter le marché extérieur (voir chemonics).

BUDGET :

| | |
|---|----------------|
| Transport par les moyens du projet (voir chemonics) | |
| Perdiem | 500.000 |
| TOTAL | 500,000 |

INTERVENTION N°12: PROMOTION DE QUELQUES ENTREPRISES

OBJECTIF: Encourager les paysans à investir pour augmenter leur revenu monétaire.

JUSTIFICATION : Pendant les enquêtes, les villageois n'ont pas manqué de nous informer qu'à part l'élevage de Bovin et petit ruminants ils ne jamais utiliser leur propre argent pour se faire un bénéfice. Alors qu'il existe des potentialités qu'on néglige généralement par faute de compétence. La formation de ces villageois par des techniques d'animation et de sensibilisation pouvait bien avoir un impact positif dans l'amélioration de leur revenu.

STRATEGIE 1 : Entreprendre des actions rentables qui répondent au besoin du marché.

- Banques céréalières qui permettent aux entrepreneurs de collecter la production agricole vendue par les villageois au moment des récoltes;
- Replacer ces mêmes produits aux paysans pendant la période de soudure et de semence avec un intérêt pour la banque au regard du Projet;
- Le reste du stocks est placé au marché extérieur, cette entreprise sera initiée à Kouratongo et Koumbama où nous avons déjà identifié des personnes intéressées;

TACHES :

1. Consulter les villageois intéressés pour arrêter les modalités de fonctionnement; (Mai);
2. Construire 2 magasins et stockage à Koumbama et à Kouratongo où les besoins se font sentir. (Août);
3. Trouver un montant nécessaire pour le fond de roulement. (Août);
4. Faire un calendrier de fonctionnement et une convention entre l'entrepreneur et les villageois.

STRATEGIE 2: Aviculture villageoise

- Assister les femmes dans l'amélioration du gain de poids de la race locale pour le foulage des coqs. Améliorer les conditions de logement d'alimentation, d'hygiène et la prévention des maladies aviaires.
- Introduire une race de ponte et former les femmes dans la technique de la production des oeufs de consommation pour les livrer au marché.

TACHES:

premier cas:

Amélioration de la race locale;

1. Identifier les femmes intéressées et capable de supporter le coût de l'opération dans les villages de Diabère-Mèrè, Doy Kouratongo et Koumbama. (Mai);
2. Organiser la vaccination systématique des poulets de tous les hameaux concernés. (Juin);
3. Construire les logements adéquats répondant aux conditions hygiéniques. (Juillet);
4. Fournir des coqs améliorés pour chaque poulailler tout en soustrayant les coqs locaux. (Juillet Août);
5. Fournir des para-vétérinaires villageois pour surveiller cette entreprise. (Juillet, Août);
6. Former les femmes à la pratique d'élevage. (Juillet; Août);
7. Organiser la gestion. (Août).

Deuxième cas :

1. Introduction d'une race de ponte pour la production des oeufs. (Juillet);
2. Identifier à Kouratongo, Kouné et Koumbama quelques femmes ayant de vastes tapades capables de produire beaucoup de mais pour l'alimentation de poules pondeuses. (Août);
3. Construire 5 petits poulaillers de 15 pondeuses répondant aux conditions d'élevage. (Août);
4. Former les femmes à la technique d'alimentation et à la gestion. (Sept);

STRATEGIE 3: Amélioration des liaisons entre la production animale et la production végétale

TÂCHES:

1. Etude de Viabilité d'installation de deux (2) assistants Vétérinaires dans le Bassin (Sept).
2. Demander aux villageois de présenter deux 4 villageois comme candidats (hommes et femmes), le projet fera le choix

E. ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT:

INTERVENTION N°13: DESENCLAVEMENT DU RESEAU ROUTIER POUR FACILITER LA CIRCULATION DES PRODUITS LOCAUX A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR DU BASSIN.

OBJECTIF: Désenclavement de tous les villages du bassin versant de Diaforé.

JUSTIFICATION: Les villageois du bassin possèdent des actions potentielles qui peuvent réussir dans le domaine de la production agricole et la promotion des entreprises. La réussite de ces interventions ne peut être efficace que si la zone du projet est désenclaver. La zone du projet à un accès difficile aux marchés extérieurs. En saison pluvieuse, par manque de ponts, buses et dalots les quelques produits locaux en abondance dans le bassin pourissent.

Les véhicules accèdent difficilement et avec beaucoup de risques. Ce phénomène est sur tout accentué sur le tronçon Tougué-Kouratongo (40km) et à l'intérieur du bassin sur un réseau de piste de 20km. La vitesse moyenne sur les routes indiquées ci-dessus est de 20km/heure.

Chaque année, par exemple, les villageois perdent beaucoup de tonnes d'oranges par manque d'occasion lié à l'état de la route.

Nous estimons que le Désenclavement portera un effet positif sur l'amélioration des conditions des villageois par la facilité d'accès au marché extérieur.

STRATEGIE: Construction des ponts, des buses et dalles suivant les caractéristiques des pistes du bassin versant et l'amélioration progressive de l'état des pistes du bassin versant.

TACHES:

1. Prise de contact avec l'équipe technique du B.T.G.R. de Mamou pour les études de faisabilité (Avril).

2. Reconnaissance des passages nécessitant la construction des ponts, buses, et dalots avant la saison pluvieuse (Avril-Juin).

Nous retenons le nombre d'ouvrages à réalisé comme suit: 2 ponts qui se trouvent hors du bassin, mais sans lesquelles l'accès est pratiquement impossible dans le bassin. Deux autres petits ponts à l'intérieur du bassin 8 buses et dalots (toutes confondues) se trouvant dans le bassin et hors du bassin.

3. Etablissement du devis d'exécution des travaux de construction des ouvrages (B.T.G.R.).

4. Exécution des travaux de construction des ouvrages par l'équipe technique qui sera retenue (B.T.G.R.).

N.B. Nous supposons que les taches indiquées ci-dessus et le budget d'exécution sont déjà effectué par le projet de G.R.N. et le B.T.G.R. de Mamou.

BUDGET:

(Voir projet de G.R.N. et B.T.G.R.)

**INTERVENTION N°14: CREATION D'UN CENTRE DE FORMATION ET D'EDUCATION
DANS LE BASSIN VERSANT DE DIAFORE.**

OBJECTIF: Elever le niveau de compréhension des paysans, l'importance de la gestion des ressources naturelles. au longtemp s que possible dans le bassin versant.

JUSTIFICATION: Eduquer et former les villageois sur les méthodes de gestion des ressources naturelles est une action prioritaire pour la raison bien simple que: il ne sert à rien d'investir dans le monde rural si les bénéficiaires ne sont pas pour un départ prioritaire charge par l'organisation des séminaires, des réunions, des projections, etc.

Les enfants et les jeunes doivent être aussi pris en charge par l'insertion du projet des programme de formation et d'éducation au niveau du dit centre (1 à 2 fois par mois). Ce programme comportera des méthodes didactiques adaptées aux enfants en matière de G.R.N. L'idée consiste à permettre aux enfants de prendre conscience de l'importance du milieu dans lequel ils vivent.

STRATEGIE: Construction et rénovation des sites pour la formation et l'éducation des paysans à l'intérieur du bassin versant.

TACHES:

1. Sensibilisation des villageois autour de l'importance des infrastructures qui seront réalisées pour assurer la formation et l'éducation dans le bassin (Juin).
2. Etude de convention entre le projet et les villageois pour responsabiliser la gestion et l'entretien des sites de formation et d'éducation (Juin).
3. Etude de possibilité de réalisation des infrastructures.
 - a. Kouné: Rénovation et équipement de l'infrastructure existante (Aout-Sept.).
 - b. Koumbama: Rénovation et équipement de l'infrastructure existante (Aout-Sept.).
 - c. Kouratongo Dow: Construction et équipement d'un centre de formation et d'éducation.
4. Réalisation et exécution des travaux de construction et de rénovation, selon les résultats de l'étude, (Juillet-Sept.).

BUDGET:

| | |
|--|--------------|
| Kouné: Rénovation et équipement environs | 2.000.000FG |
| Koumbama: " | 2.000.000FG |
| Kouratongo: Construction et équipement d'un centre de formation et d'éducation. | 20.000.000FG |

| | |
|--------------|---------------------|
| TOTAL | 24.000.000FG |
|--------------|---------------------|

INTERVENTION N°15: APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE DANS QUELQUES VILLAGES DU BASSIN DE DIAFORE.

OBJECTIF: Amélioration des conditions hygiéniques de certains points d'eau utilisés dans l'alimentation humaine et animale.

JUSTIFICATION: Les villageois du bassin ont de très sérieux problèmes liés à la rareté de l'eau en saison sèche l'écoulement de l'eau dans les cours d'eaux se coupe par endroit donnant une mauvaise qualité d'eau aux villageois affectant ainsi leurs états de santé qui perturbe fondamentalement leurs activités agricoles. Signalons que l'aménagement de ces points d'eau permettrait à une plus sûre le développement du maraîchage et l'amélioration du pâturage.

STRATEGIE: Captage de certaines sources du bassin versant et aménagement de quelques puits artisanaux ou construction de forages.

TACHES:

1. Etude des possibilités de captage des sources et l'aménagement des puits artisanaux ou pour la construction de forage (Avril-Mai).

| | |
|---|---|
| Dow Kouratongo | 1 forage 1 puits amélioré |
| Dow Diaforé Ley Diaforé Gadha Diaforé | 1 forage 2 captages de sources |
| Kouné | 1 forage |
| Koumbama | 1 Puits amélioré 2 captages de sources |

2. Installation d'un petit réseau d'alimentation en eau potable pour la cité du projet de Kouratongo sur le forage existant (Avril-Juin).
3. Sensibilisation des paysans pour l'obtention des matériaux locaux, gravier et bloc de pierre, (Mai).
4. Création d'un système de gestion d'eau durable parmi les villageois concernés (Sept.).
5. Exécution des travaux par un service spécialisé, selon la sous-traitance, (Sept-Oct.).

106

BUDGET:

| | |
|---|---------------------|
| Etude des possibilités... | 500.000FG |
| Construction d'un forage = 15.000.000 15.000.000 x 3 | 45.000.000FG |
| Captage d'une source = 1.000.000 1.000.000 x 4 | 4.000.000FG |
| Amélioration d'un puit artisanal = 600.000 600.000 x 2 | 1.200.000FG |
| Installation du réseau d'alimentation en eau potable | 15.000.000FG |
| TOTAL | 65.700.000FG |

INTERVENTION N°16: LUTTE CONTRE LES ANIMAUX SAUVAGES.

OBJECTIFS: Diminuer le nombre des animaux tués par les fauves et la quantité des cultures ravagées par les animaux sauvages.

JUSTIFICATION: La dévastation des champs par les animaux sauvages diminue considérablement les récoltes. Pour être épargnés, les paysans utilisent une bonne partie de leurs temps à la surveillance y compris celui du repos. Les phacochères, les singes, et les cynocéphales, sont des dévastateurs par excellence à cela s'ajoutent les fauves qui attaquent régulièrement le bétail.

Dans le cas de la protection de la faune le code forestier pose un problème sérieux aux villageois par l'interdiction d'abattre les animaux sauvages causant les sérieux dégâts en l'élevage et la production agricole.

L'équipe du projet pense qu'en domestiquant les chiens de chasse l'équilibre n'est pas rompu et un compromis est trouvé entre les villageois et service forestier.

STRATEGIE : Introduire une espèce de chien ou améliorer des espèces existantes qui vont servir comme gardien des champs et animaux domestiques.

TACHES:

1. Etude des espèces de chien qui peuvent s'adapter aux conditions du milieu et les informations disponibles sur le sujet, (Mai).
2. Consultation d'un expert pour le dressage des chiens (Mai - Juin).
3. Voyage d'Etude dans quelques Projets en Guinée ou en Afrique qui ont utilisé les chiens, (Juin).
4. Introduction ou entraînement de quelques chiens pour un essai (Juillet).
5. Formation d'une technicienne villageoise pour l'entraînement et le traitement des chiens. (Juillet).
6. Approvisionnement de quelques villageois en chiens (Aout).

BUDGET:

| | |
|------------------------------------|------------------|
| Expert Guinéen 10.000FG x 30 jours | 300.000FG |
| 2 voyages (Conakry-Kouratogo) | 160.000FG |
| TOTAL | 460.000FG |

108

INTERVENTION N°17: INSTALLATION D'UN RESEAU D'OBSERVATION HYDRO-METEOROLOGIQUE DANS LE BASSIN VERSANT DE DIAFORE.

OBJECTIFS: Mesure et suivi de quelques éléments de l'environnement au bénéfice des activités agricoles et pastorales du Bassin.

JUSTIFICATION: La philosophie maîtresse du programme de Gestion des Ressources Naturelles est de mettre en place un système de mesure a long terme de l'environnement, au profit de la sous-region. Ces éléments de mesure installés dans l'ensemble des B.R.P. permettraient à la longue la direction nationale de l'Hydrologie et de la Météorologie (membre du comité consultatif national), d'interpréter les résultats obtenus de la seconde phase que constitue les B.R.P.

STRATEGIE: Installation d'une petite station Agro-Meteorologique et Hydrologique dans le bassin.

TACHES:

1. Prendre contact avec les différents services techniques intéressés (Météo et Hydrologie) en Avril 1993.
2. Inventaire et achat du matériel appropriés qui sera effectué par les services intéressés (Avril - Mai 93) à la demande du Projet.
demande du Projet.
- a. Liste du matériel pour le volet Météo :
 - 1 Avril Type persiem;
 - 2 Thermomètre ordinaires pour psychomètre;
 - 2 Thermomètres Minima;
 - 2 Thermomètres Maxima;
 - 1 Thermographe;
 - 1 Hydrographe;
 - 1 Appareil à vent (chauvins Arnoux);
 - 6 Piles sèches;
 - 1 Pluviomètre;
 - 1 Pluviographe;
 - 1 Bac évaporation classe IV;
 - 1 Onémomètre totalisateur.

N.B: La liste des instruments indiqués ci-dessus est fourni par le service technique du Météo de Tougué. Considérant la fragilité de certains instruments, il est nécessaire de les doublés.

b. Liste des outils du volet hydrologie (voir le service d'Hydrologie).

3. Choix du site et installation des différents appareils (Mai).

4. Formation d'un agent pour le recueil des données agro-météorologiques du Bassin (Sept-Oct).

BUDGET:

L'achat du matériel approprié pour la station agro-météorologique (instruments Météo et Hydrologiques), selon l e service technique de Tougué, le devis estimatif s'élève à environs

| | |
|----------------------------|---------------------------------|
| | 10.000.000 FG (voir Chemonics). |
| Installation des appareils | 500.000 FG |
| Formation de l'agent | 500.000 FG |
| TOTAL | 11.000.000FG |

110

**INTERVENTION N°18: PHOTO-INTERPRETATION DES CARTES DU BASSIN
VERSANT DE DIAFORE.**

OBJECTIFS : Identifier les différentes formes de végétation et leur évolution dans le Bassin.

JUSTIFICATION: Dans le cadre de la gestion de l'aménagement du B.R.P. le 6^{ème} fed de la C.E.E. a financier la photographie aériennes des 12 bassin versant avec identification des courbes de niveau. Pour permettre une exploitation efficace de ces photo au profit du projet il serait intéressant d'initier immédiatement le technicien (GR du B.R.P.) sur les notions de base de la photo interprétation par le bureau technique de la Direction Nationale des Forêts et Chasse D.N.F.C.) qui possède cette qualification.

STRATEGIE: Prise de contact avec le bureau technique de la DNFC pour la photo-interprétation et la Formation du technicien.

TACHES:

1. Interprétation des cartes par le bureau technique de la Direction Nationale des Forêts et Chasse (Juin).
2. Assurer l'initiation a la photo interpretation du technicien du GR au moment de l'interpretation des cartes par le bureau technique (Juin).

BUDGET:

BUDGET:

| | |
|--|------------------|
| Perdiem pour la formation et la photo-interprétation | 300.000FG |
| Prestation du bureau technique | 600.000FG |
| TOTAL | 900.000FG |

V. ESTIMATION DU BUDGET

| INT | STRATEGIE | COUT | SALAIRE | TOTAL |
|-----|--|---|---------|-----------|
| 1. | <u>Tech. Gestion d'Eau</u> Form. d'un technicien Presentation | 300.000 100.000 | | 400.000 |
| | <u>Formation et Education</u> Concep. Form. et Decor. Mater. Audio vidio | 2.250.000 2.500.000 | | 4.750.000 |
| 2. | <u>Cord. Pierre et cult.</u> <u>en band</u> Ach. carb. et lubrific. Appr. en plant Materiels et Outils | 200.000 120.000 900.000 | | 1.220.000 |
| 3. | <u>Aug. dl la fert. du sol</u> Analyse Sol Prelevement | 1.000.000 300.000 | | 1.300.000 |
| 4. | <u>Lutte Cont. Termites</u> Etude Application Suivi | 50.000 900.000 50.000 | | 1.000.000 |
| 5. | <u>Amanag. Puit et Source</u> Realis. de travaux Formation des Villag. Approv. Intrants Etude des Potentialites Voyage d'Etude Travaux d'Amenagement Etude sur la Planific. | 3.000.000 500.000 1.000.000 400.000 200.000 2.000.000 1.000.000 | | 8.100.000 |
| 6. | <u>Amel. de la Prod. Agr.</u> Formation | 900.000 | | 900.000 |
| 7. | <u>Rebois. de tete source</u> Achat. Outil et Intrans Emploi d'un CTEF Achat plants | 913.000 375.000 | 1200000 | 2.488.000 |
| 8. | <u>Haie Vives</u> Achat Plants Formation | 140.000 200.000 | | 340.000 |
| 9. | <u>Production Fourage</u> Formation Achat des Plants | 800.000 125.000 | | 925.000 |

| | | | | |
|-----|---|--|---------|------------|
| 10. | <u>Production du Miel</u> Achat Ruche Formation Menuisiers Materiel de Formation Formation Materiels de base | 1.125.000 50.000 60.000 150.000 1.500.000 | | 2.885.000 |
| | <u>Production Legumieres</u> Recherche Formation Materiel et Intrants | 600.000 350.000 | | 950.000 |
| | <u>Comercialis. des Ag.</u> Solaire Encadreur | | 1200000 | 1.200.000 |
| | <u>Production Cereales</u> Intrants | 450.000 | | 450.000 |
| 11. | <u>Banques Cerealieres</u> Construct. des Magasins Fond de roulement | 5.000.000 2.000.000 | | 7.000.000 |
| | <u>Avicultures Villageois</u> Construct. 5 Poulailier Achat Poules et Coqs Mater. et Aliments Dem. | 750.000 350.000 450.000 | | 1.550.000 |
| | <u>Form. Para Veterinaires</u> Formation Approv. en Medicament Suivi | 400.000 300.000 200.000 | | 900.000 |
| 12. | <u>Etude du Marche</u> Perdiem | 500.000 | | 500.000 |
| 13. | Desenclavement | | | B.T.G.R. |
| 14. | <u>Capt. Source et Aman.</u> <u>des puits</u> Etude des Possibilites Construct. des Forages Captage des Sources Amel. des Puits Artis. Instal. des reseau d'Alimentation | 500.000 45.000.000 4.000.000 1.200.000 15.000.00 | | 65.700.000 |
| 15. | <u>Construc. et Renov. des</u> <u>Sites pour Fourmation</u> Renov. et Equipement Construc. Centre Form. | 4.000.000 20.000.000 | | 24.000.000 |

| | | | | |
|-----|---|----------------------------------|--|------------|
| 16. | <u>Lutte contre les Animaux Sauvages</u> Expert Guineens Voyage Con-Kouratongo | 300.000 160.000 | | 460.000 |
| 17. | <u>Instal. d'un Reseau Hydro-Meteorologique</u> Achat Materiel Instal. des appareil Form. de l'agent | 10.000.000 500.000 500.000 | | 11.000.000 |
| 18. | <u>Initiation au Photo Interpret. et Carte</u> Formation Prest. du Bureau Tech. | 300.000 600.000 | | 900.000 |

TOTAL

138.918.000

114

TABLEAU: DE LOCALISATION DES INTERVENTIONS POUR L'ANNEE 1993 DU BRP DIAFORE (TOUGUE)

| VILLAGES | ANIMATION /SENSIBILISATION | EAUX ET SOLS | ENTREPRISES | AGRO FORESTERIE | ACTIONS D'ACCOMPAGNEMENT | ACTIONS FEMMES |
|----------------|---|--|---|---|---|---|
| Koune | a. Animation et sensibilisation des villageois b. Formation et education sur les entreprises | a. systeme d'irrigation b. Etude sur les possibilites d'aménagement du mare pour le riziculture en 1994. | a. Production intensive du petit piment et oignon | | a. Renovation et equipement d'une salle pour le formation des villageois b. Construction des dolots pouses c. Construcyion d'un forage et un et un puit ameliorer | a. Production intensive du petit piment b. Elevage de la volaille |
| Ley Kouratongo | a. Animation et sensibilisation des villageois | a. Realisation d'un systeme d'irrigation b. Canalisation des eaux de ruissellement | a. Production intensive du petit piment et oignon | | a. Construction d'un puit ameliorer | a. Production intensive du pitit piment |
| Dow Kouratongo | a. Animation et sensibilisation des villageois sur les differents themes | a. Realisation d'une systeme d'irrigation b. Canalisation des eaux de ruissellement | a. Creation d'un Banque cerealiere b. Assistance a l'apiculture | a. Reboisement d'une tete de source | a. Construction et equipement d'un centre de formation et d'education villageois b. Construction d'un forage - dans le village | |
| Diabere Mere | a. Animation et sensibilisation b. Education sur les themes | | a. Elevage de la volaille | | | a. Elevage de la volaille |
| Foreya | a. Animation et sensibilisation | a. Amenagement des mares pour la pisciculture | a. Assistance a l'apiculture | | | |
| Diafore | a. Animation et sensibilisation sur les interventions | a. Realisation d'un systeme d'irrigation a Dow Diafore | a. Production intensive du petit piment et oignon b. Assistance a l'apiculture | | a. Captage de (2) sources b. Construction d'un forage | a. Production intensive du petit piment et oignon b. Amelioration de l'elevage |
| Koumbama | a. Animation et sensibilisation | | a. Production intensive du petit piment et oignon b. Creation d'une banque cerealiere | a. Reboisement d'une tete de source | a. Renovation d'une salle de formation villageois b. Construction d'un puit ameliorer c. 2 captage de source | a. Production intensive du petit piment et oignon b. Elevage de la volaille |
| Bassin | a. Animation et sensibilisation sur les differentes interventions b. Education et formation des villageois sur les entreprises | a. Formation des villageois dans le systeme de production ameliorer b. Application des cordons de pierre et culture en bande c. Augmentation de l'utilisation de la matiere organique d. lutte contre les termites et vers des fruits e. Correction des carances | a. Approvisionnement des villageois en semences et intrants b. Augmentation de la production du miel c. Augmentation de l'arboriculture d. Augmentation des graines des cereales e. Developement de la aviculture villageois f. Obtension d'un ligne de credit g. Developement de la culture maraichere | a. Plantation des essences a croissance rapide sur les pentes b. Production du fourrage et des engrais verts c. Introduction des chiens de chasse pour proteger les animaux domestiques et des cultures d. developement des haie vives | a. Amelioration du reseau routier | a. Amelioration de la culture b. Elevage de la volaille |

Calendrier de Travail 1993: BRP Diafore

Cle: MSD=Mamadou Saliou Diallo; MC=Mamadou Coumbassa; MAS=Mamadou Aliou Souare;
 MMB=Mamadou Malal Balde; BFD=Binta Fadi Diallo; RF=Rebecca Furth; YS=Yacine Sow; AT= Assistance Technique;
 TE= Tout l'Equipe; ST= Service Technique

| INTERVENTION | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. |
|---|------|------------|------|--------------|---------|---------|---------|------|
| A. ANIMATION SENSIBILISATION | | | | | | | | |
| 1. ANIMATION/SENSIBILISATION | | | | | | | | |
| STRAT 1: Augmenter la comprehension | | | | | | | | |
| a. Reunion de sensibilisation | | TA;MMB;BFD | | | | | | |
| b. Identif. des Sujets a Programmer | | | | MMB, BFD, RF | | | | |
| c. Collecte des photos et renseignement | | | | MMB;BFD | | | | |
| Formation de Tech. | | | | | | | | |
| d. Presentation des Programmes | | MSD;AT | | | | | | |
| | | MMB;BFD;RF | | | | | | |
| STRAT 2: Formation et Education | | | | | | | | |
| a. Identifier les moy.Dispos.(O.N.G Priv.) | | MSD;AT | | | | | | |
| Presentation des progr. sur les entreprises | | | | | | | | |
| b. Concevoir un prog. de gestion d'Entreprise | | | | | | MMD;BFD | | |
| c. Programme la formation des paysans | | | | | | MMB | | |
| d. Decoration par Insitation | | | | | | MSD;AT | | |
| B. EAUX ET SOLS | | | | | | | | |
| 2. PROT. DES SOLS CONT. LES EAUX DE RUIS. | | | | | | | | |
| STRAT 1: Introduction des Tech. Amel. | | | | | | | | |
| a. Sensibilisation des villageois | | | | MMB;BFD | | | | |
| b.Installation des cordons Pierreux | | | | MAS | | | | |
| c. Utilisation des Photo.video et voyage | | | | | BFD;MMB | | MSD;MAS | |
| STRAT 2: Canalisation des eaux | | | | | | | | |
| a. Sensibilisation et coord. des travaux | | | | MC;MMB | | | | |
| b. Restauration du canal | | | | MC | | | | |
| STRAT 3: Plant. des essences sur les pentes | | | | | | | | |
| a. Sensibilisation pour plant. sur les cord. Pierre | | | | MMB;MAS | | | | |
| b. Formation des villageois sur l'aménagement | | | | MC | | | | |
| c. Approvisionnement en plants | | | | | MC;RF | | | |
| d. Plantation | | | | | MC | | | |
| 3. AUGMENTATION DE LA FERTILITE DU SOL | | | | | | | | |
| STRAT: Elimination de quelques carences | | | | | | | | |
| a. Prise de contact avec l'OMVG | | | | MSD;YS | | | | |
| b. Prelevement des echantillons | | | | MAS | | | | |
| c. Etude de possibilite d'appro. | | | | MAS;MC | | | | |
| d. For.villag.et correct. des carences | | | | | MAS | | | |
| 4. LUTTE CONTRE LES TERMITES | | | | | | | | |
| STRAT: L'utilisation des tech. physico-chimique | | | | | | | | |
| a. Sensibilisation et Adaption | | | | | | | | |
| d'un protocole d'intervention | | | | MAS;MMB | | | | |
| b. Etude de l'equipe PV LABE | | | | MAS;AT | | | | |
| c. Destruction des Termites | | | | | MAS | | | |
| d. Introduction du Manioc amer | | | | | | | | |
| comme lutte dans les tapades | | | | | MAS | | | |
| e. Observation des resultats obtenus | | | | | | | MSD;AT | |

| INTERVENTION | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. |
|---|------|-----------|------|------------|---------|-------|--------|------|------|
| 9. PRODUCTION DU FOURRAGE | | | | | | | | | |
| STRAT 1: Introduction des especes fourrageres | | | | | | | | | |
| a. Etude des Projets qui ont introduit des especes fourrageres | | | | MC | | | | | |
| b. Appro. en semences | | Deja fait | MC | | | | | | |
| c. Formation des villageois | | | | MC | | | | | |
| d. Mise en place des plants | | | | MC | | | | | |
| STRAT 2: Augm. de l'utilisation de la matiere Org. | | | | | | | | | |
| a. Formation des villageois sur l'utilisation de la matiere organique | | | | | | MC | | | |
| b. Pratiques des tech. acquise | | | | | | | | MC | |
| D. ENTREPRISES. GROUPEMENT | | | | | | | | | |
| 10. APPUI A QUELQUES PAYSANS PILOTS | | | | | | | | | |
| STRAT 1: Ameliorer la production du miel | | | | | | | | | |
| a. Recensements apiculteurs | | | | MMB;BFD | | | | | |
| b. Identification des contraintes | | | | MMB;BFD | | | | | |
| c. Organiser les villa. au collect du miel | | | | MMB | | | | | |
| d. Introduire des ruches ameliorees | | | | | | MMB | BFD | | |
| e. Recherche partenaire emballage et marche | | | | | MMB | | | | |
| STRAT 2: Ameliorer la production des legumes | | | | | | | | | |
| a. Production petit piment et oignons | | | | MMB;BFD;RF | | | | | |
| b. Amelloration des tech. de production | | | | MSD;AT | | | | | |
| c. Appro. intrant pour maraichage | | | | RF;BFD | | | | | |
| d. Organisation de groupe de femme pour collect des produits | | | | | | | BFD;RF | | |
| e. Recherche d'emballage adequats | | | | | | | MMB | | |
| STRAT 3: Amel. la commercialisation des agrumes | | | | | | | | | |
| a. Recensement de plants fruitiers souhaitees dans le village | | | | MMB;RF | | | | | |
| b. Evaluation des surfaces a planter | | | | MMB;MC | | | | | |
| c. Mise en contact Papenariste-planteur | | | | | MC;MMB | | | | |
| d. Formation a la tech. de transplantation | | | | MC | | | | | |
| e. Form en tech. de transplantation (1994) | | | | | | | | | |
| f. Etude pour reduire les pertes pend. le transport | | | | | | | | MC | |
| g. Desenclaver la zone (voir mes. d'accompagnement) | | | | | | | | | |
| STRAT 4: Amelioration de la prod. cerealiere | | | | | | | | | |
| a. Application des doses d'engrais optimum pour le mais et l'arachide | | | | MC;AT | | | | | |
| b. Essai dans quelques tapades | | | | MC | | | | | |
| 11. ETUDE DU MARCHE | | | | | | | | | |
| STRAT: Etude des marches locaux | | | | | | | | | |
| a. visite et etude des marches voisinants | | | | MMB;BFD | | | | | |
| b. Contrat avec les transporteurs Etrangers | | | | MC | | | | | |
| c. Contrat avec les commerçant locaux | | | | | MMB;BFD | | | | |
| d. Conculter des marche locaux | | | | | | MMB | | | |
| | | | | | | | MMB | | |
| 12. PROMOTION DE QUELQUES ENTREPRISES | | | | | | | | | |
| STRAT 1: Entreprendre des actions rentables | | | | | | | | | |
| a. Consultation des villageois | | | | MMB | | | | | |
| b. Contruction de magasin de stokage | | | | | | | MMB;RF | | |
| c. Etablissement de fond de roulement | | | | | | | MMB;RF | | |
| d. Etablissement d'un calendrier | | | | | | | MMB;RF | | |

| INTERVENTION | Avr. | Mai | Juin | Juil. | Août | Sept. | Oct. | Nov. | Dec. |
|--|------|-----|------|-----------|------------|---------|---------|------|------|
| STRAT 2: Aviculture Villageois | | | | | | | | | |
| a. Identifier les femmes interesses | | MMB | | | | | | | |
| b. Vaccination des poulet dans les hameaux | | | MMB | | | | | | |
| c. Construction des logements adequats | | | | MMB;RF | | | | | |
| d. Fourniture des corps ameliores | | | | MMB;BFD | | | | | |
| e. Formation de Para-veterinaire | | | | MMB;AT | | | | | |
| f. Formation des femmes en elevage | | | | | | BFD;RF | | | |
| g. Organisation de la gestion | | | | | BFD;RF | | | | |
| h. Introduction d'une race de ponte | | | | BFD;RF | | | | | |
| i. Identification des tapades pour production de mais pour la volaille | | | | | | MC;MSD | | | |
| j. Construction de 5 poulailers | | | | | | MMB;RFD | | | |
| k. Formation des femmes à la technique d'alimentation | | | | | | | RF;BFD | | |
| STRAT 3: Amel. des liasons – Prod. anim. et prod. veg. | | | | | | | | | |
| a. Etude de viabilité d'installation de 2 Assistants vétérinaire | | | | | | | MMB | | |
| b. Formation des Assitants retenus | | | | | | | MSD;MMB | | |
| d. Approv. en Medicaments | | | | | | | MMB | | |
| e. Formation des villageois | | | | | | | R.F | BFD | MMB |
| f. Visite de suivie par un veteremaire | | | | | | | | | MMB |
| E. ACTION D'ACCOMPAGNEMENT | | | | | | | | | |
| 13. ANCLAVEMENT DU RESEAU ROUTIERES | | | | | | | | | |
| STRAT: Construction des ponts, buses, et dalles | | | | | | | | | |
| a. Prise de contact avec le BTGR | | | | MSD;YS | | | | | |
| b. Reconnaissance et Etude de base | | | | BTGR | | | | | |
| c. Etablissement des devis d'exercion ponts, buses, et chalo | | | | BTGR | | | | | |
| d. Execution des travaux | | | | | BTGR | | | | |
| 14. CREATION D'UN CENTRE DE FORMATION | | | | | | | | | |
| STRAT: Construction et renovation des sites | | | | | | | | | |
| a. Sensibilisation des villageois | | | | | MMB;RF | | | | |
| b. Etude de convention entre projet et villageois | | | | | MMB;MSD;RF | | | | |
| c. Etude de possibilite de realisation | | | | MSD;RF;AT | | | | | |
| d. Execution des travaux de constructon | | | | | BFD;ST;RF | | | | |
| 15. APPROVISIONNEMENT EN EAUX POTABLES | | | | | | | | | |
| STRAT: Captage de certaines sources | | | | | | | | | |
| a. Etude de possibilite de captage | | | | | MAS;BFD | | | | |
| b. Instal reseau eau potable pour cite | | | | MSD | RF | | | | |
| c. Sensibilisation des paysans | | | | | MMB;BFD | | | | |
| d. Mise en place d'un systeme de gestion d'eau | | | | | | | MMB;MAB | | |
| e. Execution des travaux | | | | | | | MSD;ST | | |
| 16. LUTTE CONTRE LES ANIMAUX SAUVAGES | | | | | | | | | |
| STRAT: Introduction cu amelioration des chiens | | | | | | | | | |
| a. Etude sur les especes de chiens | | | | RF;ST | | | | | |
| b. Expert pour l'entrainement des chiens | | | | MMB | AT | | | | |
| c. Voyage d'Etudes | | | | | AT | | | | |
| d. Introduction de quelques chiens | | | | | AT | | | | |
| e. Formation de quelques villageois | | | | | | MMB;AT | | | |
| f. Appr. des villageois en chiens | | | | | | | AT;ST | | |

INTERVENTION

Avr. Mai Juin Juil. Août Sept. Oct. Nov.

17. INSTALLATION HYDRO.METEO

STRAT: Instal. d'un systeme hydro-meteorologique

- a. Prise de contact avec les services meteo-hydro
- b. Inventaire et achat materiels
- c. Choix site et instalation
- d. Formation d'un agent recenseur

MSD:AT
AT ST
MSD:MAS

MAS:BFD

18. PHOTO-INTERPRETATION CARTES

STRAT: Pris de contact avec le D.N.F.C.

- a. Interpretation des cartes
- b. Formation en Photo-Interpretation

MAS:AT
MAS

1
BRP DISSA/KINDIA
N° __/BRP/KDA/93

République de Guinée

Travail-Justice-Solidarité

**PROJET DE GESTION
DES RESSOURCES NATURELLES**

PLAN DE TRAVAIL 1993

BRP DISSA

Ministère de l'Agriculture et des Ressources Animales
Direction National des Forêts et Chasse
Agence Internationale de Développement des Etats-Unis

TABLEAU DE MATIERE

| | |
|--|----|
| A. RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'ENQUETE DE BASE | 1 |
| Avant Propos | 1 |
| I. INTRODUCTION | 1 |
| A - Relief | 1 |
| B - Hydrographie | 1 |
| C - Climat | 1 |
| D - Population | 1 |
| E - Infrastructure | 2 |
| II. METHODOLOGIE | 2 |
| III. RESULTATS DANS LES VILLAGES | 3 |
| A - Agriculture | 3 |
| B - Ressources en eau et sol | 4 |
| C - Vegetation/Ressources Forestieres | 4 |
| D - Elevage/ Paturage | 6 |
| E - Activites Economiques/ Entreprises/ Groupements | 7 |
| F - Contraintes Majeures | 7 |
| G - Priorites des villages | 8 |
| IV. INTERVENTIONS POTENTIELLES | 8 |
| A - Mesures d'Accompagnement | 8 |
| B - Eaux et Sols | 9 |
| C - Agro-foresterie et Foresterie | 9 |
| D - Developpement des Entreprises Communautaires | 10 |
| ANNEXE | 13 |
| Tableau 1: RÉCAPITULATION DES POPULATIONS DU BASSIN | 13 |
| Tableau 2: INVENTAIRE DES POINTS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE | 14 |
| Tableau 3: PRINCIPALES FORMATIONS FORESTIÈRES ET LEURS ESSENCES RENCONTRÉES DANS LE BASSIN DU DISSA | 15 |
| Tableau 4: LES TROIS CLASSES DE SOLS DANS LE B.R.P. DE DISSA | 16 |
| Tableau 6: SITUATION DES ACTIVITÉS ARTISANALES ET ÉCONOMIQUES | 17 |
| Tableau 5: BESOINS EN PLANTS ET SEMENCES AMELIOREES DE QUELQUES PAYSANS PILOTS | 18 |
| | |
| B. PLAN DE TRAVAIL, 1993 | 19 |
| Preface | 20 |
| I. INTRODUCTION AUX INTERVENTIONS POUR 1993 | 21 |
| II. DESCRIPTION DES INTERVENTIONS POUR 1993 | 23 |
| A. Sensibilisation/Vulgarisation | 23 |
| B. Eaux, Sols et Production Agricole | 23 |
| C. Agroforesterie et Foresterie | 25 |
| D. Entreprises Communautaires/Privees | 25 |
| E. Activites d'Accompagnement | 27 |

| | |
|---|----|
| Tableau 7: LOCALISATION DES ACTIONS D'INTERVENTION | 29 |
| Tableau 8: INFORMATION SUR LES INTERVENTIONS | 30 |
| Tableau 9: PROGRAMME DES INTERVENTIONS | 31 |
| Tableau 10: BUDGET POUR LES ACTIVITES | 34 |
| | |
| III. DETAILS SUR LES INTERVENTIONS POUR 1993 | 35 |
| A. SENSIBILISATION/VULGARISATION | 35 |
| Intervention 1: Information aux populations | 35 |
| B. EAUX, SOLS ET PRODUCTION AGRICOLE | 36 |
| Intervention 2: Amélioration des sources | 36 |
| Intervention 3: Aménagement hydro-agricole du bas fond | 37 |
| Intervention 4: Compostage | 37 |
| Intervention 5: Introduction des semences sélectionnées | 38 |
| Intervention 6: Introduction de la traction animale | 39 |
| C. AGROFORESTRIE ET FORESTERIE | 40 |
| Intervention 7: Reboisement des têtes de sources | 40 |
| Intervention 8: Etablissement des pare-feux | 41 |
| Intervention 9: Promotion de la culture arbres fruitiers | 42 |
| D. ENTREPRISES COMMUNAUTAIRES/PRIVEES | 43 |
| Intervention 10: Projet avicole | 43 |
| Intervention 11: Appui aux forgerons | 44 |
| Intervention 12: Promotion des cultures maraîchères | 44 |
| Intervention 13: Promotion de l'exploitation forestière | 45 |
| Intervention 14: Création et amélioration d'un marché | 46 |
| Intervention 15: Entreprise privée de saponification | 47 |
| Intervention 16: Intro de la conservation de la tomate | 48 |
| E. ACTIVITES D'ACCOMPAGNEMENT | 49 |
| Intervention 17: Alphabétisation et formation de la pop | 49 |
| Intervention 18: Amélioration du système d'eau | 50 |
| Intervention 19: Amélioration de la qualité de l'eau potable. | 51 |

A. RAPPORT DE SYNTHÈSE DE L'ENQUETE DE BASE

AVANT PROPOS

Le document que vous parcourez est le résumé des résultats de jours d'enquêtes de jours passés dans les sept (7) principaux villages du bassin représentatif pilote de Dissa basé à Souguéta / Kindia. Elaboré par une équipe de cinq(5) techniciens différemment spécialisés il est le fruit d'une longue analyse des problèmes posés par les villageois pour leur développement.

Des contraintes énumérées au sein desquelles s'est identifié un certain nombre de priorités, il a été retenu 19 interventions potentielles qui font l'objet du présent plan de travail de l'année 1993 que précède une connaissance générale de son centre d'application.

Pour aboutir à ces résultats, l'équipe a utilisé la règle de la triangulation, une méthodologie de la MARP qui consiste par des questions ouvertes à collecter des données nécessaires et en peu de temps au bénéfice de chacun des techniciens qui la composent et cela par le biais des interviews collectives et individuelles de toutes les couches sociales suivies par la visite sur le terrain de certains sites (ou potentialités exploitables) présentant des intérêts publics ou privés.

Malgré le minutieux suivi de cette voie, certaines erreurs ont dû glisser dans son élaboration; ce qui fait qu'il ne présente aucun orgueil d'être parfait.

Par conséquent nous prions tous ceux qui constateront des défaillances en son sein d'apporter leur modeste contribution en nous faisant parvenir les corrections au siège du projet.

En vous remerciant par anticipation de ce précieux acte, nous vous prions de croire dès maintenant à notre fraternelle amitié.

I - INTRODUCTION

Créé en 1987, le Bassin Représentatif Pilote (BRP N°7) de Dissa est dans sa majeure partie localisé dans le district de Wolia au sein duquel il regroupe quatre principaux villages qui sont Farinta, Khatia, Amaraya et Hafia et leurs hameaux dépendants. A cette entité s'ajoutent ceux de Fotongbé et de Falloulaye relèvent du district central de Souguéta. Donta, un autre village partagé entre les districts de Djanfou et de Souguéta centre complète en fin le vaste ensemble des 100 km² que couvre le bassin; compris entre 12°25 et 12°30 longitude Nord et 10°13 et 10°20 latitude Ouest il relève ainsi sur le plan géopolitique de trois (3) districts de la même Sous-Préfecture où la somme des sphères intéressées totalise une population globale de 2207 habitants dont 1164 hommes et 1043 femmes issus de 297 foyers tous voués aux activités agro-pastorales.

A - RELIEF

Dominé par une suite de collines plus ou moins accidentées, il marque dans le bassin le terminus des derniers contreforts du Fouta. On note également dans sa partie Est de vastes étendues de plaines que couvrent les rivières du Dissa et de Khora dans le secteur de Amaraya : voir le rapport y afférent.

B - HYDROGRAPHIE

Issu des entrailles des collines, le réseau hydrographique du bassin est constitué par un important nombre de cours d'eau de petites dimensions et au régime (pour la plupart), malheureusement irrégulier. Les plus importants sont Dissa, Khora, Sangara et Dondeli au niveau desquels la pêche est plus ou moins développée (voir rapport de Amaraya)

C - CLIMAT

Le climat du BRP est du type soudano - guinéen caractérisé par l'alternance de deux saisons (pluvieuse et sèche) de durée plus ou moins égale. La température moyenne annuelle varie de 20°C à 25°C. La plus haute température est enregistrée au mois de Mars (20°C - 26°C) et la plus basse au mois de Février (14°C - 19°C). La pluviométrie moyenne va de 1900 à 2000 mm.

D - POPULATION

Elle est essentiellement composée de soussous et de peuhls avec une domination numérique des seconds qui, pourtant sont installés dans des domaines appartenant en majorité aux premiers. Ce phénomène entrave quelque peu le développement de l'arboriculture au niveau des peuhls qui ne peuvent la pratiquer que sur octroi définitif des domaines de la part des propriétaires ceci n'est pas souvent une opération facile. (voir tableau N°1 en annexe).

E - INFRASTRUCTURE

Le secteur n'abrite ni école ni dispensaire en dehors du tout petit marché (à proximité de Falloulaye juste installé pour le petit commerce local. Dans l'ensemble tous les villages du bassin écoulent leurs produits les Lundi (grand marché hebdomadaire) ou les Vendredi (petit marché) à Souguéta centre qu'il n'est pas souvent aisé d'atteindre. A Farinta il a entamé la construction de l'école d'une salle de classe qui se trouve au niveau de la fondation.

C'est pourquoi le Projet a sollicité l'aide de L' U.S.A.I.D pour son achèvement.

Le réseau routier est très peu développé car les routes très difficilement carrossables sont souvent entrecoupées de cours d'eau sans ouvrages de franchissement.

II - METHODOLOGIE :

La M.A.R.P ou Méthode Accélérée de Recherche Participative est celle que l'équipe a utilisé pour mener les enquêtes sur le terrain à cause de sa facilité d'approche des paysans et des avantages de son efficacité. Ainsi, pour aboutir aux résultats ci-dessous indiqués les villages, avons-nous suivi la méthodologie ci-après :

- 1 - Réunion avec la population : réunion par laquelle l'équipe technique a établi des relations de travail avec la population en définissant le but du Projet et les objectifs des enquêtes. Un croquis du village assorti de tous les points nodaux (points d'eau, mosquée, école etc ...) matérialisés par les villageois eux-mêmes ont été obtenus en fin de réunion.
- 2 - Rencontre en groupe avec séparation des sexes : rencontre au cours de laquelle les questions générales ont été posées (interviews collectives) suivies de la confection des matrices (calendrier composé, contraintes), du ciblage des personnes ressources et du tracé de la toposéquence.
- 3 - Interviews individuelles faites au domicile des individus ciblés.
- 4 - Visite de quelques sites importants: bas-fonds, plaines, points d'eau ...
- 5 - Analyse des données ou étude de toutes les hypothèses formulées dans le rapport préliminaire.
- 6 - Présentation des résultats aux villageois: pour amendement et approbation.
- 7 - Confection du rapport final: c'est le document définitif qui décrit dans les détails toutes les réalités du secteur. Un emploi du temps de quatre (4) jours.

par secteur a permis à l'équipe de travail de franchir toutes les étapes avant d'aboutir aux résultats.

III - RESULTATS DANS LES VILLAGES

Ces résultats, fruit de l'utilisation de la méthode de MARP, n'ont aucunement la prétention d'être parfaits dans la mesure où l'action déclenchée fait partie de l'activité humaine. Néanmoins ils sont crédibles puisque les réponses données aux questions ont été satisfaites individuellement et collectivement suivant la structure et les composantes de la communauté villageoise.

Les résultats portent essentiellement sur:

A - AGRICULTURE :

Elle constitue la principale (activité) préoccupation des habitants du bassin et absorbe à ce titre la totalité de la population qui la pratique autant sur les coteaux, dans les bas-fonds que dans les plaines avec des techniques traditionnelles doublées du nomadisme agricole, du manque de maîtrise d'eau et de fertilisation des sols, de l'ignorance des systèmes de conservation des produits etc...

L'agriculture embrasse une gamme variée de cultures diversement pratiquées par les villageois et exécutées conformément au calendrier agricole (voir en annexe). Elle repose essentiellement sur :

1 - CULTURES VIVRIERES

- Principales cultures : Riz, Arachide, Manioc;
- Cultures secondaires : Mais, Mil, Fonio.
- Cultures de rente Patate, Taro, Riz, Manioc.

2 - CULTURES POTAGERES

- Cultures pratiquées : Piment, Tomate, Aubergine, Gombo, Oignon.
- Culture à revenu immédiat : Tomate, Gombo, Aubergine.

3 - CULTURES FRUITIERES : Manguiers, Orangers, Papayers, Pamplemoussiers, Kolatiers, Bananiers.

L'exécution des différents travaux de toutes ces cultures est fonction du calendrier agricole (voir programme d'exécution). Les contraintes se résument aux énormes difficultés dues à l'état rudimentaire des moyens de production, l'invasion des mauvaises herbes, l'attaque des termites et des animaux sauvages. A cela il faut ajouter le manque de terres cultivables (Falloulaye), le recul des forêts (Fotongbé) et la non maîtrise de l'eau (Hafia).

La durée d'occupation des terrains varie de 2 à 3 ans tandis que celle des jachères de 5 à 7 ans.

B - RESSOURCES EN EAU ET SOL:

Plus de la moitié des villages du bassin manque de l'eau de boisson en saison sèche. Cette crise fait que pendant cette période les femmes de Farinta, Hafia, Falloulaye et... consacrent l'essentiel de leur temps à la recherche et au transport de l'eau et ce au détriment de certaines besognes économiques (voir tableau NO2: inventaire des points d'approvisionnement en eau potable du bassin).

Le bassin n'abrite que deux (2) puits forés; tout le reste des points d'eau nécessite des ouvrages de protection en vue d'éviter les cas éventuels d'épidémies.

L'eau d'arrosage est, elle aussi, loin de satisfaire les besoins des plantes durant la même saison. Aucun cours d'eau ne dispose actuellement de système d'irrigation aux fins de cultures de contre-saison.

L'enquête à cet effet, a retenu la réfection du barrage de Malassigui en vue de l'intensification des cultures dans ce domaine malgré le recul notable des forêts car les pratiques sur les terres cultivables sur coteaux sont les plus courantes.

La jachère dure de 5 à 7 ans. Aucun autre système de restauration ne lui est appliqué. Les bas-fonds ne sont en majorité travaillés qu'à des fins de cultures maraîchères. Avec les plaines d'Amaraya et à Fotongbé ils présentent en commun la contrainte des mauvaises herbes.

Les sols squelettiques situés sur les plateaux ne se prêtent qu'à l'élevage, à la fourniture de la paille et des fruits sauvages (nééré, koura, etc...)

C - VEGETATION/RESSOURCES FORESTIERES

La végétation du bassin comprend trois (3) grandes formations bien distinctes, à savoir:

- La savane boisée sèche située sur les pentes des plateaux, versants et plaines;
- les galeries forestières rencontrées le long des cours d'eau et sur les têtes de pentes;
- les savanes herbeuses sur les plateaux cuirassés et bowés constituent les principales formations dans le bassin.

Ces formations sont généralement victimes des feux de brousse et de l'exploitation incontrôlée des paysans.

1 - PRINCIPALES FORMATIONS FORESTIERES:

a - GALERIES FORESTIERES Ce sont des forêts plus ou moins denses et vierges par endroits, généralement situées le long des cours d'eau, sur la tête des sources et autour de quelques villages comme Fotongbé. Cette formation, très riche en valeur floristique, est un témoin oculaire pour confirmer que jadis le bassin était une zone de forêts denses; aujourd'hui disparues pour laisser la place aux formations secondaires et savaniques, pauvres en espèces de valeur. Les galeries forestières, sont protégées en quelques endroits (têtes de sources surtout) par des lois coutumières fondées sur la mystification et la conservation des moeurs. Elles renferment les principales espèces suivantes:

Erythrophleum guineensis, *Chlorophora excelsa*, *Spatochia companulata* (espèce de forêts denses), *Azelia Africana*, *Elacis guineensis*, *Parinari excelsa*, *Carapa procera*, *Pterocarpus uapaga hedelotii*, *Fromager*, *Cailcédra* etc...

Parmi ces espèces, *Fromager*, *Iroko*, *Lingué*, *Cailcédra*, *Sougué* font objet de coupes incontrôlées, ce qui les menace de rarefaction dans le Bassin.

b - SAVANES ARBOREES: Boisées par endroits, les formations savaniques couvrent environ les 65% de notre bassin. On les rencontre sur les pentes de plateaux, les versants et dans les plaines sèches et fonds de vallées où elles présentent un aspect de savanes très boisées tirant vers une formation de forêt secondaire.

Elles renferment les principales espèces comme:

Le *Parkia biglobosa*, le *Chlorophora excelsa*, le *Parinari excelsa*, le *Prosepis africana*, le *Pterocarpus erunaceus*, le *Lophira lanceolata*, le *Daniela oliveri*, le *Cassia sieberiana*, le *Uapaga somon*, etc...

Le *Pterocarpus erunaceus* et *Uapaga somon* sont les plus exploités pour des fins énergétiques. Cette formation est la plus victime des coupes, des défrichements incontrôlés et des feux de brousse.

c - SAVANES HERBEUSES OU ARBUSTIVES: Elles constituent la formation de savane située sur les plateaux cuirassés pauvres en espèces ligneuses. Les quelques pieds isolés d'arbres qu'on y trouve sont très rabougris. Elles sont souvent victimes des feux provoqués par l'éleveur pour la régénération du pâturage naturel destiné à l'alimentation du bétail.

2 - FAUNE:

Le B.R.P./Dissa possède une faune variée et riche. Parmi les principales espèces rencontrées, par ordre d'importance, sont:

Les cynocephales, les singes, les chimpanzés, les phacochères, les holacodes, les bichettes, les chats sauvages etc...

On rencontre aussi, le buffle est la panthère quelques fois. L'abondance des cynocephales, des singes et des phacochères dans le bassin constitue un grand danger pour l'agriculture.

Le tableau 3 en annexe nous indique les principales formations forestières et essences rencontrées dans le B.R.P de Dissa.

D - ELEVAGE/ PATURAGE

L'élevage est extensif à Dissa. Chaque famille dispose au moins d'un noyau de petit bétail (ovins et/ou caprins) et de la volaille entretenus par les femmes. Les petits ruminants, chèvres et moutons ne connaissent l'enclos que durant l'hivernage. Leur divagation surtout pendant le reste du temps fait qu'ils sont exposés aux maladies, vols et morsures de serpent. Le Yokui, dare maya, wailo, khotègnè sont leurs maladies courantes.

L'élevage des bovins n'est pratiqué au niveau du bassin que par les citoyens de Falloulaye où plus d'une dizaine de détenteurs ont été enregistrés. Un seul a par ailleurs été identifié à Kholakhouré dans le secteur de Khatia. La principale zone de transhumance est la khora où les prairies sont pérennes.

Les principales espèces forestières consommées par les animaux pendant la saison sèche sont iroko, vène et "mètés". Ces espèces se trouvent, un peu partout dans le bassin mais a faible quantité pour alimenter un troupeau important.

Ce mouvement de va et vient en fonction des saisons est très souvent source de conflits entre éleveurs et agriculteurs. La pêche n'est pratiquée que dans le village de Amaraya, secteur situé à l'embouchure des rivières du Dissa et de la Khora. Elle se fait à la ligne par les hommes en saison pluvieuse et au filet par les femmes en saison sèche.

E - ACTIVITES ECONOMIQUES/ ENTREPRISES/ GROUPEMENTS

La base du développement économique de l'ensemble des villages du bassin est le secteur agro-pastoral autour duquel gravitent les autres corps de métiers: Forgerons,

menuisiers, commerçants, maçons, boulangers, fabricants de nattes et sculpteurs. Toutes ces activités, en grande partie, ne sont individuellement exécutées qu'après les récoltes et a faible rendement par défaut des qualifications et de demande d'offre.

L'initiative de formation de groupements agricoles n'a été constatée qu'à Hafia et à Farinta où certains villageois travaillent déjà en commun pour le même but (voir rapport de Hafia) et d'autres sont au niveau des consultations pour la constitution de groupements (rapport de Farinta).

A Fotongbè et à Falloulaye la volonté de formation d'entreprises privées d'aviculture et de fabrication de savon a également été exprimée par les femmes.

Le Projet compte assurer la formation de deux forgerons pour la fabrication d'outils de traction animale et des foyers améliorés.

La natterie constitue l'unique activité, après les travaux champêtres, qui apporte de l'argent à la quasi-totalité des jeunes du village de Amaraya avec un rendement moyen de deux nattes par semaine et par fabriquant à raison de 1.500 FG la natte. Il faut retenir qu'il manque la matière première de bonne qualité et aussi, faudrait-il, dans l'avenir introduire les espèces de Raphia en provenance de la forêt et former les fabricants à varier et à améliorer les produits tirés de Raphia.

F - CONTRAINTES MAJEURES

a) - CONTRAINTES COMMUNES:

- 1 - Caractère rudimentaire des moyens de production.
- 2 - Manque de semences de variétés améliorées pour :
 - la culture maraîchère chez les femmes
 - la culture du riz, manioc et arbres fruitiers chez les hommes
- 3 - Envahissement des cultures par les mauvaises herbes.
 - Difficulté d'écoulement des produits due au mauvais état des pistes et du manque de moyens de transport. Sauf à Falloulaye et Fotongbé.
- 4 - Gaspillage du temps à la recherche et au transport du bois de chauffe.
- 5 - Perte de temps due à la durée de cuisson par manque de foyers améliorés
- 6 - Fréquence d'épidémies des animaux domestiques: bovins, ovins, caprins et volaille
- 7 - Fréquence des feux de brousse
- 8 - Manque de scolarisation des enfants
- 9 - Analphabétisme de la population.

b) - CONTRAINTES PARTIELLES (HOMMES ET FEMMES)

- 1 - Manque d' eau potable dans plus de la moitié des villages du bassin (Hafia, Farinta, Khatiya et Falloulaye).
- 2 - Déboisement des têtes de sources de :
 - Dissa et Tonguélin à Farinta
 - Tambinkhouré à Khatiya
 - Leyséré et Boundou yibé à Donta.
- 3 - Manque de technique de fertilisation des sols de cultures potagères à Hafia, Farinta, Khatiya, et Donta.
- 4 - Manque de terres cultivables à Falloulaye.
- 5 - Difficultés d'écoulement des produits au marché de Falloulaye due à son faible niveau.

G - PRIORITES DES VILLAGES

- 1 - Construction d'école à Farinta, Khatiya et Fotongbé.
- 2 - Amélioration des moyens de production et de transport des produits au niveau du bassin.
- 3 - Amélioration de l'état des pistes dans le bassin
- 4 - Amélioration des sources d'eau potable
- 5 - Restauration des têtes de sources.
- 6 - Augmentation de la productivité des bas-fonds
- 7 - Traitement préventif des animaux domestiques
- 8 - Construction d'un hangar à usage de marché à Falloulaye.

IV. INTERVENTIONS POTENTIELLES

Les interventions sont un ensemble d'activités envisagées cette année pour résoudre ou satisfaire, de manière totale ou partielle, les contraintes majeures et priorités de développement socio-économiques des villages.

Suivant l'importance et la nature de ces contraintes et priorités, nous avons regroupé nos interventions en cinq volets ou groupes d'action. (voir plan de travail)

A - MESURES D'ACCOMPAGNEMENT

C'est un ensemble d'actions qui ne sont pas directement liées aux objectifs fondamentaux du Projet; mais qui sont indispensables à la vie du Projet et que l'on considère comme mesures d'accompagnement. Ce sont:

- 1 - Amélioration de la qualité de l'eau et son approvisionnement aux populations de:
 - Souguéta par la rénovation du système de stockage de distribution de l'eau
 - Farinta, Hafia et Khatiya par l'aménagement des points d'eau existants (captage de sources)
- 2 - Construction d'un centre de formation et d'éducation à Farinta.

B - EAUX ET SOLS

Ce volet vise l'amélioration des conditions et système de production pour rehausser le rendement des cultures en vue d'une augmentation sensible du revenu des paysans cibles.

Il comprend les actions ou interventions ci-après:

- 1 - Aménagement hydro-agricole du bas-fond de malassigui.
- 2 - Introduction des boeufs de labour et de traction par la formation de 5 paysans à cet effet.

C - AGRO-FORESTERIE ET FORESTERIE

L'agro-foresterie regroupe des systèmes de production qui s'efforcent d'associer les avantages des ligneux à ceux d'autres productions du sol.

C'est un terme collectif pour des systèmes et des technologies d'utilisation des terres ou des ligneux pérennes qui sont cultivés délibérément sur des terrains utilisés par ailleurs pour la culture et /ou l'élevage dans un arrangement spatial ou temporel, et où sont recherchées des interactions positives à la fois écologiques et économiques entre les ligneux et les autres composants du système.

Les principes agro-forestiers visent à utiliser le moins d'intrants étrangers possibles pour créer ou développer des systèmes peu différents de ceux que connaît déjà le paysan, avec des technologies et des espèces ligneuses auxquelles il est accoutumé, ou voisines; comme ces systèmes sont plus productifs et plus réguliers que ceux que le paysan pratiquait, et comme ils donnent en général une plus grande variété de produit, il sont en général facilement acceptés et aisés à étendre à peu de frais.

Dans la conception de notre Projet, l'agro-foresterie est un moyen d'harmoniser les activités des populations rurales avec l'environnement, en développant une association complémentaire entre les produits de la forêt et les produits agricoles.

Ce volet comprend:

- La production et la fourniture de plants forestiers et fruitiers pour satisfaire les besoins des paysans (voir tableau 5 en annexe)
- Le reboisement des têtes de source à Dissa, Tonguélen, Tambinkhouré, leyséré et Boundou yibé.

Les paysans de façon consciente ou inconsciente pratiquent l'agro-foresterie en laissant sur les terrains de culture certaines espèces, comme le Néré, le Lingué, le Sougué, l'Iroko, le Palmier etc... pour des raisons alimentaires et économiques. Cette méthode traditionnelle nécessite une amélioration à l'avenir.

D - DEVELOPPEMENT DES ENTREPRISES COMMUNAUTAIRES

Ce groupe d'actions a pour but essentiel la promotion des initiatives privées et l'amélioration du niveau de vie des entrepreneurs pilotes.

Il comprend les actions ci-après:

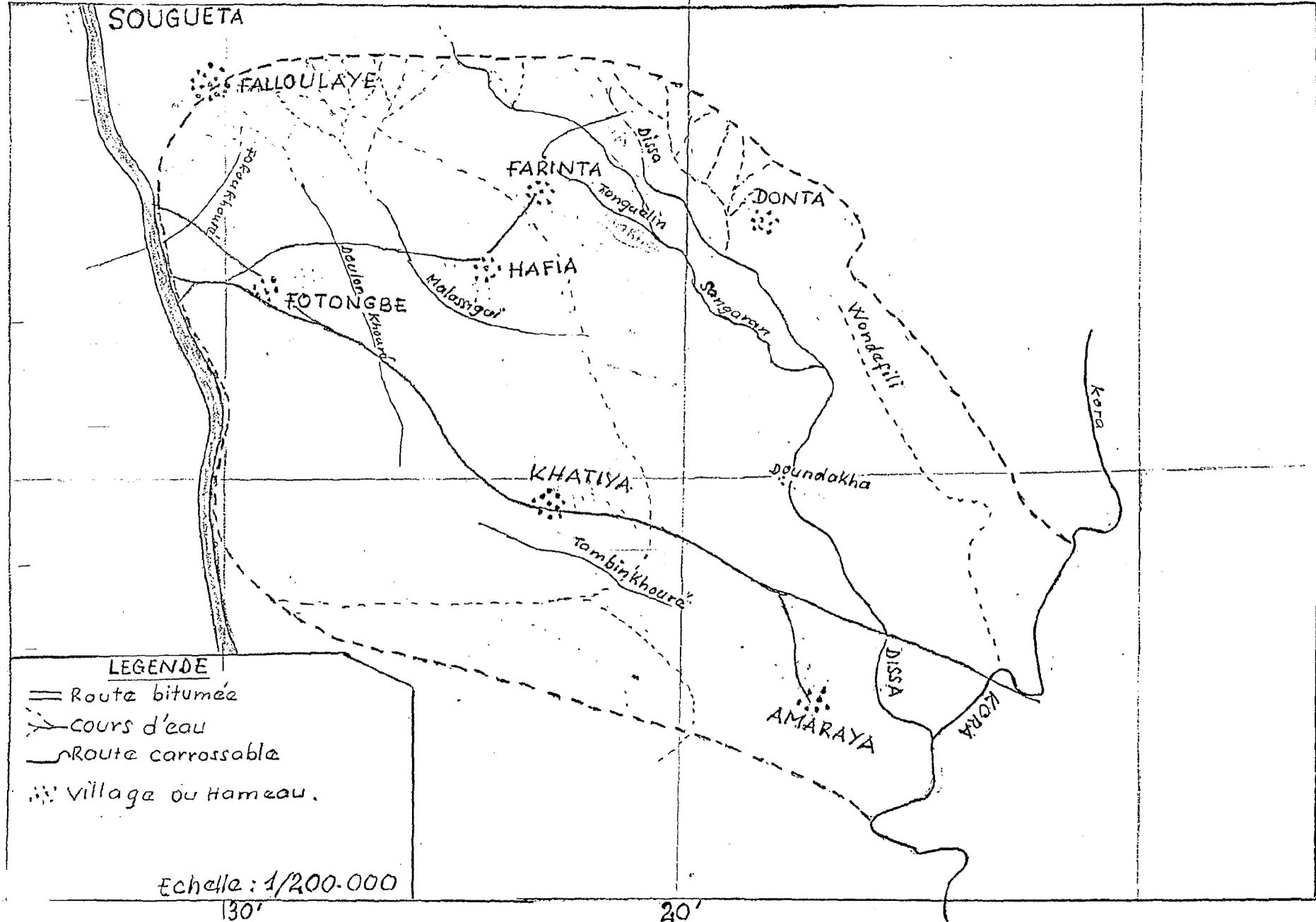
- 1 - Création d'un groupement de 5 aviculteurs à Falloulaye.
- 2 - Formation des forgerons de Falloulaye et de Hafia pour la fabrication des foyers améliorés, des arrosoirs et pour l'entretien ou réparation des charrues.
- 3 - Assistance Technique a un exploitant forestier à Khatiya pour la bonne gestion des ressources forestières et la rentabilisation de cette action.

ANNEXE

B.R.P DE DISSA (KINDIA)

10° 20'

SOUGUETA



LEGENDE

- == Route bitumée
- ~ Cours d'eau
- Route carrossable
- Village ou Hameau.

Echelle : 1/200.000

10° 00'

30'

20'

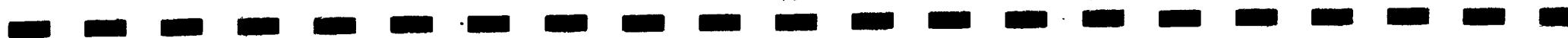


Tableau 1: RÉCAPITULATION DES POPULATIONS DU BASSIN

| NO D'ORDRE | VILLAGE/SECTEUR | POPULATION TOTALE | N O M B R E | | | OBSERVATION |
|---------------|-----------------|----------------------|-------------|--------|----------|--------------|
| | | | Femmes | Hommes | Familles | |
| 1 | FARINTA | 166 | 80 | 86 | 20 | SOUSSOU |
| 2 | HAFIA | 310 | 160 | 150 | 57 | PEULS |
| 3 | FOTONGBE | 153 | 73 | 80 | 18 | SOUSSOU |
| 4 | KHATIYA | 68 | 33 | 35 | 8 | SOUSSOU+PEUL |
| 5 | AMARAYA | 109 | 53 | 56 | 33 | PEULS |
| 6 | DONTA | 751 | 370 | 381 | 87 | PEULS |
| 7 | FALLOULAYE | 650 | 333 | 317 | 74 | PEULS |
| TOTAUX | 7 | 2207 | 1102 | 1125 | 297 | |

N.B/ Comme on observe dans le tableau, les peuls sont plus dominants en nombre, mais très malheureusement ne sont pas propriétaires fonciers, du fait de l'immigration. La terre appartient généralement aux autochtones soussous.

137

Tableau 2: INVENTAIRE DES POINTS D'APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE

| N O | SECT./VIL. | SOURCES | MARIGOTS RIVIERES | PUITS FORES | PUITS ORD. | CARAC. OBSER. |
|-----------|------------|---------|-------------------|-------------|------------|---|
| 1 | Farinta | 2 | 1 | 0 | 0 | irregulier, une source merite d'etre captée |
| 2 | Hafia | 2 | . | 0 | 0 | Irregulier necessite un captage |
| 3 | Falloulaye | 1 | 0 | 1 | 0 | la source et le puits fore sont tres distants du village |
| 4 | Fotongbe | 0 | 1 | 1 | 0 | le marigot ne donne plus d'eau potable |
| 5 | Khatiya | 2 | 1 | 0 | 0 | le marigot tres irregulier et la source necessite un captage |
| 6 | Hamaraya | 0 | 2 | 0 | 0 | dissa et kora l'eau potable est de mauvaiese qualite pendant la saison seche. |
| 7 | Donta | 3 | 0 | 0 | 0 | |
| T o t a l | | 10 | 5 | 2 | 0 | |

Comme on peut remarquer à travers ce tableau, il est très facile d'affirmer que la presque totalité des villages du bassin s'approvisionne à partir des sources, des marigots et des rivières en eau potable, mais généralement tarrissable pendant la saison sèche; ce qui fait dire qu'ils constituent une contrainte majeure tout le bassin.

Tableau 3: PRINCIPALES FORMATIONS FORESTIÈRES ET LEURS ESSENCES RENCONTRÉES DANS LE BASSIN DU DISSA.

| No d'ordre | Formations | localisation | principales essences |
|------------|---------------------------------------|---|---|
| 1 | Gallerie forestières | - long des cours d'eau - tetes de sourcees | fromager, chlorophora, excelsa, spatodia, campanulata pterocarpus benjamen, afzelia africana, palmier ordinaire raphia carapa procera Mytragina, spidosa, Cassia sieberiana. |
| 2 | Savanes boisees et forets secondaires | - pentes de plateau - versants - plaines seches | Daniella oliveri, Parinari excelsa, Chlorophora excelsa Alaeis guineensis fagara sp. Erytrophleum guineensis, Trema guineensis, Pterocarpus erunaceus Prosopis africana, Parkia biglobosa, Cassia sieberiana, Boehomia tonengii |
| 3 | savanes arbustives et herbeuses | - plateaux cuirasses ou bowes | Parkia a forme rabougris comme principale essences de valeur. |

Les deux (2) dernières formations sont les plus menacées par les feux de brousses.

139

Tableau 4: LES TROIS CLASSES DE SOLS DANS LE B.R.P. DE DISSA.

| NO D'ORDRE | CLASSE DE SOLS | LOCALISATION | UTILISATION |
|------------|---|---|--|
| 1 | squelettique d'affleurement de cuirasse et lithiques sur cuirasse | plateau cuirasse | pastoralisme et mise en défens |
| 2 | ferralitiques divers de peu profonds a très profonds | pente de plateau versants et plaines sèches | cultures vivrières et potagères sur coteau et arboriculture non irriguées |
| 3 | hydromorphe a hydromorphie temporaire | bas-fonds fonds de vallées | cultures vivrières et potagères inondées arboriculture: avocats, orangers, bananiers |

Tableau 6: SITUATION DES ACTIVITÉS ARTISANALES ET ÉCONOMIQUES DU BASSIN DE DISSA. 1993.

| N°D'OR | Vill./Sect | N O M B R E | | | | |
|-----------|------------|-------------|--------|--------|-------|---------|
| | | Forge. | Menui. | Taill. | Maçon | Boulan. |
| 1 | Farinta | 0 | 2 | 1 | 1 | 1 |
| 2 | Hafia | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 3 | fotongbé | 1 | 1 | 1 | 2 | 0 |
| 4 | Khatiya | 3 | 0 | 0 | 1 | 1 |
| 5 | Amaraya | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 6 | Donta | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| 7 | Falloulaye | 1 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| T O T A L | | 9 | 3 | 4 | 4 | 2 |

N.B/ On remarque qu'il y a plus de forgerons que les pratiquents des autres métiers, mais ils dans l'ensemble, d'une formation plus ou moins faible avec un rendement réduit.

B. PLAN DE TRAVAIL, 1993

PREFACE

Ce plan est la programmation de 19 actions ou interventions prioritairement retenues pour l'année 1993, en tenant comptes des contraintes et priorités de développement décelées par les enquêtes effectuées dans les villages de bassin. Il présente un coût d'exécution total de cinquante million vingt six mille cinq cents (51.833.375) francs guinéens pour 525 H/J de travail.

Les interventions sont regroupés en cinq (5) volets qui sont:

| | |
|--|------------|
| 1) Sensibilisation et Vulgarisation | 2.310.000 |
| 2) Eaux, Sols et Production Agricole | 10.895.375 |
| 3) Agro-foresterie et Foresterie | 6.540.000 |
| 4) Entreprises Communautaires/ Privées | 11.219.700 |
| 5) Activités d'Accompagnement | 20.868.300 |

Nous pensons que l'exécution correcte de chacun de ces volets placé dans son objectif peut apporter, de manière satisfaisante un début de solution radicales aux problèmes actuels liés à l'amélioration des conditions d'existence des paysans de BRP de Dissa.

Tableau 5: BESOINS EN PLANTS ET SEMENCES AMELIOREES DE QUELQUES PAYSANS PILOTS

| Villages | Nbre Paysans | Semences | | | Plants Arbres Fruitiers | | | | | Plants Arbres Forestiers | | | | |
|-----------------|--------------|----------|-------------------|----------------|-------------------------|------|-------|------|------|--------------------------|-------------|-----------------|-----------------|-----|
| | | Riz (kg) | Manioc (boutures) | Palm (graines) | Palm | Avo | Orang | Coco | Mang | Acacia mang | Acacia auri | Acacia holoseri | Gmelina arborea | Pin |
| Farinta | 6 | | | 16000 | 3050 | | 100 | 100 | 150 | 2500 | 2500 | 1250 | 1250 | 100 |
| Hafia | 5 | 200 | | | 850 | 50 | | | 50 | | | | | |
| Fotongbe | 10 | 500 | 50000 | | 1500 | 600 | | 100 | 400 | 1250 | 1250 | | | |
| Khatiya | 4 | | | | 2100 | 350 | 100 | 600 | 150 | 2500 | 2500 | 1250 | 1250 | |
| Amaraya | 11 | | 290 | | 290 | 30 | 20 | 20 | 140 | | | | 2500 | |
| Donta | 7 | | | | 115 | 5 | | | 95 | | | | | |
| Total Demande | 43 | 700 | 60000 | 16000 | 7905 | 1035 | 220 | 820 | 985 | 6250 | 6250 | 2500 | 5000 | 100 |
| Total a fournir | 43 | 700 | 60000 | 7500 | 1000 | 66 | 50 | 0 | 200 | 3750 | 3750 | 200 | 5000 | 100 |

I. INTRODUCTION AUX INTERVENTIONS POUR 1993

A. SENSIBILISATION/VULGARISATION

Il est sûr que le paysan connaît ses problèmes, mais il faut par contre reconnaître qu'il est quelques fois inconscient de la portée de la plus part de ses actions vis a vis de son milieu et de son propre avoir, ceci dû à caractère de conservateur (des méthodes ancestrales) et d'analphabète.

Ainsi, l'initiation, en 1993, d'un programme d'information, de formation et d'éducation à travers des séances de réunions de séminaires, de voyages d'observation, de démonstration pratiques, et de débats audio-visualisés, faciliterait l'introduction et l'acceptation des nouvelles techniques et technologies, ce que entraînerait l'amélioration des conditions de la vie de nos paysans pilotes.

B. EAUX, SOLS ET PRODUCTION AGRICOLE

Le captage des sources en 1993 résout de manière satisfaisante les problèmes liés au manque d'eau potable pendant la saison sèche, à l'irrigation de petit domaines agricoles situés à proximités immédiates et peut, en même temps, satisfaire les besoins en eau des petits ruminants pendant la saison seche.

La réalisation des études de faisabilité de l'aménagement hydro-agricole en 1993 permettra la réhabilitation du barrage de Malassigui pour l'aménagement de 10 ha environ de bas fond en 1994.

En plus pour cette année, l'introduction de la technique de compostage, de la traction animale, et des semences sélectionnées et hâtives aidera une augmentation sensible du rendement des culture et de la productivité des vallées et des bas-fonds.

C. AGROFORESTRIE/FORESTERIE

La production des plants forestiers en quantité suffisante à travers la création de deux pépinières à Farinta et à Fotongbe permettre de réaliser:

- a) le reboisement des têtes de sources de Dissa, de Tambinkouré et des flancs de la vallée de Farinta,
- b) l'établissement des pare-feux à l'aide des feux précoces mettre à l'abri des incendies et feux de brousse, les villages exposés, les zones vulnérables et reboisées en 1993.

La production des plants d'agrumes greffés et de palmiers améliorés cette année permettra la promotion de l'arboriculture en 1994.

D. ENTREPRISES COMMUNAUTAIRES/PRIVEES

La mise sur pied d'un projet avicole de 5 partenaires dont une femme (Présidente) cette année donne un départ encourageant le développement des entreprises privées et par la production des poulets, de chaire et des oeufs améliorés vendus sur le marché de Falloulaye.

L'assistance aux femmes de Falloulaye pour l'amélioration et le développement de leur centre de marché à travers la construction d'un hangar permettra de renforcer l'écoulement des produits dans le bassin.

La formation et l'équipement de deux forgerons permettra la fabrication des arroses, la réparation et entretiens des charrues ainsi que la production des foyers améliorés en 1993.

La recherche et l'acquisition d'un preneur potentiel des produits maraîchères constitue un stimulant pour le développement et l'augmentation de la production potagères à travers l'écoulement rapide des produits.

L'assistance à Mme Fatou Camara pour la création d'une entreprise privée de saponification à Fotongbé constitue un départ encourageant les initiatives privées au niveau de la couche féminine dans le bassin.

E. ACTIVITES D'ACCOMPAGNEMENT

La construction d'un centre d'éducation et de formation de 2-3 classes à Farinta, à partir du mois de Juin, 1993, permettra de résoudre le problème de scolarisation des enfants et de formation des paysans pilotes au niveau du bassin.

La réfection des systèmes de distribution d'eau à Sougueta et à Khatiya et ses hameaux améliorera la qualité de l'eau potable pour approvisionner les populations de ces villages. Cet action réduire sensiblement le taux d'infection à partir des eaux de boisson.

II. DESCRIPTION DES INTERVENTIONS POUR 1993

A. SENSIBILISATION/VULGARISATION

Intervention 1: Information aux populations sur l'impact des systèmes et méthodes à appliquer.

Tous les villageois en général sont très habitués au système traditionnel hérité des parents qu'il n'est pas facile de leur faire changer. Aussi, il leur manque une éducation fondamentale sur la protection de l'environnement et sur les méthodes de production améliorées. Pour y parvenir, il faudrait progressivement introduire et suivre de façon continue et modeste une stratégie d'approche devant, nécessairement, commencer par la sensibilisation de la population en général et du groupe ciblé en particulier; puis d'introduire progressivement le modèle ou la technique désirée dans le milieu. La formation des volontaires pourrait en fin emboîter le pas.

Il est utile de préciser que le volet sensibilisation et vulgarisation est primordial et revêt une importance capitale dans la mesure où c'est seulement à travers lui que les villageois auront acquis des connaissances nécessaires et indispensables pour assurer la perpétuité de toutes les interventions apportées par le projet après le contrat.

Chaque intervention apportera ses propres nécessités de sensibilisation et de vulgarisation. Pour ceux qui souhaitent renforcer leur sol, la démonstration de la technique du compostage et ces bénéfices sera très utile même au prix des voyages. La gestion correcte des points d'eau et des puits sera bien communiquer avant et pendant tout les aménagements. Il faut former les pépiniéristes dans les différentes méthodes de greffage et de régénération des plants. Les villageois doivent comprendre l'importance de la préparation du sol et de la protection des plants. Les nouveaux entrepreneurs auront besoin de formation sur la gestion de leurs affaires, sur l'accès au crédit et sur la commercialisation de leurs produits.

La sensibilisation des femmes joue un rôle crucial dans la réussite des interventions du projet. Elle sera essentielle à la durabilité des actions car les activités journalières des femmes sont très impliquées dans la gestion des ressources naturelles.

B. EAUX, SOLS ET PRODUCTION AGRICOLE

Intervention 2: Amélioration des sources à Farinta et à! Hafia.

Cette activité revêt une importance capitale pour les populations des villages concernés, en ce sens qu'elle permet de résoudre le problème de manque d'eau potable dont souffre atrocement les villageois pendant la saison sèche. Aussi, nous pensons que les eaux excédentaires pourront servir à l'irrigation des domaines

cultivables à proximités immédiates en vue de leur exploitation agricole et à l'abreuvement des petits ruminants.

Intervention 3: Aménagement hydro-agricole du bas fond de Malassigui à Hafia

Le domaine de Malassigui appartenait autrefois à un colon Français qui y exploitait de la banane. Ce barrage qu'il a laissé au seuil de l'indépendance n'a bénéficié d'aucun entretien depuis lors, d'où les travaux de sa réfection. Ce travail revêt une grande nécessité pour l'intensification des cultures et l'augmentation des rendements par unité de parcelle exploitée. Une maîtrise parfaite des eaux dans le bas-fond à aménager permettrait l'exploitation du domaine en toute saison avec de meilleurs rendements.

Intervention 4: Compostage

La fertilisation du sol intéresse au premier chef les secteurs de Farinta et de Hafia qui présentent d'immenses potentialités en matière des activités potagères; vallée à Farinta et bas-fonds à Hafia auxquelles est liée la disponibilité des villageois. En vue de la restitution de la fertilité de ces sols annuellement surexploités, nous avons jugé nécessaire d'introduire le système de compostage que nous désirons vulgariser au détriment du coût onéreux des engrais chimiques que les paysans n'ont pas souvent les moyens de s'en procurer.

Intervention 5: Introduction des semences sélectionnées et hâtives

Trois contraintes principales communes ont particulièrement retenu notre attention dans les villages: 1) le bas rendement des variétés natives, 2) l'état rudimentaire des moyens de production et 3) l'invasion des mauvaises herbes. Par conséquent de ces contraintes, nous croyons devoir importer des semences améliorées et hâtives du riz et du manioc considérés comme cultures de rente parmi les cultures vivrières.

Intervention 6: Introduction de la traction animale

Parmi les contraintes communes dans le BRP, décélées par les enquêtes, il faut citer l'état rudimentaire des moyens de production et l'invasion des cultures par les mauvaises herbes. Ainsi, pensons nous résoudre, par l'introduction de 5 paires de boeufs de traction, les problèmes comme les mauvaises herbes, le manque des moyens de production, et le faible rendement des cultures..

C. | AGROFORESTRIE ET FORESTERIE

Intervention 7: Reboisement des têtes de sources

L'utilisation des points d'eau étant une nécessité pour la survie des hommes et des animaux, la restauration de ces mêmes point d'eau, s'avère plus importante car l'homme ne doit pas s'occuper que seulement de leur consommation mais comment assurer aussi l'existence de ces points d'eau. Connaissant cette impérieuse nécessité, les citoyens de Farinta, de Khatiya, et de Donta ont sollicité l'appui de Projet, pour ce qui est du reboisement des têtes de sources de Tambinkouré, de Dissa, de Leysèrè, et de Boundou Yibé afin de les protéger.

Intervention 8: Etablissement des pare-feux

Le projet a retenu avec intérêt la contrainte des villageois de Khatiya (qui inclus Tanéné et Mofoton) et de Hamaraya dont les sites sont annuellement victimes d'incendies provoqués par l'avancée des feux de brousse.

Nous pensons que pour sauver ces agglomérations de ce fléau et de freiner l'exode rural des citoyens victimes, de protéger ces villages par des ceintures d'arbres forestiers et par l'organisation annuelle de mise des feux précoces au début de chaque saison sèche.

Intervention 9: Promotion de la culture des arbres fruitiers

La culture des arbres fruitiers est quelques peu négligée dans le bassin à cause de la difficulté d'obtention des plants améliorés et de la contrainte du transport. Le milieu offrant des remarquables avantages à cette culture, le projet croit devoir la développer par le moyen de la création d'une pépinière aux semences variées à Fotongbe (manguiers, avocatiers, et orangers) où les pépiniéristes ciblés possèdent déjà quelques connaissances en greffage et à Farinta (palmiers améliorés).

D. ENTREPRISES COMMUNAUTAIRES/PRIVEES

Intervention 10: Projet Avicole à Falloulaye

Le village de Falloulaye ne dispose d'aucune potentialité en matière d'eau et de terres cultivables où le projet peut favorablement intervenir. L'élevage de la volaille a été l'émanation de la volonté commune exprimée par un groupe de cinq (5) citoyens mixtes de ce secteur. Il serait donc intéressant d'initier les villageois de ce secteur à l'esprit d'entreprises. La production des poulets de chair de qualité et des oeufs

améliorés à travers l'initiative d'entreprise privée encouragerait le petit élevage de la localité tout en augmentant le revenu annuel des sociétaires.

Intervention 11: Appui aux forgerons pour la production des foyers améliorés et petits outillages agricoles

L'utilisation excessive du bois de chauffe (problème brûlant des femmes en saison hivernale) et le manque des petits outillages agricoles notamment les arrosoirs sont, côté de la corvée d'eau, les principales difficultés des femmes retenues par l'équité.

L'introduction des foyers améliorés et la fabrication sur place des outils de production agricole par des forgerons spécialisés minimiseraient ainsi l'emploi de temps surchargé des femmes au profit des occupations utiles.

Nous comptons à cet effet assurer la formation du forgeron de Hafia en fabrication des pièces de rechange des charrues, herses et arrosoirs de celui de Falloulaye en production des foyers améliorés. Nous souhaitons renforcer leurs opérations en assurant la prise de crédit et la bonne gestion des affaires.

Intervention 12: Promotion des Cultures Maraîchères à Farinta et à Hafia

Aux deux secteurs de Hafia et Farinta, la production maraîchère jouit d'une très grande prédilection non seulement par l'existence des domaines appropriés, mais aussi, et surtout, par la prédisposition des citoyens aux différentes exigences des cultures pratiquées. Pour promouvoir cette activité dans les deux villages, les projets se fixe comme soucis d'améliorer le système d'écoulement des fruits par l'identification des preneurs potentiels. Aussi, nous promettons l'introduction de la culture de l'oignon dont le fruit est plus facilement conservable par rapport à la tomate.

Intervention 13: Promotion de l'Exploitation Forestière

Les forêts du bassin regorgent une infinité d'essences forestières de valeur. Le lingué, l'iroko, le téli, le vène, le popo, le *Danielia olivieri* et le fromager sont les plus rencontrés et les plus anarchiquement exploités par les scieurs de long présents.

Nous tentons de faciliter cette activité par l'organisation et le suivi des pratiques en connivence avec le Service des Forêts et Chasse et par la dotation de l'exploitant ciblé d'une tronçonneuse. Le bénéficiaire sera en relation étroite avec les pépiniéristes forestiers pour l'octroi des plants de reboisement dans les zones de coupe.

Intervention 14: Création et amélioration d'un marché quotidien à Falloulaye

Le village de Falloulaye semble être le plus déshérité dans le bassin car il ne dispose ni de plaines, ni de bas-fonds encore moins de terrains de culture dont les exploitants pourraient bénéficier de l'appui du projet. Ainsi, la seule activité constitue le commerce pour la population de ce village particulièrement les femmes. La réalisation de cette opération serait un appui très important pour les femmes et renforcerait le système d'écoulement des produits dans le bassin à partir de 1994.

Intervention 15: Entreprise privée de saponification

La production sur place des savons de meilleure qualité constitue un atout pour les population du bassin qui n'a que 1 à 2 jours dans la semaine pour s'approvisionner en savon de lessive à partir de Sougueta. Aussi, faut-il rappeler que dans les campagnes, l'entretien de la famille reste à la charge de la femme, c'est pourquoi l'assistance à Madame Fatou Camara à Fotongbé constituerait un départ de désenclavement mental de la femme au profit des entreprises économiques privées.

Intervention 16: Introduction du système de conservation de la tomate

Si l'amélioration du système d'écoulement constitue un stimulant pour promouvoir les cultures maraîchères, la maîtrise de la technique de séchage de la tomate, quant à elle, augmente davantage le revenu des producteurs, car elle permet de mieux conserver le produit en vue de le revendre au prix majoré pendant la période de crise sur le marché.

C'est pourquoi le projet a négocié avec Mme. Diallo de APEK (Association pour le Développement Economique de Kindia) pour la fourniture de la documentation nécessaire sur la technologie et la formation de six (6) femmes pilotes (2 à Farinta, 2 à Hafia et 2 à Amaraya) et l'animatrice du projet.

E. ACTIVITES D'ACCOMPAGNEMENT**Intervention 17: Alphabétisation et formation de la population du BRP**

L'ensemble des villages du bassin ne dispose d'aucune infrastructure scolaire; ce qui dénote le taux élevé d'analphabétisme général qui frappe la population. Or, tout développement socio-economique implique au prime abord une ouverture d'esprit sur l'extérieur à travers l'acquisition de certaines expériences déjà exprimées par les sociétés. Notre intervention dans la construction de l'école de Farinta s'inscrit ainsi

dans le cadre de la scolarisation immédiate des enfants sur lesquels expose le développement futur des villages du bassin; et de la formation progressive de leurs parents qui demeurent la force motrice du temps présent.

Intervention 18: Amélioration du système de distribution d'eau potable à Souguéta

Situé au pied de la montagne abritant une source intarissable et bien alimentée toute saison, le village de Souguéta centre bénéficie partiellement depuis 1934 de l'adduction d'eau gravitaire à l'aide d'une installation du chemin de fer. A présent, compte tenu de l'explosion démographique galopante et le manque d'entretien nécessaire de la tuyauterie, on note avec regret un déficit très notoire de l'eau que le seul puit foré au bout du village ne peut honorablement satisfaire en saison sèche.

Notons que ce village abrite non seulement la cité du BRP, mais demeure également le chef lieu de la sous-préfecture et de la CRD avec lesquelles notre intervention future améliorerait les rapports de bon voisinage.

L'utilité de la refecton et de l'extension de ces installations s'avère en ce sens une impérieuse nécessité parmi les mesures d'accompagnement envisagées par le projet au titre de l'exercice 1993.

Intervention 19: Amélioration de la qualité de l'eau potable à Khatiya

Deux des cinq (5) hameaux du secteur de Khatiya dépendent directement du village central concernant le point d'eau de boisson. Une seule source parmi celles qui les procurent la quantité nécessaire en saison hivernale est intarissable. Par conséquent, nous souhaitons orienter cette année notre intervention vers le captage de cette source par le moyen des ouvrages appropriés de conservation et de protection des eaux captées pour le bénéfice des populations de Khatiya-centre, de Tanéné, et de Mofoton voire même de Sinthourou.

TABLEAU 7. LOCALISATION DES ACTIONS D'INTERVENTION POUR 1993 (BRP DISSA)

| VILLAGES / Volets | Eaux et Sols | Agro-foresterie | Entreprises Comm. | Actions Accom |
|-------------------|---|---|--|--|
| Hafia | 1) Captage de la source 2) Etude de faisabilité sur aménagement de la barrage et le bas fond de Malassigui 3) Introduction de la technique de compostage 4) Promotion des cultures maraichères 5) Introduction de la charrue et la traction animale | 1) Introduction des espèces améliorés et des essences exotiques 2) Introduction des espèces des variétés améliorés de palmiers | 1) Formation du forgeron - outillages agricoles 2) Ecoulement des cultures maraichères 3) Introduction de la technique de séchage de la tomate | |
| Farinta | 1) Amélioration de la source de Tonguelin 2) Introduction de la technique de compostage 3) Charrue et traction animale | 1) Création d'une pépinière d'arbres fruitiers. 2) Reboisement de la source de Dissa et des flancs de la vallée | 1) Ecoulement des cultures maraichères 2) Introduction de la technique de séchage de la tomate | 1) Construction d'une école de 2 classes |
| Khatiya | | 1) Reboisement de la source de Tambinkhoure 2) Etablissement des pare-feux | 1) Promotion d'exploitation forestière | 1) Amélioration de l'eau potable |
| Amaraya | | 1) Etablissement des pare-feux | 1) Introduction de la technique de séchage de la tomate | |
| Donta | 1) Charrue et traction animale | 1) Reboisement des têtes de source de Leyséré et de Boundouyibe | | |
| Falloulaye | | | 1) Projet avicole 2) Formation du forgeron - foyer amélioré | 1) Amélioration du marché |
| Sougueta | | | | 1) Amélioration du système de distribution d'eau potable |
| Fotongbe | 1) Charrue et traction animale | 1) Création d'une pépinière 2) Reboisement cimetièrre et têtes de source | 1) Entreprise de saponification | |

TABLEAU 8: INFORMATION SUR LES INTERVENTIONS AU BRP DISSA, ANNEE 1993

| Intervention | Villages | Nombre Cibles | Nombre jours de travail | Responsable |
|---|--|---------------------------|----------------------------|--|
| 1) Sensibilisation/ Vulgarisation | Tous les villages | 51 | 30 30 30 30 10 | Camara Touré Keita Tounkara Dounamou |
| 2) Aménagement des sources | Farinta, Hafía | 6 | 15 | Tounkara |
| 3) Barrage | Hafia | 10 | 10 | Tounkara |
| 4) Compostage | Hafia, Farinta | 5 | 10 | Tounkara |
| 5) Intro des semences select | Fotongbe, Hafia | 42 | 5 5 | Tounkara Keita |
| 6) Traction animale | Farinta, Hafia, Fotongbe, Khatiya, Donta | 10 | 10 5 | Keita Tounkara |
| 7) Réboisement des têtes des sources | Farinta, Donta, Khatiya | toute la population (985) | 30 5 | Keita Tounkara |
| 8) Etablissement des pare-feux | Khatiya, Amaraya | toute la population (177) | 10 | Keita |
| 9) Culture des arbres fruitiers | Farinta, Fotongbe | 5 pépiniéristes | 15 5 | Keita Touré |
| 10) Projet Avicole | Falloulaye | 5 | 15 | Touré |
| 11) Appui aux forgerons | Falloulaye, Hafia | 2 | 10 5 | Touré Camara |
| 12) Promotion des cultures maraichères | Hafia, Farinta | 10 | 15 20 | Touré Camara |
| 13) Promotion d'exploitation forestière | Khatiya | 1 | 15 10 | Touré Keita |
| 14) Création du marché | Falloulaye | 75 | 10 20 | Touré Camara |
| 15) Entreprise de Savonnerie | Fotongbe | 1 | 20 | Camara |
| 16) Sechage de la tomate | Hafia, Farinta, Amaraya | 6 | 20 5 | Camara Touré |
| 17) Centre formation | Farinta | 75 | 20 | Dounamou |
| 18) Système d'eau | Sougueta | toute la population | 15 20 | Dounamou Tounkara |
| 19) Aménagement des source | Khatiya | toute la population (68) | 15 20 | Dounamou Tounkara |

154

Tableau 9: PROGRAMME DES INTERVENTIONS POUR 1993, BHP DISSA

| Cle: ED=Beana Dounamou; JT= Jean-Lucien Tourkara; MK=Morlaye Keita; AT= Abdoulaye Toure RC=Rabiatou Camara; ST=Soustraitant, Contractuel; V=villageois; APEK=Assoc Promotion Economique Kindia | | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Aout | Sept | Oct | Nov | Dec |
|---|--|------|-------|-----|------|---------|------|------|-----|-----|-----|
| A. SENSIBILISATION/WULGARISATION | | | | | | | | | | | |
| 1) Information aux populations sur l'impact des systemes | | | | | | | | | | | |
| Strat: Organiser les reunions d'information | | | | | | | | | | | |
| a) Recherche des techniques ou systemes a introduire | | | | | | | | | | | |
| b) Reunir le materiel afferent | | | | | | | | | | | |
| c) Regrouper les villageois interesses, mixte or separe echanceo des resultats | | | | | | | | | | | |
| Strat: Transfert des connaissances ou techniques necess | | | | | | | | | | | |
| a) Presentation physique du modele ou resultat du systeme a introduire | | | | | | | | | | | |
| b) Preparation et utilisation des materiel didactiques | | | | | | | | | | | |
| c) Initier les postulants a l'emploi du modele | | | | | | | | | | | |
| d) Donner des recommandations sur les modes d'util | | | | | | | | | | | |
| e) Programmer des visites de contacts | | | | | | | | | | | |
| B. EAUX, SOLS ET PRODUCTION AGRICOLE | | | | | | | | | | | |
| 2) Amelioration des sources a Farinta et Hafia | | | | | | | | | | | |
| Strat: Amenagement et captage des sources | | | | | | | | | | | |
| a) Identification des source cibles | | | | | | | | | | | |
| b) Sensibilisation | | | | | | | | | | | |
| c) Etude sur l'acces aux sources et aux terres | | | | | | | | | | | |
| d) Recherche d'un contractuel | | | | | | | | | | | |
| e) Etude de faisabilite | | | | | | | | | | | |
| f) Presentation des resultats | | | | | | | | | | | |
| g) Mise en place de systeme de gestion | | | | | | | | | | | |
| h) Fourniture des materiel | | | | | | | | | | | |
| i) Realisation des ouvrages | | | | | | | | | | | |
| j) Suivi et controle de travail | | | | | | | | | | | |
| k) Visites des points amenes a Oure Kaba | | | | | | | | | | | |
| 3) Amenagement hydro-agricole du bas fond - Hafia | | | | | | | | | | | |
| Strat: Etudes de possibilite de la rehabilitation du barrage | | | | | | | | | | | |
| a) Reconnaissance physique du barrage | | | | | | | | | | | |
| b) Recherche de contractuel | | | | | | | | | | | |
| c) Etudes liees aux problemes fonciers | | | | | | | | | | | |
| d) Etudes de faisabilite | | | | | | | | | | | |
| e) Etudes d'impacts sur l'environnement | | | | | | | | | | | |
| f) Presentation des resultats aux paysans | | | | | | | | | | | |
| g) Mise en place d'un omite de gestion | | | | | | | | | | | |
| 4) Compostage | | | | | | | | | | | |
| Strat: Introduire la technique de compostage | | | | | | | | | | | |
| a) Identification des paysans pilotes | | | | | | | | | | | |
| b) Voyages d'observation pour les cibles | | | | | | | | | | | |
| c) Quantification des besoins en compost | | | | | | | | | | | |
| d) Recherche de fournisseur | | | | | | | | | | | |
| e) Commande de compost | | | | | | | | | | | |
| f) Fourniture et application du compost | | | | | | | | | | | |
| 5) Intro des semences selectionnees | | | | | | | | | | | |
| Strat: Achat et fourniture des semences selectionnees | | | | | | | | | | | |
| a) Recherche de fournisseurs | | | | | | | | | | | |
| b) Definition des besoins | | | | | | | | | | | |
| c) Etude des exigences des varietes a intro | | | | | | | | | | | |
| d) Commande et acquisition des semences | | | | | | | | | | | |
| e) Trouver un source de financement | | | | | | | | | | | |
| f) Etablir un systeme de credit avec 2 paysan cibles | | | | | | | | | | | |
| g) Semis | | | | | | | | | | | |
| h) Protection, entretiens | | | | | | | | | | | |
| 6) Introduction de la traction animale | | | | | | | | | | | |
| Strat: Introduire la traction animale aux cinq fermiers | | | | | | | | | | | |
| a) Identification des besoins en boeufs | | | | | | | | | | | |
| b) Recherche d'un centre de fourniture de boeufs dress | | | | | | | | | | | |
| c) Negotiations avec ACT a Kindia | | | | | | | | | | | |
| d) Garantie d'un ligne de credit | | | | | | | | | | | |
| e) Selection de paysans cibles | | | | | | | | | | | |
| f) Ouverture de compte au Credit Mutuel | | | | | | | | | | | |
| g) Formation de bouviers | | | | | | | | | | | |
| h) Fourniture de boeufs et accessoires | | | | | | | | | | | |
| i) Construction des etables | | | | | | | | | | | |
| j) Suivi | | | | | | | | | | | |

| | Mars | Avr | Mai | Juin | Juil | Août | Sept | Oct | Nov | Dec |
|---|--------|-----|-----|--------|--------|--------|------|-----|-----|-----|
| C. AGROFORESTRIE ET FORESTRIE | | | | | | | | | | |
| <u>7) Reboisement des tetes de sources</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Fournir et planter les especes forestiers necessaires | | | | | | | | | | |
| a) Identification des source cibles | MK | | | | | | | | | |
| b) Determination des perimetre a reboiser | MK, ST | | | | | | | | | |
| c) Mise en place d'un systeme de surveillance | | | | MK, AT | | | | | | |
| d) Piquetage et trouaison | | | | MK, V | | | | | | |
| e) Choix, fourniture et mis en place des plants | | | | MK, V | | | | | | |
| f) Travaux d'entretien | | | | | | MK, V | | | | |
| <u>8) Etablissement des pare-feux</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Reboisement en lignes des arbres | | | | | | | | | | |
| a) Definition des perimetres a reboiser, besoins de plants | | | | MK | | | | | | |
| b) Etude foncier | | | | | AT, ST | | | | | |
| c) Preparation des lignes de reboisement | | | | | MK, V | | | | | |
| d) Fourniture des plants et reboisement | | | | | | MK, RC | | | | |
| e) Sensibilisation des villageois sur l'entretien | | | | | | | | | | |
| <u>9) Promotion de la culture des arbres fruitiers</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Pepinieres privees - les especes ameliores | | | | | | | | | | |
| a) Identification des pepinieristes et sites | MK | | | | | | | | | |
| b) Acquisition/Fourniture de l'equipment | MK | | | | | | | | | |
| c) Preparation du terrain | MK | | | | | | | | | |
| d) Piquetage, trouaison | | | | MK, V | | | | | | |
| e) Remplissage et mis en place des sachets | | | | MK, V | | | | | | |
| f) Semis | | | | MK, V | | | | | | |
| g) Formation sur la gestion de la pep comme entreprise | | | | | MK, AT | | | | | |
| h) Protection et entretien | | | | | | | | | | |
| D. ENTREPRISES COMMUNAUTAIRES/PRIVEES | | | | | | | | | | |
| <u>10) Projet Agricole a Falloulaye</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Etablir un potailier, intro variete ameliore | | | | | | | | | | |
| a) Identification et organisation des societaires | | | | | | | | | | |
| b) Etudes de faisabilite | AT, RC | | | | | | | | | |
| c) Choix de site d'implementation | ST | | | | | | | | | |
| d) Recherche des source de financement | | | | AT, ST | | | | | | |
| e) Acquisition du materiel | | | | AT | | | | | | |
| f) Formation des societaires sur la gestion, traitement | | | | | AT, V | | | | | |
| g) Realisation des ouvrages | | | | | | AT, ST | | | | |
| h) Achat du noyau et le coq ameliore | | | | | | ST, V | | | | |
| i) Organiser la vaccination des poulets s/o para-veys | | | | | | AT, V | | | | |
| <u>11) Appui aux forgerons - foyer ameliores, outillage agricoles</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Etablissement des entreprises a Hafia et Falloulaye | | | | | | | | | | |
| a) Choix des postulants | | | | | | | | | | |
| b) Formation des forgerons | AT | | | | | | | | | |
| c) Evaluation des besoins en materiels | | | | ST | | | | | | |
| d) Recherche d'un source de credit | | | | | AT | | | | | |
| e) Acquisition de l'equipment | | | | | AT | | | | | |
| f) Sensibilisation sur la gestion, commercialisation | | | | | | | | | | |
| g) Lancement de la production | | | | | | | | | | V |
| <u>12) Promotion des cultures maraicheres a Farinta et Hafia</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Trouver du debouche | | | | | | | | | | |
| a) Identifier et sensibiliser les producteurs | | | | | | | | | | |
| b) Estimer la quantite a produire | | | | | | | | | | |
| c) Identification d'un preneur potentiel | | | | | | | | | | |
| d) Organisation et sens. des producteurs | | | | | | | | | | |
| e) Etablissement des contact entre prod et pren | | | | | | | | | | |
| <u>13) Promotion de l'exploitation forestiere</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Reglementation de l'exploitation | | | | | | | | | | |
| a) Identification des zones d'exploitation | | | | | | | | | | |
| b) Protocole accord entre expl et inhabitant du terroi | MK, ST | | | | | | | | | |
| c) Evaluation des besoins en equipment | MK, AT | | | | | | | | | |
| d) Recherche des source de credit | | | | | | | | | | |
| e) Formation en restauration et gestion | AT | | | | | | | | | |
| f) Acquisition de l'equipment | | | | | | | | | | |
| g) Elaboration d'un programme de reboisement | | | | | | | | | | |
| h) Lancement de la production du bois | | | | | | | | | | |
| <u>14) Creation et amelioration d'un marche a Falloulaye</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Construction d'un hangare au marche | | | | | | | | | | |
| a) Identification des besoins de construction | RC, AT | | | | | | | | | |
| b) Recherche d'un contractuel pour l'etude de faisabilite | RC, AT | | | | | | | | | |
| c) Etude de faisabilite | | | | ST | | | | | | |
| d) Mise en place d'un comite de gestion du marche | | | | | RC, AT | | | | | |
| e) Presentation des resultats et repartition des taches | | | | | RC, AT | | | | | |
| f) Recherche de financement | | | | | | | | | | |
| g) Acquisition des materiaux | | | | | | | | | | |
| h) Realisation des travaux | | | | | | | | | | |
| <u>15) Entreprise privee de saponification a Fotongbe</u> | | | | | | | | | | |
| Strat: Creation d'une entreprise de savonnerie | | | | | | | | | | |
| a) Identification des besoins d'installation d'entre | RC, AT | | | | | | | | | |
| b) Definition des besoins en equipment et formation | | | | | | | | | | |
| c) Voyage d'observation a Kindia | RC, AT | | | | | | | | | |
| d) Recherche de financement | RC | | | | | | | | | |
| e) Acquisition de l'equipment et matieres premieres | | | | | | | | | | |
| f) Lancement de l'entreprise | | | | | | | | | | |
| g) Appui et suivi | | | | | | | | | | |

| | Mars | Avril | Mai | Juin | Juillet | Août | Sept | Oct | Nov | Déc |
|---|------|-------|-----|------|---------|------|------|-----|-----|-----|
| <p>16) Introduction du système de la conservation de la tomate Strat: Introduction de la technique de séchage a) Négociation avec APEK b) Choix des femmes pilotes c) Acquisition de documentation d) Formation de l'animatrice e) Formation des femmes pilotes</p> | | | | | | | | | | |
| <p>E. ACTIVITES D'ACCOMPAGNEMENT</p> <p>17) <u>Alphabétisation et formation de la population</u> Strat: Construction d'un centre et d'éducation à Farinta a) Consultation et choix de l'entrepreneur b) Répartition des tâches c) Fourniture des matériaux de construction d) Réalisation des travaux</p> <p>18) <u>Amélioration du système de distribution d'eau à Sougoueta</u> Strat: Redimension des bassins et const des châteaux a) Contacts et recherche d'un entrepreneur b) Consultation avec les élus locaux c) Mise en place système de gestion d) Etude de faisabilité e) Présentation des résultats aux auth f) Répartition des tâches g) Fourniture des matériaux h) Réalisation des travaux i) Suivi et contrôle des travaux</p> <p>19) <u>Amélioration de la qualité de l'eau potable à Khatiya</u> Strat: Aménagement et captage de source a) Identification de la source à capter b) Consultation avec la population c) Recherche d'un contractuel d) Etude de faisabilité e) Mis en place système de gestion f) Présentation des résultats aux villageois g) Fourniture des matériels h) Réalisation des travaux i) Suivi et contrôle des travaux j) Voyage de visite d'observation à Oure Kaba</p> | | | | | | | | | | |

BEST AVAILABLE COPY

Tableau 10: BUDGET POUR LES ACTIVITES L'ANNEE 1993, BRP DISSA

| ACTIVITE | COUT EN FRANCS GUINEEN | | | | | | |
|---|------------------------|---------|----------|------------|-----------|-----------|-----------------|
| | Virement | Etudes | Materiel | Main d'oev | Formation | Transport | Autre |
| A. Sensibilisation/Vulgarisation | | | 1000000 | | 1100000 | | 210000 |
| B. Eaux, Sols et Prod. Agric | | | | | | | |
| Amenagement-sources, Farinta et Hafia | | 1800000 | | | | | |
| Barrage a Malassigui | | | 170000 | | 375000 | 51000 | |
| Compostage | 322500 | | | | | 50000 | |
| Intro des semences selectionnees | 2796875 | | | | 2500000 | | 200000 |
| Traction Animale | | | | | | | |
| C. Agroforestrie | | | | | | | |
| Reboisement des tetes de sources | | | 1250000 | 270000 | | 50000 | 1570000 |
| Etablissement des pare-feux | | | 1310000 | 270000 | | 50000 | 1630000 |
| Promotion de la culture des arbres fruitier | | | 3020000 | 270000 | | 50000 | 3340000 |
| D. Entreprises Communautaires/Privees | | | | | | | |
| Projet Avicole a Falloulaye | 600000 | 250000 | | | 200000 | | 200000 |
| Appui aux forgerons | 500000 | | | | 400000 | | |
| Promotion des cultures maraicheres | | | | | | 100000 | |
| Promotion d'exploitation forestriere | 910250 | | 67500 | | 200000 | | |
| Marche de Falloulaye | | | | | | | 6375000 |
| Savonnerie a Fotongbe | | | 575000 | | 90000 | 150000 | 41950 |
| Sechage de la tomate | | | 250000 | 150000 | 130000 | | 30000 |
| E. Activites d'Accompagnement | | | | | | | |
| Ecole a Farinta | | | 10000000 | | | | 10000000 |
| Systeme d'eau a Sougueta | | 982300 | 8500000 | | | | 9482300 |
| Amenagement de source a Khatiya | | | 990000 | 198000 | | 99000 | 99000 |
| TOTAL | | | | | | | 51833375 |

Intervention 3: Aménagement hydro-agricole du bas fond de Malassigui à Hafia

Objectif: Augmenter sensiblement le rendement des cultures et la productivité du bas-fond de Malassigui

Stratégie: Etudes de possibilité de la réhabilitation du barrage et aménagement du bas-fond de Malassigui

Tâches:

- a) Reconnaissance physique du barrage (Mars/ Tounkara, AT)
- b) Contacts et recherche de sous-traitant (ST) pour l'exécution des travaux (Mars, Avril/Tounkara, AT)
- c) Etudes liées aux problèmes fonciers (Juin/LTC, Toure)
- d) Etudes de faisabilité (calcul hydraulique, études agronomique, coût (Avril/ST)
- e) Etudes d'impacts sur l'environnement (Avril, Mai/USAID)
- f) Présentation des résultats d'études aux paysans (Mai, Juin/Tounkara, Dounamou)
- g) Organisation et mise en place d'un système/ comité de gestion du barrage et des parcelles aménagées (Juin/Tounkara, Dounamou)

Budget: Coûts des études - environ 1.800.000

Intervention 4: Compostage

Objectif: Amélioration de la fertilité du sol

Stratégie: Introduire la technique de compostage dans la culture potagère à titre d'essai à Farinta et à Hafia.

Tâches:

- a) Identification des paysans pilotes (Mai/ Tounkara, Camara)
- b) Voyages d'observation pour les ciblés (Juin/ Tounkara)
- c) Quantification des besoins en compost (Mai/ Tounkara)
- d) Recherche de fournisseur (Avril, Mai/Tounkara)
- e) Commande de compost (Mai/Tounkara)
- f) Fourniture et application du compost (Mai, Juin/Tounkara)

Budget:

| | |
|-----------------------------|-----------|
| Compost (2 tonnes x 85.000) | = 170.000 |
| Transport | = 50.000 |
| Total | = 230.000 |

Intervention 5: Introduction des semences sélectionnées et hâtives à Hafia et à Fotongba

Objectif: Augmentation de la production du riz et manioc comme principales cultures vivrières de rentes

Stratégie 1: Achat et fourniture des semences sélectionnées

- Tâches:
- a) Recherche de fournisseurs (Mars, Avril/Touankara)
 - b) Définition des besoins (Mars, Avril/Touankara)
 - c) Etude des exigences des variétés à introduire (Avril/Keita)
 - d) Commande et acquisition des semences (Avril, Mai/ Touankara)
 - e) Trouver une source de financement (Avril, Mai/ Touankara)
 - f) Etablir un système de crédit avec 2 paysans ciblés (Mai/Touankara, Touré)
 - g) Semis (Juin/paysan pilotes)
 - h) Production, entretiens (Juin - Nov/paysans)

Budget:

| | |
|---|-----------|
| Semences de riz: 7 ha x 100 kg x 350 FG | = 245.000 |
| Manioc: 4 ha x 10.000 boutures x 10 fg | = 400.000 |
| Transport | = 50.000 |
| Total | = 695.000 |

III. DETAILS SUR LES INTERVENTIONS POUR 1993

A. SENSIBILISATION/VULGARISATION

Intervention 1: Information aux populations sur l'impact des systèmes et méthodes à appliquer.

Objectif: Rendre les paysans disponibles à l'acquisition des nouvelles techniques et assurer la meilleure réussite des interventions programmées par le projet.

Stratégie 1: Organiser par secteur et village pilote des séances de réunions d'information sur les techniques ou systèmes à importer.

Tâches:

- a) Recherche des techniques ou systèmes à introduire (technicien du projet)
- b) Réunir le matériel afférent (technicien)
- c) Regrouper les villageois intéressés ou individus ciblés par groupes mixtes ou séparés (cadre impliqué)
- d) Choisir le thème nécessitant l'application à brève échéance des résultats.

Stratégie 2: Transfert des connaissances ou techniques nécessaires

Tâches:

- a) Présentation physique du modèle ou résultat du système à introduire
- b) Préparation et utilisation des matériels didactiques et procéder à la démonstration sur le terrain
- c) Initier les postulants à l'emploi du modèle ou à l'application de la technique
- d) Donner des recommandations sur les modes d'utilisation et d'entretien
- e) Programmer des visites de contacts des villageois bénéficiaires avec ceux d'autres projets ayant déjà des connaissances requises.

Budget:

| | |
|--------------------------------------|-------------|
| Voyages d'observation (10 x 110.000) | = 1.100.000 |
| Matériels didactiques (audio-visuel) | = 1.000.000 |
| Imprévu (10%) | = 210.000 |
| Total | = 2.310.000 |

B. EAUX, SOLS ET PRODUCTION AGRICOLE

Intervention 2: Amélioration des sources à Farinta et à Hafia.

Objectif: Approvisionner les populations des villages ciblés en eaux de boisson, d'irrigation et d'abreuvement.

Stratégie: Aménagement et captage des sources de Tonguèlin et de Malassigui.

- Taches:
- a) Identification et reconnaissance des sources ciblés (Mars/Toukara)
 - b) Réunions de concertation et de sensibilisation avec les villageois (Avril/Touré, Camara)
 - c) Etude sur l'accès aux sources et aux terres (Avril, Mai/LTC, Touré)
 - d) Consultation et recherche d'un contractuel (Avril/Toukara)
 - e) Etude de faisabilité (Mai/Contractuel)
 - f) Présentation des résultats aux villageois et répartition des tâches entre population et projet (Avril, Mai/Toukara, Touré)
 - g) Organisation et mise en place d'un système/ comité autonome de gestion de l'eau (Mai/Touré Camara)
 - h) Fourniture des matériaux de construction (Mai/ population, Toukara)
 - g) Réalisation des ouvrages (Mai, Juin/contractuel)
 - h) Suivi et contrôle des travaux (Mai, Juin/ Toukara)
 - i) Visites des points aménagés à Ouré Kaba (Mamou) par le Comité de Gestion (Juin/Toukara, Camara)

Budget: 2.630.000

N.B. Ce coût est forfaitaire sans références techniques

162

Intervention 6: Introduction de la traction animale

Objectif: Augmenter la production agricole en générale pour les paysans cibles.

Stratégie: Fournir les boeufs de traction et les charrues aux paysans pilotes et les former en utilisation efficace des boeufs à Farinta, Hafia, Fotongbe, Donta et à Khatiya.

Tâches:

- a) Identification des besoins en boeufs de labours (Mars/ Dounamou, Keita)
- b) Recherche d'un centre de fourniture des boeufs dressés (Mars/Dounamou)
- c) Négociation avec ACT à Kindia (Mars/Dounamou)
- d) Garanti d'une ligne de crédit pour les paysans cibles (Mars/Dounamou)
- e) Sélection des paysans cibles (Mars/Dounamou)
- f) Ouverture des comptes au Credit Mutuel (Mars, Avril/ paysans cibles)
- g) Formation des bouviers sur place (Avril/ACT)
- h) Fourniture ou acquisition des boeufs et accessoires (Avril/ACT, Keita)
- i) Construction des étables (Mai/Touunkara)
- i) Contrôle et suivi (Mai..Dec/ACT, Keita)

Budget:

| | |
|---|-------------|
| Formation des bouviers (10 x 200.000) | |
| Virement pour les boeufs et accessoires | = 2.000.000 |
| 620.000 x 5 x 50% | |
| Mission de suivi | = 1.550.000 |
| Formation d'animateur | |
| 5 Etables | = 200.000 |
| | = 500.000 |
| Total | = 2.992.500 |
| | = 7.242.500 |

C. AGROFORESTRIE ET FORESTERIE

Intervention 7: Reboisement des têtes de sources à Farinta, Khatiya et à Donta

Objectif: Assurer la pérennité de régime des cours d'eaux

Stratégie: Fournir et planter les espèces forestières nécessaires

Tâches:

- a) Identification des sources cibles (Mars/Keita, pépiniéristes)
- b) Détermination des périmètres à reboiser (Avril/Toukara, Keita)
- c) Mise en place d'un système de surveillance des sites à reboiser (Mai/Touré, Keita)
- d) Piquetage et trouaison (Mai/Keita, villageois)
- e) Choix, fourniture et mise en place des plants de reboisement (Juin/Keita, villageois)
- f) Travaux d'entretien (Jui..Dec/villageois)

Budget:

| | | |
|------------------------------------|---|-----------|
| 2500 plants x 100FG (Tambinkhouré) | = | 250.000 |
| 2500 " " (Dissa) | = | 250.000 |
| 2500 " " (Leysèrè) | = | 250.000 |
| 2500 " " (Boudou Yibé) | = | 250.000 |
| 2500 " " (Farinta) | = | 250.000 |
| Assistant | = | 270.000 |
| Transport | = | 50.000 |
| Total | = | 1.570.000 |

Intervention 8: Etablissement des pare-feux à Amaraya et à Khatiya

Objectif: Contrôle de feu de brousse.

Stratégie 1: Fournir les plants de reboisement nécessaires aux villageois en établissant les lignes des arbres pour déterminer les aires de nettoyage .

Tâches:

- a) Définition des périmètres à reboiser et les besoins en plants (Mai/Keita)
- b) Etude foncier (Juin/LTC, Touré)
- c) Préparation des lignes de reboisement (Juin/ villageois)
- d) Fourniture des plants et reboisement (Juil/ Keita, villageois)
- e) Sensibilisation des villageois sur l'entretien du périmètre reboisé.

Stratégie 2: Mise des feux précoces

Tâches:

- a) Détermination des zones de mise des feux (Nov/ Keita, Camara)
- b) Mise des feux proprement dit (Dec/Keita, villageois)

Budget:

| | | | |
|-------------------|-----------|---|-----------|
| 5000 plants x 100 | (Khatiya) | = | 500.000 |
| 3000 " x " | (Tanéné) | = | 300.000 |
| 2500 " " | (Mofoton) | = | 250.000 |
| 2500 " " | (Amaraya) | = | 250.000 |
| Assistant | | = | 270.000 |
| Transport | | = | 50.000 |
| | Total | = | 1.630.000 |

Intervention 9: Promotion de la culture des arbres fruitiers

Objectif: Encourager la production fruitière susceptible d'augmenter le revenu des villageois.

Stratégie: Mettre à la disposition des villageois les espèces améliorées désirées à travers les pépinières privées établies à Farinta et à Fotongbé.

Tâches:

- a) Identification des pépiniéristes et des sites (Mars/Keita)
- b) Fourniture/acquisition de l'équipement (Mars/ Keita)
- c) Préparation du terrain (Mars, Avril/ pépiniéristes)
- d) Piquetage, trouaison (Avril/Keita, pep)
- e) Remplissage et mise en place des sachets (Avril/ Keita, pep)
- f) Semis (Avril/Keita, pep)
- g) Formation sur la gestion de la pépinière comme petite entreprise (Mai/Keita, Touré)
- h) Protection et entretiens (Avril..Dec/pep)

Budget:

| | | |
|-----------------------------|---|-----------|
| Equipement | = | 200.000 |
| Assistante temporaire | = | 270.000 |
| Semences (orang, mang, avo) | = | 50.000 |
| Semences de palmiers | = | 2.500.000 |
| Transport | = | 50.000 |
| Total | = | 3.070.000 |

D. ENTREPRISES COMMUNAUTAIRES/PRIVEES

Intervention 10: Projet Avicole à Falloulaye

Objectif: Encourager l'initiative d'entreprise privée de la production des oeufs et viande de la volaille.

Stratégie: Etablir un polailler à Falloulaye avec quelques villageois cibles, introduisant la variété améliorée.

- Tâches:
- a) Identification et organisation des sociétaires de l'activité (Avril/Touré, Camara)
 - b) Etudes de faisabilité (technique, coût, marché) (Avril, Mai/Serv. élevage, ST)
 - c) Choix de site d'implémentation (Mai/Touré, ST)
 - d) Recherche des sources de financement (Mai/Touré)
 - e) Acquisition du matériel (Juin, Juillet/Touré, sociétaires)
 - f) Formation des sociétaires sur la gestion de l'opération, le traitement des noyaux, etc... (Août/ Touré, ST)
 - g) Réalisation des ouvrages (Août/ST, sociétaires)
 - h) Achat du noyau et le coq amélioré (Août/ sociétaire, Toure)
 - i) Organiser la vaccination des poulets s/c des para-vétérinaires former par le projet (Août/Touré)

Budget:

| | | |
|---------------------------------|---|-------------|
| Etude de faisabilité | = | 250.000 |
| Formation pour les sociétaires | = | 200.000 |
| Materiels, et noyau | = | (1.000.000) |
| Imprévu (20%) | = | (200.000) |
| Virement pour la garantie (50%) | = | 600.000 |
| Total | = | 1.050.000 |

(les chiffres en parenthèses sont à la charge des sociétaires)

Intervention 11: Appui aux forgerons pour la production des foyers améliorés et outillages agricoles

Objectif: Fournir les foyers améliorés aux femmes du bassin et les petits outillages aux agriculteurs.

Stratégie: Etablissement des entreprises privées de deux forgerons à Hafia et à Falloulaye.

Tâches:

- a) Choix des postulants (Mai/Touré)
- b) Formation des forgerons (Juin/CFFA à Mamou et ACT à Kibédié)
- c) Evaluation des besoins en matériels (Juillet/ Touré et ciblés)
- d) Recherche d'une source de crédit (Juillet/Touré)
- e) Acquisition de l'équipement (Août/Touré, forgerons)
- f) Sensibilisation sur la gestion de l'opération et l'écoulement des produits (Août/Touré)
- g) Lancement de la production (Sept/forgerons)

Budget:

| | | | |
|-----------------------------------|---------|---|---------|
| Formation des forgerons | 400.000 | = | 400.000 |
| Virement pour les matériels (50%) | | = | 500.000 |
| Total | | = | 900.000 |

Intervention 12: Promotion des Cultures Maraîchères à Farinta et à Hafia

Objectif: Améliorer l'écoulement des produits

Stratégie: Trouver un débouché

Tâches:

- a) Identifier et sensibiliser les producteurs (Sept/Touré, Camara)
- b) Estimer la quantité à produire (Sept/Touré, Camara)
- c) Identification d'un preneur potentiel (Oct, Nov/Touré, Camara)
- d) Organisation et sensibilisation des producteurs en préparation pour la récolte (Oct, Nov/Touré, Camara)
- e) Etablissement des contacts entre fournisseurs et preneurs (Nov, Dec/Touré, Camara)

Budget: Transport 100.000

Intervention 13: Promotion de l'Exploitation Forestière

Objectif: Rationaliser la coupe de bois.

Stratégie: Réglementation de l'exploitation entre un pilote à Khatiya et les citoyens du bassin.

- Tâches:
- a) Identification des zones d'exploitation (Service FC, Keita/Mai)
 - b) Protocole d'accord entre exploitant et habitants du terroir (Mai/Keita, Toure)
 - c) Evaluation des besoins en plants et en équipement (Juin/ Keita, exploitants)
 - d) Recherche des sources de crédit (Mai/Touré)
 - e) Formation en restauration et gestion financière (Juillet, Août/SNFC, Keita, Touré)
 - f) Acquisition de l'équipement (Sept/Exploitant)
 - g) Elaboration d'un programme de reboisement (Sept/Keita, exploitant)
 - h) Lancement de la production du bois (Sept, Oct/Exploitant)

Budget:

| | |
|---|-----------|
| Virement pour l'équipement (50% x 1.820.500) | = 910.250 |
| Plants de reboisement (1250 x 100 x 50%) | = 67.500 |
| Total | = 977.750 |

Intervention 14: Création et amélioration d'un marché quotidien à Falloulaye

Objectif: Améliorer l'écoulement des produits

Stratégie: Construction d'un hangare au marché de Falloulaye

Tâches:

- a) Identification des besoins de construction d'un hangare pour le marché (April/Camara, Touré)
- b) Recherche d'un centre ou d'un contractuel pour les études de faisabilité (Avril, Mai/Camara, Touré)
- c) Etude de faisabilité (Mai, Juin/ST)
- d) Mise en place d'un comité de gestion du marché (Juin, Juillet/Camara, Touré)
- e) Présentation des résultats des études et repartition des tâches avec la population (Juin, Juillet/Camara, Touré).
- f) Recherche de financement (Juil, Aout/Doumamou)
- g) Acquisition des matériaux (Oct, Nov/Touré, pop)
- h) Réalisation des travaux (Dec/ST)

Budget: 6.375.000 FG

Intervention 15: Entreprise privée de saponification à Fotongbé

Objectif: Améliorer le système de production de savon de lessive.

Stratégie: Création d'une entreprise de saponification.

- Tâches:
- a) Identification des besoins d'installation de l'entreprise (Mars/Touré, Camara)
 - b) Définition des besoins en équipement et en formation (Avril/Camara/Touré)
 - c) Voyage d'observation à Kindia pour la pilote (Avril/Camara)
 - d) Recherche de financement (Mai/Dounamou)
 - e) Acquisition de l'équipement et de matières premières (Mai/Camara, pilote)
 - f) Lancement de l'entreprise (Mai, Juin/pilote)
 - g) Contrôle et suivi (Juin...Dec/Camara)

Budget:

| | | | |
|----------------------------|---------------|---|---------|
| Formation -15.000 x 6jours | 90.000 en | = | 90.000 |
| crédit: moule (3) | 75.000 x 50% | = | 37.500 |
| huile (400l) | 500.000 x 50% | = | 250.000 |
| transport (pour huile) | 150.000 | = | 150.000 |
| imprévu (5%) | 41.950 | = | 41.950 |
| | Total | = | 569.450 |

Intervention 16: Introduction du système de conservation de la tomate

Objectif: Reduire la perte des tomate pendant la période d'écoulement

Stratégie: Introduction de la technique de séchage de la tomate

Tâches:

- a) Demarches d'identification et de négociation avec Mme. Diallo (Avril/ Dounamou, Camara)
- b) Choix des femmes pilotes (Avril, Mai/ Camara, Touré)
- c) Recherche et acquisition de la documentation (Mai/APEK)
- d) Formation de l'animatrice, 5 jours (Mai/ APEK)
- e) Formation des femmes pilotes (Mai, Juin/ Camara, APEK)

Budget:

| | |
|------------------------------------|-----------|
| Documentation | = 150.000 |
| Frais de formation de l'animatrice | = 130.000 |
| Frais de formation pilotes | = 150.000 |
| Materiels | = 100.000 |
| Imprevu | = 30.000 |
| Total | = 560.000 |

Intervention 18: Amélioration du système de distribution d'eau potable à Souguèta

Objectif: Approvisionner les populations de Souguèta en eaux potable courante.

Stratégie: Rédimensionnement des bassins et construction des deux chateaux d'eau.

- Tâches:
- a) Contacts et recherche d'un entrepreneur privé (Mars/Tounkara, Dounamou)
 - b) Réunion de concertation avec les élus locaux de Sougueta (Mars/Tounkara, Dounamou)
 - c) Mise en place d'un système de gestion de l'eau (Avril/CRD, Tounkara, Dounamou)
 - d) Etudes de faisabilité (calcul hydraulique, démographique, coût) (Avril/entrepreneur, Tounkara)
 - e) Présentation des résultats d'études aux autorités locales (Avril/Tounkara, Dounamou)
 - f) Répartition des travaux ou tâches entre la population et le projet (Mai/CRD, Dounamou)
 - g) Fourniture des matériaux (Mai/CRD, Tounkara)
 - h) Réalisation des travaux: rédimensionnement des bassins, pose des canaux d'amenée, reconstruction de 2 chateaux, pose des canaux de distribution, construction des fontaines (Mai/entrepreneur)
 - i) Suivi et contrôle des travaux (Mai/Tounkara)

Budget:

| | | |
|-----------------------|---|-----------|
| Etudes de faisabilité | = | 982.300 |
| Réalisation | = | 8.500.000 |
| Total | = | 9.482.300 |

N.B. Ce coût est forfaitaire sans aucune référence technique. Les études de faisabilité donneront un coût sûr de réalisation.

E. ACTIVITES D'ACCOMPAGNEMENT**Intervention 17: Alphabétisation et formation de la population du BRP**

Objectif: Elever et améliorer le niveau culturel et technique des populations du BRP

Stratégie: Construction d'un centre de formation et d'éducation à Farinta.

Tâches:

- a) Consultation et choix de l'entrepreneur privé de construction (Mai/Dounamou, CN et CR, USAID)
- b) Réunions de concertation et répartition des tâches entre villageois et le Projet (Mai/Dounamou)
- c) Fourniture des matériaux de construction (Mai/ entrepreneur, population)
- d) Réalisation des travaux (Mai, Juin/entrepreneur, population)

Budget: 10.000.000 (devis de VCP, 1991-92)

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
ET DES RESSOURCES ANIMALES

REPUBLIQUE DE GUINEE

INSTITUT DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
DE GUINEE (I R A G)

Travail - Justice - Solidarité

CENTRE DE RECHERCHE AGRONOMIQUE
DE BARENG PITA

PROGRAMME D'ACTIVITES 1993 ENTRE LE C R A BARENG/PITA ET LE
PROJET DE GESTION DES RESSOURCES NATURELLES/LIBE

AVRIL 1993

175

Intervention 19: Amélioration de la qualité de l'eau potable à Khatiya

Objectif: Approvisionner les populations de Khatiya, Sindjourou, Monfoton et de Tanènè en eau potable courante

Stratégie: Aménagement et captage de source

- Tâches:
- a) Identification de la source à capter (Mars/Touunkara)
 - b) Réunion de concertation et de sensibilisation avec les populations (Avril/Touunkara, Camara)
 - c) Recherche d'un contractuel ou entrepreneur exécutant (Avril/Touunkara)
 - d) Etude de faisabilité (Avril/contractuel)
 - e) Mise en place d'un comité de gestion de l'eau (Avril/Touunkara, Camara)
 - f) Présentation des résultats d'études aux villageois (Mai/Touunkara, Dounamou)
 - g) Fourniture des matériaux (Mai/villageois, entrepreneur, Touunkara)
 - h) Réalisation des travaux (Mai/entrepreneur)
 - i) Suivi et contrôle des travaux (Mai/Touunkara)
 - j) Voyage de visite d'observation de comité de gestion d'eau à Ouré Kaba (Mamou) (Mai/Touunkara, Camara)

Budget:

| | | |
|---------------------------|---|-----------|
| Ciment 140.000 x 6 tonnes | = | 840.000 |
| Fer à béton | = | 50.000 |
| Tuyau | = | 50.000 |
| Filtre | = | 50.000 |
| Main d'oeuvre (20%) | = | 198.000 |
| Transport matériaux (10%) | = | 99.000 |
| Imprévu (10%) | = | 99.000 |
| TOTAL | = | 1.386.000 |

Ce coût est aussi forfaitaire sans référence technique. Il ne sera précis qu'après les études de faisabilité

I N T R O D U C T I O N :

Dans la phase actuelle du développement économique de la Guinée, ses populations ont surtout besoin d'accroître leurs rendements dans les tapades, les champs et les potagers pour une bonne garantie alimentaire. L'accroissement des rendements passe par l'utilisation des semences performantes sur des sols bien appropriés et fertilisés - L'amélioration du système d'alimentation animale est bien aussi une préoccupation.

C'est la raison majeure qui nôtive et engage le Centre de Recherche Agronomique de Bareng (Pita) et le Projet de Gestion des Ressources Naturelles de Labé financé par l'USAID à entamer le programme présenté dans ce document - il porte sur:

1. - Etude de comportement de quatre variétés de maïs dans les conditions écologiques de Linsan (Lélouma) - par THIERNO ALIMOU DIALLO
2. - Essai comparatif de quatre variétés de patate douce dans les localités de Bareng(Pita)et de Linsan Saran(Lélouma) PAR ANSOUMANE SYLLA
3. - Amélioration d'un paturage (ou une jachère)par les légumineuses à Bareng (Pita)et Koundou(Lélouma) - PAR MAMADOU MALABHO DIALLO
4. - Essai comparatif de 7 variétés exotiques et locales d'arachide en station et de l'U.E.P de Linsan (Lélouma) PAR JEAN TOGBA BEAVOGHI
5. - Effet combiné du chaulage et de la fumure organo-minérale sur le rendement de la pomme de terre : station et U.E.P de Linsan (Lélouma)
PAR ANSOUMANE SANE

Mais, la réalisation de ces activités suppose et mieux exige un matériel performant et fiable aussi bien pour le laboratoire que pour le bureau et les chercheurs commis aux tâches .

Le Centre de Recherche Agronomique de Bareng est encore dépourvu de tels moyens, bien qu'étant l'unique institution de Recherche Agronomique pour toute la Moyenne Guinée .

Les investissements pour la réhabilitation partielle de la station Centrale par le FIDA n'ont pas touché certains équipements indispensables pour la viabilité du Centre notamment le matériel de laboratoire (Equipement et réactifs), l'équipement de Bureau-(matériel informatique, photocopieuse etc...). Le Centre fonctionne sur la base de sa dotation au budget national de développement et de ses prestations de service. Le besoin de perfectionnement des chercheurs est aussi une priorité.

C'est donc dans le double but de résoudre certains problèmes ci-dessus mentionnés et d'appuyer efficacement le Projet de Gestion de Ressources Naturelles basé à Labé que ce document est élaboré et constitue un premier cadre de collaboration entre les deux institutions : le Centre de Recherche Agronomique de Bareng Pita et le Projet de Gestion des Ressources Naturelles, basé à Labé.

I - PROTOCOLES EXPERIMENTAUX

THEME 1 :

ETUDE DE COMPORTEMENT DE 4 VARIETES DE MAIS DANS LES
CONDITIONS ECOLOGIQUES DU B R P DE KOUNDOU

S/P LINSAN SARAN

PREFECTURE LELOUMA

I N T R O D U C T I O N :

Le maïs est une plante largement cultivé en Moyenne Guinée. Il constitue la culture dominante dans les tapâdes en saison pluvieuse, et se cultive dans certains bas-fonds en contre saison .

Les zones marginales sont souvent frappées par des perturbations pluviométriques qui agissent sur le rendement du maïs - Les variétés locales sont généralement tardives et moins productives que celles améliorées et plus sensibles aux maladies .

O B J E C T I F S :

Les objectifs sont multiples, d'une part il faut améliorer les rendements, introduire des variétés à cycle court, convenables à la zone, de 87 à 100 jours et d'autre part fournir à la population du matériel amélioré résistant à, l'helminthosporiose et productives -

REVISION BIBLIOGRAPHIQUE : (Rapports de prospection du Centre 1989) en Moyenne Guinée -

Le maïs demeure la culture principale au Fouta-Djallon - La production des variétés locales se situe entre 800 - 1000 kg/ha-1 , le maïs jaune est le plus apprécié par les populations puisqu'il se prête aux multiples usages domestiques.

J U S T I F I C A T I O N :

Pallier aux carences enregistrées au niveau des variétés locales au point de vue rendement cycle et résistance aux maladies serait une mesure salutaire pour les paysans. En plus il faut introduire des nouvelles variétés performantes de couleur jaune et à rendement stable -

M A T E R I E L E T M E T H O D E :

Le matériel est composé de 4 variétés améliorées et une variété locale (celle du paysan) - Ces variétés sont sélectionnées par le Centre au cours d'un certain nombre d'années suivant les caractères définis dans les objectifs.

CARACTERISTIQUE DU MATERIEL

| N° | Variétés | Cycle | Origine | Rendements |
|----|-------------|----------|-------------|------------|
| 1 | Kawangie | 87 jours | SAFGRAD | 3 Tha-1 |
| 2 | C S P EARLY | 87 | " | 2 Tha-1 |
| 3 | C J B | 105 | CRA/Bareng | 4 Tha-1 |
| 4 | K 9101 | 110 | CRA/Kilissi | 5 Tha-1 |
| 5 | Locale | - | - | - |

DISPOSITIF EXPERIMENTAL

Blocs de fisher avec 4 répétitions 1 kareanzie , C S P Early

Facteurs : Variétés (5) C J B, K 9101 , locale

Localité (1) - Linsan -

Caractéristiques de la parcelle :

- Surface de la parcelle : 15 m² (5 m x 3 m)

- Nombre de lignes/parcelle : 4

- Nombre de plants/poquet après démariage : 2

- Ecartement : 75 cm entre lignes
50 cm sur lignes

- Surface récoltée : 2 lignes

- L'essai est réalisé en milieu réel dans les conditions de Linsan de Fin Mai à Août 1993 -

S C H E M A

| | | | | | | | | |
|------|---|-----|-----|-----|-----|-----|---|-------------------------|
| | ! | 101 | 102 | 103 | 104 | 105 | ! | L = 16 m |
| RI | ! | V2 | V4 | V5 | V3 | V1 | ! | L = 15 m |
| | ! | 205 | 204 | 203 | 202 | 201 | ! | Sr = 240 m ² |
| RII | ! | V3 | V1 | V2 | V5 | V4 | ! | |
| | ! | 301 | 302 | 303 | 304 | 305 | ! | |
| RIII | ! | V3 | V2 | V4 | V1 | V3 | ! | |
| | ! | 405 | 404 | 403 | 402 | 401 | ! | |
| RIV | ! | V3 | V5 | V1 | V4 | V2 | ! | |

VARIABLES A MESURER

- Levée (en jours)
- 50 % Floraison (jours)
- Hauteurs plants (cm)
- Maladies (Echelle de notation)
- Rendement (Q/ha)

CONDUITE ET DEROULEMENT DE L'ESSAI :

- Préparation du sol : labours début Mai 1993
- Fumure de fond : 150 kg-ha-1 avant le semis et 50 kg ha-1 fractionnée en 2 temps (25 jours) après la levée et une semaine avant la floraison -
- Semis = courant mois de mai 1993
- Entretien : 2 sarclages (à la demande) et un buttage application de la fumure d'entretien
- Récolte et évaluation : Août - Septembre 1993

ANALYSE STATISTIQUE :

Analyse de variance avec un critère de classification fixe et le test de New Mann et Keuls pour le classement des moyennes.

INSTITUTION COLLABORATRICES :

- PDR/Lab⁸, PRA/FD, IRAC - SAFGRAD GRN/LABE

LITTERATURE CITEE

- Rapport sur la création variétale de la K 9101 (Kilissi)
- Rapport sur la création du composite jaune de Bareng
- Protocoles des Essais Régionaux du maïs (SAFGRAD).

CURRICULUM VITAEETAT CIVIL :

Nom et Prénom : Thierno Alimou Diallo N° Mle = 176439 Z

Date et lieu de naissance : 1954 à Toungouroun-Dalèn - Labé

Filiation : Fils de Thierno Cellou Diallo et de Aminatou Diallo

Profession : Ingénieur Agronome - Hiérarchie " A "

Situation Matrimoniale

- Marié
- Epouse - 1
- Enfants - 3

2 - FORMATION:

- Ecole Primaire : 1961 - 1967 à Koundou Dhagui - Dalen

- Diplôme : C.E.P -

- Ecole secondaire : 1968 - 1970 Collège Dalen

- Diplôme : B E S C T

- Lycée de Popodara de 1971 - 1974

- Diplôme : Baccalauréat

- Etudes Universitaires

- Faculté Agro-zootéchnique de Tofo de 1976 - 1977

- Faculté d'Agro-zootéchnique de Foulaya-Kindia de 1978-1979

- Diplôme : D.E.S (Diplôme d'Etude Supérieures)

- Mention : " Remarquable "

3 - STAGES DE FORMATION :

- 1988 (Mai-Juillet) ANRAO sur le riz

- 1988 (Septembre-Novembre) IRA Cameroun sur le sorgho

- 1990 visite du C.R.A de Koutoubhel en Guinée-Bissao sur les Céréales

4 - SITUATION ADMINISTRATIVE ACTUELLE

Engagement : Decret N°072/REG du 7 Février 1993

Cadre de l'Economie Rurale corps des Ingénieurs

Hierarchie A _ Grade 2 - Echelon 03 - Indice 1250 -

EXPERIENCE PROFESSIONNELLE

- 1980 - 1984 Directeur de la Ferme Agricole de Donghol Touma (Pita)
- 1985 - 1988 Chargé des actions de Recherche à l'Inspection Régional de l'Agriculture de la Moyenne Guinée à Labé
- De 1988 - Correspondant de la Filière Céréales au CRA de Bareng-Pita

6 - SEMINAIRES DE FORMATION :

- 1989 - Séminaire sur les bases de la Génétique Agricole à Foulaya
- 1990 ← Séminaire sur la Méthodologie de Recherche à Foulaya
- 1991 - Table ronde sur la pyriculariose du riz à Conakry
- 1991 - Formation sur les tests Agriculés à Labé par le PRA/FD
- 1993 - Séminaire sur les bases de la Recherche
- Mars 1993 - Séminaire sur l'Elaboration d'un protocole d'Essai

Bareng, le 4 Avril 1993

LE CHERCHEUR

THIERNO ALIMOU DIALLO

TABLE 2 : ESSAI COMPARATIF DE VARIÉTÉS AMÉLIORÉES DE PATATE DOUCE
 A LA STATION DE BUREAU DE RECHERCHE DANS LES B A F DEMOCRATIQUE S/P
 LEHON SARIN PREFECTURE DELEGUE

INTRODUCTION

La patate douce (*Ipomoea batatas*) occupe une superficie de 13 ,04 millions d'ha-1 dans le monde avec un rendement moyen de 8,36 tha-1. En Afrique , on la cultive sur une superficie de 790.000 ha-1 (rendement moyen 6,4 tha-1), dont 140.000 à 150.000 ha-1 en Afrique de l'Ouest (Bospaly 1984)

Les tubercules et feuilles de la patate douce sont un excellent aliment riche en glucides et en vitamines (A et B). La teneur en calories de cette plante est de 1,5 fois supérieure à celle de la pomme de terre et 3 fois plus grande que celle de la carotte

D'après I I T A (1982) , plus de 4600 clones ont été mis en expérimentation en 1976 à Ibadan ; deux cultivars tis 3270 et tis 32 A ont donné plus de 40 tha-1 et plusieurs autres plus de 45 tha-1.

En Guinée, la culture de la patate douce est très répandue, elle constitue un élément important dans l'alimentation.

Dans le cas de la Moyenne Guinée, la patate douce est cultivée dans les tapades en saison des pluies et dans les bas-fonds en saison sèche. Ses tubercules et feuilles sont consommés par la population et constituent une source de revenus monétaires. Les variétés locales disposent un potentiel de rendement 04 - revenue à 5 tha-1 -

Dans l'objectif d'augmenter les rendements, il est intéressant d'introduire en milieu réel des variétés améliorées adaptées aux conditions agroécologiques locales pour améliorer le revenu monétaire des paysans et mettre fin à la pénurie alimentaire

BUT : Sélectionner 3 variétés qui sont caractérisés par une production supérieure à 15 tha-1 et acceptables par les paysans.

FACTEURS ETUDIÉS :

- Variétés (5 Modalités)

| N° | variétés | origines | Cycles/j | Position des tiges | Rendement |
|-----|-------------|-------------------|-----------|--------------------|----------------|
| ! | ! | ! | ! | ! | !tha-1 Station |
| 1 ! | Paffoua | ! Guinée-Conakry | ! 150-150 | ! Rampantes | ! 15,00 |
| 2 ! | Ivoirienne | ! Côte d'Ivoire | ! 150-150 | ! Rampantes | ! 19,00 |
| 3 ! | Centennial | ! U . S . A | ! 150-150 | ! Semi-Rampantes | ! 23,00 |
| 4 ! | Chinoise IV | ! Chine Populaire | ! 150-150 | ! Semi-rampantes | ! 43,00 |
| 5 ! | Caracenne | ! Corée du Nord | ! 150-150 | ! Rampantes | ! 39,00 |

Localités (2 modalités)

Bareng (Station) altitude 965 m, sols ferrallitique et Linsan Saran

MATERIEL VEGETAL : Boutures de la partie apicale (3 à 4 noeuds).

Longueur 15 cm

Dispositif : Randomisation totale

5 répétitions

Surface de la parcelle élémentaire 6 m² (1,20 m x 5 m)

Nombre de ligne par parcelle élémentaire : 4

Nombre de plants par ligne : 16

Ecartement : 0,30 m x 0,30 m

Distance entre les blocs : 1,70 m

PLAN DE L'ESSAI

| | | | | |
|---|---|----------------|---|---|
| 3 | 2 | 1 4 | 4 | 4 |
| 2 | 3 | 5 | 1 | 5 |
| 5 | 4 | 3 | 2 | 3 |
| 5 | 5 | 1 | 2 | 1 |

VARIABLE A MESURER

Nombre moyen de tubercule par plant

Poids moyen de tubercules par plant en gramme

Rendement tha-1 à la récolte- (commercialisable et non commercialisable)

METHODE STATISTIQUE

Analyse de variance à 2 critères de classification par le test de Newman Keuls au seuil de 50%

CONDUITE DE L'ESSAI

Défrichage

Piquetage

Parcellement

Buttage

Préparation des boutures

Plantation

Desherbage à la demande

Gardiennage

Suivi (2 fois /mois)

Récolte

Rédaction, dactylographie, reprographie.

REFERENCES CITEES

Bespaly I (1984) les plantes cultivées en Afrique Occidentale

Edition MIR Moscou P 127

II T A (1982) Manuel de phytotechnie des plantes à racines et Tubercules amyliacés.

T H E M E 3

AMELIORATION D'UN PATURAGE (OU D'UNE JACHERE) PAR LES LEGUMINEUSES AU
C.R.A. DE BARENG/PITA ET DANS LE B.R.P. DE KOUNDOU S/P DE LINSANSARAN
PREFECTURE DE LELOUMA.

INTRODUCTION:

At l'état actuel de notre développement, il n'y a pas de limites précises entre les domaines réservés à l'agriculture et ceux destinés à l'élevage. Les jachères agricoles sont généralement les pâturages. Une des caractéristiques marquantes de ces jachères est la pauvreté de leurs sols particulièrement en azote ce qui se traduit par une pauvre production fourragère. Aussi, la végétation de ces jachères ou pâturages est dominé par les graminées (plus de 80%), les légumineuses étant rares (10%) que les graminées (autour de 6%). Ces légumineuses se développent grâce à la fixation de l'azote atmosphérique et enrichissent le sol et la végétation subséquante (5,6,7) en matière organique et en azote (8).Elle donne ainsi un forrage abondant riche en protéines (9) ,Ce principe nutritif indispensable au maintien et au production animale.

De nombreux essais variétaux de légumineuses ont été menés à Bareng et au Projet F.A.O de Pita(10)ces dernières années mais aucun d'eux n' a abordé les questions relatives à, la production fourragère en termes de :

- Rendement en matière sèche
- Rapport feuilles/tiges
- Teneur en azote du sol et des résidus de récolte
- Aptitude à compétir avec d'autres herbes
- Résistance à feux de brousse
- Appétance ou palatabilité
- Digestibilité ou valeur alimentaire

C'est pourtant ,autant de question qu'il convient d'élucider pour améliorer les productions animales.

L'identification des variétés remplissant les spécifications précédentes n'est pas encore faite et la demande en ces semences existe déjà pour couvrir les besoins des BRP de notre sous-région. D'où l'opportunité du présent thème: Amélioration d'un pâturage (ou une jachère) par les légumineuses avec comme objectifs:

- 1- L'Identification des meilleures variétés (locales ou introduites) de légumineuses;
- 2- La production de semences de ces légumineuses pour couvrir les besoins des BRP (Fouta Djallon;
- 3- L'amélioration du sol jachère et la production d'un fourrage de haute qualité.

MATERIELS ET METHODES

Six variétés de légumineuses recommandées par lesstation de Bareng, Boké et Guétouah (Pita seront comparées dans un dispositif de blocs de Fisher en quatre répétitions. Une jachère de 338 m2 sera labourée, pulvérisée, homogénéisée et subdivisée en 24 parcelles de 2m X 4m chacune avec 1m d'intervalle entre les planches.

DISPOSITIF DE L'ESSAI (6 TRAITEMENTS EN 4 REPETITIONS DANS UN
BLOC DE FISHER AVEC 1 M D'INTERVALLE ENTRE LES REPETITIONS)

| | | | | | | |
|----------|----|----|----|----|----|----|
| REP. I | V3 | V4 | V6 | V2 | V5 | V1 |
| REP. II | V6 | V5 | V2 | V1 | V4 | V3 |
| REP. III | V4 | V6 | V3 | V5 | V1 | V2 |
| REP. IV | V6 | V2 | V1 | V3 | V5 | V4 |

A chaque bloc de 6 parcelles six variétés choisies sur la base de leur performance seront distribuées de façon aléatoire. Un espacement de 30 cm en tous sens sera respecté pour le semis en lignes de chaque variétés. Dans chaque parcelle trois échantillons représentatifs du sol (au moins) seront pris mixés et subéchantillonnés pour obtenir 24 échantillons types destinés aux analyses de la composition chimique et des propriétés physiques du sol d'essai.

Deux parcelles par variété (REP. I et III) seront retenues pour être non binées ou désherbées afin d'apprécier l'aptitude à compétir avec les autres herbes.

Les mêmes opérations culturales seront pratiquées sans discrimination pour toutes les variétés (en tenant compte de ce qui précède) - Pour chaque parcelle on procédera à la prise des observations suivantes :

- 1 - Date de semis
- 2 - Date de germination (nombre de jour avant germination)
- 3 - "-" du début de la floraison et le temps (en jour écoulé depuis le semis
- 4 - Date de la floraison à 50 % et 100% , nombre de jours écoulés du semis à ce jour et nombre moyen de feuilles par plant
- 5 - Date de chute de 5 premières feuilles/variétés
- 6 - "-" "-" de 50 % des feuilles
- 7 - Apparition des maladies insectes et traitements
- 8 - Date de maturité et pourcentage des feuilles
- 9 - Récolte , pesage, ensachage et étiquetage des gousses et des graines par ligne et parcelle.
- 10 - Collecte, pesage et échantillonnage des résidus par parcelle et par variété pour la détermination (A.O.A.C. 1975) de
 - a - Rapport feuille/tige
 - b - matière sèche et eau
 - c - matière minérales et organiques
 - d - teneur en azote
 - e - matière grasse
 - f - fraction fibreuse, NAF ,ADF ,ADL, Cellulose
 - g - Digestibilité - (in vitro)

Echantillonnage parcellaire post récolte du sol et détermination des mêmes variables qu'avant le semis - Estimation des réserves, des apports et exportations au sol par variété.

Les données collectées et traitées seront soumises à l'analyse de variance et comparées (multiple comparaison ou contrast) d'après les méthodes de Steel and torrio (1980) .

LOCALISATION DE LA RECHERCHE : Koundou(Lélouma) et Station Bareng-Pita

A Koundou le travail consistera simplement à choisir une jachère de 400 m² à clôturer puis à ensemençer des espèces de légumineuse suivant le dispositif expérimental.

On observera la germination le haat, à 50% et 100 % de la floraison. Le Champs sera fauché entièrement séché des bottes de fourrages seront faites et stockées. Après la récolte de graines pour semences -Des échantillons de ce fourrage seront pris pour l'analyse chimique au laboratoire. Le fourrage obtenu sera utilisé pour déterminer les effets sur la performance (en station) et subvenir aux besoins des animaux en saison sèche (dans le BRP)

ORGANISMES ET INSTITUTIONS COLLABORATRICES :

- 1 - Institut de Recherche Agronomique de Guinée (I R A G)
- 2 - Projet de Réhabilitation Agricole du Fouta-Djallon (PRAFD/FIDA)
- 3 - Projet de Gestion des Ressources Naturelles de Labé (PGRN/USAID)

LITERATURE CITES

- 1 - Dialle M. Maladho, 1984 - Influence of hay drying agents and hay preservation^{vs} on the quality and nutritive value of alfalfa, Ms. thesis Univ. of Minnesota .
 - 2 - Baldé, A. Tidjane, 1990 - The effect of Alfalfa and orchardgrass maturities on In situ protein and dry matter degrada^{dabilities} abilities and amine acids compositions - M.S Univ. of Beltsville, MD
 - 3 - Graffis, D.W 1982 - Interseeding legumes into~~grass~~ pastures .
 - 4 - NRC (National Research Council) 1984 - Nutrients Requirements of beef cattle 6 th ED .
 - 5 - Vance ,C.P 1978 - Nitrogen fixation in alfalfa - an overview, Eighth annual alfalfa symposium, Bloomington, Minnesota -
 - 6 - Barnes, D.K ; G.H. Heichel and C.P Vance 1982 Progress in ^{Nitrogen} increased^N 2 - Fixation in alfalfa -
 - 7 - Heichel , C.H, C.C Sheaffer and K.I Henjuan 1982 Alfalfa cultivar and nitrification inhibitor effects on subsequent crop yields.
 - 8 - Anderson, B and G - Rehm - 1982 - Seeding legumes into grass sod during winter
 - 9 - Taylor , R.B 1984 - Range Pasture and other grass forage management In- Beef cattle production and the beef industry P. 466
 - 10 - CRA/Bareng 1992 - 93 Rapport aux CRO FAO 1992 Rapport annuel 1992
 - 11 - AOAC, 1975. Official methods of analysis 12 th Ed. Washington D.C
 - 12 - Steel, R.C.D and J.H. Torrie - 1980 Principles of statistics . A biometrical approach 2 nd Ed.
-
- * In Fantastic forages - feed, fiber ou fuel proceedings of the 1982 forage and grassland conference - Rochester , Minnesota

T H E M E 4 : ESSAI COMPARATIF DE 7 VARIETES EXOTIQUES ET
LOCALES D'ARACHIDE DE BARENG ET DANS LE B R P
DE KOUNDOU S/P LINSAN SARAN
PREFECTURE DE LELOUMA

INTRODUCTION ET OBJECTIF

Parmi les légumineuses à graines cultivées dans le pays (arachide, haricot, niébé et voandzou), l'arachide occupe la première place aussi bien en nombre d'exploitants qu'en superficies ensemencées.

Parmi les cultures vivrières, elle occupe la 3^e place en superficie (146.000 ha) venant ainsi après le riz (547.000 ha) et le fonio (375.000 ha) et avant le maïs (141.000 ha) rapport SCET Agri (1986).

Malgré cette importance de l'arachide dans l'alimentation humaine, il faut signaler son apport dans l'amélioration de la fertilité du sol (azote) et dans la production de fourrages pour l'alimentation du bétail, sa production reste en deça des besoins du pays à cause du faible rendement (gousses et fourrages).

En 1985, la production arachidière guinéenne a été estimée à 75.000 tonnes gousses sur 130.000 ha soit un rendement moyen de 577 kg ha⁻¹ (F.A.O, 1985)

Plusieurs facteurs sont à la base de ces faibles rendements dont entre autre le manque de variétés améliorées du point de vue productivité et précocité. Comme le signal poche man J M and borthakur (1969), la précocité des variétés est beaucoup sollicitée par les paysans car elle leur permet de faire deux campagnes par an, d'avoir une source de revenu. La diffusion des variétés précoces et productives constitue un moyen rapide d'assurer un surcroit de revenus dans les zones où l'agriculture ne bénéficie pas de dispositif d'approvisionnement en intrants (SHILLING 1989).

Ce présent projet nous amène à une étude comparative de 7 variétés pour la satisfaction des besoins du paysan en production de gousses et de fourrages.

MATERIEL ET METHODE :

Un essai de 7 variétés dont 4 exotiques et 3 locales sera réalisé pour cette campagne au C.R.A de Bareng et U E P de Juin à Septembre 1993. Les variétés à comparées sont :

| | | | |
|---|------------|-------|----------|
| 1 | - I CGV | 86053 | Exotique |
| 2 | - Koundara | | Locale |
| 3 | - ICGV | 86117 | Exotique |
| 4 | - ICGV | 86103 | " |
| 5 | - Labriria | | Locale |
| 6 | - ICGV | 86006 | Exotique |
| 7 | - Työpörö | | Locale |

Ces variétés seront classées en fonction de :

- 1 - leur cycle végétatif
- 2 - Le rendement gousses et le % au décorticage
- 3 - L'aptitude de rétention des feuilles
- 4 - Le rapport feuilles tige

Pour la réalisation de cet essai il faut :
 2 (deux) labours par tracteur(croisés,un(1) pulvérisage et un nivellement,le parcellement, un apport de fumure de fond composé de N- 50 kg-ha-1 et P205 150 kg ha-1 un semis d'une graine par poquet. Les travaux d'entretien porteront sur deux binages le 15) et 25° jours après le semis, un désherbage,la récolte,la pesée des gousses,des foins,de conditionnement(mise en sac).

| <u>DISPOSITIF EXPERIMENTAL</u> : | | Blocs de fischer |
|--------------------------------------|---|------------------|
| Nombre de répétitions | | 4 |
| Nombre de parcelles par répétition | | 7 |
| Nombre de lignes à récolter | | 8 |
| Nombre de ligne/parcelle élémentaire | | 8 |
| Dimension de la parcelle élémentaire | 12 m ² (2,4 m x 5 m) | |
| Nombre de plants par ligne | | 20 |
| Fumure à utiliser : | Azote (urée)50 kg-ha-1(permettant la germination superphosphate triple | 150 kg ha-1 |
| Distance entre répétition | | 1 m |
| "- entre parcelle | | 050 m |
| Ecartement de semis | | 0,20 m x 0,30 m |

Dans cet essai,les variétés d'arachide seront les seules cultivées toutes les données seront collectées et comparées pour identifier les meilleures(après une analyse de variance à critère simple par la méthode de NEWMAN Keuls au Seuil de 5 %).

Lieu de la recherche; un essai qui sera réalisé sur un des domaines de la station de Bareng

Institut collaboratrice : la FIS, l'ICRISAT,RENACO et l'ITTA

Littératures citées :

- 1 Rapport SCET Agri 1986
- 2 Rapport de la FAO sur les cultures vivrières en Guinée 1985
- 3 Pochl Man J.M and Borthakur 1969 Preeding Asian Field crops and édition Oxford 2 nd I BN
- 4 Shilling R. 1989 La recherche arachidière au Congo synthèse des résultats acquis de 1949 à 1964,communication à l'atelier sur les acquis de la Recherche arachidière et coordination des programmes en zone à 2 saisons de pluies. Brazzaville 12 - 16 Décembre 1969

((U R R I C U L U M (/ I T A E

Nom Béavogui
Prénom Jean Togba
Date de naissance 1956
Lieu de naissance Boussedou (Macenta)
Fils de Feu Kessery Béavogui
et de Koïou Kalivogui
Nationalité Guinéenne

ETUDES SUIVIES

| | | |
|----------------|-----------------|---|
| Ecole Primaire | avec un diplôme | C E P de 64 - 69 |
| Collège | --" --" | B E S C T 69 _ 72 |
| Lycée | --" --" | Bacc Unique |
| Université | --" --" | Fin d'étude supérieure avec une mention " ACCEPTABLE " |

Stage suivie : Formation sur la production semencière à Ibadan IITA du
13 - 31 Janvier 1992

Expérience Professionnelle

1981 - 1988 Chargé de la Recherche et Vulgarisation sur le Niébé et le
Maïs (avec le SAFGRAD et le SYMIT)

1988 à nos Jours : Chargé des Légumineuses Alimentaires à partir de 1989
élaboration des rapports de fin d'année disponible dans les institutions
collaboratrices et à l'IRAG

Elaboré une fiche technique sur l'association culturale maïs haricot aussi
disponible.

- Parle le Français couramment (et l'écrit), le Toma, Malinké et Poular
(Langues Guinéennes).

THEME 5 :

EFFET COMBINE DU CHAULAGE ET DE LA FUMURE ORGANO-MINERALE
SUR LE RENDEMENT DE LA POMME DE TERRE : STATION ET U E P
DE LINSAN - LELOUMA -

INTRODUCTION :

La pomme de terre est la principale culture de rente par excellence pour le plateau centrale du Fouta-Djallon. C'est une culture d'une extraordinaire plasticité écologique. Elle est cultivée aux deux saisons avec de très hauts rendements.

Très nombreuses sont les recherches qui se réalisent sur la nutrition de la pomme de terre avec des résultats très satisfaisants. Plusieurs chercheurs considèrent la pomme de terre comme une plante qui extrait de grandes quantités de nutriments du sol fondamentalement de N P K.

Cependant cette consommation est fonction de facteurs tels que: Ph du sol, teneur en Al^{+3} , agrotechnie utilisée, teneur d'éléments nutritifs dans le sol, etc... Les buts de cet essai sont :

- Trouver une dose optimale de fumure organo-minérale pour la production de pomme de terre
- Evaluer l'effet du chaulage sur les propriétés chimiques du sol.

ETAT DES CONNAISSANCES ACTUELLES

La pomme de terre est une culture annuelle à cycle court. En comparaison avec d'autres plantes cultivées, la pomme de terre est un végétal qui nécessite de quantités relativement élevées de substances nutritives. Cependant la faible capacité d'exploration du sol par les racines nécessite l'application d'une fumure très assimilable. Toute erreur de fertilisation se traduit inévitablement par une perte de rendement et une diminution de qualité.

Les besoins en NPK sont très variables et sont fonction du but de la production.

L'azote joue un rôle prépondérant dans le développement du système foliaire et par la suite dans la formation et le grossissement des tubercules.

Le phosphore est lui un facteur de précocité qui facilite le développement racinaire et accélère la maturation.

La potasse quant à elle, intervient dans la synthèse des glucides et dans leur transfert vers les organes de réserve que constituent les tubercules.

La pomme de terre constitue une culture qui tue à excellents profits des apports de matières organiques, généralement constituée de fumier.

Une bonne réponse de la culture aux apports de fumiers est fonction de l'état physique et des propriétés chimiques du sol.

FACTEURS ETUDIÉS : Doses de fumures organo-minérales et de chaux

Traitement :

- Fum. 10 t/ha + chaux (100 , 300 , 500 , 700 , 900 kg/ha triple 15)
 Fum. 10t/ha + (100, 300 , 500 , 700 , 900 kg/ha triple)
 Fum. 20 t/ ha + chaux (100 , 300 , 500 , 700 , 900 kg/ha triple 15)
 -Fum. MATERIELS ET METHODES

L'essai sera monté à la station sur un sol ferrallitique type n'Dantari sur le modèle de la fonction exponentielle continue de Robert Fox (d'après communication personnelle de monsieur Bob Chase) et à l'UEP de Linsan Lélouma.

Dispositif expérimental : Blocs de fisher
 Nombre de traitements : 20
 Nombre de blocs : 3 ou 4
 Caractéristiques de l'essai
 Superficie 1900 m² (95 x 20 m)
 Superficie parcellaire : 20 m² (5 x 4 m)
 Distance entre parcelles élémentaires : 0,7 m
 Distance entre blocs : 1 m
 Marque de plantation : 0,7 x 0,3 m
 Mode de plantation : sur billon

FERTILISATION la fumure organique sera avec du fumier de ferme ; la fumure minérale sera du triple 15 . L'amendement calcique sera avec de la chaux vive(Cao)

MODE D'APPLICATION

La chaux sera appliquée 15 jours avant la plantation.

Les fumures organiques minérale seront apportés une semaine avant la plantation

VARIABLES A MESURER :

- Rendement
- Matières organiques, ph , Al + 3 échangeable, CEC , etc...

ANALYSE STATISTIQUE

Les résultats obtenus seront soumis à l'analyse de variance classification double et le test de Newman et Keuls au seuil de 5%

PLAN DE L'ESSAI

Voir schéma

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- 1 - Rapports analytiques du programme Protection et Conservation des sols
C.R.A / Bareng 1990 - 1992
- 2 - Couvreur L. Station de Phytotechnie CRA Gembloux, 19880
- 3 - Ansoumane Sylla Effet de la fertilisation phosphorique sur la production de Tubercules de pomme de terre destinés à la semence sur un sol à faible teneur en phosphore

Mémoire de diplôme d'Etude Supérieure 1980.

II . - B U D G E T

II . 1 - BESOIN S COMBUNS

la VALEUR DE CES BESOINS N'EST PAS EXPRIMEE EN
FRANCS GUINEENS, FAUTE DE DOCUMENTS DE REFERENCE

II - 1 . 2 : EQUIPEMENT DE BUREAU

- 1 . Deux (2) microordinateurs type I B I. ou compatible I B A dont :
- un fixe
 - un portatif

dont la source d'origine est l'énergie solaire -

ACCESSOIRES POUR CHAQUE MICROORDINATEUR

- disque dur 40 méga-Octets
- Mémoire interne à 4 mega- octets environ
- Ecran en couleur
- Une imprimante qualité courrier avec dispositif continu ou feuille à feuille type E P S O N
- Un régulateur de tension (onduleur)
- Des logiciels dont :
 - . D. Base III plus
 - . Statut CF
 - . Lotus 1 - 2 - 3
 - . Word Perfect
 - . Works
 - . Excell.
- Un stock de :
 - . 3 paquets de listing
 - . 10 paquets de disquettes
 - . 10 rubans d'imprimante
- 2. - Une photocopieuse
- 3. - Une machine à écrire à mémoire
- 4 . - Un retroprojecteur
- 5. - Un appareil photographique pour faire des dispositifs avec un projecteur de diapositifs sur écran.

II . 1 . 3 . - MOYENS DE DEPLACEMENT POUR LA CONDUITE DES TRAVAUX TROIS ALTERNATIVE
1ère alternative

/ . Doter le Centre de deux motos avec leur fonctionnement

2° alternative :

. Les chercheurs se déplacent avec un véhicule du Centre mais carburé par le
Projet

3° alternative

Compte tenu des moyens réduits du Centre , les déplacements se feront à partir des véhicules du Projet.

II . 2 BESOINS SPECIFIQUES (coûts directs des essais) POUR L'EXECUTION
des operations de recherche

1. ESSAI VARIANTAL DE LAIS DANS LE B.R.P DE KOUKOU S/A BINGAN S R L I P. BILCOU...

Chercheur : THILMO ALIMOU DIALLO

2) RACILES

203

| Réagents name, or formula | !Referpage! | Name of Catalogue! | Catalogue code ! | !Quantity | !Price in US\$ | !Observation |
|---|-------------|--------------------|---------------------|-------------------------|------------------|--------------|
| Ammonium Bicarbonate , kg | ! 29 c | ! Fisher 88 | ! A 643 - 50 | ! 3(6 x 50)! | ! 336.85 | ! |
| Acetic Acid sol.1n; l | ! 18 c | ! -"- | ! S A 36 - 1 | ! 6(6 x 1)! | ! 83.00 | ! |
| Acetic Acid glacial,99.7%; l | ! 18 c | ! -"- | ! A 38 S - 212 | !15(6x21/2)!! | ! 136.50 | ! |
| Acetone, L | ! 19 c | ! -"- | ! A 18 SK - 4 | !16(4 x4) ! | ! 124.15 | ! |
| Boric Acid , kg | ! 45 c | ! -"- | ! A 77 - 10 | ! 10 | ! 114.25 | ! |
| - Amulase | !1348 | ! -"- | ! | ! 500 | !! 100.000 (?) | ! |
| Cetyl trimethyl Ammonium Bromide ! | ! | ! Aldrich 87 | ! 85,582 - 0 | ! 85,582-5 ! | ! 131.00 | ! |
| de 95 % Calcium chloride dihydrate | 57 c | ! Fisher"-88 | ! Aldrich(87-09-0) | ! | | |
| CO Cl ₂ 6H ₂ O , 98 % kg | ! | ! | ! C 79 - 3 | ! 3 | | ! |
| | ! | ! | ! A 354 | ! 1 | ! 96.2 | ! |
| | ! | ! | !25,559 -9 | ! | | ! |
| | ! | ! | !(77`91-13 -1) | ! | | ! |
| Decahydronaphtalene | ! | ! Fisher 88 | ! 500 | ! 3 | ! 144.00 | ! |
| Ethyl Alcohol (ethanol) | ! | ! -"- | ! A 962 - 4 | ! 16 | ! 125.50 | ! |
| Fe cl ₃ 6H ₂ O | ! | ! -"- | ! I 88 - 100 | ! 06 | ! 49.95 | ! |
| Hydrobromic acid (48%) l | ! | ! -"- | ! A134 - 500 | ! 1 | ! 84.40 | ! |
| -"- -"- (30-32%) L | ! | ! -"- | ! O 3123 - 500 | ! 05 | ! 74.05 | ! |
| Ferric nitrate crystal kg | ! | ! -"- | ! I 110 - 500 | ! 3 | ! 138.85 | ! |
| Hydrochloric acid ,l | ! | ! -"- | ! A 144 P - 20 | ! 20 | ! 57.35 | ! |
| -"- -"- Concentrate 1 n,ml! | ! | ! -"- | ! S A49 | ! 800 | ! 51.35 | ! |
| Indicator stock solution | ! | ! -"- | ! | ! | | ! |
| Universal Fisher , l | ! | ! -"- | ! S 160 - 1 | ! 1 | ! 35.5 | ! |
| Methylene (bleu),kg | ! | ! -"- | ! H 235 - 100 | ! 0,600 | ! 49.95 | ! |
| Mg SO ₄ 7H ₂ O crystal , kg | ! | ! -"- | ! H 63 - 3 | ! 3 | ! 133.70 | ! |
| In cl ₂ .4h ₂ O crystal kg | ! | ! -"- | ! H 87 - 500 | ! 3 | ! 221.70 | ! |

102

| | | | | | | | | | | | | |
|--------------------------------------|---|---|------------|---|---------------|---|--------------------|---|-----------|----|--------|---|
| Oxalic acid crystal , kg | ! | ! | Fisher 88 | ! | A 218 - 3 | ! | 3 | ! | 58.00 | ! | | |
| Pepsin , powder , g | ! | ! | " | ! | P 53 - 100 | ! | 600 | ! | 129.75 | ! | | |
| Potassium hydroxide | ! | ! | 11362 | ! | " | ! | 09 - 311 - 351 | ! | 12 | ! | 157.00 | ! |
| Potassium, acetate (USP) | ! | ! | " | ! | " | ! | P 178 - 3 | ! | 3 | ! | 118.15 | ! |
| Potassium sulfate powder ; kg | ! | ! | " | ! | " | ! | P 305 - 500 | ! | 3 | ! | 143.85 | ! |
| "- Phosphate , anhydrous, g | ! | ! | " | ! | " | ! | P 288 - 100 | ! | 600 | ! | 62.50 | ! |
| "- " dibasic , crystal | ! | ! | " | ! | " | ! | P 285 - 3 | ! | 3 | ! | 95.70 | ! |
| Resazurin, g | ! | ! | " | ! | " | ! | S-48137 728 | ! | 20 | ! | 62.00 | ! |
| Silver nitrate , g | ! | ! | " | ! | " | ! | S 486 - 100 | ! | 100 | ! | 127.50 | ! |
| Sodium sulfide monohydrate , kg | ! | ! | 1194 | ! | Aldrich 87 | ! | 16, 152 - 7 | ! | 3 | ! | 13.50 | ! |
| | ! | ! | | ! | | ! | (16721 - 80 - 5) | ! | | !! | | ! |
| Sodium borate decahydrate, kg | ! | ! | Fisher 88 | ! | S 248 - 3 | ! | 3 | ! | 66.80 | ! | | ! |
| Sodium bicarbonate , kg | ! | ! | " | ! | S 233 - 3 | ! | 3 | ! | 30.20 | ! | | ! |
| "- hydroxide ,(pellet), kg | ! | ! | " | ! | S 318 - 5 | ! | 5 | ! | 78.15 | ! | | ! |
| Sodium Phosphate dibasin, anhydr. kg | ! | ! | " | ! | S 374 - 3 | ! | 3 | ! | 97.40 | ! | | ! |
| "- sulfate anhydrous | ! | ! | " | ! | S 420 - 10 | ! | 10 | ! | 60.15 | ! | | ! |
| "- " crystal , g | ! | ! | " | ! | S 419 - 500 | ! | 500 | ! | 21.30 | ! | | ! |
| "- Thiosulfate anhydrous | ! | ! | " | ! | S 446 - 3 | ! | 3 | ! | 80.85 | ! | | ! |
| "- " sol . 1 N , L | ! | ! | " | ! | S 5364 - 1 | ! | 1 1 | ! | 19.15 | ! | | ! |
| "- " Crystal | ! | ! | " | ! | S 474 - 3 | ! | 3 | ! | 55.65 | ! | | ! |
| Sulfuric Acid ; 95 % | | ! | Aldrich 87 | ! | 25 , 810 - 5 | ! | 4 | ! | 21.40 | ! | | ! |
| "- " , 1 | ! | ! | Fisher 88 | ! | A 3005 - 212 | ! | 15 1 | ! | 128.60 | ! | | ! |
| Trypticase | ! | ! | | ! | | ! | | ! | 20.00(?) | ! | | ! |
| Urea ; kg | ! | ! | " | ! | BP 169 - 2500 | ! | 2,5 | ! | 55.60 | ! | | ! |
| Diphenamin (g) | ! | ! | 97 c | ! | Fisher 88 | ! | 02611 - 100 | ! | 600 | ! | 219.00 | ! |
| Phenol + acetic Acid | ! | ! | | ! | | ! | | ! | | ! | | ! |
| Phenolphthalein | ! | ! | | ! | | ! | | ! | | ! | | ! |
| Naphthalene | ! | ! | 157 c | ! | " | ! | H 134 ← 500 | ! | 3 kg | ! | 100.05 | ! |

| | | | | | | | |
|-------------------------------------|-----------|------------|-------------------|----------|---|--------|---|
| Potassium Dichromate kg | ! 181 c ! | Fisher 88 | ! P 184 + 500 ! | 3 | ! | 82.75 | ! |
| Perchloric acid(70 à 72 %) 1 b | ! 172 c : | "- | ! A 2296- 1 1b ! | 6 x 11 b | ! | 152.60 | ! |
| Tin (4) chloride pentahydrate 98% | ! 1273 ! | Aldrich 87 | ! 24467-8 ! | | ! | | ! |
| | ! - - - ! | | ! (10026-06-9) ! | 1 | ! | 47.00 | ! |
| Sodium fluoride , 1 kg | ! 205 c ! | Fisher 88 | ! S 299-500 ! | 3 | ! | 263.85 | ! |
| Sodium Acetate kg | ! 201 c ! | "- | ! S 608 - 3 ! | 3 | ! | 61.00 | ! |
| Potassium Chlorate , kg | ! 182 c ! | "- | ! P 210 -500 ! | 3 | ! | 89.90 | ! |
| Ammonium oxalate, kg | ! 31 c ! | "- | ! A 697 - 500 ! | 3 | ! | 259.75 | : |
| Bromothymol blue g | ! 49 c ! | "- | ! B 388- 10 ! | 60 | ! | 251.60 | ! |
| Phenol Red , g | ! 1057 ! | Aldrich 87 | ! 11452 - 9 ! | | ! | | ! |
| | | | !!(143 - 74-8) ! | 252 | : | 171.00 | ! |
| 10 Phenanthraline , g | ! 1055 ! | "- | ! 13137- 7 ! | | ! | | ! |
| | ! - - - ! | | ! (66 - 71 - 7) ! | 500 | ! | 505.00 | ! |

1502

COMPTE SPECIFIQUE DE L'ESSAI VARIETAL FAIS A L'UEA DE LENS

| N° | Désignation | Quantité | Prix Unitaire (FG) | Valeur totale (FG) |
|-----|------------------------------|----------|--------------------|--------------------|
| I | <u>OUTILLAGE AGRICOLE</u> | | | |
| | Houes | 2 | 1.000 | 2.000 |
| | Ruban (30 m) | 1 | 30.000 | 30.000 |
| | Cordeau (30 m) | 30 m | 50 | 1.500 |
| | Coupe-coupe | 1 | 2.000 | 2.000 |
| | Testeur d'humidité | 1 | 150.000 | 150.000 |
| | Balance | 1 | 150.000 | 150.000 |
| II | <u>ENGRAIS</u> | | | |
| | Engrais | | | |
| | Triple 15 | 10 kg | 400 | 4.000 |
| | - Urée | 6 kg | 600 | 3.600 |
| III | <u>MAIN D'OEUVRE</u> | | | |
| | + Préparation sol | | | |
| | - nettoyage | 1 h/j | 2.000 | 2.000 |
| | Labour | 2 h/j | 2.000 | 4.000 |
| | nivellement | 1 h/j | 2.000 | 2.000 |
| | piquettage | 1 h/j | 2.000 | 2.000 |
| | Semis | 2 h/j | 2.000 | 4.000 |
| | + <u>ENTRETIENS</u> | | | |
| | 2 sarclages | 2 h/j | 2.000 | 4.000 |
| | 2 applications urée | 2 H/J | 2.000 | 4.000 |
| | Buttage | 1 H/J | 2.000 | 2.000 |
| | Récolte conditionnement | 3h/j | 2.000 | 6.000 |
| IV | <u>FOURNITURES DE BUREAU</u> | | | |
| | Carnet de note | 1 | 2.000 | 2.000 |
| | Cahier | 1 | 2.000 | 2.000 |
| | Crayon | 2 | 100 | 200 |
| | Bics | 2 | 100 | 200 |
| | Roule de papier | 1 paq | 7.500 | 7.500 |
| | Calculatrice | 1 | 30.000 | 30.000 |
| V | <u>MATERIEL DU CHERCHEUR</u> | | | |
| | Bottes | 1 pai | 15.000 | 15.000 |
| | Manteau | 1 | 20.000 | 20.000 |
| | Sac d'excursion | 1 | 10.000 | 10.000 |
| | | | | <u>460.000</u> |

VI - PERDIEM DU CHERCHEUR :

| | |
|----------------------------|--------------|
| Nombre de jours de suivi : | 30 jours |
| Perdiem par jour : | 7.000 FG |
| Soit : 7.000 x 30 | = 210.000 FG |
| Total 460.000 F + 210.000 | = 670.000 FG |
| Imprévu 10% | = 67.000 FG |
| Cout total | = 737.000 FG |

2 - ESSAI VARIETAL DE PATATE A LA STATION DE BARENG ET DANS LE B R F-DE KOUNDOU

S/P LINSAN SARAN PREFECTURE LELOUMA

Chercheur : ANSOUMANE SYLLA

COUT SPECIFIQUE DE L'ESSAI COMPARATIF DE 4 VARIETES AMELIOREES DE
PATATE DOUCE

| -o- | | | | | |
|---|------------------------------|------------|---------------|--------------------------|--------------|
| N° | d é s i g n a t i o n | Quantité | Prix unitaire | Valeur totale de l'essai | |
| | | | | Station (FC) | U E P (FC) |
| I | <u>Cultilage agricole</u> | | | | |
| | ! - Houe | ! 4 | ! 1.000 | ! 2.000 | ! - 2.000 |
| | ! - Ruban (30 m) | ! 1 | ! 30.000 | ! 30.000 | ! - |
| | ! Cordeau | ! 30 | ! 50 | ! 1.500 | ! - |
| | ! Coupe-Coupe | ! 2 | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! Balance | ! 1 | ! 150.000 | ! 150.000 | ! - |
| II | Main d'oeuvre | | | | |
| | ! Préparation du sol | ! | ! | ! | ! |
| | ! Défrichage | ! 2 h/j | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! Piquetage | ! 4 h/j | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 4.000 |
| | ! Parcellement | ! 2 h/j | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! Buttage | ! 4 h/j | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 4.000 |
| | ! Préparation des Butures | ! 2 h/j | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! Plantation | ! 2 h/j | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! ARRACHEMENT | ! | ! | ! | ! |
| | ! 2 binages | ! 4 h/j | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 4.000 |
| | ! 2 sarclages | ! 4 h/j | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 4.000 |
| | ! Récolte et conditionnement | ! 6 h/j | ! 2.000 | ! 6.000 | ! 6.000 |
| III | FOURNITURE DE BUREAU | | | | |
| | ! Block note | ! 2 | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! Cahier | ! 2 | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 2.000 |
| | ! Crayon | ! 2 | ! 100 | ! 100 | ! 100 |
| | ! Bics | ! 4 | ! 150 | ! 300 | ! 300 |
| | ! rame de papier | ! 1 | ! 7.500 | ! 7.500 | ! 7.500 |
| | ! calculatrice | ! 1 | ! 30.000 | ! 30.000 | ! 30.000 |
| IV | MATERIEL DU CERCHEUR | | | | |
| | ! Bottes | ! 1 | ! 15.000 | ! 15.000 | ! 15.000 |
| | ! Manteau | ! 1 | ! 20.000 | ! 20.000 | ! 20.000 |
| | ! Sacs | ! 1 | ! 10.000 | ! 10.000 | ! 10.000 |
| V | Pendien du chercheur | | | | |
| | ! Nombre de jour de suivi | ! 50 | ! | ! | ! |
| | ! Pendien par jour | ! | ! | ! | ! |
| | ! soit | 7.000 x 50 | ! | ! | ! 150.000 |
| | ! Total général | ! | ! | ! | ! 600.000 |

208

REPORT

690.800

INTERVUS

690.80

COUT DE L'ESSAI

759.880 FG

3 . AMELIORATION D'UN PATURAGE (OU UNE JACHERE) A LA STATION
 DE BARENG ET DANS LE B.R.P DE KOUNDOU S/P DE LIESAN SARAN
 PREFECTURE DE LEOUMA

CHERCHEUR : MAHADOU MALEDIC DIALLO

BUDGET POUR LES DEUX ESSAIS

1 - Outillages agricoles

| | | | |
|-------------------|-----------|--------|---------|
| Pelles | 2 | 5.000 | 10.000 |
| Houes | 2 | 5.000 | 10.000 |
| Coupe-Coupe | 3 | 5.000 | 15.000 |
| Corde | (100 m) | 10.000 | 10.000 |
| Piquet | 20 | 50 | 500 |
| Binettes | 10 | 500 | 5.000 |
| Balance | 2 | 10000 | 20.000 |
| Sacs en plastique | | | 18.000 |
| Enveloppes kaki | 50 | 200 | 1.000 |
| Gants | 2 paires | 5.000 | 10.000 |
| Bottes | 2 | 20.000 | 40.000 |
| | | | ----- |
| | S/Total | | 139.500 |

2 - INSTRUMENTS :

| | | | |
|------------|--------|--------|--|
| - Semences | 2 kg | 56.000 | |
| - engrais | ; | | |
| fumier | 400 kg | 10.000 | |
| Triple 15 | 2 kg | 3.000 | |
| Pesticides | | 20.000 | |
| | | <hr/> | |
| | | 69.000 | |

3 MAIN D'OEUVRE

| | | | | | |
|----------------------------|--------|---|-------|---|--------|
| Préparation du sol | 4 H/J | X | 2.000 | = | .000 |
| Labour | 3 H/J | x | 2.000 | = | 6.000 |
| Semis | 2 H/J | x | 2.000 | = | 4.000 |
| Clôture | 10 H/J | X | 2.000 | | 20.000 |
| Entretien | 2 H/J | X | 2.000 | | 4.000 |
| Récolte et conditionnement | 4 H/J | X | 2.000 | | 8.000 |
| | | | | | <hr/> |
| | | | | | 50.000 |

4 FORNITURE DE BUREAU

| | | |
|----------------|----------|--------------------|
| carnet de note | 1 | 2.000 |
| Cahier | 1 | 2.000 |
| Crayons | 2 | 200 |
| Bics | 2 | 200 |
| Rame de papier | 1 paquet | 7.500 |
| Calculatrice | 1 | 480.000 |
| | | 41.500 |

5 PREDIEN DU CHEF

nombre de jour de suivi

- . In station 20 jours
- . en U.B.F 30 jours

Prédien par jour 7.000 F

Soit 7.000 x 50 : 350.000 FG

Total Général = 650.400 FG

Imprévus 10 % = 65.040

Coût de l'essai = 775.440 FG

Chaulage

5 - COUT SPECIFIQUE DE L'ESSAI EN STATION ET A L'UEP

| -o- | | | | | | |
|---|--------------------------------|------------|------------|----------|----------|-----------|
| N° | Désignation | Quantité | Prix uni | Station | U E P | Valeur |
| | | | itaire FG! | | | (FG) |
| I | <u>OUTILLAGES AGRICOLES</u> | | | | | |
| | !- Houes | ! 6 | ! 1.000 | ! 2000 | ! 4.000 | ! 6.000 |
| | ! Ruban de 30 m | ! 1 | ! 30.000 | ! | ! | ! 30.000 |
| | ! Cordeau de 30 m | ! 1 | ! 50/m! | ! | ! | ! 1.500 |
| | ! Coupe-coupes | ! 3 | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 6.000 |
| | ! Balance | ! 1 | ! 150000 | ! | ! | ! 150.000 |
| | ! <u>INTRANTS</u> | ! | ! | ! | ! | ! |
| II | ! Triple 15 | ! 200 kg | ! 400/kg | ! 20.000 | ! 60.000 | ! 80.000 |
| | ! Superphosphate | ! 100 kg | ! 450/kg | ! 22.500 | ! 22.500 | ! 45.000 |
| | ! Sulfate de K | ! 100 kg | ! 400/kg | ! 20.000 | ! 20000 | ! 40.000 |
| | ! Fumier de ferme | ! 200 kg | ! 480/kg | ! 48.000 | ! 48.000 | ! 96.000 |
| | ! Chaux | ! 150 kg | ! 500/kg | ! 37.500 | ! 37500 | ! 75.000 |
| | ! <u>MAIN D'OEUVRE</u> | ! | ! | ! | ! | ! |
| III | ! <u>PREPARATION DU SOL</u> | ! | ! | ! | ! | ! |
| | ! Nettoyage | ! 1 h/j | ! 2000 | ! 2.000 | ! 2.000 | ! 4.000 |
| | ! Labour | ! 3 h/jour | ! 2000 | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 6.000 |
| | ! Nivellement | ! 3 h/j | ! 2000 | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 6.000 |
| | ! Piquettage | ! 5 h/j | ! 2000 | ! 4.000 | ! 6.000 | ! 10000 |
| | ! Semis ou plantation | ! 5 h/j | ! 2000 | ! 4.000 | ! 6.000 | ! 10.000 |
| | ! <u>ENTRETIENS</u> | ! | ! | ! | ! | ! |
| | ! Desherbage | ! 4 h/j | ! 2000 | ! 4.000 | ! 4.000 | ! 8.000 |
| | ! Buttage | ! 6 h/j | ! 2000 | ! 6.000 | ! 6.000 | ! 12.000 |
| | ! Récolte et pésage | ! 6 h/j | ! 2000 | ! 6.000 | ! 6.000 | ! 12.000 |
| | ! <u>FOURNITURES DE BUREAU</u> | ! | ! | ! | ! | ! |
| IV | ! Carnets de notes | ! 1 | ! 2000 | ! | ! | ! 2.000 |
| | ! Cahiers de 200 pages | ! 3 | ! 2000 | ! 2.000 | ! 4.000 | ! 6.000 |
| | ! Bics | ! 2 | ! 100 | ! | ! | ! 200 |
| | ! Crayons | ! 2 | ! 100 | ! | ! | ! 200 |
| | ! Gomme | ! | ! | ! | ! | ! 200 |
| | ! Rame de papiers | ! 1 pagu! | ! 7.500 | ! | ! | ! 7.500 |
| | ! Calculatrice | ! 1 | ! 30.000 | ! | ! | ! 30.000 |
| | ! <u>MATERIEL DU CHERCHEUR</u> | ! | ! | ! | ! | ! |
| V | ! Bottes | ! 1paire! | ! 15.000 | ! | ! | ! 15.000 |
| | ! Manteau | ! 1 | ! 20.000 | ! | ! | ! 20.000 |
| | ! Sac d'excursion | ! 1 | ! 10.000 | ! | ! | ! 10.000 |
| Total : | | | | | | 823.6000 |
| Imprévus 10% | | | | | | 82.360 |

213

VI - PERDIEM DU CHERCHEUR

Jours de suivie - 30

Perdiem par jour 7.000 FG

Soit 7.000 x 30 = 210.000 FG

Coût total de l'essai = 1.115.960 FG

Bareng le 27 Avril 1993

ANSOUMANE SANE

III - FORMATION

III.1 - COURT TERME

a) Initiation à l'informatique

- des chercheurs en traitements de textes et analyse statistique
- Des Secretaires en traitements de texte

Nombre de personnes à former : 25

Période à Durée et nombre de groupes à préciser par le Projet.

b) - Participation aux ateliers et séminaires organisés par le Projet

III.2 MOYEN ET LONG TERMES

La programmation relève du projet.

a)- Formation sur place

-Appui direct des Experts en sols et et Agroforesterie du Projet aux chercheurs des mêmes spécialités du Centre.

-Mission d'appui scientifique des chercheurs Américains dans les spécialités ci-après:

- Alimentation du bétail
- Fertilité des sols
- Sélection du maïs
- Production des semences.

b)- Formation à l'étranger

-Participation à des séminaires et ateliers internationaux

- Octroi de bourses dans les domaines ci-après:

- Conservation des sols
- Génétique du maïs
- Alimentation du bétail.

TABIEAU RECAPITULATIF DES BUDGETS SPECIFIQUES
(coûts directs des essais)

| N° | Thèmes | coût en FG |
|----|------------------------------|--------------|
| 1 | Essai variétal de maïs : | 737.000 |
| 2 | Amélioration d'un pâturage : | 715.440 |
| 3 | Essai chaulage : | 1.115.960 |
| 4 | Essai variétal d'arachide : | 661.870 |
| 5 | Essai varital Patate douce : | 759.880 |
| | total | 3.990.150 FG |

N.B : les frais de déplacement ne sont pas comptabilisé dans ces coûts.

Mise en place d'unités d'expérimentation paysannes en cultures maraîchères à Souguéta.

La Filière maraîchère, dans le cadre du projet, se propose d'intervenir auprès des petits exploitants maraîchers. Elle envisage la réalisation de deux opérations de recherche sur les cultures maraîchères. Les thèmes porteront sur :

1°/- Méthodes de contrôle des mauvaises herbes dans les cultures maraîchères pendant la saison sèche (application à la tomate et à l'aubergine).

2°/- Contrôle des criquets puants (*zonocerus variégatus* L) dans les cultures maraîchères (application à l'aubergine).

I- INTRODUCTION .

Le développement des cultures maraîchères est devenu aujourd'hui un élément incontournable de la production ^{agricole. Le nombre de producteurs} de légumes augmente de plus en plus. L'intérêt des populations pour cette branche de la production agricole est appréciable vue la valeur alimentaire et nutritionnelle de qualité, le rendement élevé, la possibilité de 2 à 3 récoltes de légumes par an, le dégagement de revenus très importants, l'occupation et la fixation des populations, etc...

On assiste également à :

- L'étalement des calendriers agricoles maraîchers sur presque toute l'ann
- La diversification des assortiments des espèces et variétés cultivées,
- Une évolution nette vers l'organisation des exploitants maraîchers en association (groupement et coopérative, etc.).

Malheureusement des contraintes à la production maraîchère demeurent parmi lesquelles l'enherbement excessif des champs, l'envahissement des cultures par les ennemis ravageurs. Ce qui provoque une baisse considérable des rendements et la perte des récoltes escomptées.

II- JUSTIFICATION.

Les facteurs ci-dessus cités représentent une menace sérieuse pour les cultures maraîchères. Il est donc impérieux d'entreprendre les mesures de contrôle efficaces et abordables par les petits exploitants maraîchers. Parmi celles-ci la lutte mécanique (destruction physique des oeufs, des larves ou des ailés, le passage avec fillet et toile des ailés à l'aube et au crépuscule quand ils sont posés au sol); les techniques culturales appropriées (labours profonds croisés pendant la préparation du terrain, meilleur entretien des champs par un désherbage et un sarclage soignés), tout cela appuyé de traitement chimique (pour tuer l'aire fuir les acridiens ravageurs) occupe une place de choix dans la protection des cultures maraîchères.

Ce système constitue, en effet une partie de la lutte intégrée contre les criquets considérés comme ravageurs d'une importance économique considérable (consommation de 30 à 70% et plus de leur poids d'aliments frais chaque jour).

Les objectifs de ces opérations sont :

Thème 1 : Contrôler l'enherbement des champs par les techniques culturales associées plus efficaces et capables d'élever le rendement et la qualité des récoltes maraîchères.

THEME 2. Déterminer le moyen de lutte intégrée (lutte mécanique, technique culturale ou écologique, lutte chimique aux abords des parcelles expérimentales etc...) contre ces insectes et capable d'augmenter les rendements et améliorer la qualité des récoltes.

Les résultats attendus de ces travaux devront permettre de définir les conseils pratiques pour ces cultures et d'être en mesure de l'étendre au maximum de ses possibilités de surface dans une période à court terme.

III. MATERIEL ET METHODE

Le matériel végétal expérimental utilisé dans les essais sera la tomate et l'aubergine locale, espèces très répandues et traditionnellement cultivées dans cette localité. Les essais seront conduits en plein champ de contre-saison (Octobre-Mai) avec irrigation.

Aussi ces espèces sont sensibles à ce ravageur et aux mauvaises herbes. Les essais seront réalisés dans une région où l'on a déjà observé des dégâts considérables dus à ces facteurs limitant la production maraîchère.

A- METHODES DE CONTROLE DES MAUVAISES HERBES DANS LES CULTURES MARAICHÈRES PENDANT LA SAISON SECHE.

1- DISPOSITIF EXPERIMENTAL (ESSAI TOMATE)

- a) Dispositif statistique : Blocs de Fischer (Annexe 1).
- b) Nombre de répétitions : Six (6)
- c) Taille et description de la parcelle expérimentale (P.E.)
Surface P.E. : 14,70m² (7m X 2,10m)
Ecartement : 0,70m x 0,50m
Nombre de plants par P.E. = 42 (28.000 plants à l'Ha).
Distance entre P.E. = 1m
" " entre répétitions; 1,50m

2)- Facteurs étudiés. Nous avons l'étude d'un seul facteur à quatre niveaux (donc 4 traitements) dans un dispositif de blocs complets comportant 6 répétitions sur une superficie de 892m².

Traitement A: 1er niveau du facteur (temoin absolu)

" " B: 2^{em} " " " " (un sarco-binage au 21^{em} jour après transplantation).

Traitement C : 3^{em} niveau du facteur (deux sarco-binage au 21^{em} et 40^{em} jour après transplantation).

Traitement D: 4^{em} niveau du facteur (trois sarco-binage au 21^{em}, 40^{em}, 60^{em} jour après transplantation).

N.B./- Prévoir le traitement phytosanitaire en cas de besoin.

3)- Variables mesurées :

Rendement (brut, commercialisable, pourcentage d'avariés, etc...).

Aucours de l'essai les observations suivantes seront réalisées :

- Espèce de mauvaises herbes
- degré d'enherbement des parcelles d'essai
- présence d'insectes diverses
- Phase phénologique de la plante.

La méthode de travail consistera au comptage, à la pesée et à l'évaluation visuelle (échelle de 0 à 5 points).

4)- Intrants agricoles :

a)- Semences : 10 grammes

b)- Engrais.

| | | |
|-----------------------|----------|--------------|
| Organiques (pouline) | - 1,78 t | - 178.400 FG |
| Sulfate d'ammoniaque | - 14 Kg | - 8.400 FG |
| Superphosphate triple | - 22 Kg | 11.000 FG |
| Sulfate de potasse | - 18 Kg | 14.400 FG. |

c)- Produits phytosanitaires :

| | | |
|---------------|------|-----------|
| Cyperméthrine | 1 ℓ | 45.000 FG |
| Labilite | 1 Kg | 5.000 FG |

TOTAL : ... = 262.200 FG.

- 1 Dispositif expérimental (essai aubergine) :

a) Disposition statistique : Blocs de Fisher (Annexe 2)

b) Nombre de répétitions : 6

c) Taille et description de l'unité expérimentale

Superficie de la parcelle élémentaire (P.E.) :

S.P.E. = 19,60 m² (7 m X 2,80 m).

Ecartement : 0,70 m X 0,70 m

Nombre de plants par P.E. : 40 (avec une densité de 20.000 plants à l'hectare).

Distance entre P.E. : 1 m

Distance entre répétitions : 1,50 m.

2) Facteurs étudiés :

Tout comme dans l'essai précédent, nous avons l'étude d'un seul facteur à quatre niveaux (donc 4 traitements) en six répétitions sur une superficie de 1042 m².

3) Les variables mesurées :

Les variables mesurées sont les mêmes que dans le précédent, c'est à dire le degré d'enherbement des parcelles et le rendement.

4) Intrants agricoles :

a) Semences : 10 grammes de graines

b) Engrais :

| | | | |
|-----------------------|-------|---|------------|
| Organiques (pouline) | 2 t. | - | 200.000 FG |
| Sulfate d'ammoniaque | 21 Kg | | 12.600 FG |
| Superphosphate triple | 21 Kg | | 10.500 FG |
| Sulfate de potasse | 21 Kg | | 16.800 FG |

c) Produits phytosanitaires

Cyperméthrine 1 l 45.000 FG

TOTAL :

284.900 FG.

B/- Contrôle des criquets puants dans les cultures maraîchères (à l'aubergine).

a)- Dispositif statistique : Blocs de Fischer (voir page 4).

b)- Nombre de répétitions : 6

c)- Taille et description de l'unité expérimentale.

Surface de la parcelle élémentaire (P.E.)

Sp.E. = 19,60 m² (7 m X 2,80 m).

Ecartement : 0,70 m X 0,70 m.

Nombre de plants par P.E. : 40 (20.000 plants à 1'ha).

Distance entre P.E. : 1 m

Distance entre répétitions : 1,50 m.

2) Facteurs étudiés :

Nous avons deux facteurs à étudier à 4 niveaux dans un dispositif de blocs complets comportant 6 répétitions sur une superficie de 1.042 m².

Facteur 1 : Technique culturale (sarclage-binage) à 4 niveaux

Témoin ; sarclage-binage au 21^e, au 21^e et 40^e, et au 21^e, 40^e et 60^e jour après transplantation.

Facteur 2 : Technique culturale suivie de ramassage au filet ou toile des insectes à 4 niveaux également.

Témoin ; sarclage-binage + ramassage au 21^e jour, au 21^e et 40^e jour ; au 21^e, 40^e et 60^e jour après transplantation.

A ces facteurs, il faut ajouter, le dégagement des alentours (jachères), des parcelles expérimentales et leur traitement à l'insecticide organo-phosphoré le diazinon 60 EC par pulvérisation à la dose de 600-900 cc/hl d'eau à 1'ha.

3) Variabes mesurées : Les mêmes que dans l'essai précédent. A celles-là, il faut ajouter la situation acridienne avant et après l'intervention, les dégâts causés, l'efficacité des traitements, etc...

Les méthodes de travail: comptage, pesée, évaluation visuelle.

4)- Intrants agricoles :

a) Semences : 10 grammes

b) Engrais :

| | | |
|----------------------------|---|------------|
| Organiques (pouline) 2 t. | - | 200.000 FG |
| Sulfate d'ammoniaque 21 Kg | - | 12.600 FG |
| Superphosphate triple 21Kg | - | 10.500 FG |
| Sulfate de potasse : 21 Kg | - | 16.800 FG |

c)- Produits phytosanitaires :

| | | | |
|----------|-----|---|-----------|
| Diazinon | 1 l | - | 16.000 FG |
|----------|-----|---|-----------|

TOTAL : = 255.900 FG.

IV/- BUDGETISATION DES TRAVAUX :

| N°d'Ord.! | N A T U R E | ! | MONDANT TOTAL(FG)! | OBSERVATION |
|-----------|--|---|----------------------|-------------|
| 1. | ! Mission de suivi | ! | 185.000 | ! |
| 2. | ! Frais de déplacement (carburant et lubrifiant) | ! | 154.000 | ! |
| 3. | ! Petit matériel agricole | ! | 359.000 | ! |
| 4. | ! Essai " méthodes de contrôle des mauvaises | ! | | ! |
| | ! herbes " - intrants : | ! | | ! |
| | ! a)- Tomate | ! | 262.200 | ! |
| | ! b)- Aubergine | ! | 284.900 | ! |
| 5. | ! Essai " Contrôle des criquets puants " (appli- | ! | | ! |
| | ! cation à l'aubergine) - intrants | ! | 255.900 | ! |
| 6. | ! Imprévus (5 % du Budget) | ! | 75.000 | ! |
| | | ! | | ! |
| | <u>TOTAL :</u> = | ! | <u>1.576.000 FG.</u> | ! |

FOULAHIA, LE 1er JUILLET 1993

LE CHEF DE LA FILIERE ,

[Signature]

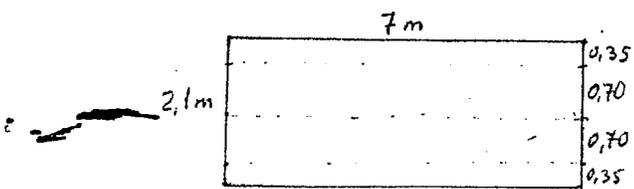
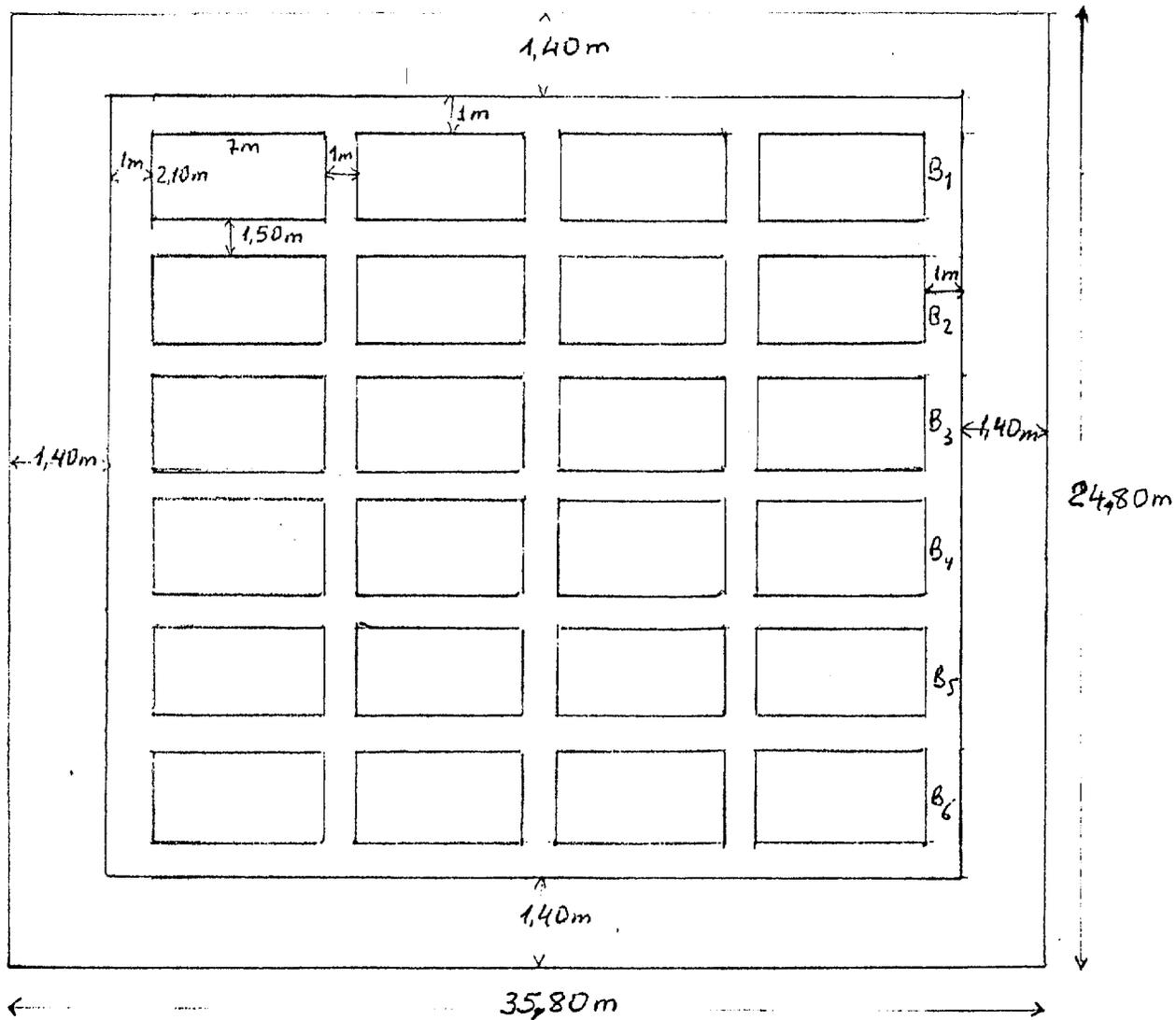
Dr. ISMAÏLOU SOULAH

VU ET APPROUVE

P/ LE DIRECTEUR DU CENTRE , P/C.

[Signature]

- Dr. HANCOU SIDIBE -

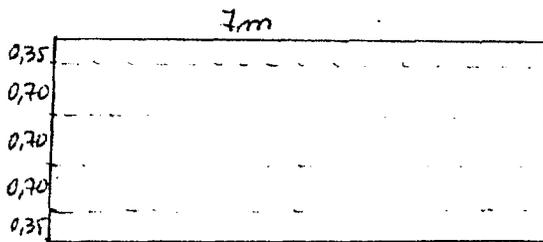
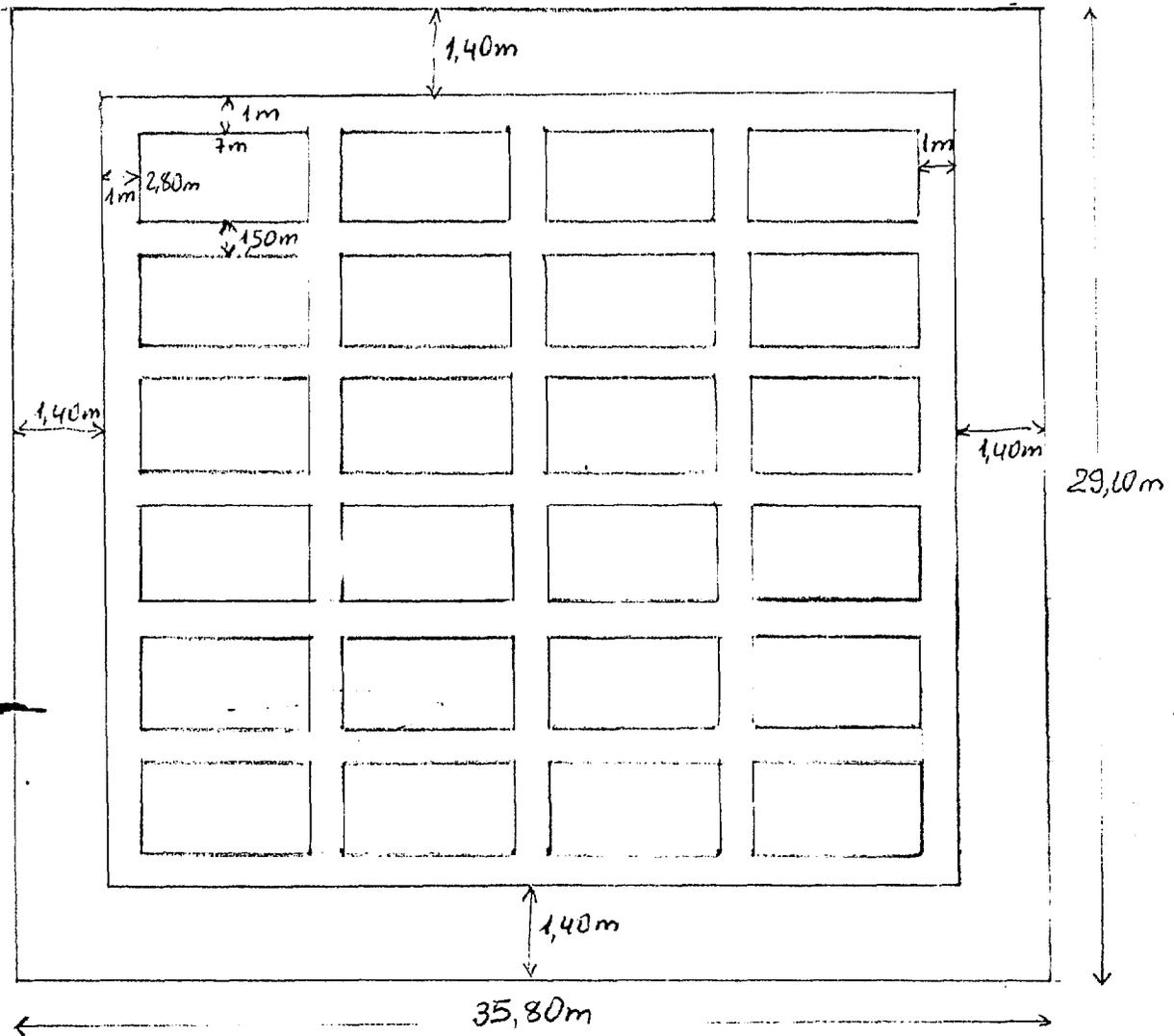


Parcelle élémentaire P.E.

$S = 14,70m^2 (7m \times 2,10m)$

Ecartement: $0,70m \times 0,50m$

• Schema du dispositif expérimental en essai de tomate.



Parcelle élémentaire P.E.
 $S = 19,60m^2 (7m \times 2,80m)$
Ecartement: $0,70m \times 0,70m$

* Schema du dispositif expérimental en essai d'aubergine.

LE PETIT MATERIEL AGRICOLE :

| N°d. | N A T U R E | QUANTITE (Unité) | PRIX UNITAI. (FG) | VALEUR TOTALE (FG) | OBSERVATION |
|------|---|---------------------|-----------------------|-----------------------|-------------|
| 1 | Pulvérisateur à dos | 2 | 75.000 | 150.000 | |
| 2 | Spéaux plastiques de capacité de 10 litres | 2 | 4.500 | 9.000 | |
| 3 | Arrosoires de capac.10 l. | 6 | 10.000 | 60.000 | |
| 4 | Balances portatives de capacité de 10 Kgr. | 2 | 70.000 | 140.000 | |
| | <u>TOTAL</u> : = | - | - | 359.000 FG | |

LES MISSIONS DE SUIVI :

| Date | ACTIVITES | Nb. de mission | Moyen de transport | Nb. Missions | | Perdiem/J (FG) | | MONTANT TOTAL (FG) |
|------|---|----------------|--------------------|--------------|-------|----------------|-------|--------------------|
| | | | | Cadres | Chaur | Cadres | Chaur | |
| | - Prise de contact (choix des terrains) | 1 | Vehicule | 2 | 1 | 15000 | 10000 | 40.000 FG |
| | - Installation des essais (piquetage, parcellage, piquetage, epandage d'engrais de fond). | 1 | Vehicule | 2 | 1 | 15000 | 10000 | 40.000 FG |
| | - Contrôle de la reprise, regarnissage, évaluation état d'enherbement. | 1 | " | 1 | 1 | 15000 | 10000 | 25.000 FG |
| | - Evaluation 1ère récolte (tomate, aubergine) | 1 | " | 2 | 1 | 15000 | 10000 | 40.000 FG |
| | - Evaluation générale des essais | 1 | " | 2 | 1 | 15000 | 10000 | 40.000 FG |
| | <u>TOTAL : =</u> | | | | | | | 185.000 FG |

LES FRAIS DE DEPLACEMENTS :

| MOYEN DE TRANSPORT | NBRE DE MISSIONS | QUANTITE DE CARBURANT (L) | VALEUR DE CARBURANT (FG) | OBSERVATIONS |
|--------------------|------------------|---------------------------|--------------------------|--------------|
| VEHICULE | 5 | 200 | 140.000 | |

CARBURANT : 140.000 FG
 LUBRIFIANT (10 % DE CARBURANT) 14.000 FG
 COÛT TOTAL : 154.000 FG

CURRICULUM VITAE

—oOo—

1. ETAT-CIVIL :

Nom et prénoms : SOUMAH MAMADOU
N°Matricule : 170271 N
Hiérarchie : A
Date et lieu de Naissance : 20/10/1952 A KINDIA
Nationalité : GUINEENNE
Situation matrimoniale : MARIE
Profession : DOCTEUR ES SCIENCES AGRONOMIQUES
Spécialité : CULTURES MARAICHÈRES
Corps : DOCTEUR 3EM CYCLE Ph.D.

LANGUES :

- a)- Etrangères : Français : (parlé, écrit, lu) ; Russe (parlé, écrit , lu).
- b)- Nationales : Soussou (très bien), maninka (Bien), Foular (Passable).

• EDUCATION ET FORMATION :

Etudes Post-Universitaires :

1985-1990 : Académie AGRICOLE TIMIRIAZEV DE MOSCOU, C E I.
Diplôme : DOCTEUR ES SCIENCES AGRONOMIQUES, Ph.D.
(Spécialité : cultures maraichères).

Etudes universitaires :

- a)- 1973-1976 : INSTITUT POLYTECHNIQUE DE CONAKRY,
FACULTE D'AGRONOMIE FOULAYA, KINDIA.
- b)- 1976-1980 : ACADEMIE AGRICOLE TIMIRIAZEV DE MOSCOU, C E I.
Diplôme : INGENIEUR AGRONOME, SPECIALISTE EN CULTURES MARAICHÈRE ,
FRUITIERE ET VITICULTURE.
Grade : MAÎTRISE ES SCIENCES AGRONOMIQUES.

ETUDES SECONDAIRES :

1966-1970 : COLLEGE D'ENSEIGNEMENT GENERAL WOSSOU, KINDIA.
Diplôme : BREVET.
1970-1973 : LYCEE " 8 NOVEMBRE " KINDIA.
Diplôme : BACCALAUREAT UNIQUE, SERIE BIO-CHEMIE.

Etudes primaires :

1960-1966 : ECOLE PUBLIQUE DE KINDIA II, KINDIA.
Diplôme : C.E.P.

...///.....

• EXPERIENCES PROFESSIONNELLES :

Organisme employeur : MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES (MARA).

Service employeur : INSTITUT DE RECHERCHE AGRONOMIQUE DE GUINEE (IRAG).

Date d'engagement : 31 Juillet 1980.

Août 1980-Janvier 1981 : CADRE TECHNIQUE AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE, DES EAUX ET FORETS/COOPERATIVES AGRICOLES (MAEF/CA).

Janvier 1981-Nov. 1981 :

a)- CADRE TECHNIQUE A LA DIRECTION REGIONALE DE L'AGRICULTURE - MAMOU.

b)- DIRECTEUR TECHNIQUE DE LA FERME AGRO-PASTORALE D'ARRONDISSEMENT (PAPA) SOYAH - MAMOU.

Décembre 81-Janv. 1984 : CHEF DES TRAVAUX DE LA FERME AGRICOLE DE LA MILICE NATIONALE, TOBOLON - COYAH.

Janvier 84-Nov. 1985 : CHARGE DE LA DIVISION CULTURES MARAÎCHERES A LA DIRECTION GENERALE DE L'AGRICULTURE (DGA) AU MINISTERE DU DEVELOPPEMENT RURAL (MDR). - ASSISTANT TECHNIQUE DES ACTIONS MARAÎCHERES PRES DU MINISTERE DES AFFAIRES SOCIALES ET DE LA SANTE.

MAI 1991 : REPRISE DE TRAVAIL AU MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES RESSOURCES ANIMALES (MARA), CABINET.

Depuis Août 1992 : CHARGE DE LA FILIERE CULTURES MARAÎCHERES A L'IRAG/ C.R.A. FOULAYA-KINDIA.

• PERFECTIONNEMENT :

1) Voyage d'études en C E I (Ex-URSS) :

- Léninegrad : UNION DE L'INSTITUT DES VEGETAUX ET L'INSTITUT AGRICOLE POUCHKINE DU 24 AU 31 JUILLET 1988.

- Donesk : STATION EXPERIMENTALE DES LEGUMES ET CUCURBITACEES. DU 15 AU 22 AOÛT 1988.

- Moldavie - Tiraspol : INSTITUT DE RECHERCHE EN AGRICULTURE IRRIGUEE ET EN MARAÎCHAGE, DU 12 AU 20 AOÛT 1989.

2) Séminaires, Stages et Ateliers suivis :

- Séminaires :

SEMINAIRE DE QUALIFICATION POUR LES SPECIALISTES EN CULTURES MARAÎCHERES, FRUITIERES ET VITICULTURE A L'ACADEMIE AGRICOLE TIMIRIAZEV DE MOSCOU DU 10 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE 1988.

- Stages : 1) INITIATION A LA MICRO-INFORMATIQUE ET AUX LOGICIELS : MS DOS, LOTUS, D-BASE III PLUS, WORD PERFECT 5.1 DU 19 OCTOBRE AU 4 NOVEMBRE 1992 A CONFORMAT - CONAKRY.

2) FORMATION A " LA REDACTION DE RAPPORTS " A FOULAYA-KINDIA DU 11 AU 15 JANVIER 1993.

3) FORMATION DE BASE A LA RECHERCHE AGRONOMIQUE (MODULE I) A FOULAYA-KINDIA, DU 1ER AU 5 FEVRIER 1993.

- Atelier technique :

4EM ATELLIER TECHNIQUE SUR " LA PRODUCTION ET LE TRAITEMENT DES SEMENCES
MARAÎCHERES " A KAEDI EN MAURITANIE - DU 27 MARS AU 1ER AVRIL 1993.

FOULAYA, LE 6 AVRIL 1993

SIGNATURE DU POSTULANT ,



- Dr. Mamadou SOUMAH -

- CURRICULUM VITAE -

ETAT - CIVIL :

Nom : GAMARA

Prénoms : THIerno HAMIDOU

Date et lieu de Naissance : 1954 A DABOLA

Profession : INGÉNIEUR AGRONOME, Hierarchie " A " N°Mle: 1022812E

Situation matrimoniale : Marié.

- Nombre d'épouse : 1 (Une)

- Nombre d'enfants : 2 (Deux).

FORMATION :

- École primaire de l'aviation : 1961 à 1965

- École primaire de Dogomet (Dabola) : 1966 à 1967

Diplôme obtenu : CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES ELEMENTAIRES (CEPE)

- École Secondaire de Dogomet (Dabola) : 1968 - 1970.

Diplôme obtenu : BREVET D'ETUDES DU SECOND CYCLE (B.E.S.C.T.)

- Lycée de Matam (Conakry III) : 1971 à 1974

Diplôme obtenu : BACCALAUREATS (UNIQUE)

- 13^{ème} Année de Conakry : 1975 - 1976.

- Faculté d'Agronomie 1er degré de Sonfonia (CONAKRY) : 1977-1978

- Faculté d'Agronomie 2^{ème} degré de Foulaya-KINDIA : 1979-1980.

THEME DE MEMOIRE DE FIN D'ETUDES SUPERIEURES :

" Inventaire et Etude descriptive des principaux insectes nuisibles rencontrés au riz et au maïs à Foulaya-Kindia, Moyens de lutte ".

Date de Soutenance : Le 30 Juillet 1981 - Mention " REMARQUABLE

- Diplôme obtenu : Diplôme d'Etudes Supérieures (D E S).

FONCTIONS EXERCISEES :

- 1980-1982 : Chargé de cours de Phytopathologie générale à la Faculté d'Agronomie de Foulaya.

- Mai 1983 - Septembre 1983 : Chef des Travaux à la Faculté d'Agronomie de Tolo - Mamou.

.../...

→ Octobre 1983 - Chargé de cours de :

- Phytopathologie générale, Cultures maraichères, plantes à tubercules et racines alimentaires à la Faculté d'Agronomie de Foulaya.

- 1986-1988 : Assistant à la Section Phytopathologie des Laboratoires USAID de Foulaya et chargé des cours de Phytopathologie générale à la Faculté d'Agronomie de Foulaya.

- Juillet 1988 : Assistant à la Filière Cultures légumières au Centre de Recherche Agronomique de Foulaya-Kindia (CRAF).

AUTRES ACTIVITES :

- Chargé de l'enquadrement des postulants traitant des thèmes de Phytopathologie et de cultures maraichères.
- Recherche sur les maladies des cultures maraichères avec test de certains fongicides.

PUBLICATIONS :

- 1 - Le Mémoire de fin d'Etudes Supérieures dont le thème est sus-cité (1980).
- 2 - Etude de la résistance de certaines variétés (Bensomples, Kaelak, TK30, IR8, IRAT13, Nankin I) de riz à la piroularie.

TRAVAUX DE RECHERCHES EN COURS :

- 1 - Détermination des moments et doses d'applications du Benlate sur l'incidence et le développement de la cladosporiose de la tomate au C.R.A.F.-Kindia.
- 2 - Etude de l'influence du chaulage et des fréquences d'arrosage sur l'incidence et le développement du flétrissement bactérien de la tomate au C.R.A.F.-Kindia.

../....

4 - Détermination d'une meilleure densité de plantation en culture de piment au C.R.A.

-KINDIA.

5 - Stratégie de lutte contre la mouche de la pastèque (DACUS bÉVITATUS NEGOT) au C.R.A.

-KINDIA.

6 - Essai comparatif de dix variétés de tomate dont une locale au C.R.A. -KINDIA.

STAMPAGE DES DOCUMENTS

Date d'engagement... 15 SEPT. 1981 Référence... 525 PRG

Grade: Classe. 2.....Echelon. 05....INDICE...1270....

LANGUES PARLÉES EN BORDERS

INDIENNES

- MANINKA
- SOSO
- POULAR

ÉTRANGÈRES

- FRANÇAIS

FOULAYA, LE 2 AVRIL 1993

L'INTERESSE

THIERNO HAMEDOU CAMARA

Chargé d'opérations de recherche à la FILIERE
CULTURES MARAICHERES AU C.R.A. FOULAYA-KINDI

GOUVERNORAT DE - L A B E -

REPUBLIQUE DE GUINEE

 INSPECTION REGIONALE DE
 L'AGRICULTURE ET DES RES-
 SOURCES ANIMALES - LABE -

 TRAVAIL - JUSTICE - SOLIDARITE

ANTENNE LABO PROTECTION DES
 VEGETAUX ET DENREES STOCKEES
 - L A B E -

LUTTE MECANO-CHIMIQUE CONTRE LES
 TERMITES A LELOUMA-TOUGUE-KINDIA

L'Antenne Régionale de la Protection des Végétaux et Denrées Stockées de labé, ayant pour rôle d'assurer une couverture Phytosanitaire à l'ensemble de la Moyenne Guinée s'est fixée comme objectif, dans le cadre de la collaboration avec le Projet de Gestion des Ressources Naturelles U S A I D/CHEMONICS INTERNATIONAL la lutte mécano chimique contre les termites, et la lutte mécanique et biologique contre les vers de fruits en milieu rural dans leur zone d'intervention.

I - LES TERMITES: Ils constituent l'un des plus grands fléaux au Foutah. Car ils s'attaquent aux cultures aux stocks de céréales, aux tapades et aux habitations. Ce sont des insectes très organisés par conséquent difficile à combattre. C'est pourquoi les deux méthodes de lutttes mécanique et chimique son indispensables.

PRODUITS UTILISES:

- 1 - Basudine 60 EC
Dose 350 ml
- 2 - Basudine 10 G Granulée
Dose 350 - 400 - 500 g
- 3 - Oftanol 5 G granulé
Dose : 300 g
- 4 - Ofunack 40 EC
Dose : 350 g
- 5 - Dursban 5 G et G 10
Dose : 200 - 300 g

Ces doses varient selon l'âge et la dimension des termitières.

METHODES DE DESTRUCTION: Le mode de vie des termites et l'étendue de leur colonie explique la difficulté de la destruction complète de ces insectes.

Si une habitation ou une tapade est infestée, il ne suffit pas de détruire les termites qui s'y trouvent, mais il faut encore empêcher le retour des autres membres de la colonie, c'est à dire exterminer complètement la colonie ou bien introduire dans leur nid (termitière) des substances toxiques qui s'opposent de façon durable à la pénétration des termites.

Les moyens de lutte devront être envisagés de deux points de vue:

1 - Leur efficacité c'est à dire la rapidité et surtout l'extension de leur pouvoir d'extermination.

2 - Leur durée d'action c'est à dire la protection ultérieure qu'ils confèrent aux parties ou zones traitées.

Soulignons qu'il faut introduire l'agent destructeur (pesticid) au coeur même de la galerie. Un traitement externe (badigeonnage-pulvérisation) est absolument inefficace. Ce travail sera exclusivement réalisé par les Cadres de l'Antenne de la Protection des Végétaux et Denrées Stockées.

DESTRUCTION:

MATERIEL:

- Pioche
- Pelle
- Houe
- Coupe-coupe
- Couteau
- Etiquettes

Faire une grande ouverture sur la termitière d'environ 1,50 m de profondeur jusqu'à atteindre la partie spongieuse. Ensuite chercher à situer la loge de la reine. Cela est remarquable par la présence en grand nombre des larves qui ont une couleur blanchâtre.

Si possible récupérer la reine avant l'utilisation du Pesticide.

PREPARATION ET UTILISATION DU PESTICIDE

MATERIEL:

- Basudine (Produit)
- Seau
- Bidon de 5 litres

MATERIEL DE PROTECTION: Masque, gants, bottes.

PREPARATION: Elle se fait toujours dans un récipient non percé pour empêcher la perte du produit. Et éviter de verser là où on ne désire pas. La lutte contre les termites se faisant dans les tapades ou même dans les habitations, il est beaucoup nécessaire d'être prudent pour éviter d'intoxiquer les animaux domestiques qui vivent dans les tapades et aussi les hommes qui y vivent. Donc verser la quantité d'eau nécessaire dans le récipient environ 20 à 25 litres ensuite ajouter la dose exacte du pesticide à l'aide d'un baton, remuer la solution. Cela ne peut se faire que lorsque la termitière sera prête à recevoir le produit c'est à dire après l'ouverture et la récupération de la reine si possible, procéder immédiatement à l'application du pesticide car les soldats et les ouvriers seront acharnés à la reconstitution de la termitière.

UTILISATION: Asperger uniformement l'intérieur de la termitière surtout les galeries principales, pulvériser la terre sortie de la termitière avant de refermer soigneusement;

N.B/ Après tous ces travaux, de l'ouverture jusqu'à la fermeture, recouvrir de feuillage la partie traitée pour empêcher les poules de picorer les termites.

Si toutes les mesures de sécurité sont respectées le travail sera très satisfaisant et aucun cas d'accident ne sera enregistré.

II LUTTE CONTRE LES INSECTES TERRICOLS

Pour la préservation des domaines contre les larves terricoles, les insectes et les nématodes ces mêmes pesticides sont recommandés. Il faut signaler que, la plus part des insectes nuisibles aux cultures mènent une partie de leur vie dans le sol.

III LUTTE CONTRE LES INSECTES NUISIBLES DES DENREES STOCKEES

(Mais, Arachide, Riz, Nièbè, Manioc). En milieu rural les produits stockés sont la convoitise d'une gamme importante d'insectes et de petits vertébrés. Selon nos constatations près de 45./. et même plus de pertes sont enregistrées sur ces denrées.

L'Actellic avec sa faible toxicité (DL 50 des mâles 2050 mg/kg) est bien indiqué pour ce genre de traitement.

IV DEVIS ESTIMATIF POUR LA LUTTE CONTRE LES TERMITES

- 1) Produit de traitement (pesticide): A payer par le Projet
- 2) Deux (2) seaux en plastiques, 7.000 FG x 2 = 14.000 FG
- 3) Tenues de protection: Disponibles à l'Antenne
- 4) Appareils de traitement: Location Deux catomiseurs 5 000 x 2 par jour = 10.000 FG disponibles à l'Antenne.
- 5) Moyen de déplacement un véhicule tout terrain par le Projet
- 6) Perdiem 14.000 FG x 2 /jour = 28.000 FG pour les deux techniciens.

NB/ Pour des comodités d'utilisation il serait preferable que les insecticides soient conditionnés dans des emballages de 1 à 5 litres ou kg.

Labé, le 2 Avril 1993

Le chargé des Travaux

Le Chef de l'Antenne

MONSIEUR SIBA CAMARA

MONSIEUR SAIDOU BALDE

Antenne Labo PV et DS
Labé

Travail-Justice-Solidarité

Lutte contre les verts de fuit
(Tougué, Lelouma, Kindia)

Au cours des travaux d'investigation de notre service sur l'inventaire des principaux insectes nuisibles sur nos cultures, les verts de culture ont nottamment retenus notre attention.

Nul n'a besoin de demontrer l'importace des agrumes dans le monde en général et au Foutah en particulier, étant donné les multiples usages qu'on fait de leurs fruits. Mais l'expension de cette culture à travers le monde, surtout très loin de sa zone d'origine a entainé chez celle-ci une baisse considérable de sa resistance naturelle et un désordre dans son équilibre biologique.

En Guinée le Fouta Djallon est une importante zone Agrumicole. L'abondance des fruits dans les marchés, ainsi que l'exportation vers le marché vers les années 1960 de grandes quantités vers les pays voisins en constituent des temoignages.

Parmi les citrus soumis à nos évaluations , les orangers sont les plus repândus puisqu'ils constituent environ 80% des agrumes , les restse (bigaradiers citronniers , mandariniers, pamplemoussiers) étant relativement en faible quantité.

Mais depuis l'apparition de ce grand ravageur cryptophlebia, les rendement ont considérablement diminués et beaucoup de plantations abandonnées 50-70% compte tenu de l'importance économique de cette culture pour la zone il serait imperieux d'envisager des moyens éfficaces de lutte pour la relance de cette culture:

Lutte mécanique;
Lutte biologique;

a) Lutte mécanique: Déjà experimenté avec un resultat satisfaisant, elle consiste: creusage de fosses d'un metre de profondeur et d'une longueur variable selon l'importance de l'infestation. La cueuillette le ramassage de tous les fruits attaqués et leur mise en fosse.

b) Lutte biologique: C'est celle-ci qui va completer la lutte mécanique. Elle necessite des études et des moyens importants qui ne sont pas à notre disposition. D'après nos recherches, deux(2) insectes sont à la base de ces dégats: un lepidoptère(cryptophelbia sp) et un diptère (Caralitis sp)

Objet de l'étude:

Connaître la dynamique de populations de lépidoptère et du diptère dépréciateurs de l'orange et leurs corrailaires biologiques.

1) Savoir si les espèces citées ci-dessus cohabitent ou non dans le fruit piqué;

2) Faire l'inventaire des espèces d'agrumes pouvant heberger ces déprédateurs;

3) Etablir la courbe de dynamique de population des insectes;

4) Connaître la coïncidence phénologique (entre les stades de maturité du fruit de la ponte de l'insecte) propice à la piqûre;

5) Quels sont les déprédateurs secondaires et tertiaires s'il en existent.

6) Existent-t- il des entomophages ou des organismes entomogènes susceptibles d'entraver la propagation des ravageurs?

7) Existe-t-il des optima climatologiques pour l'émergence de ces insectes (Corrélation avec les données climatologiques)?

8) Déterminer d'éventuelles cultures maraichères ou autres pour héberger les deux espèces d'insectes nuisibles.

Nous sollicitons à travers Chemonics International au près de l'USAID une assistance financière, matériel, logistique et des contrats avec des centres de recherches ayant une expérience sur des thèmes de ce genre.

Labé le 2 Avril 1993

Le chergé des travaux

Le chef de l'Antenne PV et DS

Mr. Siba Camara

Mr. Saidou Baldé

DIRECTION NATIONALE HYDRAULIQUE

LABORATOIRE O.M.V.G/L A B E

///-2)

L'ATTENTION DE MONSIEUR

PROJET B R P - RESSOURCES NATURELLES

DEVIS DES ANALYSES

POUR 1.000 DONNEES

- 1- Remise en marche du groupe Electrogène.....125.000F
 - Une batterie 12v.100 AM80.000FG
 - Acide: 6 L12.000FG
 - Vidange complète 10L15.000FG
 - Achat d'un filtre gasoil18.000FG
- 2- Carburant (Gas-oil).....336.000FG
 - 15 jours de travaux en raison de 8 heures/jour
 - consommation horaire 4l
 - 4l x 8 x 15 = 480l
- 3- Consommables chimiques125.000FG
 - (Filtres, réactifs, etc...)
- 4- Frais des analystes (2 personnes).....300.000FG
 - 10.000FG/jour x 15 x 2

T O T A L 886.000 FG

Arrêté le présent devis à la somme de huit cent quatre vingt six mille (886.000) francs Guinéens.

LE CHEF DU LABORATOIRE


CHEICK OUMAR DIALLO